

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE

Nº 12293 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

SAMEDI 4 AOUT 1984

L'opposition en flèche à Brasilia

Un opposant à la présidence du Brésil : le scénario était inimaginable il y a quelques mois. Il se précise alors que les deux principant partis du pays s'apprétent à désigner, à la mi-août, leurs candidats à l'élection présidentielle de janvier prochain sidentielle de janvier procha

An début de l'année, tout le pays, pratiquement, avait défilé dans la rue pour réclamer des élections directes », c'est-adre le choix du prochain chef de l'Etat, au suffrage universel. Mais la bataille menée sur la place publique avait échoné en avril au Parlement. Les militaires avaient réussi à maintenir les règles du jeu qu'ils ont impo-sées et modifiées à leur gré depais vingt ans.

La désespérance s'était donc La désespérance s'était donc jestaliée dans les rangs de l'op-position. Elle n'aura pas duré longtemps. Aujourd'hui, c'est à l'intérieur même du système dé-fini par les généraux, et destiné à l'étrangler, que l'opposition a des chances de faire élire l'un des siens : m libéral de trajoure des siens : un libéral de toujours, un adversaire de la première heure du régime instauré en 1964, M. Tancredo Neves, gouverneur du Minas-Gerais, l'un des principaux Etats de pays.

En effet, le parti gouverne-mental, qui disposait de la majo-rité au sein du collège électoral chargé de désigner un succes-seur au général Figueiredo, a rolé en éclats ces dernières semaines. Il a été déserté successirement par le vice-président de la République, M. Aureliano Chaves, puis per son proper président, M. José Sarney, ainsident, M. José Sarney, Allert M. José Sarney, Allert M. José Sarney, M. J out formé un Front Ebéral qui a conclu un pacte avec la principale formation de l'opposition, le PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien). Et cette coalition est - en théorie du moins — majoritaire dans le col-lège restreint qui doit roter dans quelques mois.

Si les militaires out perdu, partiellement, le soutien politi-que qu'ils s'étaient forgé, c'est d'abord parce qu'ils ont été « avalés » par la crise économique. Maigré la récupération qui se dessine, leur image reste associée au choc le plus brutal que les Brésiliens aient subi depuis longtemps, et qui a conduit beaucoup d'entre eux au plus extrême démocraent.

Et puis, le président Figueiredo a donné trop souvent l'impression de ne pas gouverner vraiment. Il s'est arrêté à michemin de son projet de démocratisation, inauguré brillam-ment. Il n'a pas su se mettre d'accord avec ses pairs sur le nom d'un successeur capable d'imposer sa volonté, de faire front aux graves difficultés de l'heure et de régner sans trouble ma jeur.

Pareil flottement a profité, au sein du parti gonvernemental, à un homme qui travaille depuis longtemps à sa candidature, mais qui est si peu présentable que le général Figueiredo et bou nombre de militaires hésitent à le soutenir : M. Paulo Maiuf, ancien gonverneur de Sao-Panio, dont l'activisme passé dans la répression et le pouvoir de corruption font un véritable

Le paradoxe, c'est que M. Tancredo Neves, lui, est bien accepté dans le milieu militaire. Ce « vieux renard » de la politique (il a soixante-quatorze ans) a tonjours été modéré dans son opposition. Et il donne aux génersux les gages dont ils out besoin pour partir sans être désa-voués. Il a promis de ne manifester à leur égard aucun « esprit de revanche » et de ne pas dénoncer les accords passés avec le FML Autrement dit, il s'engage à ne pas metire en cause le système économicofinancier dans lequel se reconmaissent les militaires. C'est la

Le rôle de Téhéran dans le détournement

L'action contre le Boeing d'Air France a-t-elle été menée par une faction iranienne ou par le gouvernement de l'imam Khomeiny ?

"Toutes les relations internatio-nales ont été mises en brante. "En commentant ainsi, dans la cour de l'Elysée, jeudi après-midi 2 août, le processus qui venait d'aboutir à la libération des otages du Boeing-737 d'Air France retonus à Téhéran, M. Mitterrand a marqué l'étendue, mais aussi les limites, de l'action entreprise par Paris dans cette affaire. Sant sans doute à un court moment de ces quarante buit heures « Toutes les relations internatiomoment de ces quarante-huit heures dramatiques, cette action a en effet dû se cantonner au champ diploma-tique, et a été constamment entravéc par le « manteau épais », comme a encore dit le chef de l'Etat, dont les Iraniens ont entouré le déroulement des opérations.

Pourtant, cette offensive diplomatique a été menée tambour battant dans trois directions : les pays également concernés par le détournement du Boeing d'Air France, puisqu'ils y avaient eux aussi des ressortissants, certains Etats du tiers-monde sus-ceptibles d'avoir quelque influence à Téhéran et enfin les Nations unies.

De ce dernier domaine s'est chargé M. Claude Cheysson, de Bei-grade où il était en voyage officiel.

Le ministre des relations extérieures était d'autant plus porté à compter sur l'intervention du secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Perez de Cuellar, à qui il a téléphoné à plusieurs reprises, que Téhéran sait actuellement gré aux Nations unies d'avoir

fait confirmer par leurs experts les accusations iraniennes contre l'Irak à propos du recours aux armes

> BERNARD BRIGOULEIX. (Lire la suite page 3.)



Un Japonais

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Le troisième larron, comment cela se dit-il en japonais ? La jolie fable que voilà. Dans ce pavillon Pauley devenu le dernier salon où l'on se montre, Sunset gymnase, on attendait tout. Sauf cela. Les Américains, qui ont un appétit camassier ces temps-cl, la vou-laient cette médaille d'or. Pour le meilleur d'entre eux, le beau, le « clean » Peter Vidmar, probable rêve de belle-mère californienne et reverie de school-girl. Ils ne l'ont pas eue. Il ne l'a point ajou-tée à cette légende que la presse ici nourrit maintenant par tonneaux d'encre et avalanches d'images. Les Etats-Unis, qui gagnent à peu près tout dans ces Jeux, n'ont rien gagné avec plus de plaisir (hormis un extraordi-naire relais 4 × 200 m en nage libre) que le concours de gym-nastique masculine par équipes.

Peut-être signe, et concordance des temps, ce triomphe fait au culte extrême du corps correspond-il très exactement à la vogue extrême du bodybuilding, de cette course à la beauté plus encore qu'à la santé, symbolisée par l'aerobic, le jog-ging, la gymnastique artistique et la natation synchronisée. Etre besu. La Restauration du corps s'avance, la contre-révolution physique est en marche, les années 70 chevelues et fumeuses, à la trappe, font place à des années 80 au ventre plat et au hêle avancé. Triomphe du corps, triomphe alors de ces six jeunes Américains gymnastes, tous beaux, tous bronzés, tous blonds, Amérique parfaite des

corps parfaits. Six gymnastes de l'ère reaganienne, modèles suprêmes pour culte suprême, à tel point qu'à les voir on les croirait parfois échappés de l'Actor

Les Chinois, qui, sous des orgies de sourires et d'amabilité, cachent, eux-aussi, une féroce ambition, la voulaient également avec le sourire, ils avaient encaissé la défaite dans l'épreuve par équipes avec la probable conviction de n'avoir pas été battus par plus fort, mais par plus américain qu'eux. C'est surtout que, pour cette entrée aux Jeux d'été, préparée de toute évidence depuis une décen-nie – ils avaient amoné deux formidables félins. Tong Fei, à la mine pointue et malicieuse, et surtout Li Ning, merveilleux gym-

Les Japonais enfin. On ne fera pas l'injure de dire qu'ils res-taient impénétrables, mais enfin, dans ce débat, ils ne semblaier pas avoir grand-chose à espérar. Tant il est visi qu'ils donnaient l'impression parfois d'avoir été exclus délibérément de l'affaire, non-invités de marque à cette party californienne, réexpédiés sur l'office. Et assurément sousnotés. Le meilleur d'entre eux, Koji Gushiken, tout de même deuxième aux derniers championnats du monde, n'était qu'au cinquième rang au classement général individuel proviscire, éta-bli au terme de l'épreuve par

PIERRE GEORGES. (Lire la suite page 7.)

DEUX POINTS DE VUE

Nons publicus ci-dessous un article de M. François Luchaire, professeur honoraire de l'université de Paris-I. Ancien membre du Conseil constitutionnel, il a accepté de présider l'Association pour le référendum sur les libertés publiques dont la constitution a été rendue publique le 31 soût (le Monde du l'a soût).

1 – Le référendum est le mode le plus direct d'expression de la souve-raineté populaire. Il ne peut donc que satisfaire tout esprit démocrati-que, et c'est pourquoi j'en suis par-tisan.

Le référendum permet aussi de faire régler par le peuple un pro-blème qui, soit divise des Français qui sont d'accord sur certains aspects de la politique économique et sociale, soit rapproche des Fran-çais en désaccord sur cette même politique; il permet donc de trans-cender les clivages idéologiques et notamment le conflit entre la droite

Sur des questions aussi graves que les garanties fondamentales des libertés publiques, l'unité nationale doit pouvoir se manifester; le réfé-rendum sur les libertés publiques peut donc montrer que le peuple français n'est pas aussi divisé que certains, états-majors politiques veulent le faire croire.

Telles sont les raisons de mon ngagement. 2 – Mais, à mon sens, le référendum dott rester ce qu'il doit être, c'est-à-dire une réponse du peuple français à une question claire et

Il ne doit donc être utilisé ni pour trancher un conflit entre l'exécutif et le législatif, ni pour opposer une assemblée parlementaire à une autre, ni pour réaliser une opération plébiscitaire au profit d'un homme, ni pour renverser un gouvernement ou contraindre le chef de l'Etat à la démission.

(Lire la suite page 5.)

Oui au référendum La vérité sur l'école

Laurent Fabius a promis une seule chose aux Français : leur dire la vérité. La question scolaire en a grand besoin.

A commencer pour le sens à donner au retrait, trop bien accueilli de tous côtés, du projet Savary. Une première conclusion s'impose : le grand service public, unifié et laïque de l'éducation netionale ne verra le jour ni pendant cette législature ni sans doute pendant ce septennat. La gauche dispose de l'essentiel des pouvoirs. Elle n'a pas réussi à convaincre les Français des mérites de cette proposition. C'est un échec collectif qui vient après un siècle d'histoire scolaire souvent agité. Echec définitif ou provisoire, nul

n'est prophète en cette matière. Pour convaincre, il aurait fallu que le message soit clair. De quoi s'agit-il en fait ? De supprimer l'enseignement privé : ce serait une atteinte à la liberté. De l'ignorer et

de l'asphyxier en lui coupant ses financements publics : c'est impossi-ble dans la société française de 1984. Il s'agit de négocier et de décider les conditions du financement des écoles privées par la puissance publique. La gauche veut le faire dans le but de rapprocher les deux écoles et d'apaiser les passions. Ni plus ni moins, et cela suffit bien!

Me limitant à cela, j'entends déjà l'accusation de trahison! C'est pourtant la juste lecture des engage-ments du président de la République et la réalité d'une pratique municipale maintenant très répandue tant chez les socialistes que chez les communistes. La seule chose qui vaille est la défense du principe de laïcité, concu comme le respect des consciences des personnels et des

(*) Député (PS) du Finistère. (Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Marché

Des juges ont tranché : l'in*sémination* post mortem *est* possible, et un enfant naitra peut-être un jour engendré par un père mort avant sa

conception. Cette césure dans la contimuité de la chaîne de la vie – tous les humains, jusque-là, avaient été conçus par des vivants – est au moins un progrès pour la technique de la congélation sinon un progrès humain

Des psychologues s'inquiètent de l'équilibre psychique ultérieur d'enfants nés de la sorte. Ils ont tort, car un marché immense s'ouvre à eux : psychothérapeute, un métier d'avenir.

BRUNO FRAPPAT.

Nicolas de Staël et le vertige de la peinture

Le haute stature de Nicolas de Staèl s'impose au moindre rassemblement de ses œuvres. Et peut-être d'autant mieux qu'elles sont moins nombreuses, choisies de manière à établir entre elles des correspondances, des degrés, et présentées sans emphase, comme on ferait des bronzes grecs, des marbres antiques — même fragmentaires — dont le tension et la noblesse ne se discutent pas.

Ce sont là des comparaisons que l'artiste eux aimées. Elles désignent cet « impossible » auquel il aspirait passionnément et dont son cauvre, brutalement interrompue un jour de mars 1955, reste comme traversée.

Le musée de Grenoble, dont on connaît le riche fonds ancien et les ressources en peinture moderne dues au zélé et pittoresque Andry Farcy, - a acquis intelligemment il y a deux ans une toile intitulée Sicile. Autour de cet ouvrage saisissant - qui s'impose comme un chef-d'œuvre - une vingtaine de tableaux et une douzaine de grands dessins composent moins une rétrospective qu'un itinéraire ialonné (1).

Faut-il rappeler que cet aristocrate russe, né Pétersbourg en 1914, ballotté pendant sa jeunesse dans les misères de l'émigration, mais d'une ardeur et d'une capacité sensible peu communes, avait emergé relativement tard en 1944 dans une exposition parmi les « abstraits > de Jeanne Bucher. On ne conçoit plus très bien aujourd'hui le climat extraordinaire des années de l'immédiat après-guerre. l'importance attachée aux manifestations de réforme qu'il propose, nou la | l'art. et très précisément de la peinture, comme à une respiration, une force intime retrouvées.

par ANDRÉ CHASTEL

On allait saluer l'esprit, la liberté, l'ambition poétique au Salon de mai. Tout était permis.

Compte tenu du retour des Anciens, enfin mis à leur rang, Matisse, Braque, Picasso, de « rattrapage » de personnalités jusque-là négligées, Jacques Villon, Fautrier, et de la promotion définitive des grands « non figuratifs », Kandinsky en tête, il y avait partout de l'initiative, un débat permanent, un climat élevé, où le rapide développement de Nicolas a pu s'accomplir. En dix ans, la courbe s'achevait brusquement, Londres, New-York exposaient ses couvres. Les amis et les admirateurs ne manquaient pas : poètes, musiciens, critiques. René Char, Georges Duthuit, Petits concerts de Marigny, qu'on n'aurait manqué pour rien au monde. Comme un sportif remarqué par ses

exploits, Staël était devenu célèbre. Son nom est-il toujours aussi glorieux ? Y a-t-il encore une actualité de son œuvre ? L'exposition de Grenoble appelle cette interrogation. La réponse est des plus simples.

Le génie donne souvent, très souvent, le sentiment que la peinture s'arrête avec lui. C'est ce que Stael décrit à Madrid devant Velasquez : « Peintre des peintres, à égale dis-tance des rois et des nains, à égale distance de lui-même et des autres... Nom de Dieu, quelle histoire la Son autorité totalise pour longtemps. Nicolas avait commencé par expérimenter sur l'exemple de R. Delaunay, Jean Arp et Magnelli (cités dans les lettres de Nice, 1943) une peinture de formes dites « abstraites ». Il y eut ensuite tout ce qu'on apprenait chez Jeanne Bucher, l'apparition des Slaves doués

pour la belle « pâte » picturale : Pollakoff, Lans-koy. Mais l'artiste est fasciné une fois pour toutes par la somptueuse matière de Braque. Au printemps de 1952, il y eut la démonstration étonnante des « papiers découpés » donnés par Matisse juste avant de mourir. Staèl a vite engrangé tout cela et accueilli sans se tromper ces trésors du monde pictural, comme les ressorts de sa propre puissance. Bref, on croyait, il croyait, toujours à l'art. Le sarcasme de l' « à quoi bon ? » et les jeux pervers de Marcel Duchamp n'avaient pas encore envahi la place. Les années 50, celles de du « pourquoi pas ? », tout de vigueur, d'ala-crité et de jubilation.

Chaque œuvre doit être une expérience. Par l'argument formel et par le choc, l' « l'éperon » sensible - comme disait Stael. Cela se voit aussitöt si l'on prend son évolution à l'envers en commencant par les derniers ouvrages, ceux-de l'hiver 1954/1955 : les grands nus au fusain, les toiles qui sont de simples mises en place de taches drues et de nappes fluides : les

Le mot d'ordre : vite et fort, « Je voudrais arriver à frapper plus à bon escient, même si je frappe aussi vite et aussi fort », écrivait Nicolas quelques mois avant sa fin. dans une de ces lettres à Jacques Dubourg qui résonnent de passion lucide et d'impatience (2).

(Lire la suite page 11.)

(1) Nicolas de Staël. Peintures et dessins. Présentation par P. Gaudibert. Musée de Grenoble (jusqu'au 24 septembre). (2) Nicolas de Stael. Lettres à Jacques

Dubourg, éditions Taranman, Londres, 1981.

Place aux enfants : la suite de notre enquête page 10, les articles de Marc Ambroise-Rendu et Jean-François Lacan

La misère aux Etats-Unis : lire page 4 l'article d'Henri Pierre « 35 millions d'Américains au-dessous du seuil de la pauvreté »

istric des Dix le marchs 5 2 3 2 17 7 E W

Lupin

personal state of the second

de ses amis ou'ils jouent le jeu social

démocrate en s'abstenant des initia-

tives, des actions et des discours

contraires. Ce qui, en effet, convient

désormais, ce n'est plus d'oppose

un « peuple de gauche » à un peuple

semblement d'un seul peuple, la coo-

pération des « gens du château »

avec ceux du village. Il faudrait que,

dans l'image du pouvoir et de ses

tenants, les soins donnés aux exi-

valoir durablement sur l'attrait des

avec talent et constance dans sa

déclaration, renouent par l'accent

mis sur la modernisation avec les

démarches passées de Mendès

France ou de Chaban-Delmas. Mais il

faut aussi que l'opposition, non seu-

du pouvoir en place, mais encore renonce à jouer la politique du pire et

sache prendre acte d'une évolution.

et si on souhaite une telle évolution

ou si l'on préfère et prédit l'affronte-

ment à la chaleur, même toujours

recommencée, dans lequel aucune

défaite ne peut enlever au vaincu

l'espoir d'une revanche complète et

C'est en ce sens et par rapport à

ces choix que doivent, nous semble-

t-il, s'apprécier les questions rela-

tives au référendum. Quand on pense

à la place que son institution a tenue

dans l'esprit du général de Gaulle,

qui l'a fait inscrire dans l'article 3

relles et essentielles d'exercice de la

souveraineté nationale et à laquelle il

a, en 1962, assigné un champ large,

des gaullistes ne peuvent, sans grave

inconséquence, vouloir s'opposer à la

résurrection d'une démarche référen-

daire dont ils ont tout les premiers

regretté la désuétude. Et la crainte

d'une commodité politique qui pour-

rait en résulter pour le président de la

République ne saurait, en suggérant

una obstruction, prévaloir sur la rai-

son d'Eter. On peut saulement et

naturallement vouloir associar à la

garantie du référendum, désormais

offerte aux libertés, celle d'une consultation préalable du Conseil

constitutionnel : la technique juridi-

que offre ici la possibilité de conjonc-

tions raisonnables à quiconque ne

veut pas se faire un bouclier avec des

incompatibilités bienvenues pour lui.

Seul le président de la République

pouvait, répétons-le, avec notre

Constitution, prendre le tournant. Il

l'a fait : ne le laissons oublier ni par

ees adversaires ni par ses amis politi-

ques. Si la suite ne dépend pas que

de tui, elle ne dépend pas non plus

seulement des états-majors politi-

ques. Devant les calculs et les

manceuvres qui se préparent, avec ou

sans référendum, le peuple est et

sera l'arbitre silencieux et inélucta-

ble; il donnera tort à quiconque

paraîtra vouloir continuer un ieu dont

la tension déplaît. Le premier minis-

tre sortant - et l'équipe alors en

place - en ont fait l'épreuve, elle

pourrait aussi s'étendre à d'autres,

Marquer des buts est, dans toute

partie en cours, la tentation naturelle

des joueurs, mais its savent aussi

qu'ils doivent éviter les pénalités, et

ici les pénalités ne frapperaient pas

règles déjà écrites, mais aussi celle

de nouvelles règles du jeu qui pour-

raient à leur tour se dégager et

s'imposer, plus appropriées à notre

temps et conformes par leur vertu

d'apaisement aux aspirations pro-

seulement la méconnai

nme l'une des modalités natu-

nent sache reconnaître la légitimité

Reste à savoir si on croit possible

Laurent Fabius s'y est employé

gences de la gestion paraissent pré-

nossibles bouleversements.

de droite, mais de promouvoir le ras-

Alors que le Sénat s'apprête à rejeter le projet de référendum proposé par M. Mitterrand. Léo Hamon estime que les socialistes, au nom de la raison d'Etat. doivent favoriser les nouvelles règles du jeu suscitées par l'évolution social-démocrate du pouvoir. Georges Hourdin considère également que la France doit surmonter ses divisions, et que l'emploi du référendum pour garantir les libertés publiques en offre le moyen. Pierre Bourgeade pense, au contraire, que le chef de l'Etat veut renforcer le caractère plébiscitaire du régime et que, en endossant les habits de la Ve République, il se laisse dévorer par une tunique

Gaullisme et social-démocratie?

OCIAL-DÉMOCRATIE et gaul lisme ? La situation interpelle, curieusement. à la fois les perspectives de l'une et l'esprit de l'autre.

Le tournant de juillet s, en effet, situation politique. Sur le plan des institutions, le fait pouveau est qu'un pouvoir assuré d'une forte majorité mécanique - à l'Assemblée nationale a. en fait, renoncé, dans une affaire chargée de passion, à la prérogative du dernier mot, que lui assurait juridiquement cette majorité, et qu'il a reculé non pas devant un obstacle constitutionnel, mais par une saine attention au mouvement de l'opinion, attesté aussi bien par les résultats des élections européennes du 17 juin que per la manifestation

Quant au jeu politique, on est sorti de la situation dite d'union de la gauche, avec le remplacement d'un pre-mier ministre qui personnifiait cette « union » (pour avoir présidé le gouvernement qu'elle avait constitué, le seul depuis trente-sept ans...) et avec l'absence des communistes dans le nouveau gouvernement.

Dans cette conjoncture nouvelle, la tendance naturelle des acteurs politiques est de traiter les questions institutionnelles elles-mêmes en considérant les avantages et les sa propre conduite, et ceux qu'en retirera l'autre. Logique des institu-tions et jeu politique s'entremêlent ainsi et beaucoup parlent de l'une, qui songent à l'autre...

Pour le Parti socialiste, devenu parti de gouvernement, il y a, d'une manière générale, deux stratégies ssibles. La première est celle de l'union de la gauche, qui fie socialistes et communistes en les opposant aux autres. La seconde stratégi ne se caractérise pas seulement par la modération, mais encore par la isation d'un compromis explicits ou implicite avec les partis adverses et les classes sur lesquelles ils prennent appui; c'est cela même qu'on désigne couramment sous le nom de

par LÉO HAMON (*) social-démocratie, repoussoir pour les uns, modèle pour les autres...

La stratégie dite d'union de la gauche s'est avérée être, pour la Parti socialiste, la meilleure stratégie d'accession au pouvoir; mais comme Il n'y a pas en France, pour une telle union, d'autre majorité que de rancontre, précaire par essence, en définitive, la social-démocratie est, pour la gauche, la seule stratégie possible d'exercica du pouvoir. Mais una réalité social-démocrate peut elle-même être installée dans le jeu politique de deux manières. Par un gouvernement socialista homogène - même s'il est de minorité - qui tient compte des positions et revendications de l'opposition et renonce en pratique à ce qui s'écarterait par trop des exiices minimales de cette opposition. En sorte que derrière l'affrontement arithmétique des scrutins serpente sans cesse le compromis tacite... C'est ainsi que s'exerce, en fait, le pouvoir en Scandinavie comme il s'est aussi souvent exercé en Allemagne fédérale, et n'est-ce pas déjà la concertation qu'esquisse a déclaration de Laurent Fabius ?

Rassemblement

L'autre forme est celle des gouvernements dits tantôt de concentration et tantôt de salut public : c'est orienté Léon Blum lorsque, en 1938, sopelé pour la seconde fois à former un gouvernement, il avait proposé à l'opposition nationale d'entrer dans un gouvernement d'union... Et qui donc aujourd'hui blâme cette initia-tive — et qui ne blâme pas le refus alors venu de la droite?

Le succès d'une stratégie socialdémocrate et la forme que revêtirait sa mise en œuvre dépendent du comportement des acteurs; il faudrait, pour qu'elle réussisse, que le sident de la République obtienne

La tunique de Nessus

par PIERRE BOURGEADE (*)

E 1958 à 1981, les Français, à travers d'innombrables consultations électorales, ont en à se prononcer régulièrement sur deux conceptions de la démocra-

- Une démocratie de type autoritaire, fondée sur la prééminence de l'exécutif, donc éloignée du peuple et de ses représentants, mais se ressourcant, de temps à autre, par le jeu du référendum (conception qui était celle du général de Gaulle, puis des différentes forces de la droite se succédant au pouvoir de manière ininterromoue):

- Une démocratie de type classique, non présidentialiste, assurant in certain équilibre entre exécutif et législatif (conception qui était, grasso modo, celle de l'ensemble de la gauche, alors dans l'opposition, et qui fut défendue avec une excepionnelle force de conviction par M. François Mitterrand).

La ≪ soupade >

A partir de 1962, le caractère autoritaire du régime adopté en 1958 se trouve brutalement accru par la désignation du chef de l'État au suffrage universel. Cependant, la sonpapa référendaire», s'il m'est permis d'utiliser cette expression, continua de jouer : elle assurait, tant bien que mal, une sorte de régula-tion démocratique du régime, et elle ent pour effet, on le sait, de provoquer le départ du général de Gaulie. après l'échec du référendum de 1969. La preuve fut apportée, par ce départ, que le référendum, dans les institutions de la Ve République, était moins un référendum qu'un référendum-plébiscite. Nul, à ganche, et M. Mitterrand moins que tout autre, n'en doutait!

Après de Gaulle, on le sait encore Georges Pompidou tenta timide-ment de réactualiser le référendum, nt soin toutefois, event usege de lui dénier expressément son caractère plébiscitaire. Mais le rélérendum à demi menqué de 1972 iona avec exactitude son rôle de boomerang. Pompidou se retrouva aprês l'épreuve moins fort qu'avant, et le référendum fut dès lors relégué au magasin des accessoires de la Ve République.

ie do réfé dum (qui scrtit, sur la pointe des pieds, de la pratique institutionnelle, de même qu'une femme coupable sort, surs faire de bruit, de la chambre de son amant) était en réalité un événement considérable, car elle modifiait profondément le caractère de la Ve République. Déjà antoritaire, car rien ne venait plus contrebalancer les pouvoirs quesi absolus accordés par la Constitution à un chef d'Etat eln pour sept ans!

Giscard fut donc, de 1974 à 1981. e premier chef d'Etat de la V. République bis, c'est-à-dire un véritable dictateur à la romaine, ou, si l'on préfère l'expression adoucie, passée, d'ailleurs, dans le langage courant des commentateurs, puis des Français, un monarque républi-

Dès 1958, l'héritier contemporain des philosophes du dix-huitième siè-cle, M. François Mitterrand, avait dénoncé le caractère plébiscitaire du régime. Il revenait de loin, ayant eu, an début de Vichy, une attitude controversée, et ayant défrayé, avec plus ou moins de bonheur, la chronique confuse de la IV. République.

Mais il convient de lui rendre cette justice : il fut seul, avec les communistes (déjà!), en 1958, à refuser la république autoritaire proposée par de Gaulle aux Français (alors que la SFIO de Guy Mollet, aussi apte au retournement idéologi-que que le PS d'aujourd'hui, se déclarait, on s'en souvient, « à l'avant-garde de la V: Républi-

Homme seul, animé de sa seule conviction, François Mitterrand n'en continua pas moins son combat, qui devint de plus en plus radical au fur et à mesure que la Ve République devenait de moins en moins démocratique.

Plus la V. République s'infléchit dans le sens de la monarchie, plus François Mitterrand infléchit ses thèses dans un sens libéral, on pourrait même dire libertaire. En 1958, il opposait à la République gaulliste, première manière, sa conception d'une République parlementaire tra-ditionnelle. En 1981, il oppose à la monarchie de fait que la Va République est devenue une conception autogestionnaire, qui lui vant le sou-tien, au-delà de sa propre famille politique, de vastes forces sociales, telles que la CFTC ou dans sa majorité, la classe intellectuelle, tonjours nostalgique de 1968.

C'est sur ce thème, auquel le Parti communiste s'est rallié, qu'il bat Giscard. Une ère nouvelle com-

(*) Ecrivain.

Or trois années après, qu'es est-il de la République « autogestion-naire »? Où es-in démocratie? Où êtes-vous libertés? Où est le « moins d'Etat - ? A quoi sert le peuple?

Monde

APRES LAL

ANK 股票 -

The state of the s

Space over Their

of all Chambres Farmania M. Re

AND DESCRIPTION OF

Toron San Things >

A MARINE TO THE

-

-

the Constant to the

ment forces 1 the

f Englis, stelliebt.

Accept Stranger See

确示信息 副母亲

Arrest house for all

paralles Mich. T.

Ministration of the Park Inc.

Color & Spanish . The

parent state distributed

Charles FT Photos 196

and the last of the l

County States of the States

Bertell Hillmann State

franc il elementario

Leading of the Day 18

PARKE LOUISING THE

The Labor San W.

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The street of the state of

describe of

I PANERAL PER

prôle de Téhé

....¥ ::

1. A 12 -300.

. 70- 59.44

المحكورين والمنازات

. general \$40

, a - A .

Jr 😅 🚧

A NOTE OF

ing garanti gant 🕮 🖼

the second

and the second

1. 14 经销售 概念

Salar Sala Bran

- 4-4

To be with the second

The American

a Latina 🚧 🎮 😉

and the second of the second of the second

STATE TOWNER

二、 在 碘 多语

geringen geben.

if it wender the

and my trong the

SURPLE & PROPER

in armed agenden

Lights & Panisher

John Brain State

STORES

Le roi gouverne seul. Il est roi de gauche, il n'en est pas moins roi. Il adore es qu'il a brûlé, il brûle ce qu'il a adoré et il « s'étoune que les Français scient mécontents » !

Non seulement il s'est railié en vingt-quatre heures à des institutions qu'il a combattues vangs-quatre ans et dont il a, d'une manère irréfutable, dénoncé la nocivité, mais il a entraîné dans ce railliement, ou remement, le PS et le PC, qui conrent sinsi à leur perte, et il éle de lui, comme avec la main, l'immense masse des saus-parti qui l'ont porté au posvoir. Six millions de suffrages perdus en trois aus. Qui

La rue, qui a la dent dure, mais l'œil acéré, a immédiatement conpris. « Mitterrand après Giscard, e'est Louis XIV après Louis XV. » Mot cruel, mais juste. Car Mitter-rand, les nationalisations faites, dispose de bien plus de pouvoirs que Giscard, qui passissait pourtant les ressembler tous. Chef d'Etat type Ve République, ayant la haute me sur l'action culturelle et sur l'infor-mation radiotélévisée, il ajoute à la plénitude des compétences en matière d'exécutif la maîtrise du octeur bancaire et des deux tiers de l'appareil industriel. Ajoutous que M. Mitterrand, au rebours de ses prédécesseurs, s'appuie sur un parti-politique qui dispose à lui seul de la majorité absolue à l'Assemblée; dont la plupart des leaders sont membres du gouvernement ; et qu'il a vu s'affaiblir considérablement le rôle de contre-pouvoir que jousiest jusqu'en 1981 des syndicats désormais acquis, pour l'essentiel, à la poursuite de l'expérience socia-

ia F < ter>

Réunion en une seule mais de pouvoir politique et du pouvoir éco-nomique; confusion de l'appareil d'Etat et de l'appareil d'un parti; connivence entre l'appereil d'Etat et les appareils syndicaux : tels sont les traits de la « V° République ter », la loin derrière elle, en matière de concentration et de personnalisation du pouvoir, la « monarchie » giscar-

Il ne faut pas chercher plus ioin la cause de ses écheca.

M. Mitterrand, une fois die, a commis la folie d'endosser les habits de la Va République. C'est une tranque de Nessus qui le dévore, et qui dévore la ganche avec lui.

L'affaire du référendum se jone donc sons nos year à fronts renversés. La droite, qui fut toujours favorable an pouvoir personnel, s'y oppose, ne voulant donner an chef de l'Etat ni l'accroissement de ses pouvoirs ni l'occasion d'un plébis-

M. Mitterrand, qui fut toujouss hostile au référendum, veut encore plus de pouvoirs qu'il n'en s. Il recherche le plébische.

Dans ce conflit, chacun agit contrairement à ses principes. Il s'agit de conserver, ou de prendre, « le pouvoir pour le pouvoir ». L'opinion n'est pas dupe.

Ea fait, comme en 1958, deux conceptions de la démocratie demeurent possibles. La démocratie selon de Gaulle, ou la démocratie selon Mendès. On le pouvoir d'un seul, ou le pouvoir partagé. M. Mit-terrand s'est fait élire sur l'idée du pouvoir partagé. Pourquoi a-t-il ral-ilé le camp de ses adversaires? Jusqu'où ira ce ralliement ? La véri-table démocratie ne peut être autoritaire ». La liberté, ni la prospérité, ni le bonheur du peuple ne peuvent être assurés lorsque tant de pouvoirs sont concentrés entre les mains d'un seul. Les bonnes inten-tions ne suffisent pas. De quelque manière que la question soit posée, si elle l'est jamais, les Français direct « non » au plébiscite.

Et ils continueront d'attendre le projet politique qui, donnant à l'Etat ce qui est à l'Etat; aux partis ce qui est aux partis ; aux syndicats ce qui est aux syndicats; aux citoyens ce qui est aux citoyens; à la liberté ce qui est à la liberté, mettra fin à l'actuelle confusion, refera l'unité nationale déchirée, et permettra enfin que soient tournées ces pages équivoques qu'anvont constituées, dans notre histoire, sous leurs formes diverses, les V= Républiques.

(1) La déviation du rôle des syn (1) La déviation du rôle des syndicats, par suite de leur rapprochement avec le pouvoir, en régime socialiste, a été mise en lumière, dans les années 70, par les sociologues (tenus pour subversifs dans leur pays) de l'Heole de Budapest, la laquelle la revue de J.-P. Sartre, les Temps modernes, a consacré, à Pépoque, un numéro spécial.

La France a besoin de se retrouver

J sont lourdement trompés en imaginant que leur victoire de juin 1981 était due à un raz de marée populaire et à un désir de bouleversement social chez nos concitoyens. Le succès éclatant qui les avait portés au pouvoir était dû à la volonté, chez M. Chirac, d'abattre le président Giscard d'Estaing, et à l'apparition imprévue et soudaine d'une classe moyenne élargie dont nous reparlerons plus loin mais dont la manifestation du 24 juin en faveur de l'école privée a confirmé l'existence.

de Nessus.

Ouoi qu'il en soit de cette erreur de jugement politique et de quelques autres, les gouvernements de gauche ont accompli beaucoup de grandes et bonnes réformes au plan de la justice, de l'armée, du redressement économique et social, de l'élargissement des libertés publiques. Et puisque c'est ce dernier point qui se trouve aujourd'hui en question, il faut bien parler de la liberté de la presse et de celle de l'enseignement privé.

J'ai une longue pratique de ces deux libertés. Je suis un chrétien, fondateur, avec d'autres, d'une entreprise de presse confessionnelle qui naquit à la Libération en 1944 et qui dure encore, prospère et libre. l'affirme que ni l'une ni l'antre de ces libertés n'ont jamais été menacées. Ce qui est en jeu, aujourd'hui, ce n'est pas la liberté de l'école et celle de la presse, c'est la question de savoir comment rédiger, dans un univers neuf, complexe et changeant, un grand quotidien ou périodique d'opinion, crédible, véridique et rentable; et c'est la manière convaincante, s'il en est une, de prolants. Le reste est littérature...

Une nouvelle loi sur la presse ne s'imposait pas. Il existait les deux s qui furent promulguées ordonnance en 1945. Je regrette qu'elles n'aient jamais été appliquées. Il était pentêrre excessif de mettre le Parlement en mouvement pour établir un texte neuf et valable dont certaines dispositions visaient un seul homme, mais il a été stupéfiant de voir tant de chess politiques de la droite se mobi-liser et employer pour le désendre une procédure obstinée d'obstruc-tion qui déconsidère le régime parie-

mentaire et ceux qui en usent. Les négociations sur l'école catholique et privée durèrent trop long-temps. Elles réveillèrent maladroitement des querelles désormais ées. Au moment où la Chambre des députés était saisie de la loi Savary, l'enseignement privé obtenait la reconnaissance du pluralisme et de sa spécificité, l'octroi, enfin, des fonds nécessaires pour lui per-mettre de vivre. C'était beaucoup! Il restait le problème du statut des

professeurs dont le règlement défini-

til était reporté à dans onze ans. Il n'est donc pas possible de dire que la liberté de l'école ait été vraiment menacée. En tout cas, si elle l'a été, c'est depuis qu'elle est subventionnée par l'Etat, c'est-à-dire depuis 1959 et le vote de la loi

Au cours de ce débat douloureux, les nombreux chrétiens qui, comme moi, ont également des enfants et des petits-enfants dans des établissements publics, soit comme élèves soit comme professeurs, se sont sentis blessés quand on a attaqué l'enseignement officiel en l'accusant de mauvaise pédagogie ou en le pla-çant en dehors de la foi chrétienne. Il existe des limites juridiques et canoniques aux territoires des Eglises. Il n'en existe pas à la pratique et à l'apostolat de la foi,

Mais puisque personne ne s'y retrouve plus, puisque les Français sont plus divisés qu'il n'est permis aux habitants d'un grand pays de l'être, puisque les gouvernements de gauche savent fort mal faire leur propagande, je suis furieus partisan d'un supplément au texte de la loi constitutionnelle autorisant l'emploi du référendum quand il s'agit de garantir les libertés publiques. Mais ces libertés, quelles sont-

Les libertés publiques, c'est la liberté de candidature et de vote pour les élections à toutes les assemblées économiques, sociales et politiques ; c'est la liberté d'expression dans la rédaction de tous les moyens de communication; c'est la liberté du travail, d'association et de réunion; c'est la liberté et le respect des consciences, notamment dans les différents établissements d'enseigne-ment ; c'est enfin la liberté de l'accueil et de l'asile accordés aux étrangers menacés de persécution dans leur pays d'origine pour leurs idées politiques, leurs croyances et leur

Que les textes qui garantissent le soumis à l'approbation populaire, c'est logique et biensaisant. Nous verrons bien alors où sont les parti-sans des libertés. Si nous sommes nombreux à nons regrouper autour du président de la République sur des textes clairs et simples, tant mieux. La France a besoin de se retrouver, de s'affirmer, de briser des querelles politiques qui sont, à proprement parier, devenues insuppor-tables parce que la structure politi-que de la France n'est plus la même. La société change. Une nouvelle classe moyenne apparaît. Tous ceux

(*) Ancien PDG des publications de

movenne est devenue très vaste. Elle merçants et de petits patrons. urs enfants. Ils sont trop corporaclairement exposé, de consentir le

sacrifice nécessaire au salut du pays. Ces hommes et ces femmes sont pragmatiques, efficaces, organisateurs, positifs et intelligents. Ils sont nés de la vie associative et syndicale et de celle des grandes entreprises. Ils se sont formés dans les colloques et les séminaires de groupe. Ils sont informés par la radio, par la télévi-sion et par la lecture de revues techniques spécialisées. Les voyages, les loisirs, la pratique d'un ou de deux sports les font participer à la vie de univers. Ils restent attachés aux valeurs de la démocratie, mais sons une forme qu'ils voudraient voir re-

Le référendem ouvre une voie. Il faut aller plus ioin et changer en ou-tre les méthodes de travail du Parle-

ES différents gouvernements par GEORGES HOURDIN (*) d'entre nous qui tiennent des résque ce soit le constatent. La classe groupe plusieurs millions de cadres, Nous trouvons là des hommes et des femmes que les idéologies politiques en place et que les systèmes dogmatiques n'atteignent plus. Ils savent ce qu'ils veulent pour eux et pour tistes, mais ils sont capables, si un programme économique leur est

fondes de la nation. Mieux vaudrait Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tuninie, 560 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgione, 28 fr.; Canada, 1,20 \$; Côce-d'Ivotre, 300 F GFA; Danemark. Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U., 1 8; 2-8, 56 p.; Grâce, 66 cr.; irlande, 35 p.; kalls, 1 800 L.; Liban, 375 P.; Libye, 0,360 DL; Luxembourg, 28 f.; Norvèga, 8,00 kr.; Paye-Bes, 1,76 fl.; Portugal, 85 eec.; Sánágal, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Soises, 1,50 L; Yongostevie, 110 ad.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la pui

Anciens directeurs:
Hubert Bouve-Méry (1944-1969) es Fauves (1969-1982)



Commission paritaire des journaus et publications, nº 57 43 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PÄYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 248 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vote africane: turif sur demande.

Les abonsés qui paient pur chèque postal (trois votets) voudront bien joindre ce
chèque à leur desmande.

Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonsés sont invités à formaire leur demande ane semaine au moins avant leur
dénur.

Veuillez avoir l'obligeance de

inde

Mission d'une bombe tait dix à l'aéroport de Medrus

a district a law

Been und in that grave.

The second of th

Barrier Contraction

And the second second second

The said of the said of

Jane Barrell

The state of the state of

* Walter 1 ...

South the second

THE PERSON NAMED IN

Service Contraction

The second state of the second AND WARRY OF THE In the contract States ingentian a in this way Marier de La 🎉 er de Manage BANGOR BY THESE (SEE) Service bearings Taring of a first paints. Maria de Caracteria en e Dia di La de de de Albaita (Carlos) A MICH PARK I and some seat. processed & are not 41. - 41. m. The street of th Contract of the second Marnet 34. 3. 1 A time to get the big

CONTRACTOR OF S 特性學 敏 到他等 传 MET PROFILE ! Jacobs saled Brette, 40 PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. Frank Title and ---*AUR HOLE distrates a veter for

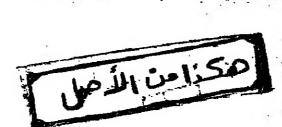
Afghanistan ENLEVE PAR MEPASE

Un diplomate japone ^{va} être libér**é par les rési** The second secon

trafter mie beidelt beb. ift the same of the same of Landay Terlege 2 ----- is home a sufference HALL THE PERSON WALL Pro services ---- 1975、李横 皇 mir dingen Grabbit f SECTION AND AND

Breite Belle feine Paragraph Britain . Partition in the Ball

The Parties of the London Con-A THE STREET OF STREET OF



e Niessus

(Suite de la première page.)

M. Cheysson avait d'ailleurs commencé à regagner Paris avant la date prévue, devant la tournure prise par les événements, lorsque la radio de son propre avion lui a appris l'heureuse issue du détourne-ment à Téhéran. Ce qui lui a permis de faire remettre le cap sur la Yougoslavie...

Quant aux pays dont certains citoyens se trouvaient dans l'appa-reil d'Air France, leur liste est étou-namment longue. Outre les Français et les Allemands, logiquement les plus nombreux sur un vol Francfort-Paris, et sans doute un Iranien, l'avion transportait en effet des Angolais, des Suisses, des Améri-cains, des Coréens da Sud, un Sué-dois, un Indien, un Italien, un Finlandais et un Japonais. La coordination des démarches de ces différents gouvernements auprès des autorités iraniennes n'était donc pas

Paris y tenait ponrtant, pour évi-ter, d'une part, un tête-à-tête avec Téhéran où la France n'aurait pas la partie belle compte tenu du soutien qu'elle accorde à l'Irak, mais aussi pour que les auteurs du détourne-ment, apparents ou réels, mesurent bien qu'ils avaient déclenché une opération mettant en cause tout un éventail de pays. A l'houre où l'Iran paraissait amorcer une onverture en direction de l'Occident, une telle précision ne pouvait être négligée.

L'intervention de Bonn

C'est tout particulièrement l'Alle-magne fédérale qui a aidé la France dans sa démarche. Durant la seule journée de jeudi. M. Roland Dumas – qui s'est révélé une fois de plus l'homme des missions délicates - a eu quatre conversations téléphoni-ques avec M. Genscher à ce sujet. Plusieurs facteurs concouraient à donner à la RFA une place excep-tionnelle dans le dispositif diploma-tique hâtivement mis au point par la

En premier lieu, l'avion français était parti de Francfort, et les Allemands pouvaient se sentir coupables de n'avoir pas suffisamment assuré le contrôle des passagers à l'embar-quement. (En réalité, il semble de plus en plus certain que les trois terroristes n'aient pas apporté ni même

trouvé à bord les armes et les exploaifs dont ils ont sans cosse menacé de faire usage, à l'exception de petits couteaux très facile à dissimuler.) En second lieu et surtout Bonn a désormais de biens meilleures relations avec Téhéran, où le ministre fédéral des affaires étrangères s'est rendu en visite officielle il y a une dizaine de jours. Dans la nuit de mercredi à jeudi, M. Genscher a mercredi a jendi, M. Genscher a adressé un message pressant à plusieurs très hautes personnalités iraniennes, dont le chef de l'Etat, M. Ali Khamenei, le président du Parlement, M. Hashemi Rafsanjani, et son homologue, M. Ali Akbar Velayati. L'ambassadeur de la République fédérale à Téhéran a également effectué plusieurs démar-

ches auprès des autorités iraniennes. Il reste que ce déploiement d'acti-vité s'est essentiellement cantonné au domaine diplomatique, par la force des choses, et qu'il a sans cesse reposé sur l'hypothèse – qui soulève elle-même plusieurs questions – selon laquelle les autorités iraniennes pouvaient exercer, au mini-mum, une certaine influence sur les trois pirates de l'air.

L'éventualité d'une prise d'assaut de l'appareil a bien été envisagée, mais elle a très vite été considérée, sauf durant l'escale de Lamarca, à Chypre, comme suicidaire. Si les es avaient traîné à Beyrouth, ou si l'avion y était revenu, une intervention éclair d'un commando du GIGN (groupe d'intervention de la gendarmerie nationale) aurait à la rigueur été possible dans le capi-tale libanaise, qui est à moins d'une demi-heure de vol de Larnarca, où, des hommes du GIGN avaient pris position. Mais à Téhéran même, il semblait totalement irréalisable de tenter une intervention de ce type, même pour le principe et sans beaucoup d'espair, encore que certains y aient été favorables au sein de la « cellule de crise » mise en place au Quai d'Orsay (le Monde du 3 août), pour le cas où les terroristes auraient commencé à exécuter leurs otages.

De toute façon, les Iraniens n'ont donné presque aucune indication sur l'état d'éventuels pourparlers avec le commando du Boeing, le dialogue radio n'ayant été engagé qu'avec la tour de contrôle de Téhéran. Même après la libération des otages, cer-

taines incertitudes - il est vrai moins dramatiques que ce qu'ils venaient de vivre - ont subsisté sur leur sort. Et si le soulagement des autorités françaises était visible et compréhensible, jeudi en fin d'après-midi à Paris, on se gardait bien de considérer que tout était définitivement règlé.

M. Dumas a souligné qu'on était

sur la voie d'un heureux règlement », plus de deux heures après
cette libération : cette prudence du
porte-parole du gouvernement
s'explique par le fait qu'on voulait
ètre tout à fait sûr, du côté officiel,
que les otages ainsi libérés n'allaient
pes avoir à subir sinon une nouvelle pas avoir à subir sinon une nouvelle détention, du moins certaines tracasseries et, manœuvres de retardement avant de pouvoir regagner Paris à bord d'un avion spécial. Même encore ce vendredi matin, on gardait une certaine réserve à Paris pour commenter l'issue du détourne-ment : tout en multipliant les messages de sympathie et de félicitations à ceux qui, per leur sang-froid dans l'avion ou leur coopération dans les chancelleries étrangères, ont permis d'éviter le drame, on observait que l'« opération retour »
des passagers du Boeing se heurtait,
sur place, à une lenteur tout orientale... ou savamment dosée. Ce vendredi en début d'après-midi, les otages attendaient encore, sur l'aéro-port de Téhéran, de pouvoir monter dans le Boeing-727 d'Air-France envoyé pour les rapatrier. En prin-cipe, après une escale technique à Istanbul, ils étaient attendus à Paris

On a en tout cas insisté, du côté français, sur le fait que les passagers, avant et aussi depuis leur libé-ration, étaient placés sous la sauve-garde des autorités iraniennes. Le chargé d'affaires à Téhéran, M. Perrin, l'a redit, après la fin du détour-nement, au ministère des affaires étrangères iranien. Il cherche, en outre, à s'assurer que le passager présenté comme de nationalité irasienne, et qui selon toute vraisem-blance se trouvait par hasard dans cet appareil, a bien cette nationalité et ne risque pas de patir des consé-quences de ce détournement.

dans la soirée.

Mais c'est surtout à la suite d'une entrevue entre M. Dumas, qui a le plus directement suivi toute l'affaire en liaison constante avec l'Elysée, et en haison constante avec l'algor, et le chargé d'affaires iranien à Paris, jeudi à 12 h 30, que Tébéran a sem-blé convaincu de l'engagement de sa responsabilité, et que le cours des événements a basculé vers un dénouement heureux. Il est vrai que avait insisté, au cours de cette conversation, non pas seulement sur le sort des otages mais aussi, acces-soirement, sur celui de l'appareil, et qu'il n'a pas été, sur ce second point, aussi clairement entendu que sur le premier...

L'ambiguité de Téhéran

Le témoignage des otages permettra-t-il de lever les interrogations politiques qui, maintenant que l'on est rassuré sur le sort de ces der-niers, constituent désormais l'aspect essentiel de cette opération pour le gouvernement français? Ce n'es pes certain. Le plus grande ambi-guité a en effet marqué le comporte-ment de Téhéran à l'égard des pirates de l'air, sans que l'on par-vienne pour l'instant, à Paris, à tran-cher entre les deux hypothèses prin-cipales qui sont examinées, l'une et l'autre n'étant d'ailleurs pas complètement antinomiques.

La première de ces hypothèses est que le détournement ait été monté par une des factions qui se partagent le nouvoir en lran, non pas tant pour récupérer les cinq terroristes condamnés et emprisonnés en France, et dont le commando exi-geait la libération, que pour mettre un terme à l'amorce d'ouverture en direction de l'Occident, que l'on commençait à percevoir à Téhéran (le Monde du 3 août). Il s'agissait donc, dans ce cas, de montrer que la France devait toujours bien être regardée comme une ennemie, non seulement parce qu'elle soutient l'Irak, mais aussi parce qu'elle héberge et protège des opposants iraniens en exil.

De ce point de vue, toute réaction violente de Paris à la prise d'otages ne pouvait que servir la cause des commanditaires de l'opération, l'idéal étant même une tentative de libération par la force, à la manière de celle que les Américains avaient si dramatiquement manquée en avril 1980 : un tel comportement, quelle qu'en fut l'issue - au demeurant peu douteuse, - n'aurait pas man-

. M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, juge - scandaleux que le gouvernement fran-çais parle d'heureux dénouement » après la fin de la prise d'otages, et demande que « le gouvernement français réclame immédiatement l'extradition des terroristes internationaux ». « Si chacun peut se féliciter que les passagers aient eu la vie sauve, il n'en reste pas moins que ceux-ci ont été molestés dans leurs libertés et que l'avion a été dé-truit -, souligne M. Le Pen dans sa déclaration publiée jeudi 2 août. qué de réveiller l'hostilité et de sus-citer une nouvelle flambée de nationalisme anti-occidental en général, et antifrançais en particulier.

La seconde hypothèsee est que le gouvernement iranien ait totalement monté lui-même l'opération, ce qui expliquerait, notamment, que les pirates de l'air aient miraculeusement trouvé des armes à feu après leur arrivée à Téhéran. Dans ce cas, le but de cette mantérieure rouveille. le but de cette manœuvre pourrait être, fort paradoxalement, de bien montrer à l'Occident, et tout spécia-lement à la France, que l'Iran renoue avec les usages en vigueur dans la communanté internationale. Téhéran pourrait, en effet, se préva-loir aux yeux de celle-ci de son sens des responsabilités, puisque les auto-rités iraniennes auraient, en apparence, fait passer leur respect (tar-dif) du droit avant leurs sympathies

politiques pour les auteurs du détournement.

Cet acte de piraterie aérienne, accompagné de séquestration et de menaces de mort, scrait donc à prendre, du point de vue des intentions secrètes de ses véritables auteurs, comme une ouverture, une perche tendue... Ce raisonnement au second degré peut sembler bien tortucuz, et trancher en tout cas avec les méthodes d'un pays qu'on avait, naguère encore, consu plus som-maire dans ses raisonnements, et plus expéditif dans ses méthodes. On se refuse pourtant à l'exclure a priori du côté français, même si on souligne que, en toute hypothèse, cette bien curiense hirondelle ne saurait faire à elle seule le printemps dans les relations entre la France et

BERNARD BRIGOULEIX.

M. MITTERRAND: c Une rude épreuve »

Interrogé, jendi 2 août, dans la cour de l'Elysée, après la libération des otages, M. Mitterrand a décharé : « C'était une rude égreuve, sartout pour les victimes de ce détournement, et pour nons tous en france, pour tous les pays qui avaient des ressortissants dans l'avien détourné : vous l'imagnes tien. La celible de crise a vraiment travaillé avec bennconn de travaillé avec bennoup de confince. Toutes les relations le-termationales out été mises en branie, Moi-mênte, depuis hier soir, comme le premier misistre, comme M. Roland Dunnes et quelques autres, avons veillé à claque Instant à passer les moments dan-gereux. Et il y en a en... Mainte-uest, f'al le sentiment que l'on pout

Interrogé sur les conclusions qu'il firait de cette affaire, le chef de l'Etat a ajouté : « Les conclusions, on les there un peu plus tard. » Mais il a qualifié le silence et le sanaque d'informations directes au cours de ce détournement

Les armes détenues par les pirates de l'air

ne sont apparues qu'après l'atterrissage à Téhéran

L'heureux dénouement du détournement du Boeing-737 d'Air France qui assurait la liaison Francfort-Paris laisse sans réponses de nombreuses questions. Comment les trois pirates de l'air ont-ils pu disposer d'armes et d'explosifs à bord alors qu'ils avaient été régulièrement contrôlés à Francfort? Selon les premiers témoignages des otages, les armes à feu individuelles ne sont apparues entre les mains des terroapparues entre les partes entre que l'appareil avait été miné par les pirates et que ces derniers et alors qu'ils avait et entre porte-voix, s'adressait aux journa-listes présents pour leur annoncer en angiais que l'appareil avait été miné par les pirates et que ces derniers et alors qu'ils avaite d'un porte-voix, s'adressait aux journa-listes présents pour leur annoncer en angiais que l'appareil avait été miné par les pirates et que ces derniers et alors qu'ils avaite été miné par les pirates et que ces derniers et alors qu'ils avaite été miné par les pirates et que ces derniers et alors qu'ils avaite été miné par les pirates et que ces derniers et alors qu'ils avaite été miné par les pirates et que ces derniers et alors qu'ils avaite été miné par les pirates et que ces derniers et que ces derniers et que ces derniers et que ces de par les pirates à la pour leur annoncer en angiais que l'appareil avait été miné par les pirates à le faire sauter suite de l'appareil avait été miné par les pirates et que ces derniers et que ces des pour leur annoncer en angiais que l'appareil les armés à leu movidueues ne sont apparues entre les mains des terro-ristes qu'à Téhéran, jeudi matin, alors qu'ils s'étaient servi d'un con-teau de cuisine pour menacer le pilote à Beyrouth. Autre question: pilote à Beyrouth. Autre question:
qui sont ces pirates qui s'exprimaient en arabe? Et quel sera le
sort qui leur sera réservé à Téhéran,
destination qu'ils avaient expressément choisie dès le début de
l'affaire? Dans quelle mesure
disposaient-ils de complicités au sein
de certains milieux politiques et religieux de Téhéran?

Le chargé d'affaires français dans

gieux de Téhéran?

Le chargé d'affaires français dans la capitale iranienne, M. Perrin, a estimé à ce propos qu'on pouvait s'attendre à une nouvelle opération de ce genre, en ajoutant que l'on ne pouvait écarter l'hypothèse de complicité à Téhéran. Le vendredi 3 août, toutefois, il a rendu hommage à l'attitude du gouvernement iranien en affirmant, dans une déclaration à la presse : « Les conditions ration à la presse : « Les conditions étaient très critiques à l'aéroport, et les autorités transennes ont mis fin à cette offsire sans que le sang soit versé, en utilisant sous leurs efforts pour sauver la vie des passagers. .

Les otages, qui ont passé la nuit à l'hôtel Hilton, devaient quitter Téhéran vendredi à bord d'un avion d'Air France.

Le dénouement a été rapide et s'est déroulé en quelques minutes à l'extrémité de la piste de l'aéroport, où l'avion était stationné depuis son arrivée à Tébéran, mercredi à l'aube. La matinée de jeudi avait été éprouvante pour les nerfs des otages.
Par trois fois, les pirates de l'air
avaient reporté d'une demi-heure
leur menace de tuer un passager
français toutes les heures si le gouvernement français ne libérait pas les cinq auteurs de l'attentat man-qué contre M. Chapour Bakhtiar en 1980.

Peu avant 13 h 30, heure locale (12 heures à Paris), alors que la radio iranienne venait de diffuser la réponse du gouvernement français rejetant l'ultimatum des pirates de l'air, un passager d'une trentaine d'années, trembiant, un revolver braqué sur la nuque, est apparu en haut de la passerelle, et un pirate l'a nien, les mains sur la tête, s'est alors approché des pirates pour négocier et a réussi, au terme de palabres qui paraissaient interminables à les convaincre de renoncer à exécuter le passager, qui a pu remonter à bord. Peu après, un des membres de

quelque chose.

Un passager parlant persan lui a succédé pour dire la même chose, en ajoutant : « Ces gens sont sérieux, ce n'est pas une plaisanterie, il faut croire à leurs menaces. » Il a précisé con l'origin aurit été misé succéde. que l'avion avait été miné avec du TNT et des cocktails Molotov, et que les pirates le feraient sauter » si le gouvernement français le gouvernement français ne leur répond pas très vite». Le nouvel ultimatum avait été fixé à 16 h 30, heure locale (15 heures à Paris).

Les journalistes out pu constates alors que les pirates brandissaient des armes – des revolvers et un pistolet mitrailleur MP-5 - qu'ils n'avaient pas aperçues jusque-là. Peu avant, une porte donnant dans le cockpit de l'appareil avait été ouverte de l'intérieur, et un Iranien y avait glissé un sac. Les journalistes ont également pu apercevoir des fils qui couraient sur le sol, reliant la cabine et le poste de pilotage.

Au nom ∢ des déshérités et des opprimés »

On apprenait, par la suite, que les pirates n'avaient renoncé à exécuter leur otage qu'à la demande pres-sante des autorités iraniennes, qui acceptaient de publier un communi-qué rédigé par le commando et signé par une mystéricuse organisation, l'Organisation islamique de libération de Qods (Jérusalem). Ce texte dénonce la politique française dans le monde au nom - des déshérités et des opprimés : et affirme que les auteurs du détournement ont décidé de « donner un coup de poing à ce régime criminel et ainsi faire enten-

dre leur message ».

Tout à coup, vers 17 heures, heure locale (15 h 30 à Paris), soit une demi-heure après l'ultimatum fixé par les pirates, les terroristes, brandissant des armes automati-ques, font descendre de l'avion les quarante-six otages restants. A une distance de 300 mètres, ils les font asseoir per terre, leur demandant de protéger leur tête avec leurs bras et de ramener leurs genoux sur leur torse. Une déflagration secone alors le poste de pilotage, l'endomma-geant sérieusement. En revanche, les explosifs placés dans la cabine n'ont pas fonctionné. Ensuite, après un bref mais dra-

matique dialogue avec un interprète officiel iranien, les trois pirates déposent leurs armes sur la piste, lèvent les bras et se rendent aux forces de l'ordre iraniennes. C'est la fin de l'odyssée pour les quarante-six derniers otages qui, épuisés, sont conduits à l'hôtel après s'être lon-guement désaltérés sur la piste de l'aéroport. Selon les témoignages recueillis sur place, les trois pirates se sont rendus, au bout de quinze minutes de négociations, à deux unités de commando d'une quinzaine d'hommes équipés de gilets

pare-balles. Au sujet de l'apparition des armes dont disposaient les pirates de l'air, tous les témoignages des otages concordem. Un Mexicain d'une cinquantaine d'années, M. Ronalo Ruf-fini, habitant Mexico et en vacances avec son épouse, a déclaré : «Au début du détournement, les trois pirates brandissaient de petites bouteilles d'une vingtaine de centimè-tres contenant un liquide gris, et approchaient un briquet comme pour les enflammer. Ils ont aussi utilisé un couteau de cuisine trouvé dans l'avion, ainsi que deux hachettes qui servent à couvrir les hubiots.

M. Gian Maria Conti, un Italien de Turin, a estimé que le seul moment vraiment dramatique à bord de l'avion s'est produit au début du détournement, quand l'un des pirates a saisi une hôtesse par les cheveux lors de la descente sur Genève, si violemment qu'une touffe de cheveux lui est restée dans la main. Son témoignage concorde avec celui de deux Français qui ont accompli une odyssée circulaire: employés de la Compagnie générale électrique (filiale d'Althom), ils ont quitté Téhéran mardi matin pour Paris via Franciort, pour finalement se retrouver à leur point de départ vingt-quatre heures plus tard. MM. Ardaens et Arvay sont formels: « Nous n'avons vu ces armes que jeudi matin », ont-ils déclaré. Un autre otage français, M. Patrick de Moussac, a déclaré que les pirates - se sont enfuis à bord d'une voiture ... alors que les otages étaient - tous parqués près de l'avion -. Pour M. de Moussac, les auteurs du détournement - donnaient le sentiment d'être très bien organisés, déterminés et très bien équipés. Jusqu'à Téhéran, ils avaient des grenades à briquet. Arrivés à Téhéran, d'un seul coup. ils sont apparus avec des armes. Comment se les sont-ils procurées? - [AFP, Reuter, AP.)

ASIE

L'explosion d'une bombe fait dix-huit morts à l'aéroport de Madras

New-Delhi (Reuter, UPI, AP, et-Cachemire, où la situation reste AFP). – L'explosion d'une bombe dans la soirée du jeudi 2 août a fait tements (le Monde du 2 août). douze morts à l'aéroport de Madras, dans le sud de l'Inde. Dix-sept autres personnes ont été blessées, dont cinq sont dans un état grave.

L'attentat, qui s'est produit dans le hall d'arrivée de l'aéroport. n'avait pas été revendiqué vendredi matin. Certains observateurs pensent qu'il pourrait être lié à la présence sur la piste d'un avion srilankais. On rappelle que le vol quotidien de Colombo à destination de Madras, capitale de l'Etat du Tamoul-Nadu, est très utilisé par les Tamouls émigrant de Sri-Lanka en raison des troubles ethniques qui s'y sont produits depuis un an. Les autorités indiennes ont fermé pour trois jours l'aéroport de Madras.

Le couvre-seu reste d'autre part en vigueur pour une période indéter-minée dans la vieille ville de Srinagar, capitale de l'Etat de JammuSelon la police, au moins cent cin-quante personnes ont été arrêtées afin de prévenir de nouvelles vio-

A New-Delhi enfin, M= Gandhi a procédé à un remaniement ministé-riel, le second en quinze jours. M. S.-B. Chavan remplace à la défense M. R. Venkataraman, qui a démissionné de ce poste pour représenter le parti du premier ministre aux élections à la vice-présidence prévues pour le 22 août. Le ministre de l'industrie, M. Tiwary, a d'autre part remis sa démission et devien-drait ministre principal de l'Etat d'Uttar-Pradesh. le plus peuplé de l'Inde (90 millions d'habitants), avec mission d'y améliorer les pos-tions du parti de M= Gandhi en pré-vision des élections générales qui doivent avoir lieu avant la fin de

Afghanistan

ENLEVÉ PAR MÉPRISE

Un diplomate japonais va être libéré par les résistants

A la suite d'une méprise, un diplo-mate japonais en poste à Kaboul est dans le zone de sa détention. Il a vu detenu depuis le 22 juin par les membres d'un des mouvements de la résistance afghane, le Hezbi Islami. Lors d'une entretien avec des journalistes en territoire afghan, près de la frontière pakistanaise, M. Koichi Umezawa, irente et un ans, chargé de la comptabilité à l'ambassade du Japon dans la capitale afghane, a déclaré qu'il avait été enlevé par des résistants alors qu'il se promenait en

voiture dans les environs de Kaboul. Le diplomate a précisé que ses ravisseurs l'avaient pris d'abord pour un « Mongol, agent des services de renseignement soviétique ... Il 2 réussi à convaincre les résistants de sa bonne foi en leur montrant ses papiers d'identité et la plaque diplomatique de sa voiture. Précisant qu'il n'avait été victime d' - aucun mauvois traitement ., M. Umczawa estime qu'il a « beaucoup de chance d'être encore en vie - en raison des nombreux bombardements effectués

deux avions soviétiques abattus par les maquisards afghans, a-t-il encore déclaré. Selon des sources diplomatiques, l'ambassade du Japon à Isla-mabad s'arrendair à sa libération dans les prochaines heures.

Par ailleurs, quatre déserteurs soviétiques réfugiés aux Etats-Unis ont témoigné lors d'une conférence de presse à New-York de la dégradation du moral des forces soviéti-ques stationnées en Afghanistan. Le sergent Alexei Peresleni (vingt et un ans) et le deuxième classe Serguei Jigaline ont déclaré que les jeunes recrues arrivant en Afghanistan étaient victimes de sévices - inhumains de la part des gradés. En représailles, ont-ils ajouté, les vic-times de ces brimades cachaient souvent des grenades dans les véhicules et tiraient même dessus. Ils ont confirmé que la drogue faisait des ravages dans les rangs de l'armée soviétique. - (AFP, Reuter.)

AFRIQUE

LE COLONEL KADHAFI ATTAQUE LA POLITIQUE AFRICAINE DE LA FRANCE

Le colonel Kadhafi a accusé jeudi 2 août, la France d'avoir été derrière l'- effroyable boucherie « du Cameroun » dans le but de raffermir son emprise sur le Tchad ... Dans une allocution prononcée à Benghazi, à l'occasion de l'ouverture de la sentième session de la commission permanente de coopération arabo-africaine, le dirigeant libyen a fait allusion au coup d'Etat manqué contre le président Biva, les 6 et 7 avril, dont le bilan officiel est de soixante-dix morts et cinquantedeux blessés.

Selon l'agence libyenne de presse Jana, le colonel Kadhafi a également estimé que la République cen-trafricaine est - une colonie militaire et une base militaire de la France, dont les gouvernements et les chefs d'Etat ont été le jouet au

Bénin

• AMNISTIE DE L'ANCIEN PRÉSIDENT ALPHONSE AL-LEY. - Réélu, le 31 juillet, pour cinq ans, le président Kerekou a annoncé, mercredi la août, l'aml'exception de ceux impliqués, à l'exception de ceux impliqués « dans l'agression armée du 16 janvier 1977 ». Parmi les bénéficiaires de la grâce présiden-tielle figure M. Alphonse Alley, chef de l'Etat de décembre 1967 à juin 1968, ancien colonel de l'armée, qui avait été condamné. en mai 1973, à vingt ans de réclusion pour « complot contre la su-reté de l'Etat ». (AFP).

PROCHE-ORIENT

Au Liban du Sud UN ATTENTAT ANTHSRAELIEN A FAIT PLUSIEURS VICTIMES DONT UN SOLDAT

Un attentat à la grenade contre une patrouille israélienne, jeudi 2 août, dans le centre de Nabatiyeh (23 kilomètres au sud-est de Saïda), au Liban du Sud, a fait plusieurs morts et blessés. La grenade avait explosé à l'intérieur de l'une des deux jeeps qui formaient la patrouille avec un transport de

Parmi les victimes, figure un soldat israélien mort des suites de ses blessures. Un autre soldat a été lègè-rement blessé. Cet attentat, dont les auteurs n'ont pas été identifiés, porte le nombre de morts israéliens au Liban à cinq cent quatre-vingt-cept depuis l'invasion de juin 1982.

Une autre attaque a eu lieu, jeudi 2 sofit, contre la voiture du chef de la milice libanaise pro-israélienne de Rihane, un village chiite du Liban du Sud. Le chef de la milice, dout l'identité n'a pas été révélée, n'a pas

D'autre part, les Palestiniens, qui

avaient été la cible, mercredi le août, des raids israéliens sur le Liban du Nord, ont affirmé, jeudi, que les attaques des hélicoptères et navires israéliens n'avaient fait aucune victime dans les rangs des combattants palestiniens. Un porte-parole du commandement général des forces d'El-Assifa (la Tempête), aile militaire des dissidents du Fatab soutenus par la Syrie, a affirmé, à Damas, que le raid israélien sur le camp de Nahr-el-Bared, au nord-est de Tripoli, n'avait fait ni mort ni blessé parmi les combattants palestiniens, Mais il n'a pas donné d'infor-mation sur d'éventuelles victimes civiles. Le camp de Nahr-el-Bared abrite seize mille réfugiés civils palestiniens. - (AFP, AP.)

Londres espère parvenir à un arrangement avec le Parlement européen en septembre

De notre correspondant

Londres. - Malgré de vives protestations, le gouvernement de Mme Thatcher n'a pas l'intention pour le moment de recourir à des représailles, après la décision du Parlement européen d'empêcher le remboursement promis à la Grande-Bretagne depuis plus d'un an (le Monde daté 29-30 juillet). Pressée par certains députés travaillistes et conservateurs de riposter par l'annonce d'une suspension de toute contribution an budget de la Communauté, Ma Thatcher a répondu : Je ne pense pas que nous en soyons

Tout en maintenant fermement sa position - le refus d'une rallonge budgétaire pour l'exercice en cours, attitude qui a permis à l'assemblée de Strasbourg de justifier sa sanction - le gouvernement de Londres espère obtenir prochainement un arrangement à l'amiable, ainsi que l'a laissé entendre aux journalistes M. Malcon Rifkind, ministre d'Etat au Foreign Office, chargé actuellement de ce dossier en l'absence du chef de la diplomatie britannique, Sir Geoffrey Howe, en voyage en

européen représente, en effet, un désaveu pour les neuf autres gouvernements qui à Fontainebleau en

> règles de la CEE, car « c'est la première fois qu'un tel supplément dépasse le plafond fixé pour le budger. La Grande-Bretagne a admis, à Fontainebleau, une augmentation des ressources par un relèvement de

concrète d'efforts aliant dans son sens et donner finalement son avai au budget supplémentaire si celui-ci était réduit. Voilà, sans doute, lasuggestion d'un compromis qui, avec

M[™] Thatcher ne veut pas compromettre ce qui est pour lui l'essentiel de l'accord de Fontainebleau si péniblement négocié : la révision à la baisse de la contribution britanni-

FRANCIS CORNU.

AMÉRIQUES

LE DIRECTEUR DE LA CAMPAGNE DE ML MONDALE DÉMISSIONNE

North-Oaks (AFP). - M. Bert Lance, ancien proche collaborateur du président Jimmy Carter, a démisionné, le jeudi 2 août, de ses fonctions de directeur général de la cam-pagne de M. Walter Mondale, moins de trois semaines après avoir été

rommé à ce poste. La lettre de démission de M. Lance a été rendue publique par les collaborateurs du candidat démocrate à la Maison Blanche. M. Lance a pris soin de préciser qu'il agissait de sa propre initiative. du la agassan de sa propre industre. Un porte-paroie de M. Mondale a déclaré qu'il ignorait les raisons de la démission de M. Lance.

M. Lance avait été nommé, un peu à la hâte, juste avant la convention démocrate de San-Francisco, après que M. Mondale ent envisagé de le mettre à la tête du Parti démocrate, à la place de M. Charles Manatt qu'il avait limogé.

Soucieux d'éviter une révolte dans les rangs démocrates à la veille de la convention, M. Mondale avait toutefois abandonné son projet de confier la présidence du parti à M. Lance, qu'il avait nommé au poste (spécialement créé pour l'occasion) de directeur général de sa campagne. Il avait ensuite rétabli M. Manatt dans ses fonctions de président du Parti démocrate.

Buenos-Aires (AFP). — Le général Jorge Videla, ancien chef de l'Etat, a

été mis aux arrêts, a annoncé, jeuci

2 soût, un porte-parole du Conseil supérieur des forces armées. Le gé-

néral Videla avait dirigé le coup d'Etat qui mit fin, en mars 1976, au gouvernement de M^{es} Isabel Paron et

avait présidé pendant cinq ans la

junte militaire qui gouverna l'Argen-tine jusqu'en 1983. C'est sous son

autorité qu'avait été menée avec la

plus grande intensité une répression

qui fit des milliers de « disparus », et

dont il reconnut lui-même le carec-

a gouverné l'Argentine pendant le

général d'aviation Driando Agosti, a

galement été mis aux arrêts jeudi.

La troisième membre de ce triumvi-

rat, l'amiral Massera, est détenu de-

puis près d'un an dans un local de la

Six organisations humanitaires ont

remis jeudi au Sénat une liste ⁽de

896 militaires accusés de violations

Un autre membre du triumvirat qui

Etats-Unis

Plus de 35 millions de personnes ont vécu en 1983 au-dessous du seuil de la pauvreté

Correspondance

Washington - En dépit du redressement économique, plus de trente-cinq millions d'Américains ont vécu, ez 1983, au-dessous du senil officiel de la panvieré, et neuf cent mille personnes sont tombées, l'an dernier, au-dessous de cette li-mite, fixée, en 1983, à 10 178 dollars par an pour une famille de quatre

Cette information, venant du bureau de recensement, a été immédiarean de recessement, a etc minerates, qui accusent le président Reagan de porter la responsabilité de cette si-tuation et de mener une politique injuste défavorisant les pauvres. Mais la Maison Blanche n'a pas manqué de souligner que le taux national de la pauvreté n'avait augmenté que de 0,2 %, passant de 15 % à 15,2 % en 1983.

Dans l'optique officielle, le nombre des pauvres ne s'est pratique-ment pas accru, mais il s'est stabilisé après les « actroissements désas-treux », dit la Maison Blanche, enregistrés en 1979 et 1980, c'est-à-dire sons l'administration Carter.

Les indications données par le bureau de recensement n'en sont pas moins embarrassantes pour le prési-dent Reagan, d'abord parce qu'elles proviennent d'un organisme officiel dont l'impartialité ne peut être contestée, ensuite, parce qu'elles

des draits de l'homme. Y faurent

sept des treize colonels qui doivent accéder prochainement au grade de général. Plus de la moitié des mili-

taires accusés sont des officiers su-

périeurs en retraite ; 255 d'entre eux

auraient assisté à des actes commis

en violation des droits de l'homme,

571 autres y auraient participé direc-

D'autre part, la justice ergentine a

cité à comparaître un prêtre,

M. Christian von Wernich, actuelle

ment aumônier de la police de Junio

ville situés à quelque 200 kilomètres

à l'ouest de Buenos-Aires). Le prêtre

est impliqué dans la disparition de

comment dans une interview à un

hebdomadaire ou'il avait « exercé

quelques activités dans la lutte

contre le terrorisme », à la demande

du général Ramon Camps, alors chef

de la police de la province de

Buenos-Aires, dont il était le confes-

seur. Celui-ci lui aurait demandé

d'e interroger » plusieurs prisonniers.

ieurs personnes. Il a reconnu ré-

Argentine

Le général Videla est arrêté

confirment particllement un rapport récent du service de recherches en Congrès, estiment qu'au moins cinq cent mille personnes étaient tombées dans la panvreté à la suite des coupes faites dans le budget, en ap-plication des consignes du président Rengan de réduction des dépenses Les adversaires du président son-

lignent aussi que l'augmentation du nombre des pauvres est la plus haute qui ait été enregistrée depuis 1965, année où 17,3 % vivaient officiellement dans la pauvreté. Mais les Républican's notest que ce pourcen-tage n'a cessé d'augmenter sous l'administration Carter, passant de 11,7 % en 1979 à 14 % en 1980, et que le taux de 15 % en 1982 en di à la récession provoquée par la politi-que économique du gouvernement

D'autre part, ils rappellent que ce rapport du bureau de recensement, ayant été écrit depuis un certain temps, n'a pa prendre en considéra-tion la baisse du chômage, qui est passé de 9,6 % en 1983 à 7 % aujourd'hui, et la création de cinq'milions de nouveaux empleis.

Enfin, disent les milieux officiels les indications sur le seuil de la panvreté ne sont pas complètes dans la mesure où elles ne tiennent pas compte des diverses indemnités et allocations prévues pour les panvres. Tous ces bénéfices annexes étaient

comptés, le taux officiel de la pauvreté en 1983 se serait établi entre 10,2 % et 14 %.

Selon le bureau de recensement, l'accroissement de la pauvreté est dû an chômage qui, en 1983, s'est maintenu à un haut niveau, mais aussi à l'augmentation du nombre des fa-milles vivant du revenu d'un seul de ses membres. Par contre, le rapport indique une amélioration de la situation des classes moyennes. Le re-venu annuel d'une famille moyenne est passé de 24187 dollars en 1982. à 24 580 dollars en 1983.

Comme on pouvait le prévoir, le taux de panvreté est particulière-ment élevé chez les Noirs (35,7 %). les Hispaniques (28,4 %).

A sa dernière conférence de presse, le président Reagan avait dé-claré que « pas un seul fait si un seul chiffre - ne pouvait être apporté justifiant l'accusation que panvres étaient les premières victimes de son administration. Mais les proches collaborateurs de M. Mondale, candidat démocrate à la présidence, ont souligné que, selon le rapport du bureau de recensement, le nombre de ménages dispo-sant d'un revenu annuel dépassant 50 000 dollars avait augmenté de 18 % l'an dernier. Le président Reagan est le contraire de Robin-wood, (Robin des bois), ont-ils dit..., il prend l'argent des pauvres pour le donner aux riches... »

HENRI PIERRE

ONU

LES TRAVAUX DU GROUPE D'EXPERTS DES NATIONS UNIES

Certains diplomates maintiendraient leurs domestiques en esclavage

Genève. - Le moins que l'on puisse dire des experts du groupe de travail de l'ONU sur l'esclavage, réuni au Palais des Nations du 30 juillet au 3 août (le Monde du l" août), est qu'ils ont du pain sur la planche. Les premières journées de la réunion ont prouvé que l'escla-vage n'a pas de frontières, qu'il revêt les formes les plus diverses et que les principales victimes en sont des enfants. Partout où ce fléau sévit, il prend ses racines dans l'exploitation de la pauvreté.

L'imagerie populaire, depuis le siècle dernier, a souvent lie l'idée même de l'esclavage à celle du travail dans les plantations. Selon la Société anti-esclavagiste, la situation demeure la même de nos jours dans des pays où les plantations constituent des enclaves au sein d'une société dont elles sont isolées, de sorte qu'il y règne une hiérarchie

Selon les cas, les contrats de tra-vail lient des familles entières, ou bien les ouvriers agricoles sont payés aux pièces à un tarif si bas que, pour survivre, ils sont contraints de faire travailler leurs enfants. Dans les plantations brésiliennes de canne à sucre, on peut rencontrer des « ou-vriers agricoles » âgés de sept ans. Dans les plantations de thé de l'Etat indien d'Assam, des enfants de dix ans sont affectés à la récolte. En Malaisie, dans les plantations de caoutchouc, on trouve des travailleurs de dix ans, et de six ans dans celles des palmiers dont on extrait de l'huile. Vingt mille enfants de huit à quatorze ans sont employés à la coupe de la canne à sucre au Mexique. Au Sri-Lanka, ce sont des enfants à partir de cinq ans qui tra-vaillent dans les plantations de thé; leur taux de mortalité est deux fois plus élevé que la moyenne enfantine

De notre correspondante Les experts ont, par ailleurs, été saisis d'un rapport terrifiant sur l'exploitation sexuelle des enfants, pratiquement tolérée dans de nombreux pays. Parfois elle est réprimée par la loi : ainsi, en Thatlande, un « recru-teur » risque une amende d'environ 150 F et un patron de maison close d'enfants une amende d'environ

On peut se demander, étant donnée la corruption qui sévit dans la région, si des peines aussi légères sont autre chose qu'un encourage-ment... Au Péron, c'est impunément et ouvertement que des proxénètes forcent des enfants de huit ans à se rostituer aux balles centrales La Parada de Lima.

L'exploitation des enfantsdomestiques constitue une autre forme d'esclavage parmi les plus sournoises. En République dominicaine sévit ainsi un régime appelé - la puerta cerrada - (la porte fermée), qui maintient des femmes bonnes à tout faire dans un isolement total, même au sein des familles qui les emploient. Leurs ho-raires de travail n'ont pas de limites. Au Pérou, on emploie comme domestiques des fillettes âgées de sept à quatorze ans, qui ne sont protégées ni par la législation de l'enfance, ni par celle du travail.

Le colonel Montgomery, fondateur de la Société anti-es a, d'autre part, dénoncé l'exploits tion des employées de maison au ser-vice de diplomates à Genève, Londres, New-York, Washington et même Paris. Abusant de leur statut diplomatique, certains de ces diplo mates séquestrent et humilient des domestiques sous-alimentées et sur-menées, confisquent leur passeport et ne leur paient pes de gages. Ces exploitées sont particulièrement vul-nérables, du fait qu'elles se trouvent dans un pays qui n'est pas le leur, dont, souvent, elles ne connaissent pas la langue, et où leur séjour n'est autorisé que grâce à un visa qui leur permet uniquement d'être au service d'un diplomate (soit en général, soit ent désigné).

Rappelant, entre autres, le cas dramatique d'une jeune Iranienne battue à mort à Paris en 1983, il a noté que, à sa connaissance, ancun gouvernement ne vérifie, à aucun moment, si un domestique au service d'un diplomate est toujours en vie. Il préconise, par conséquent, des recensements périodiques de tous les recensements périodiques de tous les employés de maison au service des diplomates, une révision du régime de leur visa, la mise en place d'une service d'aide aux intéressés, sons l'égide des pays hôtes et de l'ONU, ainsi qu'une meilleure information sur leurs conditions d'existence. Il est, en effet, pour le moins para-doxal qu'il y ait des services sociaux à la disposition des diplomates, mais que rien de semblable ne soit prévu

ISABELLE VICHNIAC.

El Salvador

QUATRE GUÉRILLEROS PRENNENT UNE CENTAINE DE PERSONNES EN OTAGE

San-Salvador (AFP, AP). -Quatre guérilleros puissamment armés ont attaqué, le jeudi 2 août, à midi, une banque de Soyapango, lo-calité située à 6 kilomètres à l'est de San-Salvador. Ils ont tué un gardien et pris une centaine de personnes en otage. Aussitôt des policiers et des soldats ont encercié la zone où se trouve l'établissement. Le colonel qui dirige les forces de l'ordre a indiqué que les guérilleros avaient été identifiés comme appartenant aux Forces armées de résistance nationale (FARN), l'une des organi-saions du Front Farabundo-Marti de libération nationale, qui regroupe toute la guérilla.

Les assaillants ont demandé, contre la libération des otages, que les autorités salvadoriennes négoles autorités salvadoriennes négo-cient avec l'ambassade du Mexique leur asile politique dans ce dernie pays. Les négociations ont duré l'après-midi et une bonne partie de la nuit. L'ambassade d'Espagne a accepté d'accorder un sauf-conduit temporaire aux guérilleros.

A TRAVERS LE MONDE

CONDAMNATION FRANCAIS. - M. Alphonse Lebreton, employé d'une compagnie franco-nigériane (NISSCO, fi-liale du groupe français AM-REP), a été condamné, mercredi le août, à cinq ans de prison pour de Lagos, a-t-on annoncé de ton, avait été appréhendé par la sécurité nigériane alors qu'il avait sur lui 431 naira (environ 5000 F), à l'aéroport de Lagos, au moment où les autorités nigérianes procédaient à la démon sation du naira, fin avril. République sud-africaine

• INCIDENTS DANS UNE CITE-DORTOIR. - Des affrontements entre la police et des lycéens noirs, qui protestaient contre la mauvaise qualité de l'enseignement et le recours aux châtiments corporels, ont fait plusieurs blessés, mercredi la août, dans la cité-dortoir de Thabong, à

socialistes prop gour contrer les

> article by the state Limits student A & service . He. Bishoper ! to white to be LA LINES THE PARTY

The speciality of

in the historia, stands

この をからかり 田田大田村

Confusion

. See .

A SHOP

The second

100 No. 10 199

... 4.4.45

64-37 1 BA

100 NO 887

(7) 大学を表示

3 A 4-24

a list name As

· 1 42644

电流 医外侧线 化氯

198700

100000000

 $\tau = - \tau_0 \cdot \tau_1$

40.00

1000 400

1. 3.2994 P. La

ئروجه يميه م

7 8 00 54

. " t w. to 9 it

المحاجب بداء

no de chance

BANKS MAY BE LEWISH ! أأحدد بشولانتدي طبور/ 469 Charles the 18th MANY THE PARTIES OF . Bergerange Commission in the Service of the Parties of

SELECTION IN THE PL Tooks THE STATE STATE A Sample and the Asia to white this time being فالمنتفظية عبر عامل يسابق all the state of the state of

me appring a make b العواك بهاؤب إيبهما تاور 11. 公司公司 ASSESSED 中 with the Property of the Parket

Sui au référend:

网络南非洲山野山 美 was with a see M Committee Committee many commencer and the second of July 1. 162 19 with the wife of the state of

25 how being a w war misself and the fit Commence of the Commence La Bras Madely & Philips 1 & 1999 Part Augment - The Artist The first and the states and the with with the manual reiter mit deren gemaß. المر فعامة المنطقة بمرث and the second second

بينتي جيئون الها كالمروبالة Frage of the Walter Bally التحطيفيان الاشترانية القرابي Frid was Callenne 表现的特殊的 的"我们的"。 MEN DAME OF YESTERS The section of the se

医上颌畸形畸形 "路" "金统"。

FRAME & والأرافة نهيج معجوبها

i b it was gern My WHICH IS AN alab in the tr Barbaria water wroman si wa WAR AM HE TO BE The second second ---4 (Nov. 18.03)

٠٠٠ سيناسينه فدريدونين Which the to Kent ・マシリ かった、主 T W. 140 634 1000. 34 m 1900 1 14 1 · De gerage da and the graphical property

A S. T. Burg. Com. Physics of the Co. - 47 de 15-20 Authorized a what to the of her an The second of the second

وي منه ومضام والمرابع a in a superior The state of the s

TOO . A. 100 香油: ides . A STATE OF THE STA Service Control

the own w

J. 7. -- 3

4 -- -



Si le cabinet de M= Thatcher entend ne pas envenimer davantage le débat, c'est que cette fois-ci il n'est plus seul. Le vote du Parlement

Le président Reagan devait an-

noncer ce vendredi 3 août un assou-

plissement des sanctions adoptées

contre la Pologne au lendemain de l'instauration de l'état de guerre dans ce pays en décembre 1981, a-

ton appris jeudi aux États-Unis de source proche de la présidence amé-ricaine. On s'attend à ce que les me-

sures américaines, qui seront une ré-ponse à l'ampistie décrétée en

sur le rétablissement des échanges

scientifiques et culturels et l'autori-

sation pour la compagnie LOT de reprendre ses vols réguliers vers les

La Maison Blanche s'est en reven-

che refusée à tout commentaire sur

les informations en provenance de

taines sanctions économiques.

L'agence PAP avait annoncé que les États-Unis étaient » prêts » à lever

leur véto à l'entrée de la Pologne au

Fonds monétaire international. Se-

lon l'agence officielle polonaise, le

chargé d'affaires américain aurait

précisé à un représentant du minis-

tère des affaires étrangères à Varso-

vie que cette intention pourrait de-venir effective . dans quelques

21 juillet était menée à bien - inté-

gralement et rationnellement ». Un

porte-parole de l'ambassade améri-

caine a confirmé la démarche du

chargé d'affaires, sans donner toute-

fois de précision sur le contenu de

ses entretiens avec les responsables

Peu après, jeudi, les autorités po-

lonaises réagissaient fraichement, en

faisant savoir, toujours par l'inter-médiaire de l'agence PAP, que la

Pologne était en droit de s'attendre à

levée inconditionnelle - des

emaines - si l'amnistie décrétée le

Etats-Unis.

polonais.

ologne le 21 juin dernier, portent

Pologne

Les États-Unis vont assouplir

leurs sanctions contre Varsovie

l'obstacle assez inattendu qu'elle vient de placer sur la voie d'un règlement des problèmes financiers de la CEE. Des contacts ont été déjà établis dans ce but », a révélé

juin, avaient donné leur feu vert pour le remboursement du à la Grande-Bretagne, un accord global sur le contentieux budgétaire de la Communauté ayant enfin été trouvé au terme de cette rencontre. M. Rifkind a souligné que l'on avait particulièrement apprécié à Londres les déclarations faites à Paris par MM. Laurent Fabius et Roland Dumas pour dénoncer la décision des députés européens. Même si des divergences demourent - notamment à propos du budget supplémentaire - le gouvernement britannique compte sur la compréhension et l'appui de ses partenaires pour débloquer la situation et amener l'assemblée de Strasbourg à lever

L'occasion de mettre au point une solution pourrait se présenter dès la réunion des Dix, les 6 et 7 septembre prochain. En cas d'entente, le Parlement européen pourrait peu après

sanctions américaines et à des « ré-

parations ». « La première lecture des propositions américaines per-

met de constater que le gouverne

ment américain continue de s'ingé-

rer dans les décisions souveraines

des autorités polonaises », indique

PAP. L'agence rappelle que Varso-

vie réclame - le rétablissement d'un

statut douarier normal dans les

échanges commerciaux et la norma-

lisation des relations sinancières en

matière de crédits, les deux restric-

tions qui ont le plus frappé la so-ciété polonaise en provoquant des pertes estimées à 13 milliards de

Il ne faut pas s'attendre en effet à

la levée des deux principales sanc-

tions économiques (suppress

dollars ».

est engagé. Cette solution est encore très incertaine, d'autant que la réaction du Parlement ne porte pas uniquement sur la position britannique mais aussi, comme on l'a précisé à Strasbourg, sur un conflit de pouvoirs entre les gouvernements et l'assemblée européenne. M. Rifkind a paru pourtant indiquer que, pour ce qui a directement trait aux exigences de son gouvernement, celuici est disposé à une sorte de com-

Le cabinet de Mre Thatcher tient à ce que soit scrupuleusement respecté un principe qu'il défend avec acharnement depuis longtemps et qui est maintenant inscrit dans l'accord de Fontainebleau, à savoir : la recherche d'une réduction effective des dépenses communautaires par un meilleur contrôle et une plus grande - discipline budgétaire -. C'est pourquoi Londres a estimé devoir réfuser la rallonge réclamée per la Commission. M. Rifkind sait que l'accord de Fontainebleau porte sur l'avenir, « mais, dit-il, on peut difficilement admettre que la Communauté, aujourd'hui, commence par déroger de manière flagrante à ce principe ». Pour lui, cette ralionge est «illégale» en l'état actuel des

l à 1,4% des prélèvements sur la TVA, il s'agit d'un projet qui doit être approuvé par chacun des dix parlements de la Communauté. « En attendant, dit-il, nous ne pouvons pas nous permettre d'anticiper. -Cela dit, Londres pourrait se contenter de la manifestation

l'accord britannique, annulerait ia première justification du veto opposé par le Parlement européen.

la clause de la nation la plus favorisée et interdiction de tout crédit à la Pologne), dans la mesure où le gouvernement de Varsovie ne sem pas disposé à reprendre le dialogue avec les anciens dirigeants de Soli-Les Etats-Unis avaient déià levé une partie des sanctions en janvier

pour répondre à la suppression de la loi martiale en Pologne quelques mois plus tôt (retablissement des droits de pêche dans les caux américaines, reprise des vols charters de la LOT vers les Etat-Unis et des conversations sur le rééchelonne ment de la dette polonaise). La libération des prisonniers politiques devait logiquement entraîner un nouvel assouplissement. Le Vatican a été étroitement associé à la décision américaine, notamment par l'intermédiaire de l'archevêque Pio Laghi, ambassadeur du Saint-Siège à Washington, qui a été reçu mercredi par M. Reagan dans son ranch de Santa-Monica. — (AFP.)

AVIS AUX UTILISATEURS BLACK & DECKER

Ce communiqué s'adresse exclusivement anx possesseurs des taille-bordures à fil Black & Decker réf. 8255.

Black & Decker se dort de mettre en garde les utilisa-teurs de cet appareil, en raitronnement. Ce risque est d'ordre mécanique et non pas électrique. Un défaut de fabrication a en

effet été constaté sur le cha-peau de la base noire, défaut susceptible de provoquer dans certains cas, l'éclate ment de cette pièce. est concernée II s'agit de ceux achetés <u>après le 1^{er} mars 1984</u> et portant <u>la date</u> 1983 sur l'étiquette adhésive

joint). Dans un souci de sécurité absolue. Black & Decker demande aux possesseurs des appareils ainsi identifiés de ne plus les utiliser avant d'avoir procédé au remplacement de la pièce. Nous vous proposons de vous l'adresser gratuitement. un simple tournevis suffit Black & Decker / Service LM Le Paisy, 69570 Dardilly. Conscient de la gêne provo quée, mais avant tout sou cieux de la qualité de ses prolisateurs, Black & Decker excuses à ses clients remercie de leur confian

Pour vous expédier cette piè

nir vos cuordonnées précis

Le Monde politique

LE RÉFÉRENDUM EN QUESTION

Les socialistes proposent d'amender le projet de loi pour contrer les arguments de l'opposition

L'opposition, majoritaire an Sénat, occupait le devant de la scène depuis plusieurs jours. Les atermoiements, discussions et négociations qui ont précédé – toutes réticences finalement tass au nom de l'umon — sa décision de s'opposer à l'organisa-tion du référendant portant révision de la Constitution, voulu par le pré-sident de la République, n'avaient

t de personnes

i de la pauvreté

n 1983

T 107 1 TH #3 . 4 ...

The state of the same

KM .5 30 10 ...

Agreem 5 .-

1 3 1 3 m. ...

Stranger of the state of the st

368.48 me.

9.80 me ...

्रा≣कर हेन्द्र १ र ye 4,

9 41 12 4 4 1 1

Calden - --

America Co.

7-22 . 1

Stage As the se

Callet en

k = -

Berlin and Service of

Marie Commen

Megant et a seco

Beggin to an inches

E' Sawadar

LATTE GUERLIES

MEET IN CONTR

建筑24435000厘

 $\mathcal{F} = \mathcal{H}^{\mathcal{F}} - \mathfrak{s}$

100

234. 3

10 800 ...

\$745.

4. 3.37. 2.37.

142 .

surtout provoqué jusqu'à présent que des réactions au comp par coup de M. Roland Dumas, porte-parole

Comme sa propre conception des devoirs envers le Parlement le lui dictait, M. Robert Badinter, chargé de défendre le projet gouvernemen-tal, s'était abstenu de toute déclaration avant d'avoir été entendu par la

Confusion

les esprits ».

Le texte de la motion adoptée par la commission des lois du Sénet et tendent à opposer la question préalable au projet de révision de l'article 11 de la Constitution (le Monde du 3 sout) éclaire d'un jour nouveau l'attitude de la majorité sénato-

En déclarant, comme ils le font, qu' em votant, le 5 juillet 1984 (...), une motion tendant à proposer au président de la République de soumettre au réfé-rendum le projet de loi (sur l'enseignement privé] (...), le Sénat n'avait d'autre but que d'éviter que soit adopté en dernier ressort per l'Assemblée nationale un projet de loi auquel le paye avait clairement manifesté son oppositions, les sénateurs avouent, en fait, que le choulot » qu'il s'étalent assigné, selon l'expression de leur président, M. Alain Poher, était bien d'empâcher le fonctionnement normal des institutions, et, plus précisément, de s'opposer à l'application de l'article 45 de la Constitution, qui prévoit que, en cas de désaccord entre le Sénat et l'Assemblée, «le gouvernement

Les sénateurs expliquent ausaique, le Sénat avant atteint son but (le retrait du projet Savary), «il n'y a pas lieu pour le Haute Assemblée de délibérar d'un projet de révision (...) qui fait diversion et de créer la confusion dans

Y a-t-il une autre interprétation possible de cette phrase que celle qui consiste à comprendre que le dernier souci des sénateurs est de savoir si les Français souhaitent, ou non, être consultés sar l'opportunité de l'extension du champ d'application de l'article 11 de la Consti-

L'appréciation de la majorité senatoriale laisse à penser qu'il reviendrait à la Haute Assemblée, dans son infinie « sagesse », de juger quand les vœux ex-primés par les Français doivent être pris en compte, et quand ils

Le Sénat n'a sans doute pas tort d'affirmer que le projet présidentiel carée la confusion dans les esprits», mais sa sagesse sereit beaucoup plus évidente si, en la circonstance, il ne participait pas lui-même à cette confusion.

Oui au référendum

(Suite de la première page.)

Encore moins ne puis-je admettre qu'un référendum puisse porter atteinte aux libertés constitution nellement garanties : qu'il étende la liberté à des domaines nouveaux, tals que les progrès de la science ou de la médecine, de la technocratie font apparature, c'est bien; qu'il accentue, précise, conforte, les garanties nécessaires, matérielle-ment et juridiquement, à l'exercice des libertés : c'est toujours très

Mais que, pour des motifs parti-sans ou qualifiés — toujours abusi-vement — de raison d'État, un référandum à caractère plébiscitaire réduise nos libertés : non l

3 ~ Tel n'est certainement pas l'objet de la réforme constitution nelle actuellement proposée. Je suis personnellement persuadé que sur la question de l'école, le consensus peut être réalisé; il sera bon alors que la manifestation la plus démo-cratique de l'unité nationale, c'està-dire le référendum, apporte une réponse définitive à cette question.

Pour cela, il est indispensable de modifier l'article 11 de la Constitution: celle-ci as permet, en effet, le référenture que sur l'organisation des pouvoirs publics et non sur la garantie des liberiés et notamment celle de l'enseignement.

Mais, pour éviter toute utilisa-on abusive du référendum et surtout toute atteinte aux libertés constitutionnellement garanties, il me paraît nécessaire de compléter la proposition gouvernementale par une disposition précisant qu'un texte ne sera soumis au référenc qu'après que le Conseil constitu-tionnel aura, dans un avis publié, examiné sa conformité à la Constitution et plus particulièrement aux libertés que celle-ci consacre dans son secte comme dans son préam-

Tel est l'objectif en vue duquel peuvent se réunir tous ceux qui pen-sent que le peuple français est suffi-samment majeur pour s'exprimer

haitent pas et 13 % ne se prononcent

FRANÇOIS LUCHAIRE.

■ Un sondage d'IPSOS. - 70 % des 1 077 personnes d'un échantillon national représentatif interrogées par téléphone le 1º août par l'insti-

tut IPSOS pour le Matin de Paris, qui public dans ses éditions du 3 août les résultats de ce sondage, sonhaitent que « les Français puistent se prononcer par référendum sur les garanties fondamentales des sur les garanties fondamentales des libertés publiques » ; 17 % ne le son-

Le Monde dossiers et documents

LE CINÉMA **EN FRANCE**

Le public : le ster, c'est le rire - Trusts et artisans - Ciné et télé : complices et riveux -Créateurs et étoiles -Dernière l'écran, une industrie – Les métiers du cinéma.

DESSINS DE PLANTU ET DE CARLOS BRETTO

MANGESPEER - JULIET-AOUT ** 8PMGES-5.50F

58 % des personnes interrogées approuvent la démarche du prési-dem de la République; 24 % la dé-sapprouvent et 18 % ne se pronon-cent pas; 43 % donneraient tort an Sénat s'îl refusait « le projet de révision par référendum de la Constisution tel que le propose François Mitterrand ».

Enfin, la moitié des personnes in-terrogées donneraient raison au président de la République de poursui-vre son projet de référendum en cas de refus du Sénat ; 32 % lui donnéraient tort et 18 % ne se prononcent

 Le point de vue de M. René Rémond. — M. René Rémond, historien, signataire avec une quinzaine d'autres personnalités de l'eappel en faveur du référendum sur les libertés publiques», déclare dans un entretien publié par le quotidien la Croix du vendredi 3 août :- Je suis convaincu que le président de la République a raison quand il dit que l'article II, tel qu'il est aujourd'hui, ne permettait pas ce référendum. Il faut élargir le champ d'application du référendum en demandant au peuple de se prononcer sur cet élargissement.

» Je m'étonne par ailleurs que le Sénat si scrupuleux en 1962 (réfé-rendum na l'élection du président de la République au suffrage uni-versel) quant au respect des limites strictes de cet article 11 soit si laxiste aujourd'hui, laissant entendre qu'un référendum sur l'enselgnement privé serait possible sans modification de la Constitution. Ce n'est pos sérieux.

commission sénatoriale des lois, mercredi la acût. Le garde des sceaux, ministre de la justice, a prolongé ses explications jeudi devant les sénateurs socialistes et ceux-ci y ont trouvé des arguments pour éla-borer leur riposte à l'opposition. La réunion du groupe du PS en pré-sence des représentants du secréta-riat national du parti (M. Lionel Jospin, victime d'un accident mus-culaire, n'avait pu s'y rendre) a permis au principal parti de la majo-rité nationale de définir ses inten-tions. En décidant de « mener le débat eu fond » et de « prendre à témoin l'opinion publique », les sénateurs socialistes ont entrepris de la

parole à l'UDF et au RPR. M. Marcel Debarge, membre da secrétariat national du PS et sénateur de la Seine-Saint-Denis, s'est inscrit le premier sur la liste des orateurs et sera le principal intervenant du groupe socialiste dans la discus sion du projet de loi qui doit com-mencer le mardi 7 soût. Pour lui, îl n'est pas question de limiter le débat à l'enceinte parlementaire, il convient de le porter dans le pays.

ne pas laisser le monopole de la

De ce début de coordination entre le gouvernement (M. Laurent Fabius y a pris sa part), les parle-mentaires et le Parti socialiste, il ressort que la riposte de la gauche sera double : juridique et politique.

Comme l'a indiqué M. Louis Perrein, sénateur du Val-d'Oise et porte-parole du groupe socialiste, «il n'est pas question de laisser la droite dépouiller la gauche du concept des libertés », d'autant que, comme le dit M. Badinter, « le travail législatif des trois dernières années en faveur des libertés n'a jamais été aussi considérable depuis deux cents ans ».

Les sénateurs socialistes ne pourrout pas déposer d'amendement au projet, mais ils estiment que leurs collègues de l'Assemblée nationale pourraient à joste titre proposer des améliorations à ce con texte. notamment sur l'organisation du contrôle a priori du Conseil constitutionnel, sur la constitutionnalité des projets que le président de la République souhaiterait voir soumis

au référendum. M. Bedinter, qui n'est pas hostile à cette idée, y voit une amélioration notable de la procédure prévue par l'état actuel, le président de la constitution. En l'état actuel, le président de la ductarisme et de refus du dislo-République peut en effet soumettre un texte à référendum sur les

matières définies à l'article 11 sans qu'intervienne le Conseil constitu-

En inscrivant ce contrôle préalable de constitutionnalité à l'occasion d'une révision étendant le domaine référendaire aux garanties fonda-mentales des libertés publiques, en étend du même coup, estime le garde des sceaux, le contrôle pour tout référendum organisé en appli-cation de cet article 11. Restent à définir les modalités de ce contrôle. Institution de décision, l'Assem-

blée du Palais-Royal pourrait se voir confier le soin de donner son avis, lequel, ne pouvant être impératif, aurait d'autant plus de poids qu'il serait rendu public. Cette garantie constitutionnelle devrait, estiment les sénateurs socialistes, interdire à l'opposition d'accuser le gouvernement de vouloir accroître les pon-voirs présidentiels, perspective à laquelle le PS a toujours été hostile.

Sur le terrain plus politique, les-« les contradictions de ceux qui veulent un référendum et puis pour des raisons tactiques n'en veulent plus ». A l'opposition qui pilonne le pouvoir sur le thème : le référendam que nous demandons concerne l'enseignement, les socialistes répondent : « Ce n'est pas exclu si cela est nécessaire mais pour cela modifiez d'abord la Constitution. » Au RPR et à l'UDF qui, aujourd'hui nient la nécessité d'une telle modification, les socialistes rappellent la proposition de loi constitutionnelle visant à réformer l'article 11 que quarante députés de l'opposition avaient signée pour permettre justement un référendum sur l'école (voir ci-

dessous). Ces incohérences et ces contradiotions de l'opposition, dont les socialistes vont prendre à témoin l'opi-nion publique, s'expliquent encore, selon M. Debarge, par le fait que « certains, dans la droite sénatoriale, préparent plus leur élection à la présidence du Sénat qu'ils ne pensent au référendum ».

En s'étant engagée dès à présent à rejeter systématiquement le projet gouvernemental, qu'il soit ou non amendé, la majorité sénatoriale se retrouve dans une situation où elle n'a plus guère d'initiative. Les socialistes et le gouvernement, persuadés que les Français sont favorables à un référendum sur les libertés, n'ont

gue. ANNE CHAUSSEBOURG.

L'organisation du débat

Au Sénat, la conférence des présidents, réunie le jeudi 2 août, a fixé aux mardi 7 août et mercredi B août (st éventuellement jeudi 9 août) matin et après-midi l'exemen du projet de loi consti-tutionnel. Elle a fixé à dix heures la durée globale du temps dont disposeront les crateurs des divers groupes ou ne figurant sur la liste d'aucun groupe. Il sera attribué un temps minimum de quinze minutes à chaque groupe politique ainsi qu'à la réunion administrative des sénateurs n'appartenant à aucun groupe. Les huit heures demeurant

disponibles seront réparties à la proportionnelle. L'ordre des interventions déterminé en fonc-tion du tirage au sort auquel il a été procédé au début de la dernière session ordinaire est le sui-vent : Union centriste, Gauche démocratique, PC, RPR, RI, non-inscrits, PS et Rassemblement

C'est dans cet ordre qu'interviendront les crateurs de chaque groupe après que le débat aura été ouvert per l'intervention de MM. Robert Bedinter, garde des sceaux, ministre de la justice, et Etienne Dailly (Gauche démocra-tique), rapportsur de la commission des lois. Ce n'est, qu'au terme de la discussion générale que sara déposée la question préalable au nom de la commission des lois dont l'adoption équivent à un rejet du texte.

D'autre part, la conférence des présidents a prévu la discussion le 23 août des deux projets de loi relatifs à la limite d'âge des fonctionnaires et des manistrute. M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, a indiqué officieusement que le gouvernement envisage le début de la seconde lecture du projet sur la presse la 30 août.

Quand l'opposition proposait de modifier l'article 11 de la Constitution

Euregistrée à la présidence de l'Assemblée nationale le 16 décembre 1982, une proposition de loi démocratiquement. constitutionnelle, tendant à modifier l'article 11 de la Constitution, en vue d'étendre la possibilité de recours à la procédure de référendum, était présentée par quarante députés UDF et RPR, parmi lesquels MM. Jacques Barrot (CDS), Pierre Bas (RPR), François Léotard (PR) et Alain Madelin (PR).

Dans l'exposé des motifs, les signataires de ce texte considéraient qu'il importait « de souligner que le nement des écoles sous contrat d'association n'est en fait qu'un des « l'avenir de l'école privée» qui se reuse et offensive des socialistes tions fondamentales de la société.

Parlant de ce «choix démocratique», les anteurs invoquaient «les sondages nombreux - montrant que la majorité des Français - som pour le libre choix de l'enseignement ». Ces quarante députés de l'opposi-

tion considéraient des lors equ'une consultation générale, par voie de référendum, était la meilleure façon et la plus démocratique pour décider de l'avenir de l'enseignement en problème des dépenses de fonction- France, et que cela nécessitait « la modification de l'article 11 de la Constitution». Le texte de l'article volets du problème plus large de unique de cette proposition de loi l'éducation». Pour eux, c'était constitutionnelle prévoyait que le premier alinéa de l'article 11 de la Constitution devait être complété cl'avenir de l'école privee» qui trouvait posé. Ils rappelaient que selon le «Projet socialiste» pour une selon le selo que frileuse et malthusienne de la référendum tout projet ou proposi-droite s'oppose la conception géné-tion de loi concernant les orienta-



On ne sait ce qu'il faut le plus admirer chez Jacques Attali, de sa puissance de travail ou de la merveilleuse agilité intellectuelle qui lui permet de se hisser, depuis son bureau élyséen, sur des échafaudages théoriques dont la hauteur donne le vertige...

Les théories politiques valent moins par leurs solutions explicites que par leur aptitude à poser les questions révélatrices du mouvement profond des esprits.

C'est de ce point de vue qu'Attali nous intéresse, et que son effort de réflexion doctrinale appellera sans doute une postérité. Alain-Gérard Slama, Le Point

Dans "La figure de Fraser", on peut lire du Vico et son "retour éternel", ou du Teilhard de Chardin, et sa marche vers le divin point oméga. Jacques Attaline les cite pas mais on le sent anxieux de regarder au-deià de l'horizon, de tourner plus vite les pages de l'his-toire. Halètement qui, au-delà du brillant exercice intellectuel, donne une vibration pathétique à ces pages. Pierre Drouin, Le Monde

...Ce compendium de l'attalisme n'est pas qu'un état des lieux de sa pensée dressé par le propriétaire. C'est aussi son œuvre la plus ambitieuse, la plus réussie, peut-être, paradoxalement, parce que toute mauvaise conscience bue, l'auteur s'est délivré des derniers signes d'allégeance aux protocoles universitaires...

... Il s'agit d'un des livres les plus stimulants pour la réflexion parus depuis plusieurs années. Jerome Binde, Les Nouvelles.

196 pages

FAYARD

Requestant And the second

ATT TO T 45 1 15 A. 18

· 實際是 + 1 here . Marie and the second state of

Sent to the Jahr Britain

1.4. WHATE

Marian de l'anguaire

204 - W. 128 . M

Penri Linder M

THE PERSON NAMED IN

- 69 ST 21

Spire Mary - The Control

WHEN HALL THE THE

promise Barbon

Care Age Targette.

A 540

A TEMPOR HE

AL CHARLES

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

on it hipseids

THE PART SHOP

June States The Article

STREET THE stagements are in

Laws Sen 🌬

Eux, ce sont les Noirs africains, qui vont, seulement et véritablement, entrer en lice dans les épreuves d'athiétisme, à partir de ce vendredi 3 août au Coliseum de Los Angeles. Traditionnellement, la première semaine olympique leur est bostile : natation, gymnastique, cyclisme... Un Noir s'est bien distingé, sur deux roues, dans les

épreuves de vitesse, mais il est américain : Nelson Vails. Et le jour où l'on verra briller l'ébène dans les piscines olympiques n'est pas arrivé, n'est jamais arrivé depuis la rénovation des Jeux.

Classiquement, on explique ce néant par des raisons morphologiques et psychologiques : on dit, en particulier lorsqu'on est blanc, que le Noir d'Afrique rechigne à l'effort prolongé, à l'entraînement de longue durée, qu'il préfère le coup de collier, susceptible de provoquer immédiatement le coup d'éciat. Encore faut-il distinguer entre l'est et l'ouest du coutinent noir, entre plaines et hauts plateaux, et comprendre pourquoi l'Ethiopien ou le Kenyan raffole des longues distances, quand le Camerousais ou l'Ivoirien prétère le football ou la

On croit plus volontiers que c'est une question de culture, peut-être de mode : ma grand-mère

Ébènes

américaine ne faisait pas du vélo, et voyez, aujourd'hui, ce que sont en train d'accompiir ses petits-fils sur le vélodrome du sud de Los Angeles. En tout cas, c'est un fait : aucun pays d'Afrique noire n'a obtenu, jusqu'à ce jour, une médzille aux XXIII Jeux olympiques et l'on ne pense pas que la présence de l'Ethlopie et de la Haute-Volta – qui. par solidarité avec le bloc communiste, sont restées à la maison, tandis que l'Angola ignorait l'invitation américaine - aurait change quelque chose à cette carence.

Si les marathoniens éthiopiens out « éclaté » au début des années 60 (Abebe Bikila, Wolde...), c'est en 1968 à Mexico - les Kényans Keino et Biwott, etc. - et en 1972 à Munich - l'Ougandais Aki-Bua, le relais kényan du 4×400 métres, etc. que le continent noir s'est véritablement révélé en athlétisme. Il a été empêché de confirmer vraiment

par la suite : en 1976, le conseil supérieur de sport en Afrique, toujours animé par son bouillant secrétaire général M. Jean-Claude Ganga, a boycotté les Jeux de Montréal parce que la Nouvelle-Zélande, invitée au Canada, avait en des relations coupables avec le pays de l'apartheid, l'Afrique du Sed. Et. en 1980 à Moscon, de nombreuses autions. africaines, comme in Côte-d'Ivoire, le Ghana, la Mauritanie, la République Centrafricaine, le Soudan, le Togo, le Zaïre, etc., s'étalent alignés sur la position américaine, c'est-à-dire qu'ils ne s'étajent pas rendus en Union soviétique. C'est pourquoi l'on attend, avec d'autant plus de cariosité et d'impatience, le cru africain 1984.

MICHEL CASTAING

ESCRIME

La fin du fleuret spaghetti

Los Angeles. - Le successeur italien de Fabio Dal Zotto, vainqueur en 1976 à Montréal, s'appelle Maura Numa. Il a vingt deux ans, appartient à la même école de Mestre, mais son style n'a qu'une lointaine ressemblance avec celui de sou elorieux aîné. Le fleuret spaghetti a

Numa est l'un des plus beaux stylistes actuels. La vitesse, l'intelligence, la précision de pointe et la concentration dans la dernière minute de ses combats ont été à la base de sa réussite. A ces momentslà, il ne commet plus aucune faute, il attaque, déborde ses adversaires, et il gagne! Ainsi a-t-il fait contre Omnès en quart de finale. Même manière en demi-finale contre

Sa finale contre l'Allemand Mathias Behr a été marquée par un suspense hors du commun. Mené 7 touches à 3, il a alors entamé une

Les trois Françaises dans le tableau final

(Correspondance)

Los Angeles. - Dans ce tournoi olympique d'escrime, qui, du fait de l'absence de la plupart des pays de l'Est, prend l'aspect d'un match triangulaire dans les trois armes (Italie, RFA, France, au fleuret et à l'épée. ; Italie-Roumanie su sabre), c'est sans aucun doute le fleuret féminin qui présente le plateau le plus

La composition du tableau de seize rescapées qui entament, ce vendredi, leur marche vers le podium est tout à fait significative. On y trouve trois Italiennes, trois Chinoises, trois Françaises, deux Roumaines et deux Allemandes, Les autres

Une seule des favorites manque à l'appel : l'Allemande Weher éliminée en poule. Les trois Françaises on passé sans encombre le cap des éliminatoires. Mais elles ne comptent pas parmi les favorites pour la vic-Luan Ju Jien (quinze victoires sur seize), l'Allemande Comelia Hanisch (battue seulement en poule par Véronique Brouquier et l'Italienne Dorira Vaccaroni,

Brigitte Gaudin, vicechampionne olympique par équipe à Montréal, a la malchance de tomber, des le premier tour, sur Vaccaroni. Elle a montré le premier jour qu'elle ment offensif, mais elle a aussi quiétantes (battue cinq à zéro par l'Allemande Bischoff et cinq à un par la Chinoise Luan). Véro nique Brouquier devrait battre sans trop de problème la Britannique Thurley, mais elle devra ensuite affronter Hanisch... La moins exposée est peut-être la toute jeune Laurence Modaine moins de vingt ans l'an demier). face à l'Italienne Zalaffi, puis sans doute face à la Roumaine

Au travers de cette compéti-tion individuelle se profile déjà le fleuret par équipe. Les Fran-çaises sont tenentes du titre. Mais depuis Moscou, elles n'ont quère progressé, alors que les Italiennes et surtout les le haut du pavé. Ce qui expliqu sans doute la modestie de leurs ambitions avouées : le bronze.

Correspondance

remontée fantastique qui l'a conduit sur la plus haute marche du podium, non sans un extraordinaire sursaut de son rival. A deux secondes de la fin, Numa menait 9 à 8. Behr réussissait à égaliser. La dernière touche allait ête décisive. Numa ne pouvait pas la rater dans le décor hallucinant de ce tableau final à huit.

Le drame s'est joué sur la scène d'un authentique théâtre, le Long Beach Convention Center, d'ordinaire réservé à des spectacles aussi divers que des ballets, des opéras, ou des shows musicaux. Sur le devant de la scène, un orchestre de musique de chambre, puis un présentateur en smoking et nœud papillon, qui explique à un public bon chic bon genre les règles principales du fleuret.

Le rideau rouge se lève, découvrant un jury de notables en tenue de soirée, et la piste où les finalistes vont en décondre : trois Italiens, deux Allemands, deux Français et un Belge. Présentation au public des huit fleurettistes qui saluent ensembie de leur arme : murmure dans la salle, du parterre au balcon soudain reste éclairée. Le spectacle peut

Escrimeurs en plastrons blancs sur fond de rideau noir. Le jury technique en orange. L'arbitre et les entraîneurs eux aussi déguisés en pingonins, smokings at næuds papillon. On va jouer les Trois Mousquetaires. Milady, incessamment, va faire son entrée, entre deux applaudissements polis du public. L'hémoglobine va-t-elle couler ?

Pas de Milady! C'est bien de la finale olympique qu'il s'agit. En quart de finale l'Allemand Behr exécute le Beige Saumagne (10-5), et sera le prochain adversaire de Frederic Pietruska... si celui-ci parvient à vaincre Borella, l'un des favoris. L'allonge est pour l'Italien, qui mesure 10 centimètres de plus.

Duel fratricide

L'avantage psychologique est pour le Français, qui l'a déjà battu dans le tableau d'élimination directe, quelques heures auparavant. Même tactique : Pietruska laisse venir l'Italien, surpasse ses attaques et le prend en contre. Il mène assez vite 4-1 à ce petit jeu. Mais Borella revient à 4-4. Réaction rageuse de Pietruska qui reprend l'avantage et gagne finalement-10 touches à 6. Les lieux l'imposaient : c'est le coût de théâtre, le grand favori est éliminé!

Le match France-Italie n'était pas pour autant terminé, et on entrevoyait déjà la possibilité d'avoir deux Français en demi-finales lorsque Philippe Omnès, à 46 secondes de la fin de son assant, menait 8 touches à 6 face à Numa. L'Italien devait prendre des risques. Il a attaqué. Et en 10 secondes, il a touché trois fois Omnès, finalement éliminé 10 touches à 8.

Les demi-finales opposaient dans son duel fratricide deux Italiens, Cerioni (vainqueur de l'Allemand Gey) et Numa d'une part, Behr et Pietruska de l'autre. L'affaire italienne à tourné à l'avantage de Numa après avoir failli dégénérer en bataille de rue. Quant à Frederick Pietruska, il devait abandonner, face à un adversaire qu'il a pourtant souvent battu, ses dernières illusions de

terminer, à 30 ans, sa carrière sur un coup d'éclat. Souvent placé, il a presque toujours raté (sur le plan individuel) les marches du podium, son meilleur résultat étant une place de troisième aux ·Championnat du monde 1974, à Grenoble.

Sa confrontation avec Behr s'est jouée sur un rien. Durant tout l'assaut, aucun des deux hommes n'a réusei à prendre plus d'un point d'avantage. Et à 8 secondes de la fin, ils étaient à égalité, 6 touches partout. L'affaire allait se jouer sur un coup de dé. Behr, d'ordinaire d'un tempérament plutôt porté sur la défense, a soudain attaqué. Pietruska, touché, était des lors obligé de se découvrir. En 6 secondes, il a ioné son va-tout, et... il a été touché deux autres fois! Le vieux gaulois moustachu était poussé à la retraite par l'athlète de Tauberbischofsheim, de un an seulement son

Son dernier assaut pour une médaille de bronze face à l'Italien Cerioni devait le conduire à un nouvel échec (10-5). Le ressort était cassé. Comme prévu, l'escrime française devra surtout compter sur ses épélistes si elle veut conserver ici son standing habituel an niveau des

CHRISTIAN BINDNER.

Los Angeles, - Le soleil

venait de se lever sur le lac de

Casitas. L'entraîneur national

d'aviron, Jean-Pierre Drivet,

avait surveillé l'enlèvement de la

housse du chuit » français, une

coque iaune en plastique fabri-

quée en « Garmanie ». Les

rameurs et le barreur avaient soi-

gneusement lavé le bateau avant

de le mettre à l'eau. Puis ces

installés sur leurs sièges à cou-

lisses et avaient attaché leurs

chaussures aux cale-pieds. A

petits coups de pelle, ils avaient

gagné la ligne de départ. Ils

avaient alors fait un démarrage

d'entraînement et «tourné» à

plein régime pendant 800 mètres. Tout allait bien.

Le huit national qui avait raté

la course pour la qualification

directe entendait frapper un

grand coup en repêchage pour

marquer psychologiquement des

points sur ses adversaires. Qua-

tre des cinq bateaux qui étaient

au départ jeudi matin devaient en

effet se retrouver en finale

avait été recruté, après le boy-

cottage soviétique, parmi des

rameurs universitaires de petit

niveau. Pour bien montrer que

leur présence dans cette course

était accidentelle, les Français

ont pris une longueur d'avance sur les Australiens, les Cana-

ciens, les Britanniques, et, beau-

coup plus naturellement, sur les

Mais, tout à coup, la pelle du

troisième rameur, Jean-Jacques

Martigne, lui a échappé des

mains et est tombée dans le lac.

Stupeur dans le camp fran-

çais. Normalement, quand un

incident technique se produit

dans les cent premiers mètres de

course, le juge redonne le départ

En dépit des efforts du Bergera-quois pour ne pas casser la

bateau a terminé bon demier.

ns, au bout de 150 mêtre

ériens olympiques s'étaient

AVIRON

Sabotage à Lake Casitas

De notre envoyé spécial

perdu.

NATATION

Combats de géants

Los Angeles. - Ceux qui ont choisi de passer, jeudi 2 août, l'après-midi à la piscine olympique ne l'auront pas regretté. Deux records du monde sont tombés, et dans quelles conditions! En outre, dans une finale de consolation, un nageur a fait mieux que la médaille d'or. Enfin, une fantastique bataille a opposé Américains et Australiens dans le plus beau relais qui soit : le 4x100 mètres nage libre. Oui, vraiment, un bel après-midi sous un ciel bleu, par une température très

La première sinale concernait le 400 mètres nage libre hommes. Pas de surprise, l'Américain DiCarlo, grand favori, l'a emporté, mais pas aussi aisément que prévu, devant son compatriote John Mykkanen. Il battait le record olympique par la même occasion, et personne dans le groupe de huit finalistes, ne l'a vraiment inquiété. DiCarlo a une attaque de bras très courte, une cadence de locomotive bien réglé, et, dans ce sprint qui continue sur 400 mètres, c'est le meilleur dans les virages.

A la fin du parcours, au moment où, sur sa gauche, Mikkanen et l'Australien Lemberg sont remontés quasiment à sa hauteur, il a passé la vitesse supérieure. Tout simple. Cette accélération dans les derniers rement, on va le voir, d'établir un nouveau record olympique.

En fait, le grand moment de ce 400 mètres, on l'a connu au cours de la finale B, alors qu'à la stupeur générale l'Allemand Thomas Fahr-

Mais le bateau français avait

légèrement dépassé cette limite

de rappel lorsque la rame était

tombés. Tout semblait donc

Le directeur technique de la

fédération d'aviron, Bernard Bou-

randy, s'est alors rué vers le pré-

sident de la Fédération interna-

tionale, le Suisse Thomas Keller.

Lors des derniers championnats

du monde juniors gagnés per les

Français, un incident analogue

s'était produit sur le bateau amé-

ricain et, après enquête, il était

apparu qu'il y avait eu sabotage.

service de sécurité s'est emparé

du bateau. En quelques minutes,

le pot aux roses était découvert :

la goupille bloquant le système

de verrouillage de la dame de nage avait été limée. Après quel-

ques coups de pelle dont le

moindre développe une poussée

de 70 kilogrammes, celui-ci avait

cédé. Par chance, les pièces

n'ont pas coulé avec la rame et il

a été possible d'ouvrir une

FBI ne devrait pas être aisée. Les

embarcations sont rangées après

chaque course dans un parc

gardé où seuls les rameurs et leurs entraîneurs ont accès. De

surcroît, le bateau français est

placé dans une housse de pro-

En attendant de connaître les

résultats de l'enquête, le huit

français a été autorisé à partici-

per à la finale dimanche, avec les

six bateaux sélectionnés. Toutes

les délégations sont approuvé

internationale. Seuls les Britanni-

ques ont fait des réserves : ils ne

ligne d'eau leur soit éventuelle

ment attribuée lors du nouveau

tirage au sort des couloirs de

voulaient pas que la septiè

enquête. La têche des lin

De notre envoyé spécial ner est venu virer en une seconde de moins que DiCarlo aux 300 mètres. 2 mn 53 s 37. Tout le monde, dans les gradins, se lève! Le silence est total, car, sous nos yeux, un nageur de la finale de consolation est en train de faire mieux que le titulaire de la médaille d'or attribuée quelques instants avant. Les derniers cent mètres sont menés a un train d'enfer, et le record olympique battu il y a moins de cinq minutes devant un amphithéâtre en délire qui scan-deit - USA ! USA ! » vient de tom-

Promenade de santé

Ah! le beau moment! Et tout le monde de se demander si ce surprenant résultat va modifier le cours normal des choses. Il n'en sera rien mais on annoncera tout de même au boat de quelques minutes que le record olympique est à nouveau battu, par Fahrner... Classé neu-vième au 400 mètres nage libre, l'Allemand lève vers la foule les deux bras en signe de victoire.

Pour Fahrner, quelle performance! Il vient de gagner 4 secondes sur son temps de qualification. L'événement, on s'en doute, ternira quelque peu la cérémonie de mise des médailles, tandis qu partie du public applaudit à tout rompre le nom de Fahrner, et qu'à nouveau les cris de «USA! USA!»

Côté français, avec 3 mn 54 s 58, Frank Izcono bat le record national Il se classe cinquième, ce qui est très

Les dames suivent pour un cent mètres papillon, où cette fois-ci. sérieusement, on s'attend à une dou-

ble victoire américaine. Et les deux Américaines vont gagner. L'une porte des lunettes de protection, l'autre pas. Toutes les deux sont parfaitement épilées.

Pour les photographes -, disem les mauvaises langues. . Pour gagner un centième de seconde », disent les nageuses, qui, toutes, se font soi-gneusement épiler aussi. L'une, Mary Meagher, battra dans les dix derniers mètres Jenna Johnson, l'autre. Elles monteront sur le podium, et, entre Français, on commence à se dire que, comme d'habitude, c'est bien parti pour entendre l'hymne américain tout l'après-midi. Un voisin confie qu'il ne connaissait que les premières notes de Stars and Stripes il y a une semaine en arrivant ici, mais que, désormais, il va

apprendre les couplets. Il n'en sera rien, car à partir de ce moment-là, curieusement, les Américains connaîtront un temps mort. Un record du monde va en outre tomber avec le Canadien Victor Davis, qui n'est plus à un record près puisqu'il détient la paime depuis juin dernier. C'est au 200 mètres brasse, une distance que le Canadien, qui ne semble pas éprouvé par la course, considère, nous dira-t-il plus tard, comme une promenade de

Son rival est encore une fois un Américain. Richard Schroeder. An virage des cent mètres, ils sont côte à côte, avec une très légère avance pour Davis, qui, lui, vient de tourner à 1 mn 3's 83/100*. La foule est debout sur les gra-

dins, huriant, cela devient mono-tone: * USA! USA! * Stupeur: Schroeder faiblit et, aux 150 mètres, prend près de deux secondes de retard, alors que l'Australien Beringen, un jeune homme d'apparence bien sympathique on sympathique, remonte son couvec une grande efficacité. Les ers cinquante mètres amènent un Suisse, Etienne Dagon, à hauteur de l'Américain, qui faiblit encore, et Davis monte, lui, toujours la cadence. Silence qui s'installe pour être à nouveau rompu.

Au chronomètre qui tourne làbas, sous le tableau électronique, on commence à comprendre que le

record du monde est sur le point d'être pulvérisé. Stupésiante ciament qui monte vers le ciel, tandis que, dans la tribune, des nageuses canadiennes font la claque avec méthode. Temps: 2 mm 13 s 34/100, La clameur s'enfle encore comme le bruit d'un hélicoptère bourdonnant et meurt tandis que Davis, silhouette de héros de bande dessinée, lève les bras vers la foule médusée. Exit le champion du monde, rapi-

dement, car l'horaire n'attend pas. Onclones drapeaux français apparaissent dans les gradinis. Aux épreuves de qualification, Catherine Poirot a fait le matin même le meilleur temps des séries. Alors, pourquoi ne pas rêver ? L'orchestre entame pour la qua-

trième fois de l'après-midi une marche alerte qui annonce l'arrivée des concurrences du 100 mètres brasse. Catherine Poirot est la denvième Un faux départ. Un deuxième

faux départ. Elle tremble, Cathe-rine, en bas, alors qu'un supporter s'égosille à hurier son nom, en agitant nerveusement un immense drapeau tricolore. Bon départ. C'est la Néerlandaise Van Steveren qui, la première, zouche l'eau. Tracy Canikins, l'Américaine, toute en losgueur, est dans le coup. Elle touche Catherine est loin derrière, avec, devant elle, dans sa tigne de mire, à chaque fois qu'elle respire, Anne Ottenbrite, la Canadienne, Terribles, ces dernières secondes, où tout le monde est debout, burle on ne sait trop quel espoir, et que, dans l'eau, on se hat de toute sa respiration, de tous ses muscles. Dix mètres encore, Caulkins craque, et Catherine touche pour la troisième place. A un centième de seconde d'Ottenbrite, qui a un drôle de museau.

Du bronze. Après tout, c'est déjà bien. Depuis 1964, chez les femmes, avec « Kiki » Caron, ce n'était pes arrivé. « J'ai nagé comme un pied. j'étais trop nerveuse. J'aurais pu... - C'est sur, Catherine. C'est sûr, on l'a bien vu. Tout le monde l'a vz. C'est très bien.

Le grand moment de la journée arrive. Formidable bataille de Titans! C'est la finale du 4x100 mètres nage libre. Qui n'a pas vu une finale olympique de relais ne sait pas ce que cela pent être : les hurlements multipliés par quatre, les gradins qui tremblent, quasiment les crises de nerfs, les chapeaux qu'on lance en l'air, les noms que l'on crie. Ceux des nageurs, probablement, mais la confusion est telle qu'on ne sait plus qui crie quoi. Les Titans - Américains et Australiens - sont ici avec leur air tendu et hargneux. Il y a aussi l'équipe de France et les Italiens... La seule facon pour les Américains de battre les Australiens, c'est de faire mieux que le record du monde 3 mn 19 s 94. Impossible...

C'est Cavanaugh qui part en tête ; Fasala, pour l'Australie. Départ impeccable des deux. Même virage aux cinquante mètres, même cadence. Les Français sont dans les choux et les gradins vont surement s'écrouler. Heath a pris le relais, et Brooks pour les Australiens, qui sont légèrement devant. Même temps aux deux cents mètres. Biondi vient de prendre le relais pour les États-Unis et, dans le même mouvem Delany pour les Australiens. Touiours même temps. Et Gaines, à son tour, s'élance. Gaines, c'est lui, le recordman du monde maigre, blond, il fonce avec un rythme de battements jamais vu. La terre doit trembier en bas, tellement, en haut, les trépidations du plancher commen cent à prendre une ampieur alarmante. Record du monde battu. C'est Gaines, qui, le premier, a tou-ché, 3 mn 19 s 03. C'est fini. Et làhaut, sur le toit, le flic, avec son fusil à lunette, fait de grands signes, pendant qu'à nouveau, comme jamais, la clameur monte jusqu'au ciel.

CLAUDE L'AMOTTE.

PENTENLL qualification labo pour les France

Plante William States

عوامل والمناه والمالا

and the second

Mark the property of the party

a charmon appear

And the state of the law.

6 132107 ...

Committee to

ang girang sakaban bilang bilang sakaban bilang Jahrner Hill v SECTION AND PROPERTY. ny finansasa nakalifika 一点 加州中央的 🗯 THE PARTY NAMED IN ---THE ASSESSMENT Jan 1997 (1998) - 11 (1997) and continues a WHEN WATER 3 M C 4 5-70 gerande Burklage "我们,我们们是"我们的" ANALYS SERVICE الماركين فينها على ال an established the second Jacob Prime Nation Congress Sept America au atawa 🛥 🕬 THE PERSON NAMED . THE

. Hilliand was a SPERMIT HOME IN · 数 5-40 (100) 40 *ಹ್ಯಾಗ್ಗಳಿಗೆ ಕೆಸ್ಟ್ ಕೆ*

医切断性 报告 分生 - tar 1. 40,00 gebanger: 一种河 满口下锅里堆油

7万里 J.L See the tendence

山湖 馬灣縣 andres and the conthey grave into the second 化二基酚 海海 MANAGEMENT OF B 198 00,000 THEOREMS the tradition of the in the property n figra sanurri 🧯 At the store of the Marchael Barret Ber geriff find begiene

161 425 體 电极级 the Williams 4. 3. 2. 3. 12 other file Clare 人名英格兰 1 3 2 24 - 737 A DESTRU **以下《集物 5** fantal altitur Tankitan 🖼 and retributed the The State of State of the State A CHARLES — A 16 44 and the second second 医多类皮肤 医 鹽 A March 1 Your of British my e camp va a $v_{+} \in \gamma' \in \mathfrak{g}^{-1}_{\sigma_{1},\sigma_{2},\sigma_{3$

C. C. Arteliation AND WILL TO DA the same girtistal are some? 2 41. . . ten all sign for this period logic d Trans Taper " To, May patient mayor

te at w





.

Le moral de vainqueur de Guillerot

Los Angeles. - Encore un décor de cinéma. Quand on arrive à Long Beach, la station baluéaire du sud de Los Angeles, on a l'impression qu'un urbaniste a pris les plans d'une ville de la Côte d'Azur et qu'il a multiplié les cotes par dix pour faire Des tentes ouvertes à tous vents construire. Au début des plages, à pour abriter les différents services côté du port, deux tours d'inspiradun soleil implacable. Une vingtion médiévale se dressent de manière un peu incongrue à côté d'immeubles en acier et verre du dernier modernisme. Même les

cocotiers, qui ont été plantés le long de rues dont la plus étroite est aussi large que les Champs-Elysées, sont démesurés. Grandeur frénétique encore pour le palais des congrès opéra-théâtre-stade convert, pour le dôme qui abrite Spruce Goose, l'hydravion géant construit jadis par le milliardaire Howard Hugues et à tout jamais incapable de décoller, pour le Queen Mary, fleuron de la marine britannique, sauvé de la ruine transatlantique pour devenir une attraction touristique.

La seule chose qui ne soit pas disproportionnée dans cet univers pour Gulliver, c'est l'organisation des épreuves olympiques de voile. 400 mètres de grillage, pas plus, out en face duquel est ancré Angelita, le batean américain vainqueur aux

L'équipe de France de football

rencontrera la sélection égyp-tienne, dimanche 5 août au Rose Bowt de Pasadena, en quart de finale du tournoi olympique.

Après leur match nul peu glorieux contre le Qatar (1 à 1) en ouver-

ture, puis leur courte victoire contre la Norvège (2 à 1), un résultat nul contre le Chili suffi-

seit aux Français pour s'assurer la première place de leur groupe.

Devant les vingt-huit mille spec-tateurs venus au stade de l'US Navy à Annapolis (Maryland), les

connu quelques frayeurs après un but chilien marque dès la qua-

trième minute. Ils ont dil atten-

dre la cinquantième minute pour

égaliser par le Parisien Jean-Claude Lemoult.

jours avant le début du tournoi olympique, les footballeurs fran-

De notre envoyé spécial

Jeux de 1932. Des coupe-vent isolent l'ensemble des regards curieux. Un ensemble qui tient du campe-

ment militaire en rase campagne. taine de conteneurs peints en mauve, la couleur mode des Jeux, comme local technique de chaque déléga-tion. Seul véritable luxe de l'endroit, une immense moquette verte, façon gazon, étendue sur la plage pour faciliter le balage des remorques et des bateaux.

A l'heure où le soleil est au zénith.

les concurrents des différentes séries olympiques sont partis en direction de la digue de sable qui barre l'horizon pour protéger la rade des rou-leaux de l'océan. Ils sont escortés par une flottille de cabin-cruisers qui vont tourner pendant des heures autour des triangles où se disputent, aujourd'hui, la troisième régate de la compétition. A terre, c'est l'heure de la sieste. Les mécanicie garde restent allongés an soleil, le nez recouvert d'une couche protectrice d'oxyde de zinc. Les haut-parleurs disfusent les vieilles chan-sons des Beach Boys entre les annonces sur l'évolution des régates.

préparation pour tenir le rôle de

premier plan qui devrait être le leur en l'absence des sélections

d'Europe de l'Est. Il est vrai aussi que, contrairement aux Yougo-

slaves qui alignent neuf joueurs ayant pris part au récent chart-

pionnat d'Europe, les Français ont renonce à faire appel à des joueurs comme Bats, Fernandez,

Leroux, Domergues, Ferreri, qui étalent sélectionnables puisqu'ils

n'ont jamais participé à une

L'absence des meilleurs pro-

fessionnels ne nuit pas, en tout cae, au succès populaire de ca tournoi olympique. Ce sont plus de 540 000 spectateurs qui ont

assisté aux quatre premières journées du tournoi, soit, une moyenne de 33 820 par match.

ont été enregistrées pour États-Unis - Costa-Rica (78 265) et

Coupe du monde.

FOOTBALL -

Qualification laborieuse

pour les Français

Rassemblés moins de dix Les deux plus fortes affluences

La tribuse officielle est désespéré-

Par hasard, on rencontre Frédéric Gautier. «Je suis le remplaçant de sur les autres, je n'avais vraiment Gildas Guillerot. Le règlement des pas besoin de tirer sur les bras pour régates de planche à voile est ainsi avancer plus vite. Le seul qui a fait que, théoriquement, je peux témoigné en ma faveur devant le Gildas Guillerol. Le réglement des régates de planche à voile est ainsi fait que, théoriquement, je peux être amené à remplacer Gildas Guillerot à tout moment. Mais il ne faut pas rèver. La planche à voile, ce a'est pas comme le judo. On ne risque pas beaucoup de se blesser. Le seut véritable danger, c'est la novade, mais à ce niveau ce n'est novade, mais à ce niveau ce n'est pas sérieusement envisageable. • En fait, Gautier exhale sa déception de ne pas avoir été retenu comme premier veliplanchiste français : · Depuis que je sais que je suis remplaçant, je ne me suis pratiquement

plus entraîné. »

Il n'en prépare pas un uloère pour autant: « Je n'aime pas beaucoup la planche qui a ésé retenue pour l'introduction de cette série aux Jeux olympiques. Le vote de la Fédération internationale a été acquis après des championnats du monde organisés en Roumanie avec cette marque. Tous les pays de l'Est ont voté pour elle parce que, de sur-croît, ils ne voulaient pas que la windsurfer de l'inventeur am de la planche soit retenue. Malheu-reusement, c'est un modèle dépassé. A part la voile, elle n'a rien de performant à l'heure actuelle par rapport aux modèles des autres marques. La seule consolation c'est qu'ici tout le monde a le même floiteur. Toutes les planches sont tirées au sort le matin de la course. La seule chose que garde le concurrent pendant toute la compétition c'est la voile, qui est marquée a son chif-fre. En l'occurrence, il s'agit d'une lettre: F comme France, pour Gildas Guillerot qui revient vers le rivage à 3 h 30.

Il n'est pas content, le Breton, dont les lèvres sont brillées par le soleil et le sel marin. Il vient de terminer la régate en cinquième posi-tion, mais il aurait pu être troisième s'il n'avait pas abordé le concurrent néo-zélandais Bruce Kendal: + 11 m'a refusé une priorité et je n'ai pas pu l'éviter. Nous sommes tombés tous les deux dans le bouillon. Cela m'a fait perdre beaucoup de

Grand, mince, mèches brunes dans les yeux, bronzé bien sûr, Guillerot examine attentivement les énormes callosités de ses mains suis poursuivi par la malchance.
Lors de la première, régate j'ai été
disqualifié – c'est-à-dire que je n'ai
pas pu marquer de point – parce
un moral de vainqueur : « Je suis
toujours en piste pour la médaille
d'or. « C'est le seul métal qui plaît
en Californie. que le jury a estimé que je « pom-

pais », ce qui est ridicule compte tenu des conditions de course à ce moment. J'avais un force 4, autrement dit près de 20 nœuds de vent, et, avec plus de 200 mètres d'avance jury de course c'est le Néo-Zélandais, et c'est lui aujourd'hui que j'aborde. Je vais être obligé de déposer une réclamation contre lui. Pour le classement, cela ne changera rien, mais si je ne le fais pas, le témoin de la collision pourrait alors déposer une réclamation contre nous et nous serions éliminés.

A ce moment, un couo de canon retentit et Gildas se précipite vers la tente du comité de course pour déposer son protêt. Le Néo-Zélandais est sur ses talons, car il doit, lui aussi, intervenir auprès des juges pour ne pas perdre complète-ment le bénéfice de cette course.

Toujours en piste

Patrice Valton se charge alors de ranger le matériel de Guillerot. Agé d'une trentaine d'années, celui-ci porte le bermuda de rigueur dans l'enceinte du yachting. Mais ce n'est pas l'homme à tout faire de Gildas, c'est son homme d'affaires. Valton est un des pionniers de la planche à voile en France. Il a été deux fois champion national. Il est aussi avocat d'affaires à Lorieut, la ville d'origine de Guillerot: - Depuis qu'il est tout jeune, je l'ai conseillé. Pas seulement sur le plan technique mais aussi pour sa carrière.

Tout dépend en fait du classe

ment de Guillerot aux Jeux : « Après trois régates, il se retrouve en sixième position en avant été disqualifié une fois. D'ici à la fin de la compétition, tous les meilleurs connaîtront au moins une défail-lance. Gildas, lui, ne peut plus se permettre la moindre erreur. Mais il a été sélectionné pour ses qualités dans les vents de force 4 ou 5. Statitisquement, se sont ceux qui règnent à Long-Beach pendant cette période de l'année. Pour l'instant, il ne les a eus que le premier jour où il a terminé largement en tête mais a été disqualifié. Depuis, il n'y a eu que des forces 2 ou 3, si bien que l'Amé-ricain Randall Steele, qui est un poids plume, a été favorisé ainsi que le Néerlandais Stephan Van Der Berg, qui fait maintenant sigure de

favori numéro un. » Mais rien n'est perdu pour Guillerot, qui a retrouvé dans l'adversité

ALAIN GIRAUDO.

Un Japonais tout en or

(Suite de la première page.)

Handicap insurmontable. Mais insurmontable n'est pas japonais. L'épreuve commença donc comme il était convenu. Pour tout le monde, y compris pour la chaîne de télévision ABC, monarque absolu de ces jeux qui avait sur Peter Vidmar, caméras sur les deux Chinois, portraitsinterviews de l'un et des autres. Et que le meilleur gagne pour le plus grand profit des sponsors.

L'épreuve commence même comme il était prévu, mieux qu'il était prévu. Une note parfaite, 10 sur 10, Pour Peter Vidmar, à la barre fixe, son jardin, un petit faux pas pour Li Ning au sol cet homme-là est fait pour les airs, pas pour la moquette - et un 9,90 seulement, si l'on ose dire. L'affaire était bien engagée, avantage dedans.

Devant les top-models

En fait, si elle était bien engegée, c'était plutôt pour un autre gaillard, Koji Gushiken, qui dans l'indifférence générale avait obtenu, presque en catimini, un 10 au saut de cheval. Ce petit bonhomme de vingt-huit ans, et d'un demi-quintal, pas du tout le genre top-model des deux autres, avec ses cheveux en balai-brosse, sa figure déià ridée et ses dents en goguette, avait

Les deux autres, tout à leur affaire, tu me tiens, je te tiens, mobilisèrent le galerie. Non pas qu'ils aient été dans un jour fastueux, mais c'était assaz excitant

tout de même. Après trois exercices, ils se retrouvaient à écalité parfaite. Après quatre, même

Après cing, ils se retrouvaient derrière la vieux Japonais tout mité - on exagère bien sûr qui, lui était dans une jour faste, le jour de sa vie même, quinze, vingt ans de travail pour une demi-heure de folie, le petit nuage rose de la réussite par-faite, 10, 9,95, 9,95, 9,90, 9,90, cinq patites notes d'une bien jolie musique, et la mention très bien à suivre, sauf échec au demier obstacle, la sol.

Pensez si, à ce moment-là, le public s'est tourné vers lui et si les caméras d'ABC ont fait un prompt changement d'objectif Koji Gushikan, le poursuivant devenu poursuivi, ne demendait plus qu'à lui-même, à sa propre maîtrise, de ne point trahir. Il est entré sur le tapis, en priant, des mots murmurés longuement, et on croit bien n'avoir jemais vu quelqu'un à la mine aussi crayeuse, aux traits aussi ravagés dans une compétition.

il s'est lancé, pas pour casser les vitres, ou décrocher les oriflemmes olympiques au ciel du gymnase, simplement pour maîtriser la bête, assurer, il maîtrisa. 9,90, l'or. Et puis il s'effondra en pleurs, larmes sucrées, se larmes apéritives pour l'Amérique télévisuelle de l'avant-diner. Un bon quart d'heura pour se remettre. Un bon quart d'heure, pour que les deux autres, qu'y

PIERRE GEORGES.

BASKET-BALL

Un avant-goût américain pour Hervé Dubuisson

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Rien ne va plus pour l'équipe de France de basketball. Pourtant, tous les joueurs de Jean Luent ne rentreront pas dans l'Hexagone après leur élimination sans gloire de la phase préliminaire du tournoi de Los Angeles. Hervé Du-

buisson a, en effet, été pressenti par un club professionnel de la côte est. Dick Perry, qui entraîna le Stade français pendant deux salsons, lui a fait, aux Etats-Unis, une réputation flatteuse. Le Parisien, âgé de vingt-six ans et mesurant 1,97 mêtre, est pendant le tournoi pré-olympique. On

souligne aussi que, pendant un

match du championnat de France ju-

nior, il avait marqué le score incroya-

Dubuisson ne pourra pas, hélas, renouveler cet exploit dans le match de la France contre les Etats-Unis, ce vendredi. Toutefols, il aura un avantcoût de ce cui l'attend à l'université de Princeton, qui sera le camp d'enaprès les Jeux. C'est en fonction de ses parformances pendant cette péripde que son engagement définitif sera confirmé ou non, Dubuisson demarqueurs d'Europe pour avoir inscrit une moyenne de 32 points par match Européen à disputer le championnat professionnel nord-américain (NBA).

PREMIER CAS DE DOPAGE

Los Angeles (AFP). - Un premier cas de dopage a été enregistré aux Jeux de Los Angeles. Plusieurs substances interdites out été trouvées dans les urines de Mivika Tanaka, membre de l'équipe japonaise masculine de volley-ball, indiquant l'ingestion d'une préparation à base de plantes, notamment d'éphréda. Mais c'est le masseur, qui avait administré le produit, qui a

été exclu des Jeux.

Dans un communiqué publié jeudi 2 août, la commission exécutive du Comité international olympique (CIO) indique, en effet, qu'- il à été établi que cette préparation fut administrée à l'athlète, qui se plaignait d'un refroidissement, par le masseur. M. l'ahagi. L'athlète fut informé que ce produit, obtenu au Japon, n'était pas un médicament, mais simplement un remède à base de plantes qui ne contenait aucune substance pouvant provo-quer un test positif lors d'un contrôle de dopage. .

Sur recommandation de la commission médicale, la commission exécutive du CIO a estimé que le premier responsable de cette situation était le masseur, et elle a décidé son exclusion des Jeux actuels et des deux prochains Jeux olympiques.

TROIS JUGES SUSPENDUS

naires, dont les résultats ont, d'autre part, été inversés.

qui officiait, en compagnie notam-ment du Roumain Simion Popescu, lors de la rencontre entre l'Améri-cain Chris Catalio et le Coréen Yung-Nam Kim chez les 74 kg, a été suspendu pour les deux tournois de gréco-romaine et de libre.

juges, un Autrichien, un Roumain et un Turc, officiant au tournoi olympiun lure, officialit ali tolirioi olympique de lutte gréco-romaine des Jeux de Los Angeles, ont été suspendus, mercredi la août, par la Fédération internationale (FILA), qui a estimé qu'ils avaient favorisé la victoire de deux lutteurs américains au cours de deux lutteurs américains au cours de deux resonntes des chases prélimideux rencontres des phases prélimi-

M. Franck Sulsbacher (Aut.),

M. Popesca qu'en gréco-romaine, avait pris, en outre, la décision, à la suite d'une réclamation de l'équipe sud-coréenne et après avoir visionné cette rencontre au magnétoscope, d'en inverser le résultat et d'accor-

que.

M. Ahmet Koksal (Tur.) soupconné lui aussi d'avoir favorisé, chez
les 62 kg, le succès de l'Américain
Abdurrahim Kuzu sur le Canadien
Doug Yeats, finalement déclaré
vainqueur par la FILA, a été frappé
de la même sanction que M. Porescil.



305 en 505, medèles 1984, encore disponibles



M. GÉRARD 82160.21 227, bd. Anatole-France ST-DENIS . Motro : Maine de St-Ouen

Los Angeles (AFP). - Trois

La FILA, qui n'a sanctionné der la victoire au concurrent asiati-

Aviron MESSIEURS

La France (Bernard Chevalier, Oli-

La France (Bernara Chevatter, Oli-vier Pons, Jean-Jacques Martigne, Jac-ques Taborski, Patrick Vibert-Vichet, Thierry Louvet, Dominique Lecointe, Alain Duprat, Jean-Pierre Huguet-Balent) a terminé à la cinquième place de la série des repéchages. Victime d'un incident, le huit français a été quelifié par décision du jury pour disputér la finale. Quatre de couple

La France (Pascal Body, Pascal

Dubosquelle, Serge Fornara, Marc

Boudoux) a remporté sa série des repê-chages et s'est qualifiée pour la finale.

Denx avec barren La France (Jean-Pierre Bremer, Charles Imbert, Christophe Chevrier). troisième de su série des repêchages derrière les Esats-Unis et le Canada, a

Skill Le Prançais Denis Gate, qui a pris la sixième place, de la deuxième demi-finale, a été éliminé.

Boxe Le poids coq français Louis Gomis s'est qualifié pour les huitièmes de finale en battans l'Allemand de l'Ouest

finale en battans l'Allemand de l'Ouest Stefan Gertel par abandon à la Cyclisme

Pourselte par équipes La France (Didier Garcia, Eric Louvel, Pascal Potié, Pascal Robert) a été éliminée par la RFA en quarts de finale.

Vitesse
Le Français Philippe Vernet a été
battu en demi-finales par l'Américain
Nelson Valls.

Escrime

MESSIEURS Florget individual

1. Manro Numa (It.); 2. Mathias Behr (RFA); 3. Stefano Cerioni (It.); 4. Frédéric Pietruszka (Fr.); ... 7. Philippe Omnes (Fr.).

Frédéric Pietruska a ésé battu pour la médallis de bronze par l'Italien Ste-fano Cerioni, 10 touches à 5. Philippe Omnés s'était incliné en quarts de finale face au même adversaire.

LES RÉSULTATS

Flower individue Les Françaises Brigiste Gaudin,

Football

DAMES

TROISIÈME TOUR Groupe A France et Chili 1-1
Norvège bat Qatar 2-0

Classement définitif : 1. France, 4 pts; 2. Chili, 4: 3. Norvège, 3; 4. Qutar, 1.

Cymnastique MESSIEURS Concours général individue

1. Koji Gushiken (Jap.), 118,700 pts; 2. Peter Vidmar (E-U), 118,675; 3. Li Ning (Chine), 118,575; ...15. Jean-Luc Cairou (Fr.), 116,000; ...20. Joël Suty (Fr.), 115,50; ...22. Philippe Vatuone (Fr.), 115,025.

Haltérophilie Catégorie 75 kg

1. Karl-Heinz Radachinsky (RFA), 340 kg (150+190); 2. Jacques Demers (Can.), 335 kg (147,5+187,5); 3. Dra-gomir Cioroslan (Rou.), 332,5 kg (147,5+185); ...10. Daniel Cassiau-Haurié (Fr.), 307 kg (137,5+170).

52 kg 1. Atsun Miyhara (Jap.); 2. Daniel Aceves (Mex.); 3. Dae Du Bang

74 kg 1. Jouko Salomaki (Fin.); 2. Roger Tallroth (Suède); 3. Stefan Rusu (Rou.); 6. Martial Mischler (Fr.).

100 kg 1. Jeffrey Blatnick (E-U) ; 2. Thomas Johansson (Suède); 3. Relic Memisevic (Youg.).

> Natation MESSIEURS

1. Georges Dicarlo (E-U), 3 mn 51 s 23; 2. John Mykkanen (E-U), 3 mn 51 s 49; 3. Justin Lemberg (Aust.), 3 mm 51 s 79; 5. Franck lacono (Fr.), 3 ma \$4 s 58 (record de France). Record batta une première fois en série : 3 ma 55 s 07. (Ancien record :

400 m

1. Victor Davis (Can.), 2 mn 13 s 34

(record du monde). (Ancien record : 2 mn 14 s 58 par lui-même, le 19 juin 1984 à Toronto.) : 2. Glenn Beringen (Aust.), 2 mn 15 s 79; 3. Etlenne Dagon (Suisse), 2 mn 17 s 41.

Le Français Thierry Pata, éliminé en série, a pris la deuxième, place derrière le Britannique Adrian Moorhouse, de la finale B. Il a battu en 2 mn 20 s 5 le record de France qu'il avait établi le matin en série (2 mn 20 s 141. (Ancien record : 2 mn 20 s 44 par Christophe Denesville, le 26 mai 1984 à Vittel.) Christophe Deneuville a été éliminé

4 × 160 m

1. Etats-Unis, 3 mn 19 s 03 (record du monde) (C. Cavanaugh, 50 s 83; M. Heath, 49 s 60; M. Biondi, 49 s 67; Gaines, 48 s 91). (Ancien record: 3 mn 19 s 26 par les Etats-Unis avec Cavanaugh, Leamy. McCagg, Gaines, le 5 août 1982 à Guayaquil, Equateur.); 2. Australie, 3 mn 19 s 63 (G. Fasala, N. Brooks, M. Delamy, M. Stockwell); 3. Suède, 3 un 22 s 69 (T. Leidstrom, B. Baron, M. Ora, P. Johanson); 6. France, 3 mn 24 s 63 (record de France) (Stephan Caron, 51 s 03; Laurent Neuville, 51 s 38; Dominique Bataille, 51 s 17; Bruno Leseffre, 51 s 05). Record battu une première fois en 3 mn 24 s 68 le matin en série. (Ancien record: 3 mn 28 s 80, par l'équipe de France avec Orsoni, Petit, Bataille, Neuville, le 7 septembre 1983 à Casablanca.) 4 × 100 m

à Caseblance) DAMES 800 m La Française Laurence Bensimon a été éliminée en série.

100 m brasse 1. Petra Van Staveren (P-B), 1 mn 9 s 88 (record olympique); 2. Anne Ottenbrite (Can.), 1 mn 10 s 69; 3. Catherine Poirot (Fr.), 1 mn 10 s 70 (record de France battu en serie : 1 mn 10 s 69). (Ancien record : 1 mm 11 s 94 par elle-même, le 22 janvier 1984 à Strasbourg.)

100 m papilkon Mary T. Maegher (E-U), 59 s 26;
 Jenna Johnson (E-U), 1 mm 0 s 19;
 Karin Scick (RFA), 1 mm 1 s 36.

> DAMES Carabine petit calibre

3 mm 55 s 94 par lui-méme, le 18 mai 1984 à Mission-Viejo, Etats-Unis.) 200 m brasse 1. Victor Davis (Can.), 2 mm 13 s 34 578 pts; 3. Wanda Jewell (E-U), 578 pts; ... 16. Dominique Hesnault (Fr.), 563 pts; 23. Yvette Courault (Fr.), 553 pts.

Pistolet vitesse rapide

1. Takeo Kamachi (Jap.), 595 points; 2. Cornellu Ion (Ron.), 593; 3. Rauno Bies (Fin.), 591.

MESSIEURS

Voile

Planche à voile Le Français Gildas Guillerot a pris la sixième place derrière le Néerlandais Stephan Van den Berg, premier, et l'Américain Randall Scott Steele, deuxième. Au classement général provisoire, le Néerlandais et l'Américain occupent respectivement la première et la deuxième place avec 3 points chacus. Le Français est sixième ex acquo avec l'Italien Klaus Maran (21.70 pts).

La France a terminé à la sei-zième place. Le Canada, le Brésil et les Etats-Unis ont pris respectivement la première, la deuxième et la troisième place. Au classement général provi-soire, les États-Unis occupent la pre-mière place avec 5,70 pts. La France est dix-septieme avec 42 pts.

Flying Dutchman La France a pris la neuvième place derrière le Canada premier, les États-Unis deuxième, et Israël troisième. Au classement général provisoire, les classement général provisoire, les Etats-Unis occupent la première place avec 3 pts, devant le Canada (3 pts). La France est septième (23 pts).

Le Français Luc Cholley a terminé à la vingt-troisième place de la régate gagnée par l'Américain John Bertrand. Au classement général provisoire, le Néo-Zélandais Russel Coutts occupe la Néo-Zélandais Russel Coutts occupe la première place avec 3 pis. Le Français est vingt et unieme. Tornado

La France a pris la neuvième place derrière la Nouvelle-Zélande, première, la Grande-Bretagne, deuxième, et l'Australie, troisième. Au classement général provisoire, la Nouvelle-Zélande est première avec 3 prs ; la France est cinquième avec 15 pts.

470 La France a termine à la quator-zième place; les États-Unis, qui ont remporté cette régate, occupent la pre-mière place du classement général provisoire avec 3 pts. devant l'Espagne 1. Wn Xiaoxaan (Chine), (5.70 pts), et la RFA (5.70 pts) 581 points; 2. Ulrike Holmer (RFA), France est cinquième avec 18 pts. (5,70 pts), et la RFA (5,70 pts). La

procédure pénale qui les autorise à procéder à « tous les actes d'infor-

mation - nécessaires à - la mani-

sestation de la vérité ... Cette prati-

que a été entérinée par la Cour de cassation, mais sa base légale

demeure fragile. Les membres du

parquet, eux, ne peuvent invoquer ni texte ni jurisprudence. Ils se bornent

en général à mettre en avant « les

Y aura-t-il un jour un justiciable

français pour suivre l'exemple de

M. Malone? Ce n'est pas impossi-

ble, car depuis une réforme voulue

par la gauche, ceux-ci peuvent saisir

directement la commission de Stras-

bourg. On imagine la situation dans

laquelle se trouverait alors le gou-

vernement français comdamné sur

ce point pour violation des droits de

Cette perspective l'incitera-t-il à légiférer rapidement dans le sens

indiqué par la Cour? Malgré les

recommandations du rapport

Schmelck, il n'en a, pour l'instant,

rien fait. La seule proposition de loi en faveur d'une réglementation plus

stricte des écoutes émane de l'oppo-

sition. Elle est signée, parmi

d'autres, de MM. Alain Madelin

(UDF) et Hyacinthe Santoni

(RPR), qui peuvent, en la circons-tance se poser en défenseur intransi-geants des libertés.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) En dépit de cette condamnation,

la Cour ne s'est pes prononcée sur la réglementation britannique elle-même, qui place les écoutes téléphoniques sons la responsabilité du ministre de l'inté-

rieur et non sous le contrôle de l'autorité

judiciaire. L'un des juges, M. Louis-Edmond Pettiti (France) aurait son-

haité qu'elle le fasse, estimant essentiel

vue de M. Pettifi a été publié sous forme d'« opinion concordante » à la suite de l'arrêt rendu jeudi.

trôle des tribunaux. Le point de

nécessités de l'enquête ».

Un avertissement pour la France

Qu'ils soient de droite ou de gauche, les gouvernements qui se sont succédé depuis quelques années ont toujours répugne à réglementer les écontes téléphoniques. Mais il faudra bien le faire un jour, car la Cour suropéenne de Strasbourg, voit depuis jeudi 2 août, dans cette absence de réglementation une violation caractérisée des droits de

L'arrêt solennel rendu à l'unanimité par les juges de la Cour de Strasbourg vise le gouvernement britannique, mais il atteint par ricochet la France. Pas davantage que la Grande-Bretagne en effet, celle-ci ne garantit les usagers du téléphone contre la curiosité des policiers, des magistrats et des services secrets. A l'heure où l'on parle à tout propos de libertés, force est de constater que l'une d'elles - le secret de la correspondance – est mai protégée.

La Cour européenne des droits de l'homme était saisie d'une plainte d'un antiquaire britannique. M. James Malone, poursuivi dans son pays pour recel. Blanchi par la justice anglaise, M. Malone se plaignait que sa ligne ait été placée sur table d'écoutes pendant plusieurs années. Les autorités britanniques ne contestaient pas la réalité d'une de ces écoutes au moins. Le détail d'une conversation téléphonique de M. Malone figurait, en effet, dans le carnet d'un des policiers chargés de

Acquitté mais victime, affirmaitil, d'un procédé illégal, M. Malone porta plainte contre le préfet de police du Grand Londres, responsable à ses yeux des tous ses malheurs. Débouté par la justice de son pays, il décida de saisir la commission européenne des droits de l'homme qui lui donna raison. Conformément à la procédure en vigueur, la Cour de Strasbourg avait, jeudi, à se prononcer à son tour sur cette affaire. L'arrêt qu'elle a rendu est d'autant plus intéressant que les chicanes de la procédure font le plus souvent obstacle à une décision de sa part. Depuis sa création en 1959, elle n'a rendu que quatre-vingt-six arrêts et n'a constaté que quarante-trois violations des droits de l'homme. C'est dire si les juges de Strasbourg ne se risquent qu'avec d'infinies précautions à condamner l'un des vingt et un États membres du Conseil de

Ils avaient à se prononcer sur l'interprétation de l'article 8 de la convention européenne des droits de l'homme qui affirme que - toute personne a droit au respect (...) de sa correspondance ». Cet article ajoute que s'il - peut y avoir ingé-rence d'une autorité publique dans l'exercice de ce droit », cette ingérence doit être - prévue par la loi -. Une telle violation du secret de la correspondance, précise enfin la convention, n'est admissible que si elle constitue une mesure qui, « dans une société démocratique est néces-

nais chargés de l'étude du dossier fi-

nancier de la «caisse noire» de l'A.S. Saint-Étienne viennent de re-

mettre leurs conclusions à M. Pa-

trick Desmure, juge d'instruction qui dirige les investigations. Le dos-

sier des comptables est particulièrement fourni: plus de huit cents pages et mille cinq cents pièces an-nexes. MM. Jean Richerme et Re-

naud Peillon ont établi le montant

total des détournements opérés par les dirigeants du club de footbali sté-phanois entre 1977 et 1982 : 22 mil-

lions de francs avaient été soustraits de la comptabilité officielle. Cette

somme confirme les estimations que

nous avions avancées : les « écréte

ments • étaient opérés à grande échelle puisqu'ils atteignaient... 30 % des sommes collectées par le

club.
L'expertise confirme, d'autre

part, que la plus grande partie des sommes occultes ont été utilisées

pour le versement de dessous-

de-table aux joueurs et à l'entrai-neur du club, inculpés depuis plu-sieurs mois de - complicité d'abus de biens sociaux -. Mais le rapport

des experts indique aussi que les principaux dirigeants — M. Roger Rocher au premier chef — ont uti-

lisé, sous forme de bons de caisse.

une part importante des sommes dé-tournées : le chiffre de 7 millions de

sureté publique (...) et la préven-tion des infractions pénales ».

Autrement dit, les écoutes téléphoniques sont légales à condition d'être réglementées et d'être entourées de sull'isamment de garanties. L'étaient-elles dans le cas de

Pour le gouvernement britannique, la réponse ne faisait pas de doute. La seule écoute reconnue par hui avait été réalisée, faisait-il valoir. en vertu d'un mandat en bonne et due forme du ministre de l'intérieur. De plus, ajoutait-il, trois rapports officiels analysant le fonctionnement du système d'interception des communications en Angleterre et au Pays de Galles ont été publiés en Grande-Bretagne depuis 1957. Dans ce domaine, les citoyens britanniques savent donc parfaitement à

Obscurité

La Cour présidée par M. Gérard Wiarda (Pays-Bas) n'a pas snivi ce ant. L'arrêt rendu jeudi qualifie d'a assez obscur » le droit anglais et gallois en matière d'écoutes téléphoniques et insiste sur le sait qu'il est difficile à un citoyen britannique de démêler. dans la pratique, ce qui relève du droit pur et du pouvoir d'appréciation de la police. - dans cette mesure, déclare la Cour, fait défaut le degré minimal de protection juridique voulu par la prééminence du droit dans une société démocratique > (1).

En attendant que les instances de Strasbourg statuent sur les indemnités réclamées par M. Malone, celui-ci peut se vanter d'avoir, par son obstination - il ferraille contre le gouvernement britannique depuis 1978, — placé dans une situation délicate les pays du Conseil de l'Europe qui, comme la Grande-Bretagne, entretienment le flou sur cette question.

C'est le cas de la France où ces gales, ainsi que l'a souligné il y a deux ans un rapport demandé par M. Pierre Mauroy, alors premier ministre, à M. Robert Schmelck qui était à l'époque premier président de la Cour de cassation.

Il existe en France des écoutes qualifiées d'a administratives », car pratiquées à la demande des ministères de l'intérieur et de la défense. En dépit de l'article 34 de la Constitution, selon lequel ce qui touche aux libertés publiques relève de la loi, ces écoutes ne font l'objet que d'une simple réglementation qui, à la différence des rapports officiels britanniques, n'a jamais été publiée.

Il existe aussi des écoutes judiciaires. Elles sont ordonnées par les juges d'instruction ou par le parquet en cas de flagrant délit. Les magistrats instructeurs invoquent pour saire à la sécurité nationale, la justifier cette pratique le code de

chu - incarcéré à la prison Saint-Paul de Lyon du 30 novembre 1983

au 25 mars dernier - avait long-temps nié tout détournement de

Sa discrétion actuelle contraste

avec une attitude plus offensive, an-

térieure aux découvertes de l'en-quête... M. Rocher ne parlera pas

avant le procès retentissant qui

de la procédure - avoir lieu avant la

CLAUDE RÉGENT.

diplomatique

mois d'août

L'insécurité comme

argument politique

L'Europe et le

Japon au secours

de l'économie amé-

pourrait - au vu de la bonne marche

LE MONDE'

Au sommaire :

ricaine

fonds à des fins personnelles.

fin de l'année.

LE RAPPORT DES EXPERTS SUR LA « CAISSE NOIRE »

22 millions de francs ont été soustraits

à la comptabilité officielle de l'A.S. Saint-Etienne

De notre correspondant régional

Lyon. - Les deux experts lyon- france est avancé. Le président dé-

A PARIS

Attentat d'Action directe contre le siège de l'Agence spatiale européenne

Sept personnes légèrement blessées. Dégâts importants

Un attentat par explosifs de forte puissance a été commis, pendant la nuit du 2 au 3 août, contre le siège de l'Agence spatiale enropéenne (ESA), à Paris. L'explosion, revendiquée par Action directe, s'est produite vers 23 h 40 au 8-10 de la rue Mario-Nikis, près de l'avenue de Suffren, dans le quinzième arrondissement, à proximité du siège de

La police et les secours, inter-venus très rapidement, ont apporté des soins à sept personnes blessées légèrement par des bris de vitres ou commotionnées. Aucune hospitalisa-tion n'a été nécessaire. Mais les dégâts matériels sont très importants. Le cabinet de la présecture de police de Paris signale que treize véhicules garés dans la rue out été endommagés, que des centaines de vitres sont brisées et que les dégâts au siège de l'Agence spatiale sont importants. M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, s'est rendu dans la nuit sur les lieux de l'attentat pour constater l'ampleur des dommages et s'informer des mesures de sécurité prises par la préfecture de police. L'Agence ne bénéficiait d'aucune garde statique, mais des rondes passaient régulièrement devant l'immeuble comme devant diffé-

rents bâtiments du quartier. La revendication du groupe clan-destin extrémiste Action directe, dissous par le conseil des ministres en août 1982, est matérialisée par l'inscription « Guerre à la guerre, UC CIRO, AD » tracé à la peinture rouge près de l'entrée secondaire du bâtiment. Le slogan « Guerre à la guerre » correspond à la literature récente d'Action directe qui conclusit l'un de ses derniers communiqués par . Guerre de classe contre guerre impérialiste ». La signature - · unité combattante Ciro Rizzato - - est un hommage à un membre du groupe clandestin italien des COLP (communistes organisés pour la libération du prolé-

tariat) tué au cours d'un hold-up à

Paris, avenue de Villiers, en octobre Le groupe Action directe, né en 1979, anteur de nombreux attentats,

est en effet devenu progressivement, notamment à partir de 1983, un groupe franco-italien se livrant à de nombreuses attaques à main armée (le Monde du 24 juillet). Au mois de juillet, ce groupuscule a commis trois attentats contre des bâtiments du ministère de l'industrie, du minis tère de la défense et l'Institut atlantique des affaires internationales. L'enquête sur le dernier attentat a été confiée, comme les autres, à la section antiterroriste de la brigade

L'ESA : créée en 1975

Organisation internationale de recherche et de développement, l'Agence spatiale européenne (ESA) a été créée en 1975. En sont membres onze Etats : Allemagne fédérale, Balgique, Dane-mark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Iriande, Italie, Pays-Bas, Suède et Suisse; la Nonvège, l'Autriche et le Canada sont associés à des titres divers. Aux termes de sa convention, « l'agence a pour mission d'assu-rer et de développer, à des fins exclusivement pacifiques, la coopération entre États européens dans les domaines de la recherche et de la technique spatiales et de leurs applications spatiales en vue de leur utilisation à des en vus de leur utilisaturi a des fins scientifiques et pour des sys-tèmes opérationnels d'applica-tion». Les principales réalisations de l'ESA sont le laboratoire orbital Specelab, un ensemble de satellites de communication et de météorologie, et.-la fusée Ariane, dont un exemplaire est lancé samedi 4 août de Kourou.

LES CECOS ONT RECU

DIX-NEUF DEMANDES

DE RESTITUTION

DE SPERME CONGELE

La décision du tribunal de Créteil

La Fédération des centres d'étude

et de conservation du sperme.

(CECOS) rappelle que dix-neuf demandes du même type lui ont, à ce jour; été adressées. Elle indique aussi que le jugement de Créteil ne lui permet pas de répondre positille.

ment à ces demandes et qu'elle

continuera à se tourner, en l'absence

do texte de lai, vers les pouvoirs

Dans une interview à la Croix,

Mgr Jacques Jullien, président de la

commission épiscopale de la famille.

estime compréhensible qu'une femme qui aime son mari soit dési-reuse, après la mort de ce dernier,

pas le risque d'une fixation de la

mère et de l'enfant sur le père mort,

comme un refus de la mort et don

d'une composante fondamentale de la vie humaine? >

rité sociale et célébrés, eux aussi, comme une victoire. » L'Union nationale des associa-tions familiales (UNAF), « tout en

reconnaissant les qualités affectives et éducatives des parents isolés »,

rappelle qu'- un enfant a besoin de sa mère et de son père -. Par ail-leurs, tout en souhaitant le dévelop-

leurs, tout en soubaitant le develop-pement des moyens de lutte contre la stérilité, l'UNAF déciare que « l'adoption doit être encouragée et adaptée dans sa législation et son organisation avec l'objectif de don-ner une famille à chaque enfant ».

Enfin, dans une interview an Quo-tidien de Paris, M. Edmond Hervé,

secrétaire d'Etat à la santé, estime qu'il faudra fixer les conditions et les limites de l'insémination post mortem. Il indique aussi qu'ell convient de réglementer l'existence

et le fonctionnement d'insémination artificielle ou de fécondation in

vitro en subordonnant leur ouver-ture à un agrément . « De mème, ajouto-t-il, il me semble nécessaire de réaffirmer le principe de la gra-tuité du don de sperme. »

Mgr Jullien s'interroge aussi sur

EN BREF

Vague meurtrière en Vendée

Une grosse vague a emporté des baigneurs sur la piage des Granges près des Sables-d'Olonne (Vendée), le 2 août, peu après 18 heures. Mal-gré la rapidité des secours, on dépiore un mort et trois blessés. On a d'abord peusé à une lame de fond, c'est-à-dire à une grosse vague im-prévisible engendrée par un glisse-ment de terrain sous-marin. Selon les CRS qui ont participé aux se-cours, il s'agirait piutôt d'une vague déferiante créée par un phénomène de courants et de contre-courants, du anx conditions de mer et de vent

L'imprudence, d'autre part, a provoqué la mort per noyade ce la disparition de six personnes, les le et 2 août, sur les plages de l'Aqui-

Accidents en montagne

Deux militaires du 13º betaiflon de chasseurs alpins sont morts et un troisième a été blessé lors d'une chute en montagne en Haute-Savoie, le 2 août, M. Charles Herna a demandé l'ouverture d'une en-

Le même jour, un touriste suine, est tombé dans le massif du Mon-Blanc, entraînant aussi son guide dans la mora.

L'identité des deux alpinistes espagnols disparus depuis quatre ans et retronvés mardi dans le dôme da Gouter a été révélée jeudi : il s'agit de M. Francisco Xavier Maestro-Urarte et de José Antonio Hernandez, qui étaient tous deux originaires de Victoria (Espagne).

La France a extradé Michele Zaza

Michele Zaza, trente-neuf ans, l'un des plus puissants chefs de la Camorra, l'équivalent napolitain de la Mafia sicilienne, a été extrade par les autorités françaises, le 1= août, vers l'Italie, son pays natal. A la suite de son arrestation à Paris, le 15 avril, Rome avait engagé une procédure d'extradition en indiquant crimes et délits, notamment de trafic de drogge, d'association de malfaiteurs, de corruption de fonctionnaire, de recel de personne et de plusieurs mentres on tentatives de

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait rendu, le 20 juin, un avis partiellement favorable à l'extradition de Zaza (le Monde des 18 avril et 22 juin). Aussi, Michele Zaza ne pourra être jugé en Italie que pour trafic de stupéfiants, faisification de son passeport et tentative de corruption d'un

 Un astronaute français à bord de la navette américaine. - L'astronaute français, Patrick Baudry, participera à une mission de la navette spatiale américaine Challenger en février 1985, ont annoncé des responsables de la NASA. Patrick Baudry, 38 ans, lieutenant-colonel de l'armée de l'air, avait été la - doublure » de Jean-Loup Chrétien, le premier Français à voler dans l'espace lors d'une mission franco-soviétique en juillet 1982. Au sein de l'équipage Challenger, com-mandé par Karel Bobko, il sera chargé de deux expériences sur les sciences de la vie. La première, qui étudiera la redistribution du sang dans le système cardio-vasculaire en apesanteur, devrait prolonger une expérience similaire tentée au cours du vol franco-soviétique (le Monde dn 7 avril). La seconde devrait aider à mieux comprendre le fonctionnement du cœur dans les conditions spatiales.

• Collège préfabriqué à Garges-lès-Gonesse. – Les élèves du collège Henri-Wallon de Gargeslès-Gonesse (Val-d'Oise), qui a été détruit par un incendie dans la nuit du 1er au 2 août (le Monde du 3 août), seront accueillis en septembre dans des bâtiments préfabriqués. Ces classes seront installées sur un terrain voisin du collège, et la rentrée ne devrait être retardée que le quelques jours.

· Nominations au cabinet du secrétaire d'Etat à la défense. - Sont nommés, par arrêté au Journal offi-ciel du jeudi 2 août, directeur du cabinet de Mac Edwige Avice, M. Alain Pellan (précédemment di-recteur du cabinet de M. Jean Ga-tel) (le Monde du 5 novembre 1983); conseiller technique, M. André Llanes: chargé de mission. M. Jean-Claude Champin: chef de cabinet, M. Richard Gradel; chef du secrétariat particulier, Mas Janine Chevillard.

La vérité sur l'école

Il faut reconnaître que la gauche doit faire un très gros effort sur elle-même pour faire évoluer son analyse. Car l'histoire la rend méfiante.

De Guizot, en 1833, à Guermeur. en 1977, toutes les lois concernant l'enseignement privé ont été votées par des majorités conservatrices. Toutes les grandes libertés constitutives de notre République (suffrage universel, droit syndical, droit de grève, vie privée, etc.) ont été conquise contre l'avis des autorités de l'Eglise catholique. Quand l'épis-copat défend en première ligne la li-berté de l'enseignement, il reste sus-pect aux yeux de nombreux électeurs de gauche. Il a beaucoup d'efforts à faire pour effacer un lourd passé.

Mais la gauche doit aussi mesurer que les temps ont changé et qu'il n'y a nins de menace cléricale sur la République, pas même à travers l'école tractère catholique n'apparaît mes à l'évidence.

Il faut donc affirmer que, en 1984 et au-delà, le service national de l'éducation ne pourra être que pluraliste. Cela n'empêche pas que l'école publique fasse l'objet de la première attention tant pour les moyens à af-fecter que pour la rénovation à opérer. Mais il ne sert à rien que les deux écoles soient en guerre. En cet été 84, c'est d'abord la paix qu'il

Tel était l'objectif du projet d'Alain Avary. Le texte retiré, le ministre parti, les mêmes problèmes restent. De leur règlement dépend l'apaisement souhaité par le président de la République et le pres ministre. l'un et l'autre à la recherche de l'indispensable compromis. C'est use des conditions au rassem blement des Français.

Quatre éléments peuvent faire décher sur une solution.

Le premier est déjà accepté. C'est la fin d'une concurrence délovale qui consistait à tirer à guichets ouverts sur l'argent de l'Etat. Désor-mais les crédits seront limitatifs et une carte scolaire des formations du second degré évitera les doubles em-

Le second doit mieux associer, par contrat, les écoles privées au ser-vice public, dans le respect de l'autonomie et des projets éducatifs des établissements. Les mêmes libertés doivent être garanties dans les écoles privées et publiques pour les élèves, les personnels et les parents. L'esprit les personnels et les parents. L'esprit de laïcité doit être respecté, ex-cluant tout enseignement ou pratique religieuse obligatoires. La dision spirituelle de l'éducation doit en retour être reconnue pour ceux qui le souhaitent.

choix par les enseignants de leur statut sur proposition de l'Etat qui les paie et les emploie. Offrir la titularisation est une bonne chose, non pour d'autoriser la restitution à M= Corinne Parpalaix d'un dépôt le plaisir de « fonctionnariser » mais pour faciliter les passages volon-taires d'une école à une autre. de sperme congelé de son mari décédé (le Monde du 3 août) conti-L'Etat acceptant un mode de ges-tion spécifique et l'accord du chef nue de susciter de nombreuses réacd'établissement pour une nomina-tion, on voit mai qu'une solution ne

puisse être trouvée. Le dernier point est le plus difficile. Il s'agit du financement par les communes des écoles sous contrai d'association. La gauche a toujours souhaité la suppression des contrats simples qui laissaient les communes libres de payer ou non. Se prononcer pour les contrats d'association impliquait l'obligation de financer. Tout passe comme si personne ne s'était rendu compte de cette conséquence. En effet, dès lors qu'un étassement privé concourt au service public, que ses classes sont sous contrat d'association, que l'Etat oblige à fréquenter l'école de six à seize ans, que cette obligation entraîne la gratuité pour les familles,

reuse, après la mort de ce dernier, «d'avoir quelque chose de lui (...)» «Mais, ajoute-t-il, qu'adviendra-t-il (...) de cet enfant sans père? Ne souffrira-t-il pas d'un handicap affectif, même si l'image paternelle est présente dans le conscient et l'inconscient de la mère? Y a-t-il territoire de la République. Quelles que soient la méthode utilisée et la forme du nouveau projet, nul ne pourra faire l'impasse sur ces problèmes qui ont soulevé les pasions et les foules du printemps.

la règle doit être la même sur tout le

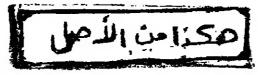
ce qu'il appelle une «incohérence majeure». «On fait, explique-t-il, Les vacances scolaires ont imposé une trêve. Mais pour régler avec sé-rénité ces difficultés, il convient au des prouesses techniques pour aboutir à une vie et on en liquide en même temps chaque année cent quatre-vingt mille, rien qu'en France, par avortements dûment légalisés, remboursés par la Sécuplus tôt de « dire la vérité » aux Français et parmi eux aux socia-

BERNARD POIGNANT.

 Au cabinet de M. Hubert Curien. - Le cabinet du ministre de la recherche et de la technologie a été complété. Outre le directeur de cabinet, M. Gérard Moine, administrateur civil (le Monde du 28 juillet), il comprend : M. Jean-Pierre Chevillot, directeur adjoint, qui s'occupera de la recherche scientifique, des grands équipemements, des ffaires internationales; M. Daniel Sacotte, conseiller technique, qui traitera de la recherche technique et industrielle ; M. Jean-Marie Martin, conseiller technique, qui suivra le secteur des sciences humaines; M= Marie-Claude Ledur, chef de cabinet: Me Dominique Ferriot, chargée de mission pour les questions culturelles, la formation, l'action régionale et les relation internationales et Ma Marie Elliot, chargée de mission pour l'informa-tion scientifique et technique et les

The speciale





N BREF

Vague meurtière

Finie l'utilisation restrictive de votre carte Diners Club iners Club à l'étranger A nouveau la carte Diners Club vous suffit dans le monde entier pour seul bagage.

Avec elle, voyagez, dormez, dînez, louez une voiture, achetez tout ce dont vous avez besoin, partout et en toutes circonstances. Diners Club, retrouvez les chemins de

besoin, partout et en toutes circonstances; Diners Club: retrouvez les chemins de

18-20, rue François 1er 75380 Paris Cedex 08. Tél.: (1) 723.78.05.

DEMANDE DE CARTE DINERS CLUB INTERNATIONAL CONFIDENTIEL DINERS CLUB INTERNATIONAL® Pountidas voes d'autres come occidentes ! S aoi, insqualles 3642 123456 7890 BR PIERRE BERTRIES 70 BC UF 2 05/84 = 04/85 LA LIBERTE EN POCHE G

Offre Speciale

Parties at everythe value of the parties and the property of the parties and the parties are the parties and the parties are the parties are the parties and the parties are t

- C'est pas tous les jours que je peux. - - Seulement les soirs où rien d'inquiétant : les monstres y a pas école. - - J'en profite quand ils sont pas là. - - Si je pouvais, je la regarderais tout le temps. Dès l'abord, la première question, la seule angoisse, c'est l'accès à l'écran. Tout se passe comme si des millions de petits téléphages butaient chaque jour, dans la réalisation de leur unique désir, sur une panoplie d'arguments hétéroclites et peremptoires. En face, en effet, c'est souvent la crispation : - Ses parents souffraient en silence tout en essayant de le convaincre que la boite à idioties rendait le téléspectateur imbécile, abruti, sot, noville, bétasse, gourde, et même plus. Si ce n'était pas assez, la télévision était également néfaste pour les yeux, la vésicule biliaire, les fesses, et surement cancérigène » Oukélé la télé? de Susie Morgenstern et Pef, éditions Gailimard).

Plus de trente ans après son apparition dans les foyers, le poste de télévision est toujours un objet contingenté, une cause de polémiques familiales, de négociations per-

Très récemment, une commande de trente mille téléviseurs couleur, destinés à compléter le plan microinformatique du ministère de l'édu-cation nationale, s'est trouvée victime d'un blocage administratif : la direction des lycées et collèges y opposait son veto sur la foi d'un rapport médical certifiant que l'image couleur, moins définie que le noir et blanc, fatiguait les yeux des enfants.

L'enfant, lui, assume résolument les risques de la contradiction et semble faire ses délices de cette culture éclatée. Deux heures et dix minutes en moyenne par jour, indi-que la vague d'enquête d'automne du CEO sur les huit-quatorze ans. La quasi-totalité (93,8 %) de cette classe d'âge passe au moins une beure devant la télévision. La courbe descend ensuite rapidement, mais ils sont encore 13,8 % à regarder plus de quatre beures par jour et 3,8 % à froier l'overdose avec plus de cinq heures. La voracité croît déià une consommation d'adulte. Les plus assidus se recrutent dans les familles nombreuses, celles où la mère reste au foyer. Là, le récepteur fait office de « nourrice électroni-

« Dallas »

contre la comtesse de Ségur

Que regardent-ils? Les émissions qui leur sont destinées certes, qu'ils trouvent intéressantes (47 %), mais trop peu nombreuses (46 %). Là, patauds du « Village dans les nuages » (TF 1) séduisent les plus petits, mais la plupart d'entre eux plébiscitent « Récré A 2 » où la star Dorothée règne sur un univers de dessins animés et de charmante fantaisie, discrètement habité par quelques intentions éducatives. Vers douze ans, on décroche pour regarder du côté de « Vitamine » (TF 1), plus branché. Les Schtroumpfs laissent la place au jeu vidéo et aux micro-ordinateurs. On ne se reconnaît plus dans les émissions - pour petits - et on présère « Platine 45 », Les enfants du rock - et surtout
 Hip Hop -, où Sidney enseigne à la fois le smurf et l'art du signe ves-

Cette évolution pourrait sembler rationnelle et rassurante si la mation des jeunes téléspecta-

 Dallas - a remplacé la comtesse de Ségur : est-ce la fin de la culture ? A entendre Ninon (neuf ans) jongler avec les épisodes de la saga américaine, tenir un compte exact des aventures de Sue Hellen et des bâtards du père Ewing, on s'aperçoit vite que « Dallas » remplit la même fonction que le mythe des sociétés primitives : l'apprentissage des structures élémentaires de la parenté, version 1984, à l'heure de la famille éclatée.

Un nouveau marché

Les programmateurs de la télévision, eux-mêmes, n'ont découvert que fort tard que les enfants étaient des téléspectateurs comme les autres. Jusqu'à présent, les enfants n'intéressaient pas les directeurs de la télévision, remarque Jac-



Dessin de PLANTU.

teurs ne débordait, dès le plus jeune âge, le cadre strict des émissions pour la jeunesse. Au hit-parade des enfants figurent en bonne place « Le théâtre de Bouvard », « Dailas », « Starsky et Hutch », « La chasse aux trésors » et « La dernière séance ». • Ce que j'aime, proclame Chloé (neuf ans), c'est, dans l'ordre, les pubs, les dessins animés, les films comiques, les feuilletons et les variétés. Ce que je déteste : les actualités, . Apostrophes ., . Des chiffres et des lettres », les repor-

Le palmarès n'a rien d'aberrant : priorité aux histoires, à la magie de l'image. La télévision doit raconter le monde et non le montrer. Est-ce là ce qui chagrine l'éducateur soucieux de réalisme et d'objectivité? Mais alors il faudrait bannir contes et

queline Joubert, responsable de l'unité Jeunesse d'Antenne 2. La jeunesse était la part sacrifiée du budget des chaînes parce que les sondages ne prenaient en compte que les plus de quinze ans. »

Le changement date de 1981, non parce que la gauche est arrivée au pouvoir, mais parce que l'Audimat a fait son entrée dans les foyers. Ce boîtier électronique, installé auprès d'un échantillon représentatif, permet d'évaluer automatiquement le nombre de téléviseurs allumés. En comparant les chiffres de l'Audimat et ceux des panels traditionnels, les responsables de la télévision se sont aperçus que les moins de quinze ans représentait une audience non négli-

La bataille s'est engagée le mercredi à coups de dessins animés :

«Goldorak», «Candy contre Capitaine Flam et - Rémi ». Au grane désespoir de ceux qui plaidaient pour une complémentarité plus économique, les deux premières chaînes ont allongé leur durée de diffusion pour se disputer l'audience enfantine tout au long de l'après-midi. Anjourd'hui, l'enjeu se déplace vers le carrefour de 20 heures, ce moment stratégique de la concurrence entre les chaînes. Pourquoi «Les petits drôles» en face du «Théâtre de Bouvard»? Pourquoi un dessin animé sur FR 3 précédant

les jeux de 20 heures? Dans l'espoir que le choix des enfams emporte la décision familiale, juste avant le journal télévisé. Pour défendre son journal contre le film du dimanche soir sur TF 1, Antenne 2 fait monter cet été en première ligne «Télé-chat», une merveilleuse parodie d'actualité signée Topor et désignée

Cet intérêt soudain, quoiqu'un peu contestable pour l'enfance, a au moins un avantage : celui de relancer la production dans un secteur dominé jusqu'à présent par les produits japonais ou américains. Jamais TF 1 et Antenne 2 n'ont diffusé autant d'émissions originales destinées à la jeunesse. Stimulé par le ministère de la culture, chacun se lance dans la production de dessins animés français. Il est vrai que depuis le succès des « Schtroums » et d'« Ulysse 31 », on sait que tecshirts, autocollants, livres et poupées rentabilisent largement ce type de production.

comme la meilleure émission enfan-

tine par un jury de jeunes télespecta-teurs sous l'égide de Télérama.

Ainsi s'organise peu à peu un marché audiovisuel de l'enfance. Chaque année, le Marché international des programmes de télévision à Cannes voit augmenter le catalogue de produits disponibles dans la perspective des nouveaux réseaux de diffusion. Aux Etats-Unis, Walt Disney a lancé sur les réseaux cablés, il y a un an, « Disney Channel », un programme continu pour les enfants qui a déjà quatre millions d'abonnés. En Grande-Bretagne, on tente la même En France, quelques sociétés, dont Hachette, Nathan et Larousse, réfléchissent à un projet commun Dans cette quête du paradis télévisuel, les enfants ont un dernier allié : les fabricants de récepteurs. En retard sur la plupart des pays indus-trialisés, la France compte seulement 14 % de foyers équipés de deux téléviseurs. Or toutes les études le montrent : le second récepteur est indispensable à la paix des

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Les bons points de l'instit'

e ils arrivalent à l'école, les gamins d'un côté, les fillettes de l'autre, et s'alignaient dans la cour avec leurs blouses grises. Puis, béret à la main, respectueusement « Boniour Monsieur ». Pour ces galopins, à l'esprit aussi fruste que leur tignasse, je commençais la journée par une leçon de morale : « Soyons propres ». » Aujourd'hui, garçons et filles

sont en survêtement et fleurent bon la savonnette. Ils entrent dans la classe comme chez eux, vous saluent comme un copain et poursuivent leur conversation sur le match de foot télévisé de la veille. Fini la déférence, boniour l'indifférence. » Jean-Paul Ruiz n'est ni amer ni

nostalgique. Bien au contraire. Il a pris se retraite d'instituteur l'an dernier, après trente et un ans de carrière. Bien que quatre fois grandpère, ce gaillard aux yeux verts porte allégrement ses cinquante-six ans et sa toison grise.

Jean-Paul Ruiz a connu toutes les classes, de la préparatoire au cours moyen deuxième année, les écoles de campagne et celles de la ville, le Midi et l'Île-de-France, les cours séparés et la mixité. Il a enseigné à plus d'un millier d'écoliers et d'écolière de six à quatorze ans. Six générations depuis ses débuts, en 1950. Se femme est professeur, ses deux filles institutrices. Eh bien, les gosses d'aujourd'hui, il les trouve étonnants,

Durs lundis matin

Au regard des grands soubresauts de l'histoire, les révolutions qui ont marqué la vie des écoliers pendant les « trente glorieuses » paraissent modestes. Elles s'appellent mixité, télévision, rénovation pédagogique. sport, aisence matérielle. Pas de rup-ture mais un mouvement incessant.

fait irruption dans les classes, les en-fants ont basculé d'un siècle dans l'autre. Ce n'est pas rien. La mixité, par exemple, qui a com-

mencé vers 1956, quel change-ment l Vivant à part, les filles étaient studieuses, timides, un peu temes. Le mélange a fait merveille. Elles se sont affirmées, tout en tempérant l'ardeur brouillonne des garçons. Et ceux-ci ont parfaitement accepté d'être, parfois, surclassés. Mais ce sont elles qui ont le plus changé. Fini la marelle, place à la corde à sauter, parfois même au foot et même au « Les écoliers des années 80, ra-

conte Jean-Paul Ruiz, apportent en classe une moisson d'informations sans commune mesure avec celle des années cinquante : des documents, des récits de week-end. Mais les lundis matin sont durs : les enfants dimanche sorès-midi devant le neris écran, il n'en ont rien retenu. La télé n'est profitable que s'ils en discutent avec leurs parents ou si l'émission a été préparée en classe. Pis : le foiment des images offertes aux enfants coupe les ailes de leur imaginaire. Quand nous faisons faire un devoir d'imagination, c'est le

Les modèles aussi ont changé. Jadis, les gamins se référaient aux images d'Epinal de la clasea : les bons s'identifiaient au débonnaire Henri IV., les méchants aux ligueurs de la Seint-Barthélemy. Désormal on se prend pour Platini ou pour

Si les écoliers ne sont plus ce Qu'ils étaient, c'est aussi que l'enseignement lui-même a fait son aggiornemento. Le passage systématique a, le tiers temps, les activités d'éveil, les maths nouvelles les classes de nature, l'allégement des programmes, tout cela compte. Il Autrefois; reconte l'instituteur de fants un peu seuvages, mais vite dociles, suxquels on enseignait d'enquatre opérations. Puis, en faisant constamment appel à la mémoire, on les poussait jusqu'au certif. Ils par-taient pour les PTT ou la SNCF avec une bonne orthographe et le tête far-cie de dates d'histoire et de chefud'aujourd'hui manipulent le matériei pédagogique, découvrent, s'amuervent, analysent, se passionnent pour les sorties. Ils ont moins d'orthographe, moins de connaissances, moins d'autometismes, mais je les trouve réfléchis, raisonnant juste, capables de s'adapter aux circonstances. Nous leur donnions des recettes, ils possèdent à présent une méthode. »

Attention au fossé

Même physiquement, les écoliers sont différents. Le sport a été la véri-table innovation. Voyez les cours de récré des années cinquante. Les filles sautillaient dans leurs carrés de marelles et les garçons jouaient aux billes. Les maîtres, craintifs, interdisaient de taper dans un ballon et plus encore de grimper aux arbres. Le dé-cor et les acteurs ont complètement changé. On trouve des portiques et des sautoirs dans les cours. Comment les instit qui, eux-mên à présent du jogging ou du basket, empêcheraient-ils leurs élèves de se défouler? Alors, on esquisse des passes de rugby dans le Midi et l'on pousse le ballon rond au nord de la Loire. « Mes gaillards escaladent même les cerisiers de la cour, dit Ruiz, et il arrive parfois des accidents, ce qui ne se voyait jamais au trefois. Les gosses apprennent les arts martieux à l'extérieur. Ils chahu-tent en se faisant des prises de judo. Les récrés sont devenues difficiles à

pommes, parmi lesquels on distingue de mains en mains les filles des gamins, ces gosses éveillés, importinents, qui se permettent de répondre en argot, dont les poches sont pleines de jouets électroniques, qui trocent non plus deux billes contre une gomme mais une montre contre un stylo, ces élèves à qui on n'ose plus donner un bon point mais qui apprécient une mention élogieuse sur leur cahier, ces petits hommes qui parient comme la télé et savent tout sur tout, paraissent fin prêts pour la société post-industrielle. « C'ast vrai, dit Jean-Paul Ruiz. Les bons élèves sont encore meilleurs. Les moyens s'en sortent très bien, si leurs parents leur donnent un coup de main. Mais attention : les caractériels ne sont plus aupportés et les queues de classe encore plus déphasées qu'au-trefois. Malgré le dépistage prácoce des inadeptés, la rééducation et les classes spéciales, las inégalités s'ac-cusent : le fosse se creuse antre caux qui manipuleront l'informatique comme en se jouant et les lai pour-compte qui vont se marginalinaient un métier manuel et sient vaille que vaille. Mais

MARC AMBROISE-RENDU.

Prochain article :

FIERS CITOYENS DE SCHILTIGHEIM per DANIEL SCHNEIDERMANN.

> « Y A BEAUCOUP **DE GUERRES** QU'ON VOIT PAS A LA TÉLÉ » DEF CHARLES VIAL.

CARNET DU Monde

- M= Lucien GEOLTRAIN, M. et M. Pierre Geottrais, sont heureux de faire part du ma de leur petite-fulle et fille. Laurence

M. Masaki MIZUTANL le 4 août 1984, à Paris.

9, rue Gustavo-Flaubert, 75017 Paris.

- Le GRADE (Groupe de réunion

M= Ernestine BENIS-CHILCIE, survenu à Pantin, le 28 juillet 1984.

- M= Odette Benzferi, Jean-Paul, Françoise et Jean

Et toute sa famille.

out le douleur de faire part du décès du docteur Emile BENZÉCRI.

- Nous apprenous le décès, surveux à Paris à l'âge de quatre-vingt-six ans, du

gfairal DEJUSSIEU-PONTCARRAL.

Baseral DEJUSSIEU-PUNT-LARRAL.

Bitá le 14 tévrier 1838 à Lyce l'Bhūnai, le général Piame Dejustieu-Pontcarral, compagnon de la Libération, fur pendent le seconde guerre mondiale le chef de l'assistance en Auvergne et le chef de l'armée secrites de la zone Sud. C'est à cette époque, en juillet 1943, qu'il prend le pseudamytres de Pontcarral qui sera décommes toujours amocié à son son. En février 1944, cet ancien élève de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr qui, en 1939, alors qu'il étant commendant à l'état-ension de 45° cosps d'armée, organise le repli sur le Suisse d'une persie de ses troupes pour évier que ses hommies ne soient. organiss le rega six la Sussa 5 une partie de les troupes pour éviter que ses hommes ne soient faits prisonniers, devient chef d'état-major des Forces françaises de l'indicieor. Pau de tamps après, il est arrêté par le Gestapo et déporté en Allemagne. Après se libération, et avril 1946, il est reçu par le général de Geulle, qui lui remet la croix de le Libération, le 18 octobre 1946. Général de hydroste. Plance Dejuesian.

croix de la Libération, le 18 octobre 1945. ,
Général de brigade, Pierre DejussieuPontoarral devient successivement chef de la mission d'inspection de l'armée (1945-1946), puis adjoint au commandant de la 4º division d'infantarie (1954), et du 2º corps d'armée (1954-1955). En 1957, alors qu'il est général de corps d'armée, il est nommé adjoint su com-mandant des forons tenescras de l'OTAN à Pon-tainobleeu, darnier poste qu'il occupe avent d'être admis au codie de réserve.

- M. et M= Daniel Fonel et leurs enfa M= Janine Kemul. ses enfants et perits-enfants.

M⁻ Joseph FOGEL, née Adrienne Brillagt,

survenu à Soissons, le 29 juillet 1984, à l'Age de quatre-vingt-dix aus.

Cet avis tient lieu de faire-part.

boulevard de la Marne,
 Nogent-sur-Marne.

- M= Josiane Franza.

m epouse, M. et M≃ Michel Franza. M. et M= Thierry Delatre, ont la douleur de faire part du décès d

Dominique FRANZA, journaliste de 1946 à 1983 à France-Sair, Sports-Magazine et l'Express,

survenu le 2 soût 1984 dans sa

Gignac-le-Bas, Saint-Cirgue, 81340 Valence-d'Albigeois.

[Né à Nice, le 13 Juin 1927, Dominique Franza s'était installé à Paris, en 1945, après le guerre de 1939-1946, à laquelle il aveit pris pet en tant qu'agent de fision dans un réseau de Résistement, Die sou service dans le capitale, il était entré su service des sports de « France-Soir », où il était plus particulièrement chargé de la couverture du sir — il act l'auteur en couverture du sir en la cou la couverture du ski — il est l'auteur, en co-gnie de Jean-Claude Kity, d'un livre autobic phique aur le triple chempion olympique produit sur le union criambion olympique das Jacos de Grenoble — et de le boxe. Vingt-medi ans plus tard, en 1974, il devenet responesble du samice des sports de « France-Soir », jusqu'à son départ du quotidien de la cue Rés lin de l'année suivente.

En 1976, il avait tondé l'hebdomedaire Sports-Magazine ». En 1978, il était eriné à la dection de l'hebdomadaire « l'Exprese », cù il de l'hebdomadaire « l'Express », où ; pé des fonctions au sein de la rédac tion en chef, junqu'ê ce qu'il se retire de la vie active en 1982. En prérecraite depuis, il s'était inscallé dans le bunieue d'Albi, en compagnie de son épouse.]

- Ses amis de Midechas da me font part de décès de

Jean-Pierre MAUBERT,

survenu brutalement, à Paris, le 1º août 1984.

Jean-Pierre avait trente-quatre am. Médecius du monde, 17, rue du Per-à-Moulin, 75005 Paris.

ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

- Le président du groupe Moncest a la trissesse de faire part du décès de

M. Pierre SAINTOUT, président du conseil d'administra de la Mutuelle centrale d'assura inistrateur du groupe Mon de la Caisse d'assurance et de prévoyance mattre des agriculteurs,

Ses absèques anreat tien le 22 4 août, à 9 heures, en l'église de 3 Laurent-et-Benon (Gironde).

Velies (Indre). M= Henri Tardivat, M. et M= Jean-Clande Tardivat

M. et Ma François Legrand t leuis enfants, M. et M= Antoine Berthet

M. Jean-Louis Berthet,
M. Jean-Louis Berthet,
M. Jean-Louis Berthet,
M. Enginie Tardivat,
Le général Joseph Katz et M.,
M. Jeanne Tardivat,
M. Marguerite Tardivat,
M. et M. Georges Cleret M= Yvene Martin-Tarding

Et toute la famille, ont la douleur de faire part de décès de

M. Hewi TARDIVAT, commandeur de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939-1945 avec palmes, officier de l'ordre de la Résistance, grand officier de l'ordre de Mérite

survems le 2 soût 1984, dans se soixente Eglise. Les obsèques seront officies

Cet avis tient lieu de faire-part.

Château de Besuregard, Velles, 36330 Le Poincon

 Abidjan, Paris.
 Les administratos
 Le direction Et le personnel des sociétés :

- SIFCA, UNICAFE & UNIRIZ L Abidjan:
- UFEA, GERICO, Tardivas international à Paris. ont la tristesse de faire part du décès de

M. Henri TARDIYAT,

commandeur de la Légion d'houseur, croix de guerre 1939-1945 avec poince, officier de l'ordre de la Résistance,

survenu le 2 août 1984, dans sa soissato dixième année, muni des sacrements de l'Eglise.

Chitesa de Beauregard, Velles. 36330 Le Poinconnet.

- On nous prie d'annoncer le décès Christiane TEYSSEYRE,

De la part Des Docteurs Jacqueline et Alain D'Olivier Giahicani. D'Ande Giabicani,

survenn à Berck le 31 juillet 1984.

les sæur, beau-frère, neveu et nièce, De M= Albert Giabicani, Des familles Camain, Defradas, Coinez, Grimal, Lemain, De la famille Charles Pozzi, De ses amis.

Le service religioux aura lieu le hmdi 6 août, à 14 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 35, avenue Marcous, Paris-16.
L'incinération aura lieu au Père-

Lachaise le mardi 7 août, à 8 h 30, et sera suivie de l'inhumation dans le caveau familial au cimetière Mont-Cet avis tient lieu de faire-part.

1, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris.

- Ma Raymond Schiltz

profondément touchés par les nombreux témoignages de sympathie qui leur out été adressés lors du décès de M. Raymond SCHILTZ.

inspecteur général honorair de l'instruction publique, prient leurs amis et toutes les personnes qui se sont unies à leur peine de trouver ici l'expression de leur reconnsissance

Anniversaires

Avant de quitter ce monde,

KOUTCHOUK Jean,

sokante dix-neul aus, erie son désespoir au souvenir de la mort en déportation de ses trois frères,

Samuel, Henri, Jacques, imples ouvriens et juifs.

Ils étaient parmi les quatre-vingt mille déportés raciaux de France exter-nimés sur ordre des nazis allemands et du gouvernement de Vichy.



NAME OF THE PERSON OF THE PERS

Entretenir le cor

27 .. .-

1132 2

Autor 18th 18th

Same and the same

이 경화 경찰 꿈을다

CONTRACTOR OF STREET

小軟 化氯酚 有安全

200,200 000

The State of the Control

tide and investor of the

中国的中央2016年1月1日 - 1986年4月

Carlotte Lands

Taring William St. St.

THAT WAS BUILDING

العيمة يدفوني الأشاع والتيارية

. mar. 28 45 mg

10 A 30 Sept.

the Artist Special Control

27 30 80

ang appear to the force of

as they are

Z. NE

ACTUELLEMENT

produced by a significance

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{A}(x) \stackrel{d}{=} \mathcal{A}(x) \stackrel{d}{=$

Si de servicion **经过一个的事情,并**" Marian . SHET !! E IN THE WAR

Control of the second nee it is proportion **建学工作的原始的** La lawritier 经存货的 可可用的 · 中国 · 电影 "I parties as PAGE 1 PE green with 18 sub-Secretary of Printer 130 1000 100 The second of the ANTIGORIAN PROPERTY

> the statement of the فكنزلا لها مايتيها e e en entre entre PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN ARRES 1084 AR an and Arten S. E. यक द्रोक्टेन्टर वर्गी एक उनके A region of the Contract of th Brokering and make action acciones Charles Sales of Strawford (4) (4) (4)

्रेष्ट्री एक एकायून वे **स्ट्री** केंद्र الأفت المستر المدارسون حاولاتها بالأناء والمواجع 43-4 بع ديعينه عود عر an dispersion of solder falletig in Sither realização pro e

RESTAURT OF SHAPE Tarpendant 🕆 🖦 BULLAN & SOME Color 1887 Carlo 🕏 TO THE WAR THE THE The second of th **老我的地震**

And the Congress segment of the

SON ET LUMIE

lour -auver le chât The Secretary State State State State The second result of the second at the

حروانين وكارمغ إستنبات الانداد والاراد

The American State of the Section 19 Ante Shien a t of the showing palety in the state of the s KNOWSKI STR அரிமுக்கும் இதி 100 300 A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF and a strong a latter for the figure. A CONTRACTOR OF THE PARTY · 11 年上 20 全1 大学校内 1/24年18月18日 The Land Service A - COCK PRINTING 11.24 to \$4 400% " # " " " " " " " L The use the end exemple the total B.

The British of British *** Catalan Salan calle that April I a par 201 Mullet fa PETITE **新** 355万多岁。 · 如本·李珠· den register MAS - 047 St 1024 والمنجن ريب يست Property . Despite

ی رجمهای بروانه در دره سانماره ۱۸۸ ت

يهومنون شطال ۱۰۰۰ ---by . . W the P 1 = F - 1 , 1 ... Charles & to make # ser - 18

the same of the Trestation by him - the -

Burden fegen bell



culture

FESTIVAL

e ergang Par money of

44 .c.

A al see

There will be ..

market of the market

*** ··

M = 14~

 $\frac{\partial v_{ij}(x_i,y_j)}{\partial x_i^2} = \frac{1}{2} \frac{1}$

School Control

tanta da series de la compansión de la comp La compansión de la compa

APPLICATION

2 K 2 2 2 5

الأواج الخداف فالمراي

Get Control 1

LONG BOTH CO. L. LAND

Principles of the same

A THE STATE OF THE WAY

William to their

A Berger 1 And TE

40 144 4

marke.

39 APR 1 1

. . . .

2000

Whitehart with high

. . .:-

18 18 18

35-7

with growing and a second seco

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

No term to support

1 1 1

10 10 10 10 10

1 1 2

Sections.

STREET, ST. Section 14

M Photos College

LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE PRADES

Entretenir le contact

Une petite ville des Pyrénées-Orientales, son torrent, son terrain de camping, son église, son festival de musique à la grandeur passée, le mont Canigou en toile de fond. René Clair, de passage à Prades, il y a très longtemps déjà, le dit lui-même un jour à Pablo Casals : « Vos concerts, le soir c'est très bien, mais l'après-midi, on s'ennule. » Et le maître de répondre : « Paites donc du

Ainsi naquirent dit-on, les rencon-tres cinématographiques de Prades, qui ont sêté cette année leur vingtcinquième anniversaire. Du 15 au 23 juillet, dans le gymnase du complexe sportif, transformé pour occasion en sallo de projection, trente-trois longs métrages et une vingtaine de courts métrages ont été présentés à un public sage, parfois

Vingt-cinq ans déjà que ce petit festival, peu soucieux de la renommée internationale de Cannes, de Berlin on de Venise, résiste aux tentations du show-biz. Il ne propose pas, du reste, les dernières nou-veautés de la production cinémato-graphique : les films projetés lei, pour la plupart, out déjà été vus ail-leurs. Quarteno Basileus, Laisse béton, les Trois Couronnes du matelot, Local Hero, Meurtre dans un jardin anglais, Biquefarre.

Son originalité réside surtout dans son fonctionnement. Loin des circuita traditionnels des grands festivals, peu ou pas suivi par la critique, organisé par des amateurs, ciné-philes certes, mais néanmoins amateurs - le président, Robert Cortes, enseigne la philosophie, - Prades s'est donné pour objectif d'-édu-quer le public à la critique ». Une véritable profession de foi qui s'affirms aussi bien dans l'organisation des séances que dans la vie quo-

Dès 9 h 30, tout le monde est tradition - cette angée consacrée à l'œuvre de Truffaut. Coux qui logent à l'hôtel, à 10 kilomètres de là : ceux qui dorment au lycés - ie récit des nuits, parfois mouvementées, des locataires de l'infirmerie, tient également une bonne place dans les activités matinales ; ceux qui sont hébergés chez l'habitant; ceux qui chaque soir se glissent sous leur tente au camping. Un peu comme une grande famille qui se retrouverait tous les matins. Robert volonté d'entretenir avec chaque speciateur un contact direct ».

Dans les jardins de l'Hostairich, restaurant qui a connu les spiendeurs du festival de musique, au temps où la couronne d'Espagne venait rendre hommage au grand violoncelliste, trois longues tables

sont dressées, midi et soir, pour le repas en commun. Au hasard des places, on rencontre les autres. Des amitiés se forment, on repère les nouveaux arrivés, on parle cinéma.

Difficile d'échapper à cette prise en

main - aux charmes incontestables.

il est vrai - qui contribue à la tâche

pédagogique que s'est fixée le festi-Point fort de l'« éducation » des spectateurs : les débats. Chaque projection est en effet suivie d'une de ces discussions qui ont fait la gloire

des ciné-clubs.

La lumière se rallume, le présen tateur revient et attend, provoque. Ennnyeux on intéressant, c'est selon. Le public de Prades est poli : s'il s'ennuie, il s'en va, mais sa mauvaiso humeur iamais ne se manifeste.

Même passion, habitudes de consommation différentes. Il y a ceux qui font preuve d'une constance surprenante et qui, avec une attention quasi studieuse, s'acquittent comme d'un devoir de vacances de leurs quatre films quotidiens. Ceux-là occupent à chaque séance la même place. Il y a les vacanciers qui restent deux ou trois iours et sélectionnent leurs films. Il y a les acharnés qui reviennent chaque année et qui, à aucun priz, ne « rateraient Prades ». Tel François, dix-neuf ans, spectateur fidèle depuis cinq ans, qui déclare : « On m'avait proposé de partir au Pérou, j'ai accepté à l'unique condition que le départ se fasse après le festival. • I îne semaine de boulimie cinématographique pour François et l'abstinence presque totale pendant le reste de l'année.

Le dernier jour, distribution des prix sans l'armada de critiques habituelle. Les spectateurs eux-mêmes, ceux du moins - environ une centaine - qui ont assisté à toutes les projections, se ressemblest en jury et déposent leurs bulletins de vote dans des paniers en osier. Trois paniers pour trois prix. Le réalisa-teur néo-zélandais Vincent Ward reçoit celui du meilleur long métrage pour son film Vigil. Pre-mière classe, de Medhi El Giaoui, remporte le prix du meilleur court métrage. Et le prix de la Fédération française du ciné-ciub, qui récompense la recharche en matière cinématographique, est attribué à Philippe Garrel pour Liberté la mult. Une personne au moins a simé le terriblement ennuveux et beverd Meurtre au comité central. de l'Espagnol Vicente Aranda, une des seules grosses erreurs de la programmation. Le film ne sera sans doute jamais distribué en France. On ne s'en plaindra pas.

EXPOSITION

Nicolas de Staël et le vertige de la peinture

(Suite de la première page.)

Contrôler davantage « le vertige aucuel le tiens comme à un attribut de ma qualité », dit-il encore. C'était - il le savait bien - affronter une sorte d'absolu, fixer le soleil. Retenons cette notion de « frappe », peu commune, après tout, dans le vocabulaire de l'art. Il y tenait beaucoup, mentionnant souvent des chocs électriques, des pesées, des écrasements. Il suffit de femilieter les lettres où les notetions abondent, que ce soit le e courant de mille volts dans les doigts # (& propos de dessins) ou encore l'étonnante évocation du metch France-Suède au Parc des Princes : « Entre ciel et terre sur l'herbe rouge ou bleue une tonne de muscles voltige en plein oubli de

Le carré rouge

Notation ou'll faut rappeler. perce qu'elle est exactement le médiation cherchée entre le spectacle et la peinture, entre le vif de la perception et la température spécifique du tableau. On a intérêt à regarder de près en ce sens l'articulation des blocs de peinture formant masse dans des tableaux de 1952 comme Le Levandou en hauteur ou le Cial à Honfleur stratifié en bandes horizontales. Le peintre donne l'impression d'un géant cemé, non par des monstres (personne n'e été plus étranger au surréalisme) mais par les puissances d'un monde lourd, où la forme savoureuse pèse perfois démeaurément aux mains de qui la soulève. Eciat, percussion. Les analogies ne manquent pas, pour relier cet art aux spéculations de la philosophie existentielle, bien sûr. On relevers aussi que, si différents et même si contraires ou'en aient été les développements c'est alors que s'est formée chez Pierre Soulages la notion de « force de frappe », dans l'unité du geste.

Baudeleire pariait un siècle plus tôt-de ce « cabaret mi-parti de vert et de rouge crus, qui était pour les yeux une douleur délicieuse ». Staël n'a pas peint autrement l'espace lumineux du midi et de la Sicile. Le à émerger dans ses tolles des pris lourds, des terres et des bleus; mais le cermin y cheminait en filets stridents éciatant comme des accenta de trompette dans la sonorité des bois chez Wagner. Cela CATHERINE HERSZBERG. s'observe très bien dans les compo-

sitions à bâtons enchevêtrés de 1947-1948, avant la montée du ton au paroxysme qui dans l'extraordinaire suite du Parc des princes (1951-1952), impose le rouge à l'orchestre des couleurs. Le Lavandou, déjà cité, en rappelle içi l'éclat, le timbre élevé. Episode indispensable pour comprendre ce qui se passe deux ans plus tard avec l'éblouissante Sicile, qui est le foyer et l'occasion de l'exposition.

La toile est gouvernée tout

entière par le carré rouge au centre vers lequel convergent les composantes jaune et ocre, sous la nappe verte du ciel. Par une sorte d'éclosion heureuse, una cristallisation toute simple, élémentaire, a permis de dépouiller les épaisseurs de matière picturale. L'effet de perspective, en se dégageant, a éliminé les strates. Quelque chose a fait basculer la vision en prenant possession de la toile. Les critiques, un peu lents, n'ont pas saisi que le fameux « retour à l'objet » était né tout simplement d'une opération picturale, de l'agencement desplans de jaune, vert... sur la toile, où le carré rouge met son point d'orgue. La route, l'horizon, l'espace, tout a surgi d'un coup. Pour Nicolas, c'était cela la peinture : « Tout donné à la fois. » Il y avait paut-âtre queique chose d'absurde dans cette véhémence proueilleuse, Mais il en résulte qu'une témérité, une générosité essentialies, se nomment pour nous Nicolas de Strél.

Après ces grands ápisodes, le rouge n'est plus seul. Il est évincé per le registre contraire du gris et bleu de plus en plus pressent qu'illustre ici le Coin d'ateller vertical. Mais entre carrain et parance, le rouge agiseent sous le noir permet l'étonnante version nocturne de Paris. Pur, il fournit l'accompagnement nécessaire, dramatique, du Nu couché bleu. Seul, l'accident futile et fatal de la mort pouvait interrompre ce grand jeu.

Comme un critique avisé l'a observé (4), vu à la distance de ment à celui des peintres américains qui, aux prises avec les mêmes solli-

Judy Garland

dont on leur fait gloire aujourd'hui. Nicolas de Staël fit le voyage de New-York en 1953 à l'occasion de son exposition à Nex-York. Il y prit surtout la mesure de ce qui le séparait des artistes américains alors en plein effort : Kline, Rotho, De Kooning... Comme l'exposition pansienne de ce dernier le rend évident, une issue spécifique devait à tout prix être trouvée entre la figuration et son absence. Ce sont précisément dans ces années 1950-1953 où De Kooning élaborait Women, que De Staël trouvait le paysage de Sicile, l'opposition des moyens étant aussi complète que possible, le salut de la peinture fidèle à la formule du tableau étant également assuré. Les clefs de l'avenir étaient

sussi dans ces mains-là. Clast heavenun enhématiser à partir des éléments fournis par cette présentation offerte dans la galerie à la lumière forte et bien dosés de Grenoble, Mais l'œuvre ou, pour mieux dire, l'entreprise de Nicolas de Staël requiert justement du spectateur une prise de conscience, invite à une synthèse. Ce terme de synthèse employé aux temps de Gazauguin et de la « Revue blanche » - que l'artiste a blen regardée vers 1952-1953, - a été repris perfois autour de Matinse pour rendre compte de la plénitude recherchée par le peintre. Son emploi ne doit pas être incorrect pour désigner la tension volontaire de Nicolas de Staël. On a pu la comparer à l'erc d'Ulvate aus seul peut tendre le héros. Mais on peut songer aussi au grand écart du danseur étoile, qui stupéfie l'assistance. Longtemps, ai longtemps après, hélas I, on ne le comprend que mieux. En en sens, il y avait du Nijinsky dans la ferveur terrible de Nicola

ANDRÉ CHASTEL.

(3) L'ouvrage : Nicolas de Staël, comprenent les lettres annotées par Genmain Viatte et le catalogue établi par J. Dubourg et F. de Staël, paru aux éditions du Temps en 1968, est depuis longtemps épuisé. Une nouveile publication deux générations, le mouvement de Nicoles de Staël s'apparente claire-

(4) J.-L. Duval, Revoir Nicolas de citations du « moderne », prensient de la galarie Jeanne Bucher, juillet dans les années 50 l'orientation 1981.

James Mason

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

THE COURSE HAVE NOT INVESTIGATED THE COURSE SAVING HIS

MARKETER CHRIARREMÈRE POS EN VERSION MEGRALE.

AND COMMANDATION AND SCANSION SOUTH DES SCÈNES RETROUVEES TROVE AND APRÈS.

NOTES

Cinéma ·

 RÈGLEMENT DE COMPTES » de Paul Aaron

La violence sans rime ni raison

Film de circonstance, situé à Los Angeles, cité du crime, un an avant les Jenx olympiques. Un jeune cop (flic), Stoney Jackson, rôle tenu par l'éphèbe grassouillet Wings Hauser, revient de New-York sur la côte ouest à la demande d'un ancien camarade de mètier : sa fille a été odieusement assassinée par un sadi que qui n'en est pas à son premier forfait. Le capitaine de police chargé de l'enquête, un Noir nommé Hoxley, n'apprécie pas du tout le retour de Stoney sur le terrain de sea anciens exploits. Un responsable du crime cherche à l'assassiner. Stoney passe à travers les mailles du filet. Il aime toujours Eddie (Joyce Ingalls), une blonde journaliste dont il a divorcé récemment.

Tout se met en place seion les règles d'un bon thriller. La première demi-heure intéresse, le metteur en scène situe bien ses personnages, son atmosphère. Nous découvrons une ville corrompue, où le clivage entre honnêtes gens et crapules n'existe pas. Puis les scénaristes en rajoutent, la violence déboule de tout côté sans rime ni raison, devient sin en soi, perd toute crédibilité. Des cadences rock rythment soudain l'action, la formule l'emporte sur l'invention.

Le titre original, Deadly Force. rappelle celui d'un autre film noir, Kiss me Deadly (En quatrième vitesse), de Robert Aldrich, génial. Le titre français est tout bonn repris d'un classique de Fritz Lang. Ne vous fiez pas aux apparences.

Jazz à l'Ouest

En juillet, le jazz campe dans le Midi méditerranéen. Nice, Antibes, Vitrolles, Salon-de-Provence, Nîmes - et l'on regrettera que le charmant Featival de Saint-Rémy-de-Provence ne fasse plus partie de la liste (lassi-tude, difficultés, découragement d'une équipe mal récompensée). En sout, il se déplace vers l'ouest.

A Vannes, d'abord (du 2 au 4) avec un programme classique monté autour de Villéger, du Golden Gate Duartet dhi fête s de musique, et de Johany Griffin avec Maurice Vander. A Saint-Girors (4-6), avec du blues (Luther Allison), la chanteuse Dec Dec Bridgewater, Michel Roques et Art Farmer. A Lorient (le 11), avec François Tusques et l'Intercommunal Free Dance Music Orchestra. A Marciac (10-12) où Guy Laffite accueille Harry Edison, Buddy Tate, Marc Laferrière, Griffin et

On le voit, il s'agit souvent de musiciens qui séjournent en Europe. Point de vastes organisations, de budgets considérables et de voyages trop colleux. Au change, on gagne une familiarité du projet et un cer-tain sens de l'hospitalité très appré-ciables. Pour la folie, les excès, la manie des échanges et le délire des genres, rendez-vous à Uzeste du 21 au 26 août. Difficile d'en dire plus sur un programme encore ouvert, de Nougaro à Lodéon en passant par Marcel Azzola, Humair, Kenny Clarke et Chris McGregor, cirque et imprévu à tous les étages. De toute façon, plus qu'un autre, le festival de Lubat est destiné à se vivre sur

FRANCIS MARMANDE,

Musique

LE CONFLIT

AVEC L'ORCHESTRE DE BERLIN Nouvelles annulations de concerts de Karajan

Les deux concerts de l'Orchestre philharmonique de Berlin prévus pour le 31 août et le 1° septembre à Lucerne, sons la direction de Herbert von Karajan, ont été annulés. C'est avec le Philharmonique de Vienne que le maestro dirigera ces concerts.

La querelle entre Karajan et son orchestre, qui dure depuis plusieurs mois après une collaboration de près de trente ans, semble s'envenimer. Mécontent du départ de la clarinettiste Sabine Meyer, Karajan avait déjà annulé au début de juin le traditionnel concert de la Pentecôte.

La semaine dernière, les deux représentations des 27 et 28 juillet à Salzbourg ont été également supprimées. L'intendant de l'Orchestre à ajouté que la formation négociait avec les organisateurs du Festival de Lucerne pour se produire dans cette ville sous la direction d'un autre

PATRIMOINE

SON ET LUMIÈRE DANS L'YONNE

Pour sauver le château de Saint-Fargeau

Dans le parc du château de Saint-Fargeau surgissent des fantômes de choses à voir que l'on se tord le porteurs de torches. Une voix aux accents raugues s'élève : « Je suis la guerre, à la machine à remonter le là : ce château dont personne ne vouaccents rauques s'élève : « Je suis la mémoire de ce lieu, dit-elle: Je vais vous conter mon histoire. » Et les esprits, en longues cohortes blanchil-

Son et lumière, le spectacle de Saint-Fargeau, dans l'Yonne, est une succession d'images d'Epinal tirées de ces livres d'autrefois qui, des rois fainéants à l'invention du chevalvapeur, résumaient l'histoire en de brèves rencontres. Scènes de la via au Moyen Age, tournois de chevalerie, batailles, on ne nous donne pas de leçons, on nons fait respirer des atmosphères lointaines, parfois donces sonvent violentes.

Devam le château, sur les rives du ACTUELLEMENT __



judicieux. Musique qui gronde, besucoup se privent de vacances -

Saint-Fargeau, racheté en 1979

guerre, à la machine à remonter le temps, mêroe si le texte qui introduit chaque tableau est un peu lyrique, voire ampoulé. Mais le choix des morceaux musicaux est toujours musique qui soupire, musiques de fête et de mort illustrent à la perfection les mouvements de foule, grande rénssite de ce spectacle ; six cents figurants, cinquante chevants, trente poneys, deux bœufs et une meute de chiens. Cette armée de ligurants, tous bénévoles, fabriquent les costumes, construisent des machines de guerre, inventent des combines afin que tout soit parfait. lis s'entrainent et se stimulent -

pour sauver un château. par Michel Guyot et son frère. Une

lait, vide comme une coquille de noix et qui menaçait de tomber en taires se démultiplient. Ils ont créé une école de poney, mis en scène, écrit et réalisé ce spectacle, le deuxième en trois ans d'existence. Ils se démènent pour la restauration de la toiture, qui se mesure en hectares, organisent des visites du château aux bougies, meublent peu à peu les pièces désertes et s'occupent du parc. Les travaux d'Hercule, réslisés dans la bonne humeur, avec aussi de grandes colères devant la lenteur et certaines injustices de l'administration.

CANOLINE DE BARONCELLE

★ Château de Saint-Fargeau (Yonne). Têl.: (86) 74-05-67. Tous les week-ends jusqu'au 31 août. aventure complètement folle où cré-

PETITES NOUVELLES

a MORT DE HAUL ZIQUEIRA. – Nous apprenous la mort da compositeur et chanteur Rani Ziqueira, le 16 juillet dernier à Paris, fi Ziqueira, le 16 juillet dermer a. s. était âgé de soixante-quatre 205.

étnit àgé de soixante quatre ans.

[Né en 1920 à La Havane, Raul Ziqueira s'installe à Paris en 1948. Il se produit alors chez Maxim's, à l'Éléphant blanc, au Moulin rouge, où il rencontre des personnalités du monde musical de l'époque, Stéphane Grappelli, Hubert Rosaing, Chico Cristobal. Il enregistre des disques pour Barelay et Parhé-Marconi. Denuis quelques Pathé-Marconi. Depuis quelques années, il se consacrait à l'histoire de la musique et était maître de conférences à l'université de Paris VIII].

- AOUT MUSICAL A SIENNE Organisé par l'Accademia musicale
Chigiana, l'Eté amsical de Sieme propose durant tout le mois d'août des
concerts quotidiens qui unt tien dans les
momments de la ville : le palais de
comte Chigi, la crypte de San-

Domenico et le Théâtre du Dôme. Parmi les moments forts, on sote l'inté-grale des Inventions à deux ou trois voix de Bach par Kenneth Gilbert, le 25 soût, la Messe de Guillaume de Machaut par le Clemencie Consort, le 29 août et un concert Mezart dirigé par Abbado, le 30 août. Dans le même temps, la manifestation accueille des élèves veurs du monde extier.

LES RENCONTRES DE L'ECOLE DU LOUVRE - La troisième édition des Rencontres de l'Ecole du Louvre auront lieu du 24 au 28 seppembre autour du thème : « L'india-tion-sliénation on source de liberté ? » Avec l'habituelle participation d'histo-riens de l'art et de la littérature, de philosophes, de scientifiques, de psychana-lystes, etc.; mais aussi celle d'artistes plasticiens, de poètes ou de composi-teurs. Les Rencontres de l'École du Louvre out lieu à l'École du Louvre, 34, quai du Louvre, 75001 Paris. L'entrée est libre. Rens: 260-39-26.

L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE PICARDIE

UNE ÉTOILE

EST NEE

SS MINT - Diaments chaptes Memory de HARDLD AREDI - Pyroles I FAA GERSHANN

Direction : Alexandre MYRAT Recrute sur concours le 27 septembre 1984 1 ALTO et 1 VIOLONCELLE en 1º catégorie Date limite de dépôt des candidatures : 23 septembre 1984. Prise de fonction : 1º octobre 1984.

> Renseignements: ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE PICARDIE M.C.A. - B.P. 0631 80006 AMIENS CEDEX - Tél.: (22) 92-15-84.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DIX HEURES (606-07-48), 21 h : POurs; ELDORADO (208-23-50), 20 h 30 : l'Arié-

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 21 h : Chacan pour moi.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15 : Six beures au plus tard ; 22 h 30 : Hiro-shima, mon amour. IL 18 h 30 : le Voix humaine: 20 h 15 : Journal is Saily Mara; 22 h 15 : Du côté de chez

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de venir une mère inive en dix lecons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : le Vison vovager SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

THÉATRE A-BOURVIL (373-47-84), 21 h 45: Yen a marr ..e2 vous.
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15: les Babas-cadres : 22 h : Nous
on fait où on rous dit de faire.

VARIETES (233-09-92), 20 h 45 : le Blaf-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h : Laissez chanter les clowns : 22 h 15 : le Président. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 b 15 : Areuh=MC2; 21 b 30 : les Dé-mones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres : IL 21 h 30 : Deux pour le prix d'un : 22 h 30 : Limita !

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 2! h 30 : Man-geuses d'hommes : 22 h 30 : Orties de se-cours : II. 20 h 15 : Imprévu pour un privé ; 21 h 30 : le Chromosome chatouil-leux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. PETIT CASINO (278-36-50). 21 h : ii n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Commis suire Magre, par G. Tournan.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : J. Villeret; 22 h 15 : Panique à

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave habite au rez-

Les chansonniers

La Cinémathèque

Les exclusivités

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV (278-60-56), 21 h : Ballets historiques du Ma-

CHAILLOT (704-24-24)

15 h, hommage à G. Moriay : Lunegarde, de M. Allégret : 19 h, cinéma japonais : Chimimoryo, de Ko Nakahira ; 21 h, Oni-baba, la diablessa, de K. Shindo.

ELALIBOURG (278-35-57)

15 h. cinéma américain : Mid Chamel, de H. Garson ; 17 h. cinéma japonais : le Frère ainé et sa sœur cadette, de Y. Shi-mazu ; 19 h. Gorilla at large, de H. Jones.

A LA POURSUITE DU DIAMANT

VERT (A., v.a.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08). V.f.: Parnassiens, 14° (329-89-11; Richelieu, 2° (233-56-70); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 12° (331-60-74); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03): Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Gambetta, 20° (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua,

LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5

v.o.) Denfert, 14 (321-41-01).

des Ursulines, 5 (354-39-19).

GYMNASE RONSARD (606-33-60).

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, Pon-taine Agam (979-00-15), 21 h 30 : Daphnis et Chloé.

Opérettes

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : le

Le music-hall

DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Har-LUCERNAIRE (544-57-34), 2! h:

STEDITOR BERTRAND (783-64-66), 20 h 15 : Folies trangères d'Offenbach. TROTTOIRS DE EUENOS AIRES (260-44-41), 22 h 30 : O. Piro, D. Arboleda,

Les concerts

Voir également Festival estival de Parix.) Lucernaire, 19 h 45 ; R. Sary (Back, Mozart, Dworak).
Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars anti-qua de Paris.
Egine Saint-Louis-en-File, 20 h 30 : réci-tal A. Lagoya (Albeniz, Bach, Pagasini, Villa Lobos).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 ; J. Petters Swing Bund and Dixie Five. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-241, 22 h : P. Blain PETTI OPPORTUN (236-01-36), 23 h: PHIL'ONE 776-44-26, 22 h 30 : 6th Coeti-

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: M. Saury Jazz Music TROIS MAILLETS (354-00-79), 23 h : h

En région parisienne

cinéma

(h. sp.), 14 (321-41-01). Denfert DHVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

estival musiques jeunes 94 : Villejulf, Stade M.-Baquet, 20 h : Standing, Uncie

Festival estival de Paris

Station Anber/RER, 16 h 30 : Paris Brase Ensemble (Gabrieli, Iveson, Vannier...). Egilse des Billettes, 20 h 30 : L. Robillard, Concert Arban (Gabriell, Ballif, Hol-

BOUNTY V.c.: Marigman, 8 (359-92-82). V.f.: Français, 9 (770-33-88); Moni-parmasse Pathé, 14 (320-12-06).

LÉS BRANCHÉS DU BAHUT (A.,

v.o.) : Paramount city triomphe, 8 (562-45-76). V.f. : Paramount Opéra, 9 (742-

BUSH MAMA (A., v.o.) : Républic Ci-néma, 114 (805-51-33).

CANNON BALL II (A., v.o.): UGC E-mrtage, 8 (159-15-71). V.f.: Rex. 2-(236-83-93): UGC Montparmane, 6-(544-14-27): UGC Boulevard, 9 (246-66-44): UGC Gobelins, 13- (326-23-44); Convention, 19- (828-20-64).

CARMEN (Esp., v.o.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Calypso, 17 (380-03-11).

CARMEN (Fr.-IL); Vendôme, 2 (742-97-52); Monte-Cario, 3 (225-09-83); Publicis Matignon, 3 (359-31-97).

LE CHALLENGER (A.): Paramount Montparmane, 14 (329-90-10).

LA CLE (**) (It., v.o.): Marbenf, ** (225-18-45). V.f.: UGC Boulevard, ** (246-66-44).

LA CONDITION DE L'HOMME (Jsp., v.c.): Olympic Encrypts, 14 (545-35-38).

35-36].

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.a.):

Bonaparte, 6 (326-12-12); George V, №

(562-41-46).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.): Ci-

LES COPAINS PABURD (A., v.s.): Comoches, 6' (633-10-82).

DENT POUR DENT (A., v.f.): Gallé
Boulevard, 9' (233-67-06).

LA DÉESSE (ladien, v.a.): Olympic
Luxembourg, 6' (633-97-77): SaintAmbroise, 11' (700-89-16).

PIVA / E. L. Biand: Resultoning, 4' (272-

8º CARREFOUR DES ÉTOILES

au profit de

LA LIGNE BLEUE *

le 4 août 1984 à 19 h

au Théâtre de Verdure du CANNET (Alpes-Maritimes)

I HEURES DE SPECTACLE NON-STOP

Proceeding par

Karen Chéryl

Soizic Corne, Sophie Hecquet et Jacques Pessis

🚧 Alice Dona, C. Jérôme, les Forbans, Jessie Garone

David Christi, Plein Sud, Michel Maillet, Nathaniel...

Sorom prisons Dick Rivers, Eddy Barclay, Jacques Balutin, Anne Deleuze,

Places de 75 à 85 F et enfant 50 F.

Pour tout renexignement maine du Cannet 16 (93) 46-03-47

pociation loi 1901 d'aide aux personnes atteintes d'un cancer. CCP 933 93 V - 46, bd de la Bastille. 75012 Paris.

(549-14-83)

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles (de 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 3 août

EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.I.) : George-V & (562-41-46) ; Maréville, 9 (770-72-86). ET VOGUE LE NAVIRE (h., v.o.) : Sta-dio de la Harpe, 5 (634-25-52).

L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.a.) : UGC Champs-Elysées, & (359-12-15) ; Escarial, 13° (707-28-04).

LES EXTERMINATEURS DE L'AM 3808 (A., v.f.) : Manéville, 9 (770-72-86). LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Imperial, 2 (742-72-52); Quintente, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-30-19).

FOOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Marbenf, 8 (225-18-45) FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Linzenbourg, 6 (633-97-77); Publicis Champs-Elyaces, 9 (720-76-23); Fran-çais, 9 (770-33-88); Bicavente Mon-

e. 15 (544-25-02). LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.): Paramount Marivaux, 2º (296-80-40) Paramount Montparmase, 14º (329-

90-101. HERCULE (A., V.f.: Rez. 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-36-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

L'HOMME A PEMMES (A., v.o.) : Bel-zic, 8' (561-10-60). IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Gaumont Halles, !" (297-49-70) ; UGC Odéon, 6" (325-71-68). V.f. : Berlitz, 2" (742-60-33) ; Gaumont Sud, 14" (327-84-50) ; Montparnos, 14"

(327-52-37). LADY LIBERTINE (*) (A., v.f.) : Ascades, 2 (233-54-58). LIQUID SKY (**) (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20). LOCAL HERO (Bris., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6° (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.): Botte à films, 17 (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (camadien):
UGC Opéra, 2º (261-50-32): UGC Danton, 6º (829-42-62): UGC Marbonf, 8
(225-18-45).

MEURTRE DANS UN JARDEN AN-GLAIS (Brit., v.o.) 14 Juillet Parnasse, & (326-58-00); St-Ambroise, 11a (700-89-16).

MISSION FINALE (A., v.o.) Paramount PASSION FINALE (A., V.S.) Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount City, 3° (562-45-76), – V.f.: Paramount Marivann, 2° (296-80-40); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (343-79-17); Pa (380-18-03); Paramount Gobelins, 13-(707-12-28); Paramount Montparasase, 14- (329-90-10); Paramount Orléans, 14- (340-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00) : Paramount Maillot, 17 (758-24-24) ; Paramount Mon 18- (606-34-25).

LE MYSTÈRE SELEWOOD (A., v.o.) : Ambasside, & (359-19-08).
NEW-YORK I HELIRIS DU MATIN (A., v.o.) (*) : Ganmont Hallon, 1=

-ACTUELLEMENT-

Dites-vous bien

que le seul film à voir

cette semaine est

2HOO DU MATIN

Histin - A se

(297-49-70); Colisée, 9 (359-29-46). V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Hollywor Boulevard, 9 (770-10-41); Mirram Bonlevard, 9 (770-10-41); hurmmar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94); Gaun-hetta, 20 (636-10-96).

NOTRE HISTORIE (FL) : George-V, 8 (\$62-41-46).

PARIS VU FAR... (20 ams après) (Fr.):
Olympic Entrepôt, 14º (\$45-35-38).

PROOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richelieu,
2º (233-56-70); Marigana, 8º (35992-82); Paramount Opêra, 9º (742\$6-31); Montparasse Pathé, 14º (320-

LA PRATE (Fr.): Mories, 1º (260-43-99): Quinterte, 5º (633-79-38): Ber-gère, 9º (770-77-58).

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (l. sp.), 15" (554-46-85). QUARTETTO BASILEUS (IL., v.o.) Otympic Luxembourg, 6' (633-97-77). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47)

SIGNE LASSITER (A., v.o.) : Ciné Beat-IGNE LASSITER (A., v.o.): Cine Bessbourg, 3º (271-52-36); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Normandie, 8º (359-41-18); 14-Juillet Boaugrenelle, 15º (575-79-79). – V.f.: Rex, 2º (236-83-93); UGC Montparaesse, 6º (633-08-22); UGC Boulevards, 5º (246-66-44); Athéma, 12º (343-07-48); UGC 08-22); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); Athéma, 12 (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); Munt, 16 (651-99-75); Paramount Moillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

STAR WAR LA SAGA (A., v.c.): h Guerre des étoiles. L'empire contre-attaque; le Retour du Jedi: Escurial, 13-(707-28-04).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucemaire, & (544-

LA ULTIMA CENA (Cob.) : Denfert, 1# (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Calypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Pr.) : Cp-

lypso, 17t (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36) : UGC Odéon, 6º (325-71-08) ; Biarritz, 8º (723-69-23) ; 14-Juillet Beaugranelle, 19º (575-79-79) ... - V.f. : UGC Opéra, 2º (261-8-32); Gafté Rochochouart, 9-(878-81-77); UGC Boulevards, 9- (246-66-44); Montparnos, 14- (327-52-37). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

feuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,

UN HOMME PARMI LES LOUTS (A., v.f.): Napoléon, 17º (755-63-42).

VENDREDI 13, LE CHAPITRE FINAL.
(*) (A., v.o.): UGC Ermitage, & (339-15-71). — V.f.: Res., & (236-83-93). VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biarritz, 8-

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biarritz, # (723-69-23). TLA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.) :

Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Grand Pavoia, 15° (554-46-85).

LES FILMS NOUVEAUX

LES AVENTURIERS DE LA SIERRA LEONE, film américain de Bob Schultz; v.f. : Paran oe Bot Schaut; v.L.: Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Para-mount City Triomphe, 8: (562-45-76); UGC, Gure de Lyon, 12: (343-01-59); Paramount Galanie, 13: (580-18-03); Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10); Couven-tion Saint-Charles, 19 (579-33-00); 34-25).

DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE, film français de Jean-François La-guiouie; La Pagode, 7: (705-12-15). LE GANG DES BMX, film austration de Brian Trenchard-Smith; v.o.: Gaumont Ambustade, 8: (359-19-08); v.f.: Gaumont Halles, 1: (297-69, 200); Gaumont Halles, 1: (297-49-70); Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33); Gaumont Richelieu, 2" (233-56-70); Gaumont Sad, 14" (327-84-50); Miramar, 14" (320-89-52); Gammont Convention, 19-(828-42-27); Pathé Clichy, 18-(522-46-01).

LES GUERRIERS DU BRONX Nº 2 (*), film américain d'Ezzo G. Castellari; v.o.: George-V. 9 (562-41-46); v.f.: Lumières, 9 (246-49-07): Bastille, 11 (307-54-40); Fanvette, 13 (331-56-86); Images, 19 (522-47-94).

RÉGLEMENT DE COMPTES (*). RÉGLEMENT DE COMPTES (*), Ilin anéricain de Paul Aarun; v.o.: Paramount Marivaux, 2* (296-30-40): Paramount Odéon, 6* (325-59-83): Paramount Mercury, 8* (562-75-90): v.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Para-mount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparpasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 90-10); Paranount Orléans, 14-(540-45-91); Convention St-Charles, 15- (579-33-00); Para-mount Montmartre, 18- (606-34-25); 3 Secrétan, 19-(241-77-99).

(241-77-99).
SHOKING ASIA (**), film allemend
d'Emerson Fox: vo.: Ciné Beau-bourg, 3* (271-52-36); UGC Bim-ritz, 8* (723-69-23); v.f.: Rez., 2*
(236-83-93); UGC Monsparame, 6*
(324-42-427); UGC Danton, 6*
(329-42-62); UGC Gore de Lyon,
12* (343-01-59); UGC Gobelim,
13* (336-23-44); Mistral, 14* (519-52-43); UGC Convention, 15* (328-20-64); 3 Munaz, 16* (651-59-75);
Pathé Chichy, 18* (522-46-01);
3 Secrétan, 19* (241-77-99).

XIRO (Angl., v.o.) (*): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26): Ambessade, 8* (359-19-08). – V.f.: Richelieu, 2* (233-56-70): Bretagne, 6* (222-57-97); Lu-mièrus, 9* (246-49-07): Images, 18* (522-47-94).

YENTL (A., v.o.) : Marbenf, 8 (225-18-45), - V. f. : UGC Opéra, ≥ (261-

Les grandes reprises ALIEN (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Denfort, 14 (321-41-01).

AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflex Quartier Latin, 5' (326-84-65). Quartier Latin, 5º (326-84-65).

L'AMANT DE LADY CHATTERLEY
(Fr-Brit., vf.) (*): Forum Orient Express, 1º (233-42-26); Rex, 2º (22683-93); UGC Odéon, 6º (325-71-08);
Saint-Lazare Pasquier, 5º (387-35-43);
Normandie, 5º (359-41-18); UGC Gore
de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); UGC
Convention, 19º (828-30-64); Pathé Clicky, 18º (522-46-01).

chy, 18 (522-46-01). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.a.) : Boite à films (Hap), 17-(622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.c.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bolte à films, 17º LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

160a, 17 (755-63-42). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, 8 (562-41-46). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69); armasec Pathé, 14 (320-12-06). BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15' (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.a.): Grand-Pavois, 15 (554-46-85): Boite à films, 17 (622-44-21). LA BÊTE (Fr.) (**): Forest Orient Express, 1* (233-42-26).

BEADE RUNNER (A., v.o.): Studio Ga-lande, 9 (354-72-71). — V.L.: Optra-Night, 2s (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, .17 (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5º (633-25-97).

LE CRAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.f.): UGC Opérs, 2 (261-50-32). CITIZEN KANE (A., v.o.) : Bolte à films,

CONAN LE BARBARE (A., v.o.) : George-V, 9 (562-41-46) : v.f. : Gau-mont Berlitz, 19 (742-60-33) : Fathé Chichy, 19 (522-46-01). CORRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Cinf-Beaubourg, 3* (271-52-36) : Saint-André-des-Arts, 6* (326-80-25) ; Lincoln, 8* (359-36-14) : Action Lafayetta, 9* (329-79-89) ; Parmassions, 14* (328-83-11).

COUP DE COEUR (A., v.o.) : Saint-Séveria, 5 (354-50-91). DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Boke à films, 17* (622-44-21).

DE L'OR EN BARRE (Ang., v.o.) : As-tion Christine, 6' (329-11-30). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL., v.o.) (***): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). ants sunt eternels

(A., v.o.): Clusy Palece, \$\(^{9}\) (354-07-76); UGC Marbent, \$\(^{9}\) (225-18-45) — V. f.: Berlin, 2 (742-60-33); Mose-parnos, 14 (327-52-37); Gammons Convention, 15 (828-42-27). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bots.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26): George-V, & (562-41-46); Parnassiems, 14* (329-33-11); v.f.: Impérial, 2* (233-36-70); Bastille, 11* (307-54-40).

LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.o.): Gammont Ambassade, 4 (359-19-08); v.f.: Rex, 2 (236-83-93); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Ganmont Sud, 14 (325-84-50); Montparnos, 14 (327-52-37); Pathé Clichy, 18 (522-

EL (Mex., v.o.) : Quintette, 5^a (633-79-38) : 14-Juillet Bestille, 11^a (357-90-81). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount-City, 8* (562-45-76). L'ENIGME DE GASPARTI HAUSER

(All., v.A.) : Seint-Ambroise, 11º (700-89-16). L'ETÉ MEURTRIER (Fr.) : UGC Opéra, 2 (261-50-32); Rotonde, 6e (633-08-22); Marbeuf, 9e (223-18-45); PLM Saint-Jacques, 14e (589-68-42). ET LA TENDRESSE BORDEL N° 2 (co-ZiG-ZAG STORY) (Pr.): Ambassade, 9e (289-18-08)

8= (359-19-08). L'ETRANGER (IL): Logos 1, 5 (354-

EXCALIBUR (A., v.o.): 7 Art Beambourg, 4 (276-34-15); Quintette, 9 (632-79-38); George-V, 8 (562-41-46); Parrassions, 14 (329-83-11).

FAME (A., v.o.) : Saint-Michel, 9 (326-FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.a.) : Calypeo (H. sp.) 17 (380-30-11).

LE FAUX COUPABLE (A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); 14-Juillet Baszille, 1* (357-90-81); Parnassiens, 14* (329-82-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); v.f.: Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06).

Montparame Pathé, 14 (320-12-06).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.a.): Action Rive gauche, 5 (329-44-40);
George-V. 8 (562-41-46). - V: f.: Lamière, 9 (246-49-07).

FITZCARRALDO (AL., v.a.): Studio de l'Emile, 17 (380-42-05).

FENETRE SUR COUR (A., v.a.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). FREAES (A., v.o.): Movies, 1" (260-

43-99).

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Ciné Beambourg, 3* (271-52-36); Cluny Ecoles, 5* (354-20-12); Biarriez, 3* (723-69-23); 14 Juillet Bengrenelle, 15* (575-79-79).

V.I.: UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Roscode, 6* (633-08-22); UGC Correction, 12* (343-01-59); UGC Correction, 15* (828-20-64).

FURYO (A., v.o.): Studio Galande, 5-(354-72-71).

GIMME SHELTER (A., v.a.) : Vidéostone, & (325-60-34).
GLISSEMENTS PROCRESSIPS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**) : Denfert, 14 (321-41-01).

GLORIA (A., v.o.) : Saint-Germano Fin-chette, 9 (633-63-20). LA GUEDRE DU FEU (Fr.) : Lucor-naire, 6* (544-57-34). GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Coss 6" (544-28-80).

LPS GUERRIERS DE LA NRTT (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (325-71-08); Emmiage, 8 (339-15-71); v.f.: Rex, 2 (236-83-91); UGC Moupername, 6 (544-14-27); Tokrelics, 20 (364-14-27); 51-98).

HAIR (A., v.o.) : Solin à films, 17 (622-44-211. HIROSHIMA MON AMOUR (FL): Forum Orient Express, 1" (233-42-26). HISTOIRE DE PIERRA (IL., v.a.) : André Bazin, 13º (337-74-39) L'HOMME DE LA RUE (Fr.): Olympic, petite salle, 14 (\$4\$-35-38).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5- (326-79-17): George-V. 2- (562-41-46). LA HYÈNE INTRÉPIDE (A., v.L.): Mazévile, 9= (770-72-86).

H. BRDONE (it., v.o.): St-André des Arts, 6º (326-48-18): Pagade, 7º (705-12-15); Elysées Lincoin, B. (359-36-14); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); Olym-pic Entrepèt, 14º (545-35-38); Parces-siens, 14º (329-83-11). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.) : Capri, 2" (508-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr. (**): Forum Orient Express, 1** (233-42-26); Parnassiens, 1** (329-83-11).
UMCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.): Accion Christine Bis, 6** (329-11-301.

JÉSUS DE NAZARETH (lt. +L) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LADY LOU (A., v.c.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoti, 4 (272-63-32),

LOLA (All., v.o.) : Cinéma Présent, 19 (203-02-55). MAIS QUI A TUE HARRY ? (A., v.o.) : Rausfenille, & (633-79-38) ; Marigana, 8 (359-92-82) ; Parmenicai, 1 & (320-30-19). — V.f. : St-Lazara Pacquiez, & 2587 ; V.F.

MANHATTAN (A., v.a.): Part Oddon, & (325-59-83). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., *.f.) : UGC Opén, 2 (261-50-32).

MEURIES DUN BOOKSAKER CHINOIS (co-LE BAL DES VAU-RIENS) (A. v.o.): Forum, 1º (297-53-74): 14-juillet Paromee, 6º (297-58-00): 14-juillet Racine, 6º (326-19-68) ; George-V, 8- (562-41-46) ; 14-Juillet Bastille, 11. (357-90-81); 14fuillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2º (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.a.) : Clumy-Ecolos, 5 (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.a.): Quintette, 9 (632-79-38).

LA MORT AUX TROUSSES (A., va): Movies, (= (260-43-99). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5: (325-72-07). LES NUTTS DE CABIRIA (IL. 44.) :

mpo, 54 (354-51-60). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**):
Forum, 1° (297-53-74): Hautefeuille, 6
(633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82):
14-Juillet Beaugrenelle, 15 (57379-79): v.f.: St-Lazare Pasquier, 9
(387-35-43): Français, 9 (770-33-85):
Nations, 12 (343-04-67): Faruette, 13 O+01); E (331-60-74); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Wepler, 18* (522-46-01).
ORFEU NEGRO (Fr.): Grand-Pavois, 15

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14).

LA PLAGE DU DÉSIR (Brés, v.a.) (**): Movies, 1* (260-43-99).

PARIS VU PAR (1964, Fr.): Olympic Entrepot, 1* (545-35-38). RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lemburt, 15 (532-91-68). RUSTY JAMES (A., v.o.) : Choches Saint-Germain, 6' (633-10-82).

Saim-Germain, 6 (633-10-82).

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (exLA COURSE A LA MORT DE L'AN
2008) (A., v.o.) (**): Forum, 1° (23342-26): Marignan, 8° (359-92-82): v.f.:
Français, 9° (770-33-88): Mazéville, 9°
(770-72-86): Nations, 12° (343-04-67):
Fauvette, 13° (331-56-86): Mistral, 14°
(539-52-43): Montpartasse Pathé, 14°
(320-12-06): Gaumont Convention, 15°
(826-42-27): Pathé Cifehy. 18° (522-828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-

46-01). LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.): Panthéon, 5· (354-15-04). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Olympic St-Germain, 6· (222-87-23); Lincoln, 8-(359-36-14)

SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, & (329-11-30). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Botto à films, 17- (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.s.):
Ciné Beaubourg. 3 (271-52-36); UGC
Danton, 6 (329-42-62); UGC Rotoode,
6 (633-08-22); Biarnitz, 3 (723-69-23); v.f.; Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41). THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, is (508-94-14).

THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Labitsch) (A., v.o.) : Suint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

tine Bis, 6: (329-11-30).

LES 39 MARCHES (A., v.o.): Purnassiens, 14: (320-30-19).

LES TROIS LANCIERS DU MINGALE (A., v.o.): Epice de Bois, 5: (337-57-47).

UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) (version intégrale): Gaumont Halles, 1º sion intégrale): Gaumon Halles, l' (297-49-70): Publicis Saint-Germain; 6 (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): Bienvenne Montpar-nasse, 15 (544-25-02); Kinopanorama, 15 (306-50-50).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.): Seint-Germain Village, 5 (633-63-20). LA VIE EST BELLE (Fr.): Olympic, pe-tite salle, 14 (545-35-38).

LE VOYEUR (Angl., v.a.) : Logos, 5 WEST SIDE STORY (A., v.o.) ; Para-mount Ocidon, 6 (325-59-83) ; Baizac, 8

Les Jeux

1 一直是不到 ¢. 400 १ क स्टाइट के वि 1 32 STANK 1F1 A STATE OF A 19 Designation A Committee of the Section of the Committee of the Commit 18 4 July 200 Call Server The same of the same of

4277

nier y

16

-3° Li Je (12)

la Haut**e Autorité # v**¢ mer les mouvements p La Carlo Street, at

grave and a subject the

Service of the service of

فيافرني المقور بقيها والمجارين

The first section of the second

Start Base Start

فراجه للمراجع والمركوب المهة

 $(x, x_0) = y \notin \overline{\mathbb{A}_{2}}(x, x^0) \quad \text{if} \quad (x, y)$

entre en la companiación

The second section between

en existing of

and the second of the second

But the state of the Marketine

2 - Aug 10

aller a spane w

ويراوا ويتعها فأأسا حابوا

the state of the state of the state of

Annual Control of the Control of the

The street of Land

- ಆ ಕಾರ್ವವರ್ಷ - ಗ್ರಹ್ಮ ಪೂಡ್ತಿ

Frank March

a la

The Table the second second

A CAMP OF LOOP OF

was down that the - MAR 463 1 2.0 $\sigma = 3.5 \ P_{d} r_{d} r_{d}$

the state of the state of the

and a second of the

Colored the Areas and the second second ng ng siya wan

an part part as

The manager for one

CONTRACTOR SERVICE

State Landing

thing the silver

A special A

energy of the second Para la la les da les des des les

War . .

the state of the

 \mathcal{R}_{k+1}

The second sections And the second Albania Marks 100 (X 3) 線 manager growth light and party give of epiller me THE RESERVE and property that to $\frac{d_{m,n+1}}{d_{m,n+1}} = \frac{1}{n_{m,n+1}} (1-n_{m,n}) = \frac{1}{n_{m,n}} \frac{d_{m,n}}{d_{m,n}} (1-n_{m,n}) = \frac{1}{n_{m,n}} \frac{d_{m,n}}{d_{m,n}} = \frac{1}{n_{m,n}} \frac{d_{m,n}}{d_{m,n}$ was being maken the والمراجع والمتاري والمنطق وتتار Committee and Sign of the Section The State of Light والأستعاد والمستوالا with gar tiple to the 47 47 113 16

Grand See to be an are 10 10 14 17 24 AVE $(\overline{\mathcal{D}}_{A_1} u_1, \dots, \underline{\mathcal{D}}_{A_n} T_{A_n} N + u_1 t_1, \dots, t_{n+1} t_{n+1})$ Bank of the Committee of 化工作的 经收益 化二氯甲磺基磺基甲基 16 6 16 18 Burger 16 thing I have been 1 A CHARLE STREET, AL 7 4 74 Carrier and The state of the sample of the same Talah Madalah Mendelah Mendela Acres Marketing $(A_{i}, \varphi_{i}) = \mathbb{P}_{\mathcal{A}_{i}} (\nabla_{i} \nabla_{i} \nabla_{j} \nabla_{i} \nabla_{j} \nabla_{i} \nabla_{j} \nabla_{j}$

اللهاب الما in a compression prompting and in mily garassa jaj Acres 64 April 2015 The result of the first state of the state o The white and $\{\phi_{i,j}^{(k)}\}_{i=1}^{k} \in \mathcal{C}_{k+1}$ $-\partial = \partial A_{ijk} - g_i \omega_k - i \sqrt{m_i}$ But an over a gard According to $(S(x)) = S(y) = (S(x) - \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{$ the state of the s

The second secon T-1-1 A STATE OF 5 75 July 4 (12) $v_{v_{\mathbf{k}},v_{\mathbf{k}},\ldots}$ **1** h u 1 - Tare Service Land M. Carlot

*

1

100 mg

TRAQUENARD (A., v.o.) : Action Chris-tine Bis, 6- (329-11-30).

tite salle, 14 (545-35-38).

VIVRE ET LAISSER MOURIR (A., v.o.): Gaumont Halles, 19 (297-49-70); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Colisée, 8 (359-29-46). V.f.: Richelien, 29 (233-56-70): Bretagne, 6 (222-57-97); Français, 9 (770-33-88): Bastille, 11 (307-54-40); Nations, 12 (343-04-67); Fauvente, 13 (331-56-86): Mistral, 14 (539-52-43): Gaumont Convention, 19 (328-42-27): Paramount Maillot, 17 (758-24-24): Paramount Maillot, 17 (758-24-24): Paramount Maillot, 17 (526-401); Gambetta, 20 (536-10-96).

LE VOYEUR (Angl., v.a.): Losses. 9

(561-10-60).

مكذا من الأصل

••• LE MONDE - Samedi 4 août 1984 - Page 13

COMMUNICATION

Les Jeux olympiques à la télévision (2° semaine)

	LUNDI 6 AOUT	MARDI 7 AOUT	MERCREDI 8 AOUT	JEUDI 9 AOUT	VENDREDI 10 AOUT	SAMEDI 11 AOUT	DIMANCHE 12 AOUT	LUNDI 13 AOUT
TF 1	12 h - 13 h Résumé 19 h 40 - 19 h 56 Résumé	12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 40 - 19 h 55 RÉSUMÉ 22 h - 2 h DIRECT	12h-13h RÉSUNÉ 18h40-19h55 RÉSUNÉ	12 h - 13 h RÉSUMÉ / 19 h 40 - 19 h 55 RÉSUMÉ	12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 40 - 19 h 55 RÉSUMÉ	12h - 13h RÉSUMÉ 19h40 - 18h55 RÉSUMÉ	1 h - 9 h 15 DIRECT 12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 40 - 19 h 55 RÉSUMÉ	2 h 10 - 6 h 30 DIRECT 12 h - 13 h RÉSUMÉ 19 h 40 - 19 h 55
A2	Oh-16 DIFFÉRÉ 16-4630 DIRECT 86-96 RÉSUMÉ 14630-15630 RÉSUMÉ 15630-186 DIFFÉRÉ	- Oh-1h Différé 1h-8h Direct 8h-9h résumé 14h30-15h30 résumé 15h30-18h résumé 23h-0h Différé	0h-2h DIRECT 8h-9h RÉSUMÉ 14h30-15h30 RÉSUMÉ 15h30-18h DIFFÉRÉ	0 h - 1 h DIFFÉRÉ 1 h - 5 h 30 DIRECT 8 h - 9 h RÉSUMÉ 14 h 30 - 15 h 30 RÉSUMÉ 15 h 30 - 18 h DIFFÉRÉ 22 h 45 - 23 h 30 DIRECT 23 h 30 - 0 h 55 DIFFÉRÉ	Ob56-8h DIRECT 8h-9h RÉSUMÉ 14h30-15h3O RÉSUMÉ	0 h 35 - 1 h DIFFÉRÉ 1 h - 8 h DIRECT 8 h - 9 h RÉSUMÉ 14 h 30 - 15 h 30 RÉSUMÉ 15 h 30 - 17 h DIFFÉRÉ 23 h 50 - 0 h 55 DIFFÉRÉ	Oh 55 - 9 h 20 DIRECT 8 h - 9 h RÈSUMÉ 14 h 30 - 15 H 30 RÈSUMÉ 21 h 30 - 23 H DIFTÈRÉ	1 h - 2 h 10 DEFFÉRÉ 2 h 10 - 6 h 45 DEFECT 8 h - 9 h RÉSUMÉ 14 h 30 - 15 h 30 RÉSUMÉ 15 h 30 - 18 h RÉSUMÉ
Athlétisme								The state of the s
Basket-ball								
Boxe	1000							
Équitation	·			•	·			
Escrime								
Football			·					
Gymnastique	1.0							
Haltérophille								
Handball		·						
Natation	A Comment							The second second second
Volley-ball								-
Cérémonie de clôture		·				,		

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN CORSE

La Haute Autorité a voulu canaliser les mouvements politiques

La Haute Autorité de la commu- forces politiques qui doit accompanication audiovisuelle ne part pas en vacances cette année. À peine le dossier des élections européennes refermé, la vollà qui aborde un nouveau scrutin, régional celui-là : l'élection à l'assemblée de Corse. Comment veiller dans cette région si particulière et si politiquement divisée à ce que la campagne ne s'écarte pas de l'équité entre les différentes

F = 1-0

The state of the s 9.77.50 g Market - Holy way.

∞200 °.5 ° ... Add Notice of the

Salt of a to

Samuel Congress 似身に、マ

. -... SECTION OF

The Tagle

一分枝。

7.4.7%

15 may 1

Bright William Tell

 $\frac{1}{\sqrt{n}} \frac{1}{2n} \frac{1}{n} = \frac{1}{2n} \frac{1}{n} = \frac{1}{2} \frac{1}{n}$

6.54.5

4.2

80%

24.4

表記計

, t....

42.4 325A 55 -- 1

1991 711111 15

発しは 12 3 Taran 建设设计 电电子 The Best 是为此体产程。 4-5 T 乳体 加强电影点 The Contract was & Water in 75 → n ™4e 4+== - 4

Publication kudiciaire

D'uns ordomente de référé sendre le 5 juin 1984 par M. le président du tribu-nal de commerce de Meuxx (Seine-et-Marne) contre M. Guezon, franchisé Michel Leclere, il est extrait ce qui suit : donnons acta aux Pompes funchres générales de ce qu'elles se réservent de poursuivre leur acrion au principal. Dans l'immédiat par provision, vu l'ar-gence, faisons défense à M. Gueson, es-ploitant un fonds de commerce à l'ensel-gne « Pompes fundbres, marbrerie Bergard Guenon», de violer le mono-pole appartenant aux Pompes fundbres générales, en application de son contrat de concession exclusive du service exté-rieur des Pompes fundbres pour la villa de Meaux, sons astreinte définitive de générales de ce qu'elles se réservent de de Mesux, sous astreinte définitive de 4000 F par infraction constatée à la charge du défendeur. Ordonnous la pu-blication de l'ordonneuse présente dans quatre journaux su choix de la deman-deresse, aux frais de M. Guenon sans que le coût de chaque insertion paisse dépasser 1000 F, le dépassement de cette somme devant, le cas échéant, être pris en charge per la demanderesse elle-même. Disons que le défendeur devra payer à la société Pompes fanèbres gé-bérales, en remboursement des frais ir-répétibles, une somme de 2 500 F en ap-plication de l'article 700 du nouveau code de procédure civile. Disons que M. Guenon supportera les dépens du présent référé

D'une ordenuance de référé rendre le 29 mai 1984 par M. le président du tri-bural de commerce de Meaux (Seine-st-Marne) contre les cousorts Boutet-Quenchen, franchisés Michel Leclerc, il est extrait ce qui suit : Donnons actes aux Pompes funêbres

ponnans actes aux rumpes tancores ponsaivre leur action au principal. Dans l'immédiat par provision, va l'ur-gence, faisons défense aux consorts Boutet-Quenchen, exploitant en société de fait un fonds de commerce à l'enseigue « Pompes funèbres et marbrerie briardes », de violer le monopole appartouant aux Pompes funèbres générales, en application de son contrat de conces-sion exclusive da service extérieur des Pompes funêbres pour la ville de Coulommiers, sous estreinte définitive de 4000 F par infraction constatée à la irement des défendeurs. targe sob Ordonness la publication de l'ordonnance à intervenir dans quatre journaux su choix des demandeurs, aux frais des consorts Boutet-Quenchen, sans que le coût de chaque insertion puisse dépasser 1 000 F, le dépassement de cerre somme devant, le cas échéant, être pris en charge par le demandeur ini-même. Disons que les défendents devront payer 2 la société Pompes fundères générales, en remboursement des frais irrépétibles, une somme de 2 500 F en application de l'article 700 du nouveau code de procédure civile. Disons que les consorts Boutet-Quenchen supporterum les dé-pens du présent référé.

gner toute consultation? Après les mois difficiles vécus par les journalistes de l'île dans le domaine de l'information, après la publication du rapport de la commission sénatoriale dirigée par M. Charles Pasqua (RPR) qui met en cause les journalistes accusés de « complaisance » envers les mouvements indépendantistes, la Haute Autorité a choisi de faire de ces élections un test afin de dédouaner idactions de Radio Corse-FM et les rédactions de Radio Corse-FM et FR 3 Corse des procès d'intention qui pèsent sur elles.

Par crainte des débordements, elle a strictement codifié la campa-gne officielle, mais aussi la précampagne, interdisant par exemple aux deux rédactions d'organiser des débats contradictoires avec la participation de la presse écrite (pour Radio Corse-FM). L'argument invoqué par Mª Michèle Cotts, présidente de la haute instance, est double : d'abord, éviter le risque de voir certains candidats refuser de débattre avec d'autres. On pent en effet imaginer que certaines têtes de liste, intransigeantes sur la question de l'« unité nationale », aient refusé de débattre avec des leaders nationalistes favorables par exemple à l'autodétermination de la Corse. Autre difficulté, celle de voir s'affronter des candidats en même temps sur deux axes politiques distincts, gauche contre droite, anti-nationaliste contre nationaliste. Une confrontation que la Haute Autorité ne veut pas voir se tranformer en opposition - pour on contre la France ».

Ces risques réels n'ont pas empê-ché le Syndicat national des journslistes CGT de FR 3 Corse de protester contre « le système de haute surveillance mis en place autour de la rédaction à l'occasion des prochaines élections ». Un préavis de grève à même été déposé le mer-credi 1° août. Il a été levé dans la soirée. Avant le début de la campagne officielle, commencée le 30 juil-let, les rédactions du service public se sont donc bornées à présenter un journal de la campagne électorale en tenant une stricte comptabilité des temps de parole accordés à chaque liste. A partir du début de la campagne officielle, on a simplement tenu compte du texte du statut particulier qui fixe assez précisément l'organisation des prises de parole. trois houres à la radio et autant à la télévison. Chacune des dix listes dispose de deux fois sept minutes sur FR 3 Corse et sur RC-FM.

En août 1982, lors de la première élection, la télévision régionale avait organisé des débats contradictoires. mais le temps imparti à chaque liste - il y en avait dix sept - dans le cadre de la campagne officielle ne dépassait pas dix minutes. En deux ans cependant, le « look » des candidats ne s'est pas véritablement amélioré : simées sur fond gris,les prestations des leaders restent, à quelques exceptions près, ligées et

Les rois du taux d'écoute

Bouverd, Guy Lux, Collaro.. seurs de taux d'écoute, les amuseurs français-français qui ne font pas toulours rice au-dessus de la ceinture. Ce sont eux les héros de la télévision, on admire leur savoir-faire de busineseman. forcenés du traveil levés tôt, avec le téléphone dans la voiture. équipe efficace et société privée Plus personne, même la press ne se risque à la critique, tout le monde respecte les sondages.

Concurrence, donc, oblige, les chaînes se précarent pour la rentrée, cherchant leur comique, leur «bettant», la vedette populaire. Il faut faire face à Bouverd avant le journal, il faut fixer le téléspectateur avant, après, pendant.

A TF1, où se préparent de grands changements pour la renprée et même l'année prochaine, Stephane Collaro fourbit ses armes pour l'avant 20 heures. On perie maintenant de Sacha Distel pour animer les dimenches après-midi (après le départ de Michel Denisot pour Canal Plus, l'émission & Champions » serait supprimée sous se forme sotuelle, les variétés et les sports continueraient d'exister, mais de manière séparée, et l'ami Sacha présenterait ses amis-invités en proct).

A FR 3, c'est à Pierre Bellemare qu'on a pensé. L'homme à bretelles et à moustaches lancarait une nouvelle émission, le sa-medi soir à 20 h 35, « Au nom de l'amour », retrouvailles d'anciens firs oublies, confidences et in-vités. Encore un «coup», pas le seul d'ailleurs, car on parle de lui aussi à Carul Plus, en novembre, pour un nouveau jeu.

Bouvard, Bellemare, Jacques Martin, Collaro, les rois de la vigilla recente. C. H.

 Cours hebdomadaires du CPJ. Le Centre de perfectionnement des journalistes propose, à partir d'octobre prochain, trois types de cours hebdomadaires. 1) • Techniques de base du journalisme », des-tiné aux journalistes professionnels débutant dans la presse écrite. Vingt-six séances hebdomadaires, 9 962,40 F. 2) - Perfectionnement en rédaction », ouvert à ceux qui ont suivi avec succès le premier stage, ou aux professionnels sur dossier et après entretien. Vingt séances, 10 709,58 F. 3) « Secrétariat de rédaction et maquette », pour les professionnels de la presse hebdomadaire et périodique. Vingt-huit

séances, 13 075,65 F. * CPJ, 31, rue duc Louvre, 75002 Paris, tél. : 508-86-71 (Yvome Nicolas).

> Lisez Le Monde dossiers et documents

Vendredi 3 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

26 h 35 Veriétés : les Cinglés du music-hall. Emission de J.-C. Averty. De 1981 à 1984. Les chansons de la fin du dix-neuvième siècle, sur fo d'images d'époque, affiches et cartes postales. 21 h 35 Bravos Festival.

Magazine de l'actualité culturelle des festivals, J. Arthur et C. Garbina. Le Festival d'Aix-en-Provence (au Théâtre de l'Arche véché), les Chorégies d'Orange (su Théaire antique). Avignon, les Nuits de l'Estérel et autres festivals.

22 h 30 Temps X: la quarrième dimension. Emission et. et G. Bogdanoff. La fuste transportant huit astronautes vient de s' sur une planète incomme.

23 h Journal. 23 h 15 Tympens félés. Emission de J.-F. Bourne Hard-rock, avec Variom, Quiet Riot, Fast Way...

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Série : Naumachos. .

Le Posson mandit, de S. Carletti, M. de Rita et B. Vailati, réalisation B. Vailati, avec M. Adorf, A. Cantafora, Un vieux loup de mer italien se livre à des pêches d'un

genre un peu particuller en compagnie d'un jeune plon-geur érudit. Tout se prête à l'aventure (le caire, le per-sonnage de l'oncle Gino), sauf l'histoire qui tombe à l'eau dès qu'arrivent les personnages féminins. Une série qu'on retrouvera chaque vendradi jusqu'au 7 septembre. h 35 Apostroph

n 30 Apostropnes.

Magazine lintéraire de B. Pivot.

Sur le thème: «L'avenir de la crise», sont invités:

Jacques Atuali (la Figure de Fraser), Jean Boissonnat (les Sept Crises 1973-1983), Roger Martin (Patron de droit divin...), Alais Mise (l'Avenir en face). 22 h 50 Journal.

h Cina-été: les Fougères bleues. Film français de Françoise Sagna (1975), avec F. Fabian, G. Segal, J.-M. Bory, C. Cellier, F. Perrin.

F. Fabiaa, G. Segal, I.-M. Bory, C. Cellier, F. Perrin. (Rediffusion.)

Un mari soupçonne brusquement sa femme de le tromper avec un uni qu'il enimème (accompagné de sa mairresse du moment) posser un week-end en montagne. Les deux comples se trouvent face à face dans un chârde. Françoise Sagan a adapté et réalisé elle-même une de ses nouvelles. Elle aurait mieux fait de s'en tenir à la littérurure.

0 h 10 Jeux olympiques.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : les héros de la fête.

Magazine d'information d'André Campana.
Les hèros de la fête, ce sont trois handicapès mentaux, sélectionnés aux Jeux nationaux du sport adapté et propulsés dans le monde du rève américain aux Jeux olympiques de Baton-Rouge en Louisiane, kermesse où 96000 speciateurs acclament plus de 4000 handicapés venus du monde entier. Lionel Roicage et Michael Gudayer ont suivi es montré plus particulièrement trois des Français choisis à Roanne. Un reportage sonique, utile, choleureux.

21 h 30 Série : Mazarin. P. Moinot. Réal. P. Cardinal, avec F. Périer, andé commence à accumuler tous les nouvoirs tondis que Mazarin travaille en secret à l'isoler... Série histo-

rique dans le style désormais classique de la télévision. 22 h 26 Journal 22 h 45 Histoire de l'art : la Dame de Brassempoorj. Une petite statuette en ivoire qui a queique vingt-cinq

22 h 50 Prélude à la nuit.
Onverture de Poète et Paysan, de Franz van Suppe, par l'Orchestre symphonique de la Bayerische Rundfunk, dirigé par Sir Georg Solii.

FRANCE-CULTURE

20 la 36 L'opérette, c'est la fête : La Chauve-Spuris, de Johns Strauss, par l'orchestre RIAS de Berlia, dir.

F. Pricsay.

22 h 30 La criée aux contes autour du monde.

23 h Bestiskre : le hanneton.

23 h 20 Manique limite.

23 h 40 Place des évolles.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 28 Concert: Rondes de printemps, de Debussy; Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, Symphonie nº 3 en la mineur, de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. H. Zender, sol. B. Pergamentschikow, violoncelle.
 21 h 15 Les soirées de France-Musique: curves de Hayda, Schumann, Mozart, Beethoven, Schubert, Wagner; à 1 h, Musiques traditionnelles des Dekotas du Monara (Siepri).

Les programmes du samedi 4 et du dimanche 5 août se trouvent dans «le Monde Loisirs»



Tel. 584.45.14 Metro Austerlitz

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION

INTERNATIONALE

résidant à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

esent destinás à ses instruc

DE PARIS-SUD (Sceaux) Troisième cycle de Diplomatie

et Organisations Internationales Direction scientifique: Charles ZORGBIBE, Mario BETTATL Options: Sécurité européenne, Pratique des organisations internationales,

– (Publicité) –

FACULTÉ DE DROIT

Géopolitique de l'énergie.

Les demiers de candidature screet reçus du 3 en 14 septembre 1984.



INFORMATIONS « SERVICES »

WEEK-END D'UN CHINEUR-

ILE-DE-FRANCE

Samedi 4 août : Rambouillet, 21 heures, argenterie, bijoux.

Dimanche 5 août : Les Andelys, argenterie, bijoux : Provins, 14 heures : archéologie : Rambouillet, 14 h 30, tableaux, meubles, objets, d'art.

PROVINCE

Samedi 4 août : Bar-le-Duc, 14 heures : boiseries du XVIIIe siè-cle; Divonne-les-Bains, 21 h 30 : objets d'art, tableaux, meubles, armes, argenterie, bijoux; Vittel, 21 heures : tableaux, meubles, argenterie, bijoux, objets d'art.

Dimanche 5 soût : Divonneles-Bains, 21 h 30: meubles, objets d'art, tableaux, argenterie, bijoux; Vittel, 14 h 30 : tableaux, meubles, argenterie, bijoux, armes, objets

FOIRES ET SALONS Allanche (15) (samedi sculement); Avranches (50); Béziers (34); Guérande (44); La Chapelle-

> Les mots croisés dans «le Monde Loish» page X

ÉTÉ

sur-Erdre (44) (dimanche seule-ment).

VENTES EN SEMAINE

Chartres: 6 août, 14 heures: livres et gravures des XVIIIs et XIX siècles: 7 août, 9 et 14 heures: bibelots, meubles; 8 août, 14 heures: argenterie, bijoux; 9 août, 14 heures : tableaux et gra-vures du XIX siècle.

Douarmenez: 10 août, 14 heures: tableaux modernes. Morlaix: 6 août, 14 heures: tableaux, archéologie, vons.

Pontivy: 14 heures: bibelots,meubles, argenterie, bijoux, tableaux. Vittel: 6 août, 14 h 30: tableaux, meubles objets d'art, argenterie,

rarmés en 1984.

Sont élevés à la dignité de grand

pecteur général des finances honoraire, président du conseil d'administration de l'Opéra de la Bastille; Marie-Louis Le Prince-Ringuet, physicien, professeur honoraire au Collège de France.

Histoire d'Amour par kont

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 3 août : **UNE LOI**

• Relative aux compétences des régions de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique et de la Réunion. **UN DÉCRET**

 Portant publication de l'accord entre le gouvernement de la Répu-blique française et le gouvernement de la République fédérale d'Aliemague relatif à la suppression graduelle des contrôles à la frontière francoallemande, signé à Sarrebruck le 13 juillet 1984.

 D'admission aux concours d'entrée à l'École militaire inte-

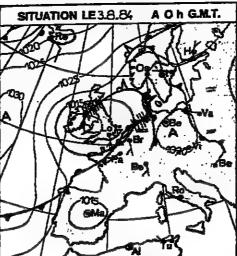
Sont élevés à la dignité de grand

UNE LISTE

ORDRE DU MÉRITE

MM. Emmanuel Bondeville, se-MM. François Bloch-Lainé, inscrétaire perpétuel de l'académie des beaux-arts : Denis de Bourgoing, an-cien secrétaire général de l'Institut international de recherche et de formation; Roger Menard, président du Racing Club de France; Pierre

MÉTÉOROLOGIE



- dans la région -

PRÉVISIONS POUR LE 4.8.84 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 3 sofit à 0 heure et le samedi 4 soût à 24 heures.

Un thalweg d'altitude axé vendredi matin sur le proche Atlantique et ne se déplaçant que lentement vers l'est oblige le front froid associé à onduler sur sa face orientale dans le flux de sudouest. Ce front aura ainsi une activité pluvio-oragense modérée à assez forte.

Samed cette zone pluvieuse avec

ELLE H'A REPONDU

TOUSDORS TRISTO

QU'ELLE STAIT

GNUND ETTE HE

0/40,

S'AI PAIS SON PETIT SAC..

PIRTTIUP

Résumé. - Les brèves rencontres que notre héros

et sa bien-almée (qui était partie) pouvaient avoir

n'avaient pas les effets escomptés. Selon quoi

dans les cœurs et les esprits, des confusions peu-

vent entraîner de sanglents égarements. Bien évi-demment, notre héros, dont l'éducation avait été

irréprochable, ne fait ici que traduire en images sa

ciel très mageux à convert s'étendra le matin des Pyrénées au Nord et sux Ardennes pour gagner en journée du golfe du Lion au Nord-Est et aux Alpes. Les pluies sont jocalement assez fortes, en particulier sur relief avec des orages pouvant être forts, accompagnés de rafales de vent et pariois de grêle. Dans le Sud-Est, le temps sera encore chaud et ensoleillé.

A l'arrière de cette bande frontale, la traîne ne devrait être active avec des averses que sur la Bretagne et la Nor-mandie, et surtout près des côtes. Ail-leurs, la nébulosité sera toutefois impor-tante et le temps plus fosis.

queront une baisse de l'ordre de 2 degrés sur les régions de la moitié ouest, évoluant peu ailleurs. Les minima resteront supérienes à 10 degrés.

se décalant lentement vers l'est concerse decalant lenisment vers l'est concer-nera le matin les régions s'étendant du golfe du Lion aux Ardeanes, à la Lor-raine et aux Alpes, pour la soirée du Nord-Est aux Alpes et à la Méditerra-née, Corse comprise. L'activité restera importante, en particulier en montagne met des orages forts. Au contraire une importante, en paractoner en montagne avec des orages forts. An contraire, une leute amélioration se produira par l'ouest du pays avec développement d'éclaireies. Toutefois, des averses seront observées de la Normandie au Nord. Les températures seront infé-rieures aux normales saisonnières.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 3 août

à 8 heures, de 1016,1 millibers, soit 762,1 millimètres de mercure. 762,1 millimètres de mercure.

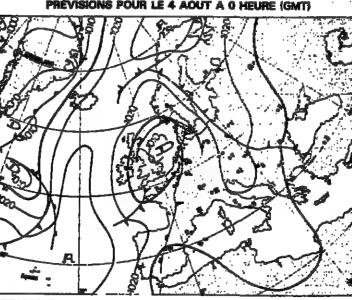
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregisté au coms de la journée du 2 août; le socond le minimum de la muit du 2 au 3 aoû2): Ajaccio, 27 et 19 degrés; Biarritz, 26 et 19: Bordeaux, 30 et 15; Bourges, 29 et 15; Brest, 20 et 13: Caen, 26 et 14; Cherbourg, 21 et 14: Chermont-Ferrand, 30 et 15; Dijon, 28 et 14: Grenoble-St-Gaoirg, 29 et 14; Lille, 22 et 13; Lyon, 29 et 15; Marseille-Marigmane, 32 et 19; Nancy, 28 et 13; Nantes, 25 et 16; Nino-Côte d'Azur, 26 et 20; Paris-Monsouria, 25 et 16; Puris-Oriy, 24 et 15; Pau, 31 et 17; Perpigman, 32 et 19; Reange, 24 et 15; Toulouse, 32 et 17; Points-à-Fitre, 29 et 24.

Pour cette journée, les maxima mar-

Températures relevões à l'étranger : Alger, 29 et 18 degrés; Amsterdam, 19 et 14; Athènes, 30 et 20; Berlin, 23 et 17; Boun, 24 et 13; Bruselles, 19 et 15; Le Caire, 13 et 21; lles Canaries, 28 et 22; Copenhague, 19 et 11; Daker, 29 et 23; Djerba, 29 et 20; Genère, 28 et 12; Istanbul, 28 et 17; Jérusalem, 27 et 22; Lisbonne, 31 et 17; Londres, 22 et 16; Luxembourg, 22 et 15; Madrid, 35 et 15; Moscoe, 19 et 15; Nairobi, 21 et 14; New-York, 31 et 24; Palma-de-Majorque, 30 et 14; Rio-de-Janeiro, 33 et 22; Roma, 28 et 20; Stockholm, 26 et 12; Tozeur, 34 et 24; Tunis, 32 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PRÉVISIONS POUR LE 4 AOUT A 0 HEURE (GMT)



JE LUI AI DEKANDÉ DE RESTER

DE NE PLUS HE VOIR

THE EST VENUE

SHEZ HOI CET

POUR ME DIRE

APRES MIDI

MDIEU ..

SEN AL RETIRE SON

CARNET DE CHÉQUES

ELLE NA PAS REPONDO.

ELLE S'EN VOULAIT DE ME FAIRE DU MAL. PARFOIS ELLE PRENAIT LA RESOLUTION

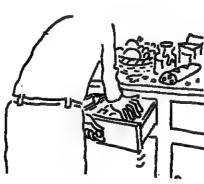
- JE LUI MI DEMANDÉ

DE ME QUITTER ..

SI ELLE ETAIT TRISTE



.. QUE S'AI DECHIRE



ET SON ARGENT QUE J'AI



.. ZE N'AI PAS TROUVE



ELLE EST PARTIE SANS UN MOT

LA PROCHAINE FOIS (SIL YEN A UNE) SE DECHIRERAI SES



PARIS EN VISITES

DIMANCHE 5 AQUT «La Sainte Chapelle et la Concierge-rie», 15 heures, boulevard du Palais, devant les grilles (Arcus).

«Musée national Henner», 14 h 50, 43, avenue de Villiers (L'Art pour

- L'Opéra », 11 heures, devant Le quartier Monffetard »,
 15 heures, mêtro Monge (Marion Raguezcan).

«Le Sénat», 15 heures, 20, rue de Tournon (B. Czaray). «Souvenir de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés», 15 heures, 168 ter, boulevard Saint-Germain (Anna Fer-

« Moulins et village de Montmartre», 14 h 30, métro Abbesses (Les Flâns-Le musée Rodin -, 10 h 30, 77, rae

«L'île Saint-Louis : quartier de noblesse de robe au dix-septième siè-cle ». 15 heures, métro Pont-Marie (P.-Y. Jasiet). «Le cimetière du Père-Lachaise», 15 heures, entrée principale (Mª Las-

Germain-l'Auxerrois », 15 heures, métro Louvre (Résurrection du passé).

«Le quartier de l'Horioge», 10 h 30, 2, rue du Renard (Paris antrefois).

L'habitat populaire autrefois . 15 heures, 2, rue des Archives (Paris

- Le vieux village de Saint-

998 630,00 1 74 895,00 F 5 170,00 F 100.00 F BORS Nº

8,00 9

FORMATION COMPLETE MICRO INFORMATIQUE

par module ou 5 semaines consécutives sur IBM PC

10 Sept. Initiation 17 Sept. Basic Mic 24 Sept. MS/DOS

17 Oct LOTUS 1.2.3. Renseignements et Inscriptions ;

15 Oct. Multiple

(1) 347.68.98/68.99 setec formation CENTRE SOFRAGEM 58. Quai de la Papee 75583 PARIS Cedex 12

صحدامن الأصل

Les salari**és d** shetent 80 % d

- 4

- LINE WAR

Profession Affi

18:30

。 在产品的工程等

The state of the state of وأوالا سحيد المصاور المجودي Committee Co. Server and the Control Design en i g green, entre à State and State State and the second The state of the same - Comments by the same of wernen sie Geffler same in the said the states منطوة حفيد عكيد مايوابه يبدر the state of the STATES AND THE MENT OF THE PARTY.

THE HE SHARE MINES IN on and the best of Land Advisor of Acti 差别的复数 经收益额 STREET LANCE CONTRACTOR

TO THE CHECK M. E.A.

rentration const - president de 11

The September 1977

the second section of

AND LOCAL PROPERTY.

Committee of the Property of the Committee of the Committ

R. ARR. BROWN

and recording to take a trespect 400 t

Late of the Physical Services.

Burst St. Jan

المراكلة والمعطورين ووراء الراوات 9 7-19 1. July 3 49 Fred Charles the state of the s 10 100 - Page Compaile Programme Flore grown and spec

surgence 1784 or يقابهما أحجو ويطابيك والرواق Marie Land Springer & Pre particular magnetic fields and against

the grant material areas . man briefligette det be Bound and Indian فيها والواردقي با But the second of the second Control (Balgar) (BE) (A) (See

سرق‴ر بهد اها ۳ در راها All the second er by each a many and some state of Historia de la viva de la citata de la

le coup de chape

and the Age the American Confiden PERSONAL PROPERTY. ruser i sava e savellegare de endere de l JOHNSON DITE THE RESIDENCE THE WAY THE CAMPAGE Commence of the second A Company of the Park جاملا بيوالها عالي 1945. ensembles to proper W. GARTAN GARREN A compared program of the The state of apparentially of these Country Delicated to 199 $A_{i}(\mathcal{O}^{n}, \mathcal{O}^{n}(A)) \approx g_{i}^{n} \sim g_{i}^{n}$ Street or made insure papersons you will be completely for the 100

TRANSPORT AND THE PERSON TANK DESPESSOR the state of the state of THOSE WE IS NOT BOTH LINES THAT THE MEDICAL BUTTER BUTTER STORY 1. 更为Lip 1. 大家 1. 美国电路电影 The work that is a summing was been a grand

Alternation of articles dams in tonation Anteriorista en especies

\$ 1.00

market was good from high to THE PROPERTY AND ADDRESS. response to a special of It is the work almosphere

* E - 1 15 March وتجب بالأسم بسماء Comment of the Application to the transplant of the The Thomas ? A

- LI - 1

economie

SOCIAL

UNE PREMIÈRE APPLICATION DE LA LOI SUR L'INITIATIVE ÉCONOMIQUE

Les salariés de Quercymétal à Cahors rachètent 80 % du capital de leur entreprise

francs, - après avoir vendu leur rési-

que d'affaires de la BNP) et la Ban-

Il millions de francs au moyen d'un

du Quercy et la CEPME (Crédit

«Ce sont les dispositions de la

nouvelle loi qui ont rendu notre part possible », reconnait M. Allanic. L'entreprise fait 5 millions de béné-

fices per an. Or la nouvelle loi pré-

voit que le Trésor accordera à

l'entreprise un crédit d'impôts

(1,5 million de france per an envi-

ron), qui lui permettra de rembour-ser les intérêts de ses emprants. L'entreprise est néanmoins condam-

née à faire des bénéfices, afin de

faire face à ses échéances. Ses direc-

Asin d'assouplir le système, la loi

sur les fonds communs de placement

sera également appliquée. Un fonds

commun de placement permettra aux employés, qui out acheté leurs

actions pour sept ans (le temps pour

l'entreprise de rembourser ses

emprunts), de récupérer leur mise en cas de besoin. Il sera alimenté par

la réserve de participation et par un

plan d'épargne entreprises (épargne volontaire des salaires), avec verse-

ment complémentaire de Quercy-Finances (abondement) et permet-

tra de racheter leurs actions aux

malariés qui le désirent.

d'équipement des PME).

Les cadres et les employés de l'entreprise Quercymétal à Cahors (Lot) rachèteront 80 % du capital de leur entreprise. C'est la première application de la loi du 8 juillet 1984 sur le développement de l'initiative

Cahors. - Tout commence il y deux ans. M. René Eche, présidentdirecteur général de Quercymétal (distribution de matériel de bricolage), qui emploie cent quatrevingt-six personnes, a soixante-sept ans. Il vent se retirer. Mais aucun de ses quatre enfants n'accepte de prendre sa succession. Les salariés "inquiètent : « On craignait qu'il ne vende la société, qu'elle soit reconvertte, démantelée. . Mais M. Eche veut assurer la pérennité de l'entreprise et recrute deux directeurs,

 De notre envoyée spéciale Verdier et Bernard Allanic, décidés à « prendre des risques ».

On cherche une solution. « Le capital de l'entreprise avait été évalué à 4 millions de francs. Nous me disposions pas de moyens nécessaires à ce rachat. Mais l'affaire a servi de test au gouvernement, qui préparait la loi sur le développe-

ment de l'initiative économique, prevoyant la possibilité pour les salariés de racheter au moins 50 % du capital de leur entreprise», explique M. Verdier.

Aujourd'hui, le dossier est prêt. La loi sitôt votée est appliquée; on crée un holding. Quercy-Finances, qui rachètera 80 % du capital (20 % des actions étant détenues par d'anciens salariés on des personnalités de la région). Les deux direcalors cadres parisiens, MM. Jean tours apportent 2,1 millions de

à l'autogestion dans des sociétés qui emploient cent quatre-vingt-six per-sonnes; il faut bien un patron.

dence principale ou secondaire et rassemblé leurs économies». Les Mme Manique Coste, quant à elle, a fait un placement. . On nous salariés, après plusieurs réunions d'information, décident de verser 700 000 F. C'est la BANEXI (basa expliqué que le prix des actions allait augmenter (au fil du remboursement de l'emprunt). Chacun d'entre nous détient une petite épar-gne ; j'avais placé mon argent dans une agence d'assurances ; j'ai désorque populaire qui donneront le reli-quat. La société sera rachetée mais des actions à Quercymétal. prêt sur sept ans consenti par la BNP régionale, la Banque populaire

Le délégué syndical de la CFDT (seule représentée dans l'entreprise, elle syndique 10 % des salariés) n'est pour sa part pas convaincu : « Les salariés ont des actions, soit, mais ils n'ont aucun pouvoir supplémentaire dans la société, et les conditions de travail ne vont pas changer. .

Pour la BANEXI, le cas de Quercy-Finances est exemplaire, mais, affirme son directeur général adjoint, M. Gérard Nois, - nous avons d'autres dossiers en attente ... La loi du 8 juillet - n'est pas la panacée ». Saus doute permet-elle d'assurer le maintien d'entreprises, stamment des PME lors du départ de leur fondateur. « Mais il faut que nous ayons des garanties : une société rentable, des dirigeants compétents et dynamiques; enfin, nous devons trouver un équilibre entre notre participation et celle des autres actionnaires. .

A Cahors, où ou est condamné à réussir, les employés sont désormais « plus motivés » et les directeurs « heureux d'avoir délaissé leur poste de cadre pour vivre une aven-

ÉNERGIE

M. Michel Leclerc relance la polémique sur les prix des carburants

d'Edouard Leclerc, qui dirige un réseau de trois cent cinquante stations-service - à l'enseigne de l'Emir. – a relancé, jeudi 2 août, la polémique sur les prix des carbu-rants. Lors d'un discours prononcé à Valogne (Manche), où l'un de ses affiliés livre depuis deux semaines une concurrence acharnée au gérant d'une station Esso voisine en pratiquant des rabais de 40 centimes par litre sur le super, M. Leclerc a annoncé que - dès le 12 noût, les autres stations à l'enseigne de l'Emir afficheront une baisse de 20

D'ici à la fin août, une trentaine de ces stations appliqueront même, a-t-il ajouté, le rabais record de 40 centimes par litre, jusqu'ici pratiqué seulement à Valogne, alors que le rabais légal est au maximum de

M. Michel Leclerc a mis en cause la politique de prix des pouvoirs publics, assurant qu'il espérait ainsi pousser le gouvernement à annuler a hausse de 10 centimes prévue [le 10 août]. Une hausse mal venue en pleine période de vacances, d'autant que le marché du pétrole s'effondre à Rotterdam ». M. Leclerc à ajouté que la baisse récente des prix du pétrole sur le marché libre compensait la hausse du dollar : • On trouve actuellement du brut à 22 dollars par baril sur tous les marchés internationaux, ce qui représente une baisse d'environ 25 %, a-t-il précisé, le dollar n'a pas augmenté dans ces proportions. La hausse des prix français ne se justifie pas. =

[Les chiffres cités par M. Michel Leclerc semblent excessifs. Sur les marsur, les employes sont desormans le celer semblent excessifs. Sur les marus motivés » et les directeurs chés libres au jour le jour, où se traite le
re de cadre pour vivre une avenin marie christine robert.

Leclere semblent excessifs. Sur les marchés libres au jour le jour, où se traite le
pétrole ve faisant pas l'objet de contrats.
la baisse des prix du brut n's guère
décassé, depuis le mois de juin 10 %.
M. Leclere a néanmoins raison de souligner que cette baisse compense la

M. Michel Leelere, frère hausse du cours du dollar pour le pétrole acheté à Rotterdam. Si les prix des carburants en France étaient fixés sur cette base, la hausse prévue en août n'aurait sans donte pas été nécessaire. Mais les pouvoirs publics doivent également tenir compte des grandes sociétés de raffi-nage, qui n'achètent qu'une partie de leurs bruts sur ce marché, l'essentiel de l'approvisionnement français restant lié à des contrats pour lesquels les prix sont nettement superieurs. Les compagnies ont vu le coût en francs de leurs achats s'alourdir considérablement. Si la totalité des carburants vendus en France était importée par des distributeurs comme M. Leclerc, les prix intérieurs seraient sans deute moins élevés. L'ennui est qu'il faudrait pour ce faire fermer la totalité des raffineries françaises et renoncer à la sécurité d'approvisionnement découlant des contrats. -

> • L'Argentine achète du pétrole soviétique. - Le secrétaire d'Etat argentin à l'énergie a annoncé que l'Argentine allait acheter pour envi-ron 500 millions de dollars de pétrole à l'Union soviétique (soit, au cours officiel du brut soviétique, l'équivalent de 2,3 millions de tonnes). Selon la presse argentine, il s'agirait d'un accord complexe : l'Argentine revendrait ultérieurement à l'URSS une partie de ce pétrole sous forme de produits raffinés. ce qui lui laisserait un bénéfice au niveau du raffinage de 20 millions de dollars : en outre, l'URSS achèterait à l'Argentine deux navires et des produits manufacturés pour un total de 300 millions de dollars. -



M. GATTAZ CHEZ M. FABIUS

Un entretien constructif déclare le président du CNPF

Le coup de chapeau

Les négociations salariales dans la fonction publique

devraient s'engager en septembre

Recu le 2 soût pendant une heure et quarante minutes par M. Laurent Fabius, M. Yvon Gattaz, qui était entouré de sept vice-présidents du CNPF sur neuf, a qualifié l'entre-tien qu'il a eu avec le nouveau premier ministre de « constructif ».

Le président du CNPF a ajouté : Je connais bien M. Laurent Fabius avec qui j'avais eu, en jan-vier 1983, une face-à-face télévisé ferme mais courtois, qui avait démontré le poids énorme des charges des entreprises. Le premier ministre a été confronté depuis aux problèmes des entreprises par ses deux fonctions ministérielles, ce qui l'aidera dans sa mission difficile de

Nous avons attiré son attention sur l'urgente nécessité de rattraper notre retard vis-à-vis des pays étrangers qui croissent, exportent, investitsent et, même, créent des

- Si l'économie de la France connaît quelques coins de ciel bleu, ceux-ci restent étroits dans un ciel très couvert et même orageux, comme en témoigne la situation du bâtiment, des travaux publics, de l'automobile et d'autres secteurs.

Voilà bien longtemps qua M. Gattaz n'avait pas qualifié de « constructif » un entretien avec

un responsable gouvernemental. En conclure pour autant que s'amorce une lune de miel entre

le patronat et le gouvernement

Il est vrai que le CNPF ne pou-

vait politiquement se permettre de donner l'impression d'une

hostilité systématique envers

une nouvelle équipe qui ne com-porte pas de ministre commu-

niste. Il n'est pas moins vrai que

M. Gattaz a sans doute dialogué

plus facilement avec un Laurent Fabius incament la « modernité »

qu'avec un Pierre Mauroy, statue

Enfin, le CNPF ne pouveit pas na pas être sensible à l'évolution

du discours áconomique d'un pouvoir qui parle aujourd'hul au

mome autant de croissance que

de rigueur et qui, par la voix du

nouveau oremier ministre lors de

Les négociations salariales dans la

fonction publique s'engageront

probablement en septembre », 2 indiqué M. Roger Flattet, président de la Fédération CGC de ce secteur,

après avoir été reçu le 2 août par M. Jean Le Garrec, secrétaire

d'Etat à la fonction publique, qui achevait ses consultations. M. Flat-tet a précisé que - la CGC est contre

une globalisation de ces négocia-tions pour les années 1984 et 1985.

Nous voulons des négociations

séparées. En sous état de cause, 1984 devra se terminer par des réin-

dexations des salaires sur les prix,

notamment pour les fonctionnaires retraités qui subissent depuis 1983

delegation de la CFTC, conduite par M. Clovis Faki, que l'augmentation de 1 % au 1° avril 1984 n'était pas

no rattrapage, pour 1983, mais tine première mesure pour 1984. M. Mauror avait déjà levé toute ambiguité sur ce 1 %. La CFTC sou-

haite - discuter de la perte de pou-voir d'achat depuis le l' janvier de

Pour la Fédération générale autonome des fonctionnaires, M. Perri-

guon a demandé une augmentation des traitements de 4 % au 1º 30ût,

M. Le Garrec a confirmé à la

un préjudice considérable :-.

commandeur du socialisme

serait aller vite en besoone.

Il faut que la France retrouve la croissance des pays modernes par l'investissement, l'emploi et l'initia-

» Pour l'investissement, une incitation fiscale s'impose rapidement, comme elle existe à l'étranger.

- Pour l'emploi, nous avons pro posé plus de quatre cent mille emplois nouveaux à contraintes allègées (ENCA), dont nous confir-mons, une fois de plus, l'efficacité. Les chômeurs eux-mêmes attendent une réponse du gouvernement sur ce

Nous avons rappelé au premier ministre la nocivité de la taxe professionnelle, qui pénalise précisé-ment l'investissement et l'emploi. Le gouvernement doit trouver, dès mainsenant, un palliatif pour atté-nuer une hausse inconsidérée en novembre 1984.

Quant à l'initiative, les chefs

son discours de politique géné-

rale devant l'Assemblée natio-nale, avait souligné que la res-ponsabilité de la modernisation raposait sur les entraprises.

Si le discours patronal a

changé dans la forme, il reste en

revanche le même sur le fond. M. Gattaz, comme à l'ordinaire, a réclamé une incitation fiscale à

l'investissement rentable et pro-

administratives, fiscales et

les entreprises françaises, pour-fendu la taxe professionnelle,

rappelé enfin l'engagement pris de créer quatre cent mille

emplois supplémentaires sous réserve d'un assouplissement

des conditions de licencipment et

avertissant M. Le Garrec que. - s'il

ne prenait pas des mesures rapide-ment, il y aurait de sérieux risques

d'explosion sociale dans la fonction

M. Jeau-Pierre Delhomenie,

secrétaire général des fonctionnaires

CFDT, a demandé l'attribution

d'une augmentation uniforme et

intégrée au salaire pour tous les fonctionnaires du bas de l'échelle

(jusqu'à l'indice 344, soit un salaire

mensuel de 7 300 F).

d'embauche... Bret, les gouver-nements passent, mais le

ductif, dénoncé les contrair

Le plein emploi assuré

Sur les cent quatre-vingt-six sala-riés, cent ont acheté des actions d'entreprise n'en manquent pas. Ils continueront à faire preuve d'audace et de tonus pour peu que l'on supprime les controles des prix et des changes, contraintes spécifiquement françaises, et qu'on feur laisse, enfin, un peu d'oxygène à d'entreprise, a versé cinq mille respirer. accord avec la solution qui avait été trouvée. La pérennité de l'entreprise est assurée, ainsi que le plein emploi. D'autre part, je ne crois pas

Reque per M. Fabius

LA FEN DEMANDE UNE RÉORGANISATION DE LA POLITIQUE DE RIGUEUR

A l'issue de son entretien avec Laurent Fabius, jeudi 2 2001, M. Jacques Pommatan a exprimé de nouveau sa déception. - Le pouvoir d'achat ne cesse de baisser, Aussi, la FEN est-elle pour une politique de rigueur dans le sens d'un redressement économique. > = Le premier ministre, a-t-il ajouté, doit prendre une mesure, le le septembre 84, égale à 2%, pour le traitement des fonctionnaires (le Monde du CNPF, lui, ne change pas. Il est vrai que cette obstination lui a valu dans la passé quelques 2 août). Dans le domaine éducatif, le se-

crétaire général de la FEN a indiqué que « les prévisions budgétaires pour 85 étaient catastrophiques ».

« Le budget, e.4-il déclaré, est en deçà des perspectives du plan. Ce qui n'est pas en faveur de la relance et de la formation. »

Le projet Savary étant retiré, M. Pommatau, au cours de cette rencontre, a mis l'accent sur la question laïque. « La FEN est pour la création du grand service d'unification du système éducatif. Aussi, nous refusons toute proposition si elle n'a pas de perspective d'unifica-

M. Pommatan a conclu en indiquant que . M. Laurent Fabius a promis un projet de loi au cours de l'automne prochain ».

ANNONCES CLASSES

L'immobilier

remplacement de son chef de cuisine chimois un CUSSINGER CHIMOIS EXPÉREMENTÉ Nous vous offens un contrat à l'amiée dess une équipe dynamique, un bon seleme et des prestations societes modernes. L'est avec plaier que nous strandars votre offire de service, récigée en angl. ou en français. Mossi KROSEE, réstaurant chimois « Wong-Kun » Ratheseplers, 2, 3600 Thouse,

T/I. 0041-33-22-82-82.

OFFRES: D'EMPLOIS

emplois . internationaux.

ACTIVITÉS TRANSPORTS
ACTIVITÉS

Ayant travaillé min. 5 ans de compagnies sénement. Expérillence Opérations et spécifications D'AVIONS. BL. ANGLAS/FRANCAIS. ENVOYER RÉPONSE ET C.V. Bur. a/m 8.228 le Monde Pub. service ANAUNCES CLASSES. 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

secretaires : STÉ DISTRIBUTION PLAS

> SECRÉTAIRE A MI-TEMPS Tours (Mary last.) Tel.: 208-01-03.

travail. a domicile

Je trappe sur i.B.M vos manu rapports. thèses, ecc., travell et soigné. 867-80-21.

COUIS!

et lecons CONVERSATIONAL ENGLISH
DANS LI VINT
VOUS Offre dans un site
de vacences
6 JOURES D'ANGLAIS
ENTENSE Niverus moyen et avencé. Tél. : (8) 403-78-61

Chlots Leonberg Issue champ.
This gde race, bons gard., affect., tetouse, woor., inser.
LOF. Disp. cour. solft. Francis.
3.600 F. Mile 4.000 F.
6.EVAGE AMATEUR AFFILIÉ
CLUB FRANÇAIS LEONBERG.
TÉL.: GÉRON (ROYAN)
46/38-58-92.

deux-roues

A VENORE
ELIZURU 550 CISE
Tête de fourche.
Institur et tillymage
refeite (fecture).
8.500 F. Très bon état.
Tét.: 770-98-00.
M. GAUTHER.

_σe campagne s

EXCEPTIONNEL

Equide LODEL 35, bd Voltage, PARIS 11, Tel.: 355-61-58.

≠ pavillons €

VILLIERS-SUR-MARNE Prox. gare at comm. sur jurdin de 185 m². Pavillon deux pateae, cuis., a-soi, garage Agrand, opse. Prix 320,000 F. JANREGUY, 304-21-05.

villegiature.

URGENT

CORSE

COTE ORIENTALE
A partir du 14 apût, 20 km
aérop. Bestus, lous mru vilta tt
ct (2 a 5 pers.). Bord de mer.
Tél.: (15-95) 38-50-08 de 8 h

à 10 h et de 19 h à 23 h

appartements ventes

10° arrdt ST-YINGENT-DE-PAUL nm. pierre de t., 4 poss, tr cft 96 m². Tél. : 282-03-50.

12° arrdt PROXIMITÉ NATION

Superte intro ancien, pierre re-veié. Denner ét., acc., DUPLEX. Séj. dible, 4 cibres, cuel amé-nagés. Tr. beaux sanitoine TRES BELLE AFFAINE DEMICHELI Tél. 878-50-22 et 47-71,

13° arrdt Limite 5° Maison 200 m² 100 m² jard. + gde cave granier à rénov. 2.300,000 Tél.: 546-25-25.

Etranger iTALIE: wends 25 U. app. (en-trée, 36,... ch. sur topple, cui-sme, s.d.b... gd balconi, quert. résidentiel. neuf. é 45 km Rome et 3 km de le plege. Tél. (h. rapan) (89) 81-88-71.

locations non-meublées offres

Paris 504-20-09 24 HEURES SUR 23 L'ABSOCIAT, FRANÇAISE DES PROPRIETAIRES S. F. Montevideo, PARIS-18-Diffuse chique jour d'importantes offres de location APTS 245 PCSS, PARIS BANLIEUE et VILLAS.

locations maisons 4% demandes EXCEPTIONICE Pache - Loisire AUBE: 25 km de Troyes, dens joli site, Mascon rurale 4 pebase, cueline, entrée plus garage, chauffage central gaz neuf, plus terrain bord 6 anne. Prix 200.000 f (facilitée). Possibilité prise possassion immédiaze. Rane. le soir après 20 h. Mi. SCALA: 833-05-84.

Pour loger codres direction et employés IMPORTANTE BANQUE FRANÇAISE, rech., tant à PARIS qu'en BANLIEUE, des APPTS toutes catégories et VELAS, 504-01-34.

Cherche F3-F4
Clichy-La-Garenne.
Actresse M** Devid
chaz
M** Touer Silane
20, rue Morice, 92110 Clichy.
T6l.: 737-40-87.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES villus Ites beni., loyer garanti. Tél.: 889-89-66 - 283-67-02.

√ bureaux केंट्रे. Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services. 365-17-50. DOMICILIATION

16°, CHAMPS-ELYSÉES **CIDES — 723-82-10.**

A LOUER: APPARTEMENT 4 pces, tt conf., dans villa bord de mer, calme, vue magnifique. A parter du 16 ACUT, 200 82-02 Renseignements: 820-63-03, posts 228, Mª RENAULT.

La Constructeur vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon)

Renseignements, documentation gratuite DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 75.46.16 L'IMMOBILIER



appel d'offres, auprès de sociétés de restauration spécialisées, concernant le fonctionnement de deux restaurants (gestion, assistance technique,

dernier délai au secrétaire du comité d'établissement Air France Orly-Sud. >

ORLY-SUD Nº 323 94544 ORLY AÉROGARES CEDEX

– (Publicité) –

« Appel de candidatures pour pourvoir à un

Adresser proposition avant le 20 août 1984

La Compagnie diamentaire d'Anvers veut intenter une action en justice contre la COB

Le 31 juillet dernier, la Commission des opérations de Bourse (COB), qui dispose à présent d'une mission de contrôle étendue aux placements en produits divers, avait décidé de retirer le numéro d'enregistrement qu'elle avait délivré le 20 septembre 1983 au « plan gemmes », une formule de placement en diamants voisine d'une vente à terme, mise au point par la Compagnie diamantaire d'Anvers (CDA). A l'appui de sa décision, la COB laisait valoir que le système élaboré consistait à attribuer à l'épargnant un certain nombre de points en échange de ses versements. Or, » pendant la durée du plan, les souscripteurs ne deviennent pas propriétaires, au fur et à mesure de leurs versements, du stock de dia-

mants constitué...

La Commission avait donc de mandé à la société de trouver, « au plus tard à la fin de l'année 1983 », une solution au problème de ce stock, « susceptible de garantir ágalement les créances sur la société de personnes autres que les souscripteurs ». Estimant que le délai fixé était expiré depuis plus de aix mois, la COB a donc « décidé de mettre fin à la vaiidité du numéro d'enregistrement attribué au document d'information et d'éviter que de nouveaux souscripteurs se voient proposer à l'avenir des « plans gemmes ».

De son côté, la Compagnie diamantaire d'Anvers, devenue le numéro un français du placement-diamant, après la déconfiture de l'ex-UDD, s'insurge contre cette décision, dont elle assimile les motifs à des « prétextes ». Son président, M. Yves Delcourt, par ailleurs président de la Chambre syndicale nationale des conseils en diamant-investissement et pierres précieuses (SDIP), estime que la COB « n'a pas le drolt de retirer un numéro d'enregistrement » délivré préalablement. Invoquant l' « abus manifeste de pouvoir », M. Delcourt nous a confirmé qu'une action en justice dirigée contre la COB allait être

A la tour Mirabeau, siège de la Commission, où l'on prévoyait une riposte de cette nature, on se borne à rappeler qu'en l'espace d'un an la COB a déjà opéré de la sorte auprès d'une bonne demi-douzaine de sociétés de placement en conteneurs). Il est vrai, admet-on, qu'à l'avenir, la COB se montrera plus sévère sur les « placements-miracles», de façon à éviter les « dérives » qui peavent se produire entre les renseignements contenus dans la note d'information et la réalité des produits proposés per la suite à l'épargnant.

. .

Le compromis avec la CEE NOUS SOMMES SATISFAITS > déclare le président d'IBM

Commentant l'accord de compromis signé le 1ª août avec la CEE, M. John Opel, président d'IBM, a déclaré : « Nous sommes heureux qu'un arrangement ait pu être obtenu. Il satisfait les désirs de la Commission européenne et met un termé à cette affaire, sans qu'il nous force à changer notre façon de faire de façon significative. »

Dans un communiqué publié aux Etats-Unis, IBM écrit que, aux termes de cet accord; il devra livrer des informations sur les interfaces des ordinateurs 370 « dans certains délais », ainsi que des informations techniques pour son réseau SNA, mais qu'il « ne livrera aucun détail » relevant du droit de pro-

De quoi sans doute rassurer ses actionnaires..., qui, d'ailleurs, ne semblent pas s'inquiéter. Après la signature du compromis, aucun mouvement particulier n'a été observé à Wall Street sur le titre IBM.

LA CGE S'INTÉRESSE AU MARCHÉ BELGE

La CGE a signé le 3 août un accord avec la Société générale de Belgique dans le domaine des «hautes technologies». Le domaine couvert comprend notamment les télécommunications, les énergies nouvelles, la productique, l'intelligence artificielle et les mémoires optiques numériques.

La CGE au travers de son nouveau partenaire belge espère obtenir une part du marché public des centraux téléphoniques aujourd'hui détenue par les groupes américains TT (80 %) et GTE (20 %). Les deux sociétés pourraient, en outre, échanger quelques participations

dans certaines de leurs siliales.

La Société générale de Belgique est un holding financier qui détient 100 % de l'Union minière, diverses participations dans des établissements sinanciers, dans des sociétés spécialisées dans l'énergie et 51 % de Sibeka, spécialisée dans les diamants. La valeur de son porteseulle était, sin 1983, de 41,8 milliards de francs belges (6,3 milliards de francs français) et son béaésice de 182 millions de francs français.

NOMINATIONS

Dans les cabinets ministériels

• M. Frédéric Saint-Géours reste directeur de cabinet de M. Emasuelli. — M. Frédéric Saint-Géours, administrateur civil, a été confirmé à son poste de directeur de cabinet de M. Emanuelli, sécrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie, des finances et de budget. Ancien élève de l'ENA, M. Saint-Géours est né le 20 avril 1950 à Clamart (Hauts-de-Seine).

Au cabinet de M. Rocard. –
 M. Jean-Paul Huchon, directeur de cabinet de M. Michel Rocard.

[Né ea juillet 1946, énarque, M. Huchon était déjà directeur de cabinet de M. Rocard iorsque celui-ci était ministre du plan et de l'aménagement du territoire (de 1981 à 1983). Il l'a suivi ensuite au ministère de l'agriculture où il conserve les mêmes fonctions. M. Huchon est également premier adjoint de M. Rocard à la mairie de Conflans-Sainte-Honorise (Yvelines).]

FAITS ET CHIFFRES

• Ferwick: les pervoirs publics locaux se mobilisent. — Le groupe allemand Linde qui doit reprendre Fenwick manutention en depôt de bilan a décidé de la fermeture de l'usine de Troyes (515 personnes). M. Jean Poyer, commissaire de la République, a créé un comité d'action industrielle et sociale pour chercher et aider l'implantation d'industries nouvelles sur place. Les entreprises sous-traitantes de Fenwick ont créé un groupe de défense.

● Liquidation de biens de l'UDD. — Le tribunal de commerce de Paris a transformé, le 26 juillet dernier, en liquidation de biens la procédure de règlement judiciaire appliquée le 7 juillet à l'Union de diamantaires—Diamantaires de France (UDD-DDF) et aux autres sociétés du groupe (Co-diamant, Média...) Rappelons que, après la chute de l'UDD-DDF (le Monde du 30 août 1983), cette société avait été reprise en location-gérance par une nouvelle entité, UDD-DDF Americaa Company, laquelle devait, à son tour, être mise en liquidation de biens lo 14 juin 1984, après huit mois d'existence.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	Ų	MOS	DEUT	K MOSS .	SIX	PIOR ·
	+ bes	+ haut	.Rep. 1	oq dép. —	Rep. +	ou dilp. –	Rep. +	ы Аір. —
SE-U	8,8690	2,5710	_ 10	+ 5	- 20	- 6	- 48	+ 48.
\$cas Yes (160)	6,7671 3,6341	6,77 0 2 3,6364	- 75 + 163		- 134 + 330	- 103 + 343	- 328 + 994	- 217 + 1054
DM	3,0667	3,0690	+ 157		+ 389	+ 322	+ 846	+ 91
Florin	2,7162 15,1763	2,7175 15,1836		+ 125	+ 242	+ 252 + 184	+ 672	+ 717
F.B. (190) F.S	3,6296	3,6319	+ 701	+ 223	+ 428	+ 446	+ 1256	+ 1324
L(1999)	4,9917 11,6583	4,9942 11,6592	- 129 - 75		- 263 - 115	- 231	- 856	- 789 + 256
Estimana	1140040	.1744714	j – 7•		- 112	_	T 30	T 438

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 11 3/8	11 1/2 11 7/16	11 9/16 11 5/8	11 3/4 12	.12 1/3
DM 5 1/4	5 3/8 5 3/8	5 1/2 5 9/16	511/16 6 3/16	6 5/16
Florie 6	6 1/8 6 1/8	6 1/4 6 1/4	6 3/2 6 3/4	4 78
F.B.(Hee) 11 3/4	12 1/4 11 1/8	11 5/8 11 1/8	11 5/8 11 1/4	11 3/4
F.S 2 3/8	2 5/8 4 9/16	4 11/16 4 5/8	4 3/4 4 7/8	5
L(1880) 13 5/8	14 5/8 14	14 1/2 14 1/4 12 1/4 12 3/16	14 3/4 15	15 7/\$
£ 12 1/4	12 1/2 12 3/16	12 1/4 12 3/16	12 5/16 12 1/8	12 1/4
F. franc. 11 1/4	11 7/16 11 7/16	11 9/16 11 9/16	11 3/4 12 5/8	12 13/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbessaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

« PATRON DE DROIT DIVIN », de Roger Martin Trente ans d'histoire d'un groupe industriel

Modernisation, redéploisment, mobilisation industrielle, sidérurgie, électronique, Creund-Loire, Citrolin, déficits, sureffectifs,.... Pas un jour sans qu'un de ces termes ne fasse la cure » des médias. Longtemps ignorés, les problèmes industriels, le vie des entreprises, ont désormais droit de cité. Réhabilitée et promue au rang de reine de la betaille économique per cauc-tà mêmes, qui l'ont regardé avec défiance pendant des décernies, l'industrie sort enfin du ghetto culturel où les différentse composantes de le société française l'avaient confinée.

Après les médias, l'industrie ex l'entreprise gagnent mainte-nant le monde littéraire. La publication chez Gallimard des Mémoires de Roger Martin, ancien président de Saint-Gobain-Ponc-à-Mousson, est à cet égard un signe qui ne trompé pas. Certes, ce n'est pes le pre-mier ouvrage traitant de ces questions. Mais il s'agissait le plus souvent d'hagiographies à diffusion confidentielle, financées per et pour la gloire d'une entrerise ; de thèses de doctorat, ou d'analyses sectorialles souvent rébarbatives ; d'ouvrages sur la politique industrielle parfois ro-boratifs, mais qui s'apparentent plus à des esseis acciologiques ou politiques. Bien rares étaient les récits, les analyses, traitant de la via, de l'histoire d'une entreprise, d'un dossier industriel, mettant en lumière les motivations de leurs dirigeants, les procesaus de prise de décision. Œuvres le plus souvent de ces historiens de l'instant que sont les journalistes, écrits à chaud per des témoins extérieurs, ces ouvrages, même s'ils apportent leur pierre à cette histoire de l'industrie française qui reste à écrire, ne sauraient être exhaue-

Avec Patron de droit divinc'est d'autre chose qu'il s'agit. Pour la première fois, un acteur, et pes n'importe lequel, retrace à pendr de ses notes, des archives officielles, de ses souvenirs, trente ana de la vie d'un des principsux groupes industriels fran-

Patron? Oui. De droit divin? Certes non. Car Roger Martin n'est pas un háritier. Une famille modeste de la patite bourgeoise; des études chez les Bons Pères, puis au lyose; Polytechnique et le Corps des Mines. Un cursus, une formation désormais classiques, mais qui, à l'époque, ont favorisé cette relève progressive d'un capitalisme femilial de plus èn plus défaillemt, incapable de trouver en son sein les hommes et les capitaux nécesaires pour survre l'évolution industrielle. Roger Martin est l'exemple type de ostre nouveile génération de patrons, de « ma-

nagers », qui a peu à peu remplacé à la direction des grandes entreprises les représentants du capital. Ces transformations, il les fait vivre au lecteur avec un indéniable talent littéraire à travers l'histoire de Pontà-Mousson et des trents-deux amées qu'il passa dens le comnamées qu'il passa dens le comnamées qu'il passa dens le com-

Le désengagement de la sidé

rurgie, la fusion avec Saint-Gobsin, les rapports avec Susz et... Paribes, l'internationalisation du groupe, le choix des hommes, les relations avec les pouvoirs publics, le virage vers l'électronique, le roman-feuillaton de l'industrie papetière, etc. Sur tous ces sujets et bien d'autres, Roger Martin apporte une multitude de détails souvent méconnus. Il parmet aussi su lecteur de mieux comprendre les motivations, les problèmes et contraintes de tous ordres ausquais est confronté un chef d'entraprise, le cheminement de sa pensée avant une prise de déci-

Sans doute, certaines des ré-flexions dont l'auteur émaille son volumineux ouvrage sont-el tin est, comme tant de chefs d'antreprise, fasciné per les méthodes anglo-sexonnes. Il pieffe devant les pesanteurs de notre société qui enserrent l'entreprise dans un carcan, et, demère l'urbanité de son propos, perce l'irritation à l'égard de la classe poli-tique. Pourtant, l'application de recettes qui ont fait ailleurs leurs preuves n'est pas toujours la panacés. Chaque peuple a ses par-ticularismes et il faut faire avec ! Tout comme un chef d'entreprise doit tenir compte des diverses composantes de sa société, des l'homme politique doit prendre en charge l'ensemble des problèmes, y compris l'héritage culturel de la collectivité nationale. C'est tà toute le différence entre le souhaitable et le possi-

Avec le passage du groupe qu'il dirigea dans le secteur public et la suppression de l'Institut Auguste-Comte qu'il présideit, le gouvernement socialiste a planté deux épique dans le coair de Roger Martin. On débettra long-temps de ces nationalisations. Une chose est sûre : si l'industrie trançaise avait eu plus de managers comme M. Roger Martin, elle serait aujourd'hui en melleure santé... et la prise en charge per le contribuable de ces gouffres que sont la sidérurgie, les chantiers navals, etc., ne se serait peut-être pas posée avec

J.-M. QUATREPORT.

† Gallimard : 578 pages,
95 france.

Les prix du bonf ont baissé de 15 % à 20 % en deux ans,

expliquent-ils, et l'accroissement des abattages de vaches, du fait de la ré-

duction de la production laitière or-

donnée par Bruxelles, aggrave considérablement la situation sur ce

inarché déjà excédentaire.

ÉTRANGER

LA QUATRIÈME CONFÉRENCE DE L'ONUDI

Entre l'espoir et le réalisme
De notre correspondante

Vienne. – Le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, a ouvert jeudi 2 août à Vienne la quatrième conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI). Seule conférence Nord-Sud importante de l'année, elle permettra aux représentants de cent tremo-cinq pays – dont pour la première fois la Chine – de discuser jusqu'au 13 août des problèmes les plus aigus du tiermonde et de dresser un bilan de l'évolution économique depuis la dernière conférence de l'ONUDI

qui s'est tenue à Delhi en 1980.

La réunion s'est ouverte dans un climat de pessimisme général.

M. Perez de Cuellar a évoqué « les conditions actuelles insatisfaisantes dans les pays en voie de développement » et a fait appel à la conférence pour mettre au point des mesures d'urgence afin de relaucer l'industrissation du tiers-monde et de maîtriser le problème de l'endettement.

Les thèmes principaux inscrits à l'ordre du jour de la conférence sont l'adaptation des technologies modernes aux besoins du tiersmonde, l'amélioration de la coopération entre « riches » et « pauvres », la formation professionnelle de la population des pays eu voie de développement et la relance de la production industrielle et énergétique. La question du financement de ces mesures risque de provoquer — comme ce fut le cas à Delhi en 1980 — des affrontements oratoires entre pays en voie de développement et pays industrialisés appelés à mettre à disposition les crédits nécessaires.

M. Abdel Rahman Khane, directeur exécutif de l'ONUDI, a mis l'accent, dans son rapport, sur la nécessité d'une plus grande libérali-sation des échanges commerciaux pour ouvrir aux pays en voie de développement l'accès aux marchés mondiaux. En vue de régler progressivement le problème de leur endet-tement, M. Khane a estimé que 25 % seulement des revenus tirés des exportations devraient être consacrés aux remboursements pour permettre aux pays concernés de pour-suivre leurs programmes d'industrialisation. Il a notamment fait appel à la conférence pour qu'elle adopte un plan d'aide urgente d'un volume de 200 millions de dollars pour l'Afrique couvrant la période 1985-1990. En Afrique, a précisé M. Khane, trente-quatre pays sont frappés de sécheresse, vingt-quatre manquent de denrées alimentaires, vingt-six passent pour des pays « les moins avancés » et vingt et un ont été classés par la Banque mondiale parmi les pays aux

revenus les plus bas.

Si les précédentes conférences de PONUDI, à Vienne en 1971, à Lima en 1975, à Lima en 1980, étaient celles des programmes ambitieux, des espoirs et aussi des illusions, la réunion de Vienne est bien partie pour entrer dans l'histoire de l'ONUDI comme celle du réalisme. Dans les milieux de la conférence on ne s'attend guère à l'adoption de mesures concrètes, mais on espère que la conférence de Vienne donnera au moins des nouvelles impuisions au dialogue Nord-Sud actuel-

lement au point mort.
WALTRAUD BARYLL

Le chômage en Europe

• RFA:+45%

Le marché du travail s'est nettement aggravé en RFA en juillet, le chômage progressant de 4,5 % ex frappant 2 202 000 personnes contre 2 112 600 en juin, a annoncé jeudi 2 àoût à Nuremberg le président de l'Office fédéral du travail, M. Heinrich Franke. En données brutes, 8,9 % de la population active salariée ouest-allemande est à la recherche d'an emploi (contre 8,5 % en

juin), soit autant qu'en juillet 1983.

La montée da chômage a frappé principalement les jeunes de moins de vingt ans venant généralement de terminer leur scolarité ou leur apprentissage. Ils étaient 170 400 fin juillet à la recherche d'un travail, soit 32 000 de plus qu'en juin. — (AFP).

GRANDE-BRETAGNE
 12,7 % de la population active.

Le nombre des chômeurs en données corrigées des variations saisonnières, à l'exclusion des jeunes à la recherche de leur premier emploi, a augmenté en Grande-Bretagne de

15 900 en juillet, à 3 053 900 (12,7 % de la population active), atteignant un nouveau record, révèlent les statistiques du ministère de l'emploi. L'augmentation cat de 36 600 en reprocet à juillet 1983

96 600 par rapport à juillet 1983. En données brutes, et en ne comptant pas les 166 000 jeunes, qui viennent de terminer leur scolarité, le nombre de chômeurs britanniques officiellement secourus est de 3 100 529, contre 3 029 723 en juin. — (AFP):

• BELGIQUE: + 5%.

Le nombre de chômeurs en Belgique a augmenté au mois de juillet de 25 221 personnes, soit une hausse de 5 % par rapport à juin dernier, indiquent les statistiques publiées jeudi 2 août à Bruxelles par l'Office national de l'emploi (ONEM). La Belgique comptait, au 31 juillet 1984, 519 491 chômeurs complets indemnisée, aoît 12,4 % de la population active. Le ministère belge de l'emploi attribue cette hausse importante à un phénomène saisonnier. —

AGRICULTURE

Une centaine d'éleveurs normands ont manifesté à Paris

Une centaine d'éleveurs de bovius, montés de Normandie à Paris, ont manifesté jeudi matin 2 août, pendant plus de deux heures, en amenant une vache sur le parvis de la tour Montparnasse où se trouve le siège de l'Office det viandes (OFFIVAL) pour protester contre l'effondrement des cours de la viande.

En s'adressant au public regroupé sur le parvis pour regarder la manifestation, un éleveur normand a déclaré : « On n'a pas voulu bloquer les routes de vos vacances. » C'est dommage que pour se faire accompagner d'une vache », a-t-il sjouté. « Cette vache vaut moins cher qu'il y a deux ans », a déclaré M. Vorhaeghe, vice-président de la Fédération bovine, qui a poursuivi : « Mais la vlande de bœuf augmente à la consonumation. Pourquoi ? »

Le directeur de l'Office des viandes, M. Mazeran, descendu sur le parvis de la tour Montparnasse devant le siège de l'organisation, à indiqué que les interventions décidées à Bruxelles auront lieu à partir du 20 août sur toutes les catégories de carcasses de bovins, au prix d'intervention, c'est-à-dire à un inveau de 14 % supérieur à cehu actuellement observé sur le marché.

Expliquant que l'Office risque de comaître des problèmes de stockage, M. Mazeran a déclenché une vértuble tempète de protestations des éleveurs, qui affirment que les frigos som pleins de viande d'Argentine et d'Allemagne de l'Ouest ou de l'Est mais pas de Fragre.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La BNP cuvre une agence à New-Delhi

La Banque unionale de Paris a ouvert, le 1º août 1984, sa nouvelle agence à New-Delhi. Elle devient ainsi la première banque française à disposer d'un siège de plein exercice dans la capitale de l'Union

Depuis 1959, la BNP disposait à New-Delhi d'un bureau de repré-

Le nouvelle agence, tout en ammant les services bancaires classiques, poursuivra l'ouvre entreprise jusqu'alors per le bureau, notamment dans le domaine des opérations de commerce extérieur entre les deux pays. Désormais se trouvers remforcée une présence remontant à plus de cent vingt ans dans l'un des plus grands pays du monde. La BNP est en effet déjà implantée à Bombay et à Calcutta.

等情報 事務 海海河

Sociétés d'Investissement à Capital Variable BNP

au 29 juin 1984 -			
SICAV (orlentation)	ACTIF NET (en francs)	(en francs)	OVIDENDE GLOBAL (dernier, payé (e)
Portefeuille diversifié	2,823,410,806	316,45	F 16,62 30 mars 1984
EPARGNE-OBLIGATIONS (*) Obligations françaises dominantes	4.769.265.803	183,85	F 17,71 30 mars 1984
EPARGNE-CROISSANCE Valeurs de croissance françaises et étrang.	912.067.958	1,228,37	\$ 54.92 14 octobre 1983
er EPARGNE-INTÉR Valeurs étrangères dominantes	1.162.543.093	800.11	F 26,79 30 mars 1984
NATIO VALEURS (*) Valeurs françaises (loi du 13/07/1978)	7.004.562.980	470,00	F 38,05 30 mars 1984
NATIO-INTER Obligations internationales dominantes.	917.704.980	837,04	F 32,67 2 avni 1984
P NATIO-EPARGNE (*) Obligations courtes et taux variables	2.599.463.993	11.901.00	F 1.164,01 11 avril 1984
NO NATIO-PLACEMENTS (*) Obligations courtes et taux variables	7.019.505.139	59.297,38	F 4.646,78 11 janvier 1984
NATIO-ASSOCIATIONS (*) Emprunts d'Etat à taux fixes et variebles	2.411.991.130	.24.056,19	-
EPARGNE-CAPITAL (*) Obligations longues à taux lines et variables	1.109.788.616	5.537.09	
NATIO-OBLIGATIONS (*) Obligations françaises et étrançaires	451.466.805	408,27	-

"Créée et gérée par la BNP, le Crédit du Mord et Lazard Frères.

LIME DOCUMENTATION PLUS COMPLÈTE SUR CHAQUE SICAV EST DISPONIBLE DANS TOUS LES SIÈGES DE LA BNP.

Anna Van

45,444 "T. .* or tenant and the STATE OF جايجا فالتسا Programme. 4.00 material society ara in $\mathcal{C}_{i} \cong S_{i+1}, \dots, i$

100 58 (4.3) William M. 79.00 $\frac{(d-1)^{2d}}{dt} = (1-d)^{\frac{1}{2}}$

gradual and the second

Burther, or

265000 \$7.5 A #PENT OF 200 m $\Delta^{\alpha}_{\alpha\beta}(x) = a_{\alpha\beta}(x) = \frac{1}{2}$

Arriva Carrie

Arrest Sec. 445

 $\sigma_{i},\sigma_{i},\sigma_{i}$

Res 2000 Res 2000 Res 2000

23.00

.

25.00

94. .

有力的作品

18 88 C 4 8 8

Capital A

HASSING CO. S. C.

And the second s

sand. F V Man and the sale of 40 30 to 100 -41 Ag * apple of the

44 40.00 ---

.... ---A

3 AOUT

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

NEW-YORK

UNE HAUSSE DE CARACTÈRE HISTORIQUE

Si les Jeux olympiques de Los Angeles comportaient une épreuve boursière, Wall Street serait monté, jeudi, sur le podium pour recevoir la médaille d'or. Pour la troissème journée consécutive, le marché a monté. Déjà en bien meilleure forme la veille, il a établi au cours de cette nouvelle épreuve une performance épounnuflante. A l'issue de la course menée de bout en bout à une allure d'enfer, l'indice Dow Jones des industrielles a établissait à 1 166,07, enregistrant ainsi une hausse de 31,47 points, une des plus fortes de toute l'histoire de Wall Street, longue de cent quarte vingt-deuze ans. Le record absolu avait été établi le 30 novembre 1982 avec une avance de 36,43 points. Désormais le Dow se retrouve à ses niveaux du 10 susi dernier (1 167,19). De surcroît, le marché fait preuve d'une incroyable énergie. En matière d'actualité, un record historique est cette fois tombé avec 172,3 millions. Quant su bilan de la journée, il est éloquent. Il y sut six fois plus de hausses que de baines et sur 1958 valeurs traitées, 1458 out monté, 255 on fléchi et 272 n'ont pas varié.

Antour du Big Board, l'emphorie était à no combin. Avec cette frénésie d'ordres

pas varié.

Autour du Big Board, l'euphorie était à 12 M. 1127/8 115

aon comblé. Avec cette frénésie d'ordres d'achsts (bsying panic), les « brokers » se déclaraient à peu près convainens que la campagne d'été avait bel et bien commence. Certains dissient même que le marché était extré dans un second cycle de hausse comparable à celui de l'été 82 qui avait mené Wall Street en quelques mois an

 sommet. Par prudence, ils employaient cependant le conditionnel. Les raisons de cette victuire éblouissante? La détente des taux sur les Federal Funds, la conviction reaforcée par les demières statistiques que M. Paul Volcker avait vu juste en évoquant la perspective d'un ralentissement de l'expansion, qui étoigne la menace d'une surchauffe. La promesse du président de la FED de ne pas durcir la politique monétaire n'en a pris que plus de poids. Ajoutons, que beaucoup s'attendaient à une contraction de la masse monétaire, effectivement annoncée après la séance (-1,7 milliard de doilars).
VALEURO Cours du Cours du

77.00-0110	1 apie	_2 aoêt ·
Alcos	31 1/2	33 7/B
AT.T.	17 7/R	18 7/R
Boaing	48 367/8	18 7/8 49 1/8
Chang Manhattan Bank	367/8	38 1/8
	45 1/2	38 1/8 46 5/8
CHROSER ROOM	74 1/2	75
E000	387/8	38
Freet	40 1/2	41 5/8
Sameral Martin	53 3/8	E4 4 /9
Ganacki Foods	56 1/B	58 "
Market Motors	70	70 5/8
Goodyear	24 5/B	26 1/8
Goodyear LR M.	117 7/9 I	115
1.1.1.		25
TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY O	24 5/8	24 3/6
PER	33 1/2	33 7/8
Schlieberen	41 1/2	42 3/8
1472 00	37 5/8	32 5/8
LIAL Inc.	38 3/8	38 3/4
U.A.L. Inc. Union Carbide	50 1/8	51 1/2
U.S. SIBBY	23 23	Z3 3/4
Westinghouse	23	24 1/2

PARIS, 3 sout

Satisfaction

A Wall Sreet, c'était pretiquement l'exphorie jeudi soir, mais, au palais Brongniart, ce n'était pas mai non pluz vendredi.

vendredi.
En hausse de 1,4 % dès le premier son de cloche, les valeurs françaises gagnaient plus de 1,6 % à l'approche de la clôture, portant à près de 2 % l'avance de la cote cette semaine (à 4 % depuis la derndère liquidation et à 4 % 1 % 1 manuré à 1 (1) (1) (1) (1) 6,5% par rapport à fin 1983).

6,3% par rapport à fin 1983).

Mais c'est surtout du côté des valeurs étrangères qu'il fout aller chercher les plus fortes hausses, notamment sur quelques titres américains (Amax: + 15 %), tandis que de nombreuses mines d'or (Président Brand, Prec State, Western Deep) gagnaient plus de 10 %, sous l'effet à une importante demande. Déjà, la veille, on avait porté à 67 millions de francs le montant des transactions en valeurs étrangères (contre 159 millions de francs au RM sur les actions françaises), soit une augmentation de 50 % sur la séance de mercredi.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

INDICES QUOTIDIENS

C" DES AGENTS DE CHANGE (Beer 100 : 31 die. 1981) | Pacific | 2 acit. | 187,6 | 160,3 | TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 2 solt | 3 solt | 3 solt | 244,36 | 244,29

SIEMENS. — Le bénéfice net du pre-mier fabricant allemand de matériels élec-triques progresse de 19 % pour les neuf pre-chiffre d'affaires du groupe augments de

	716110		,											U 7	101	
		VALEURS	du nom.	controc % qs	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Court préc.	Derner churs	VALEURS	Cours prec	Detrick (20us	VALEURS	Court préc.	Detries Others
<u>V-YORK</u>		3% 5%	4070	2 525 2 527	Escent Mouse	396	400 600	Serv. Equip. Véh	23 23 10	32 32	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	cote	
ARACTÈRE HISTOR	IQUE .	3 % smort. 46-54 Emp. 7 % 1973	9180	0.025	Europ. Accumul Eternit Félix Posin	. 30 1 350		Scotel	262 422	262 40 480	AGP.RD.	1693 520	1720 521	Alser	198	
es sommet. Par prudent all cependant le condition	ce, ils employaient	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	9085	0618	Form. Victor (Ly)	- 1220 - 11190 - 98	1230	Simin Sph (Plant, Hévêse)	198	134	C. Steep. Blect	220 307	220 307	C.G.M	4 50 39 60	
cette victoire éblorists de taux sur les Federal l	nte 9 I o délamos des	8,80 % 78/86 10,90 % 79/94 13,25 % 80/90	93 35 93 45	5 874 9 885	Frac	130 60 275	130 80	SMAC Acidroid Sofal feancière Sofio	127 418 185	126 418 182 50	Dasphin O.T.A	740	1506	C. Seth! Spine	115 505	514
a reaforcée par les derni le M. Paul Volcker avait	Ann permittette perf	13,80 % 80/87		11 048	Foces (Chât. seul) Fonceire (Cie)	240	1000 247	Soficomi S.O.F.LP. (M)	481	90 50	Media terrebijer Méralurg, Minière	1530 143 50		F.B.M. (Li)	10 70	3 50 0
A l'expansion on Soion	raientissement de	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	101 80 109 96 112 05	- 7 616 15 057 9 030	Fonc. Agacha-W. Fonc. Lyonnaise Foncine	186 1770 17110	208 20	Sofragi	802 215	805	MLMLB	252 261	255 251	La Mure Novotal S.LE.H.	58 10 1850	
surchauffe. La promess es FED de ne pas durcir la	se du refeident de la	16 % jain 82 ED.F. 7,8 % 61	112 30	2 455	Forges Strasbourg Forinter	151 1125	181	Soudure Autog Sovabail	60 590	80 580	Petit Bateau Petroligaz Poron	431 530 425	420 428	Profits Tubes Est Promptia Ripolin	1 52 120 20	****
n'on a pris que plus de persona a pris que plus de persona s'amendament	poids. Ajoutons, que	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %			France LARD.	52 107	50 109	Spection		118 328	Salomana	1326	1335	Rosenso M.V., Subl. Moritico Corv.	601 129	641
ia masse monétaire, et cée après le séance (-	finctivement annon-	CAB Repes janv. 82 . CAB Paribas		1 203 1 203	Francé (La) Frankéi Fromégaries Bei	721 199 740	719 198 90	Spie Betignoffes Stemi Taktinger	138 250 B0 790	143 50 252 790	Far East Hotals Softbut	0 96 215	1 06	S.K.F.(Applic. moc.) . S.P.R.	60 148	37 30 o 135 30
ie iars).		CNB Scatt	102 85 102 44	1 203 1 203	From Paul Renard GAN	359 704	360 708	Testot-Asquites Thern et Muth.	480 96.50	466	Sourc	512 1060	****	Total C.F.N. Ufinez	47 288	****
). VALEURS	Gours du Cours du 1 août 2 août -		Cours	Demler	Gaumont Gaz et Essa Genty S.A.	503 1259 280	1284	Tour Sife!	348 50 96 229	335.50 98 228.50	ļ	4 . 1				
AT.T.	177/8 187/8	VALEURS	préc.	couns	Genvizio Gér. App. Hold.	110 25	25	Ugine Georgeon United	13 05 560	587	VALEURS	Ermasion Frais incl.	Rachet ost	VALEURS	Émetion Frais incl.	Rechet net
Chane Minchattan Bank Du Port da Neragura Eastreun Kodek	46 1/2 48 5/8 74 1/2 75	Actions as	r comb	tant	Gerlend (Ly) Gévelot Gr. Fin. Constr.	449 284 210 50	441 259 212	Unidel LLA.P. Union Brassephen	80 10 596			S	ICA	/ 2/8		
C- Econo Le Ford S General Sectric	387/8 38	Aciers Propect A.G.F. (St Cent.)	45 386	46 385	Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris	82 300	81 302	Union Habit. Us. Imm. France	75 50 270 50 269	68 80 c 272 268	Actions France	221 77	21171	Japanic	104 11	99 39
Of General Motors	56 1/8 58 70 5/8	A.G.P. Vie	5420 72	5400	Groupe Vizzoire	796 181	790 182	Un. Ind. Crédit Liaisor	314 1 57	314 2.05	Actions selectives	255 95 330 88	244 34 315 86	Lefficie Coression	112754 761 601 62	574 34
Goodyear LB M.	24-5/8 25-1/8 112-7/8 115	Aztrep André Roudière	(# 50 138	96 20 136	Huschineon Hydro-Energie Hydroc St-Denie	207 30 200 43 50	••••	Vicat	240 238	240 239	Asificadi, ASIF. 5000	349 87 239 89	334 228 82	Latino-France	195 41 210 47	186 53 200 93
Mobil (1)	24 5/8 24 3/8	Applic Hydraul	305 28 50	28 513	Internando S.A	212 166	213 80 166	Virgo: Vuittori Watersver S.A.	55 529 250	531 250	Aglino	373 76 342 98	358 81 327 43	Latings-Obig		130 97 104751 11
Schlusterger Texaco Lial he	325/8 325/8 383/8 383/4	Artois At. Ch. Loire Assemble Roy	9 90 42 80	9 50 44	iremobel Immobelique Immob. Marsaille	347 90 535 2202	525 2211	Brass, do Meroc Brass, Ouest-Adr	146 23 50	****	Attel	210 179 96 434 13	200 48 171 90	Leffine-Rend Leffine-Tologo	189 78 879 10	181 17 839 24
G Union Carbide U.S. Steel Westingboune	23 1/8 23 3/4	Bain C. Monaco Benanta	85 60 422	85 10	immofice	415 880	415 890				Amirique Geetlen , A.M.L	216 68 11617 29	414 44 205 90 11559 49	Ligo-Associations Ligoples	52868 98	12066 18 52335 62
38. Xerox Corp.	23 36 1/4 36 7/8	Sances Hypoth, Est. Blenzy-Ouest	250 330	280 338	invest. (Stá Care.) Jaiger Latine-Bail	981 14 328	324	Étran	g à r 🖭	•			23606 21 274 75	Lineat contessable Mondiale lovestimen Monecie	451 23 324 02	438 13 308 33 52701 81
IS, 3 soût		B.N.P. Intercemen Bénédictine Bon-Marchi	130 1575 130	1673 136 d	Lambert Frèses	48 121	44	AEGAkzo	320 250	250	Bred Associations	2176 97 1306 39	2170 46 1306 39	Melti-Obligations Metuelle Unic Set	\$2,701 81 1 426 45 102 95	407 11 58 28 •
sfaction		Boris	800		La Broste-Dupont Life-Bouxières Locabeil Immob	104 90 260 20	249 80	Altremeine Bank	240 980 545	992	Colonidia (ex W.L.) Conversiones	625 93 267 55	597 55 265 42	MarioAssec.	24445 72	24396 93 12069 77
staction t Naturellement fort	te de cer achats	Carribodge	440 238	238	Loca-Expansion Loca-Expansion Locationneille	500 275 281	218 281	Am. Petrofine Arbed Asturierne Mines	235 84		Contest	907 92 355 90	339 76	Natio Inter.	874 S2 425 90	836 25 407 54
s (alors qu'on constat s billet vert : 8,8250 i	ait la baisse du	CAME	104 152 50	104 152 50	Locatel ,	325 110	109	Banco Central	110 81 70		Croise, Issuedall,		344 64 2114 28	Natio Phospage Natio Valents		59834 36 480 70
cielle après 8,9250	jeudi midi), le	Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine	364 50 77 40 190	355 74 40 190	Luckeire S.A. Machines Bull	440 275 36 95	448 282 34 50 o	Bos Pop Espanol R. Régl. Internet. Barlow Rand	25000 71	29010	Drouge frames Drouge frames	304 35 672 63	290 55 e 842 13 e	Obligi	1062 24 162 90	1014 07 145 37
dollar-titre s'est ne Déjà, la velle, il av	ait flirté avec la	Caves Requelers	920 272	300	Magasias Unipelc Magasias Chipelc	56 77	\$5 50°	Blystor	10d 28	29	Orougi-Sélection	181 43 112 11	173 20 e 107 03 e	Protique St-Honori Parites Epargue	381 07 12094 03	363 79 12045 85
barre des 10 F, mais v titre allait bien au-de	elà en inscrivant,	C.E.M. Contan. Blancy	38 60	34.25 881	Maritiques Part Marocaine Cie	141 10 42 70	45 70d	Broigh Potrology St. Lambert Caland Holdings	56 50 342 67	351			204 (72 0618 (60	Paribas Gestion	908 18 1205 12	495 12 1181 49
en séance, une « j 10,52/57 F. Dans le		Carabati	100 34 60	34 1	Métal Déployé M. K Mic	309 105	iùi g	Comises - Comises	300 BO 262	282		22898 71) 2	B270 17 2830 22	Phonix Placomenes Placos lovastins	233 17 416 61	292.01 397.72
prime du dollar-titre à 19% d'un jour à l'ai	grimpait de 11 %	CFF, Fernilles CFS CG18	715		Mors	230 10 165 50	251 50d 166 90	Commercianic	465 705 80 276	E11	Epargne-Capital	1284 16	5617 93 1225 93	Processor or terms Processor investige		58450 (15 252 25
- Au fil des compe	artiments, Char-	CG.V	117	118	Money Women	127 51	127 88 60	Dow Charrical	490 I	206	Epargoe-Industr	403 95 612 64	395 54 565 05	Ranciaco, St-Hopper Sácar, Mobillan	11336 19 1 390 58	11279 79 272 87
s geurs Résonis, Majo - s'octroyaient 6 % à	8 % de hausse	Chambourcy (M.) Chambez (Nv)	844		Modes Couple	8 35 71 50	289 6 45 73	Fammes d'Auj Finoatremer Gén. Balgique	60 30 225 282	235 306	Epergne-Colig Epergne-Colig Epergne-Unie	1066 70 172 58	1018 33 164 75	Sêl.copri toma Sêlec Mobil Div	11425 52 1 304 58	11540 47 297 15
tandis que Ciments Presses de la Cité, Im-	étai, Sanofi, Peu-	Chim. Gdo Persione . C.I. Maritime	87 90 482	87 20 (DPB Paribas,	142 50 123	140 BO	Geveent	482 108	116 d	Epergue Valen Epergue Valen	815 34 327 99 1178 60	778 37 311 12 1177 34	Sélection Renders Sélect. Vol. Franc	168 86 191 56	161 20 182 68
geot, Accor, gagnalent Hausse de l'or i		Caram (B)	530	631	Optory Prigny Desurcine Palais Nouveaud	101 80 290	290	Goodyeer Grace and Co Gulf Oil Canada	240 410 110 80	256 120	Euro Crainmen		7739 70 366 96	Sicer-Ageoclaticus S.F.L. fr, et étr	1125 18 429 78	1122.94 . 410.29
347,50 dollars l'once	(contre 343,15 la	Cofradel (Ly) Cogti Comipies	243 10	241	ans France ans-Orisonie art, Far, Gest, Ira.	290 85 188 276 70	157 271	Harzebeett	56 500	· 61 20	Europe investion	898 25 632 03	963 94 4	Sicreimes	462 66 214 17	441 86 204 48
veille au premier fixis A Paris, le lingot a	gagné 250 F, à	Comp. Lyon-Alem	209	210 P	athé-Cinéme mhé-Marcani ,	270 115	110 40 6	Picogover	123 468 325	127 500	Fonckel :	146 58 274 40	130 RS	Shakenje	347 66 302 14	331 89 288 44
98 650 F, tandis q s'adjugent 6 F, à 617		COMP.	12 05 45	44.60	ilen Wonder Iper-Heidelseik L.M.	109 80 325 95 10	125 98	Johnangeburg Kebata	1020 11 50		France Invention	391 41 380 74	373 66 373 27	Sindamb	188 45 316 85	179 90 202 45
		Crédit (C.F.A.)	475	476	Orcher Touvoist on Unio R	176 90 -70 30	180	Maranaganan	233 473	253	Frencia	232 26 215 25	221 76 205 EQ	81-Est	908 59 709 18	867 77 676 25
S SOCIÉTÉS		Cr. Universal (Cla) Créditel	124 80 .	240 -0.	tovidence S.A.	428	423 1380	Marks-Spenter Midland Basik Pic Mineral Ressourc	43 81 60				erre ()	SNL	957 48 417 10	914-09 366 19
miers mois de l'exercic		Derty Act. d. p	790 378	790 H 355 H	haff, Soud, R	48 90 400 126	125	Nat. Nederlanden Mozanda Olivetti Paktoad Minklos	138 23 50		Fracti Passina 1	10287 41 10	0115 67	Sogner	342 M 783 98 1025 80	327 06 767 96
 atteint 642 millions de d chiffre d'affaires du gro 10 % à 45 milliards de der 	nze attemente de	Degramost Delatancia S.A	880	680	COCTAMENTAL .	50 70	.,,,	Plizar Inc.	330	350	Gastion Associations	108 54	105 89	Striel imetica.	385 13 1020 88	978 28 365 13 974 80
NORSK HYDRO		Delmes-Vinfest Dév. Rég. P. d.C G.ij . Didot-Bottin	115 80	116 38	conno (Fis.)	21 50 114 51	126	Proces General	8 70 520	···· }	Gestion Mobilier Gest Rendersett Gest S& France	682 10 488 34 373 41	437 56	I.A.P. Investige.	326.76 110.00	311 93 110 08
per rapport à la période e	is impôts a doublé	Dist. Indochine Drag. Trev. Pals.	484 10 .	158 S	ocaselot S.A	820 40 30	530 30 70	Ricoh Cy Ltd	37 170 70	37		1207 44	162 69 a	Julimoge Julimoge	286 45 679 37	243 87 848 86
1983. Son montant s'élèv de conrennes contre 570 n	e à 1163 millions]	Duc-Laranthe Enux Bass. Visity	1880 .	8	AFAA	123	125	Robess Rodemas Shell fr. (port.)	180 10 393 90 70 50	417.30	M.S.I. Indo-Susz Visions	368 68	35195	Uni Gerando		1034 88 687 95
divisions, sauf une, l'a chimie, out participé à ce	griculture et la	Ecco	2450 [.	S	afic-Alphu AFT musiet Down	123 235 236 14 60	234 15 20	S.K.F. Aktieholog Sperry Reed Steel Cy of Can.	373	223	nel fracçules 12	2576 59 12	329 99	Ini-Japon Ini-Régions	1038 32	891.24 1496.11
tion avec des résultats d'en vive hausse : +47 %	xploitation en très pour le pétrole.	Economies Centre Electro-Benque Electro-Ficario	240	245	aist-Raphall alins du Mid	78 263	255	Stael Cy of Can	122	:::: <u> </u>	itteraflect France , Ittervalents indost	287 58	27455	Initerate Jenear		1638 71 129 54
+409 % pour l'aluminium pétrochimie, +1875 % po	i, +389 % pour la air les autres acti-	El-Antargez EL-M. Lebisto	178	186 S	anta-Fú	145 60 45 80 83	4430	Tenneco	338 50 56	66	invest. met 1"	1303 67 11	28111 [1	Inivers-Chilgotions	1017 79	984 32 334 49
vités. S'agissant de la hes chimie, son bénéfice d'exp	anche agriculture- ploitation s'élève à	Enelli-Rretages Extrepõts Paris	127 241	248 S	CAC	137 30 286	136 270	Thysien c. 1 000 Toray indust, its Vielle Montagns	265 16 36 530	290	rvest. Placementa must. Se-Hangeli			microg		1174 64
451 millions de couronne lions.			040	010 js	enelle Masbauge E.P. (M)	171 80 180	I	Wagner-Les West Rend		332 64	• : Prix prácé	ident.				
les veris-																

Comptant

	Dens is que tions en por six jour pe	arcentag	es, des	cours de	la séco					Re	g	le	mer	It	n	ne	ns	ue	el .						; coupon dés) ; cifert; d ; (icaché;	
ompan sation	VALEURS	Costs psicifd.	Praeside COLUM	Denier	¥-	Compto antica	VALEURS	Come précid.	Prismler cours	Demier cours	*-	Compet- sation	VALEURS	Coursi précéd.	Premier cours	Demiar cours	% +-	Compati-	VALEURS	Cours précéd.	Promise coors	Dernier	% +-	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Demier cours	*
5.55 1870 1740	insi Secult (Géné) Sergman S.A. Sergman S.H. Series Jan Janes Janes Janes Janes Janes Janes Janes Jane	3560 1075 1320 11075 1322 1128 1128 1128 1128 518 501 184 240 240 240 240 240 240 240 240 240 24	1380 1074 1320 1188 219 50 526 520 540 90 188 50 250 540 90 188 50 250 445 235 445 247 1356 447 547 247 247 247 247 247 247 247 247 247 2	525 520 88 90 185 50 185 50 439 450 450 450 450 450 450 450 450	+ 034 + 074 - 008 + 305 + 251 + 405 + 4165 + 4165 + 4165 + 1121 - 0523 + 1074 + 1070 +		Lesieur Locafrence Locindus Lycon, Esux Mais, Phénix	591 800 570 854 806 802 162 265 36 80 77 77 77 210 304 1485 323 78 50 1218 1485 1512 1485 1512 1485 1512 1485 1512 1485 1512 1485 1512 1600 1700 1855 1600 1700 1700 1700 1700 1700 1700 1700	586 806 681 680 873 180 873 180 284 35 50 71 90 315 780 219 308 1500 1248 1550 151 1550 151 150 1138 276 690 1138 1138 1138 1138 1138 1138 1138 113	2600 5935 805 810 810 810 810 294 180 294 36 50 71 90 3194 780 339 150 339 150 339 150 339 150 339 150 339 150 339 150 339 151 151 151 151 151 151 151 151 151 15	+ 106724 + 1	295 1510 975 200 133 1500 280 78 1220 1390 1390 1390 1390 295 450 315 690 88 50 53 129 240 88 50 88 50	Penhoet Pennod-Reard Pennod-Reard Péroles (Fas) (cartific) Péroles R.P. Pengent S.A. Poclain Polis Polis Polis Pristaguz	550 774 226 54 10 75 50 197 80 44 319 128 90 303 1565 978 214 138 1020 1280 1280 1280 1405 181 1200 1405 131 1405 131 1405 132 319 301 483 319 301 483 301 303 303 303 303 303 303 30	208 44 323 130 307 1830 989 139 1590 245 77 80 1050 1280 1410 181 1215 295 485 323 10 630 136 435 485 323 10 630 555 40 136	535 788 231 31 80 51 208 44 323 130 307 1626 245 77 80 1050 1280 14 10 1215 1291 14 10 1215 482 323 10 56 30 125 348 56 30 125 56 30 125 56 56 30 56 5	+ 0 30 + 1 10 + 2 21 - 4 7 28 + 3 6 + 1 20 7 20 + 1 20 + 2 21 + 3 6 + 1 20 + 2 21 + 4 0 10 8 20 + 1 20 + 20 + 1 20	516 416 30 370 250 55 1060 88 285 430 700 105 295 360 400 275 1165 483 483 483 483 483 483 483 483 483 483	Amer, Teleph, Anglo Anter, G. Aragold Bayer Budfelsfutt Charter Chess Mesh. Ce Pétr, Imp. De Beers Deutsche Beek Dome Misse. Directorist Dome Alfare Deutsche Beek Dome Ham. Estman Kodek East Rand Becordex Enter Cord. Bec	32 20 371 268 52 90 11 MB 96 50 300 469 745 116 50 307 400 344 405 292 538 64 39 64 39 64 34 262 558 69 64 39 745 745 745 745 745 745 745 745 745 745	105 332 489 80 787 123 40 316 433 4410 438 329 20 306 577 739 68 42 70 180 80 37 80 84 90	33 90 409 20 58 90 1204 50 333 122 90 338 433 440 438 438 438 438 438 438 438 438 438 438	+ 10 11 33 32 + 3 832 + 7 823 + 7 823 + 7 823 + 7 823 + 7 823 + 7 823 + 7 823 + 10 8	20570 670 1100 670 130 315 375 1010 430 430 436 426 426 426 129 177 16 746 129 177 16 745 325 325 336 375 3375	Rish Royakada (TT	707 139 90 342 70 402 70 1038 438 72 259 415 74 80 1318 142 219 15 90 778 359 80 968 400 50	88 30 262 20 70 80 922 829 24000 733 1190 772 1152 10 1178 446 80 55 1434 155 10 240 80 17 70 850 406 418 378	265 80 922 929 259 24000 733 1772 152 80 938 1772 152 80 938 140 284 444 80 85 1434 155 240 775 850 437 1055 435 376	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +
00 C 22 C	historia (nac.	305 50 23 95 234 80	322 24 50	330 24 80	+ 801 + 354 + 434	90 1750 1080	Martell Martell	1121	1889 1 160 1	88 70 880 150	+ 079 + 211 + 258	300 161	Sameo Sameo	483 287 50 140 1355	267 50 140 30		+ 021	CO	TE DES	CHA	NGE	S	JRS DES B LUX GUICH		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OF
0 0	17. Alcetai ;	1048 1 385	054 1 290 118		+ 045	1350 785 1520	Michelle	781	1395 1 782 1590 1		+ 2 19 + 1 40 - 0 74	515 3060		514 2950	514 2975	514 514 2980	+ 3 20	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	3/8		thet V	ente	MONWARSE	T DEVIS		OURS	COUR 3/8
	calest coupt. Bramps coupt. Mod. crid. Fenciar salest F. Kunn. salest F. Kunn. salest F. Kunn. crid. Bramps coupt. Mod. and F. Kunn. salest F.	207 20 195 136 138 331 600 218 851 25 50 27 50 375 588 87 888 87 888 87 888 87 888 87 888	207 50 1899 139 50 336 607 221 863 136 915 580 207 188	207 50 199 139 50 340 607 221 663 137 720 918 550 88 50 684 500 1189	+ 0 14 + 2 05 + 2 25 + 2 27 + 1 15 + 1 37 + 1 48 - 0 57 + 0 57 + 1 72 + 5 22 + 5 22 + 5 24 + 1 34 + 1 37 + 1 37 + 1 48 + 1 72 + 5 22 + 5 22 + 5 24 + 1 34 + 1 37 + 1 37 + 1 37 + 1 48 + 1 72 + 1 5 22 + 1 24 + 1 24	1772 477 1890 336 96 405 245 44 325 93 506 250 750 158 2210 86 620	Michael Bis S.A. Mille Presency of Mode Hermany Mod. Lisroy-S. Micales Morel Est Morel	180 20 48 50 1840 196 20 479 238 10 45 227 256 624 247 760 257 760 258 262 247 760 258 268 268 268 268 268 268 268 268 268 26	173 50 845 326 99 479 226 50 46 90 329 98 50 98 50 93 246 747 163 255 26 18	174 50 20 640 325 99 479 96 479 96 50 329 96 50 633 747 163	- 344 + 141 - 061 + 291 + 163 + 2 + 061 + 157 + 144 - 040 - 171 + 2 + 134 - 032	480 470 480 200 1550 275 1800 245 205 58 2000 280 280 280 280 280 280 280	Sogerap Sogerap Source Paris Source Paris Synthelato Take Lizanee Tak Sect. Thorseo-C.S.F. T.R.T. LUC.B. ULC.B. ULC.B. Validance V. Clicquo-P. Validance V. Clicquo-P. Validance Amag. Inc. Amag. Inc.	442 460 486 226 450 1590 5308 50 1975 270 605 254 222 58 80 948	449 50 475 50 482 50 230 488 1615 318 1830 10 605 270 10 606 254 222 40 59 85 2050 2 875 211 10	450 475 483 483 615 318 980 2270 10 606 254 222 40 58 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	+ 180 + 326 + 176 + 177 + 177 + 157 + 075 + 003 	ECU Allemagne Belgique (Paya Bas Canomark, Norvège (; Grande Br Grèce (100) Sabis (100) Subde (100 Autoche () Espagne (; Perrugei () Canada (S	100 schi	8 925 5 877 306 940 15 189 271 740 106 840 11 864 7 792 5 270 106 060 43 720 5 424 5 880 6 837	306 15 272 83 108 11 7 5 364 105 43 5	875 890 28 163 1. 26 256 7. 800 100 665 1 1 747 003 35. 820 10 665	3 3 4 600 21 9 1 1 150 6 600 4 715 2 1 1 1 2 2 3 3 5 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	13 15 700 81 87 10 12 050 8 600 5 205 73	Or fin (lato an hear Or fin (an lingue) Pileze française (2 Pileze française (1) Pileze française (1) Pileze franc (20 fr Souverain Pileze de 20 doller Pileze de 5 dollers Pileze de 5 dollers Pileze de 5 dollers Pileze de 50 persos Pileze de 10 florins	0 td)	58 42 13 33	800 400 811 410 576 561 771 206 180 350 890 583	98950 99650 617 578 589 724 4185 2110 3890 585

The state of the s

DES SOCIETA

againce à New-Cell

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LA BATAILLE DU RÉFÉRENDUM « Gaullisme et social-démocratie ? », par Léo Hamon; « La tunique de Nessus », par Pierre Bourgeade; « La France a basoin de se retrouver », per Georges Hourdin.

ÉTRANGER

- 3. APRÈS LA LIBÉRATION DES OTAGES DA BOEING D'AIR FRANCE.
- 3. ASE
- 4. AMÉRIQUES
- 4. EBROPE

POLITIQUE

5. Le référendum en question. **JEUX**

OLYMPIOUES 6. ESCRIME: is fin du fleuret spaghetti.

7. VOILE ; le moral de veinqueur de

SOCIÉTÉ

8. La Cour européenne des droits de l'homme condamne la pratique briannique des écoutes téléphoniques. 10. Place aux enfants.

CULTURE

11. FESTIVALS : les Rencontres cinéme tographiques de Prades. 13. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- ENERGIE : M. Michel Leclerc relance la polémique sur les prix des carbu-
- 18. ETRANGER.
- LU: Patron de droit divin, de Roger

RADIO-TÉLÉVISION (13) ÉTË (14) : Histoire d'amour », par

INFORMATIONS « SERVICES » (14) Météorologie; «Le week-end d'un chineur»; «Journal

officiel ». net (10); Mots croisés (X); Programmes des spectacles (12); Marchés financiers (17).

En Corse

LE DÉMÉNAGEMENT PRÉCIPITÉ DE LA MIUTUELLE DES MIOTARIDS

Les responsables de la Mutuelle des motards, installée à Ajaccio, ont quitté précipitamment la Corse le le août. Un départ qui fait suite au déménagement en catimini de trois tonnes de dossiers dans un Fokker spécialement affrété. Dans un comnuniqué, les responsables de la Mutuelle des motards expliquent leur départ par les pressions auxquelles ils affirment avoir été soumis de la part de l'ex-FLNC.

Fondée en 1982, sur l'initiative du Mouvement des « motards en colère », la Mutuelle compte anionrd'hui 50 000 adhérents. L'instaliation en 1982 du siège de la Mutuelle en Corse avait été fortement encouragée par l'assemblée régionale qui avait voté une aide de 10 millions de francs. Dans un texte justifiant un attentat commis contre la Mutuelle le 17 avril, le FLNC créés, dix-huit avaient été affectés à

ASSERRE

Formeture is 4 sout après le dîner Récuverture le 4 septembre

Maison de l'Iran SOLDE : FN% · JU Champs:Elysees:61 - 225,62 gg Quyert meme le dimanche

ABCD FGH

EN ITALIE

Un juge d'instruction est dessaisi d'une importante enquête compromettante pour le Parti socialiste

De notre correspondant

tiennent au PSI, pouvait avoir été au

centre d'un circuit d'argent d'ori-

gine peu claire, servant à linancer le parti de M. Crazi. Il dut pourtant

siège du holding à la suite d'une

intervention du président du conseil

auprès du procureur de la Républi-

Les enmis du juge Palermo com-mencent à cette époque. Non seule-ment c'est la guerre ouverte avec le PSI et M. Craxi - qui demande une

action disciplinaire contre le magis-

trat pour avoir cité son nom dans le

mandat de perquisition chez

M. Mach, - mais encore il se voit dénoncé devant le Consell de la

magistrature par les avocats des

Le jeune juge tient bon, déclarant que l'action du président du conseil

d'indépendance de l'autorité judi-

cicire ». D'après lui, le trafic dont il

a démélé partiellement l'écheveau

n'aurait pu exister sans de fortes

LE SUPER AUGMENTERA

DE 10 CENTIMES PAR LITRE

LE 10 AOUT

définitivement arrêtée, atteindra : 10 costines par litre pour le super, qui passera à 5,44 F par litre dans la région parisienne, 8 continues par litre pour l'essence arainnire (5,11 F le litre),

6 centimes per litre pour le gazole (4,82 F le litre) et 4,10 F par hectolitre

pour le fuel doutestique (277,10 F l'hac-telitre). Cas intustes applicables à compter du 10 noût sont finnlement moins élevies que privu (le Monde du 2 noût 1045)

Elles résultent de l'application de la

prix et reflètent la hausse des cours du doiter, Pun des principaux peramètres. Elles intègrent également me majora-tion, prèvue de longue date, de la taxa destinée à alimenter le Fonds spécial

M. FRANÇOIS GUILLAUME A

DEMANDÉ AU PREMIER MI-

NISTRE DES MESURES EN

FAVEUR DU REVENU DES

Continuant ses entretiens avec les

différents partenaires sociaux, M. Laurent Fabius, premier minis-tre, a reça vendredi matin 3 août

M. François Guillaume, président de la Fédération nationale des syndi-

cats d'exploitants agricoles

(FNSEA), puis M. Michel Teysse-dou, président du Centre national

Le premier ministre « a reconnu le rôle prépondérant de la FNSEA

dans le monde agricole», s. affirmé

M. Guillaume. « L'amée va se ter-

miner avec une chute importante du

revenu agricole, a-t-il poursuivi, et

nous avons demandé au premier

ministre que des mesures soient

prises dans les plus brefs délais

pour limiter les coûts de production

et éventuellement trouver une for-

accordés aux producteurs alle-

mands » lors du sommet de Fontai-

Les agriculteurs, a ajouté

M. Guillaume, sont préoccupés par l'évolution des marchés de la viande,

du lait, du vin et même des céréales.

lis sont également très inquiets de

l'évolution de la politique agricole commune - car l'accord au sommet

de Fontainebleau n'a pas réglé le

problème budgétaire et des incerti-

tudes subsistent quant au finance-

ment de ce secteur en 1984 et

En ce qui concerne le budget du

ministère de l'agriculture, M. Guil-

laume a déclaré : « J'ai cru com-

prendre que le premier ministre

allait faire un effort. » Quant à la réforme de la fiscalité, M. Guil-laume a fait valoir à M. Laurent

Fabius qu'elle n'est « pas conforme

au vœu des agriculteurs », qu'elle a

· Cette réforme de la fiscalité

agricole pourra être revue», a déclaré le même jour M. Teyssedou,

reçu quelques heures plus tard par M. Fabius. Ce dernier aurait expli-

qué au président du CNJA que le

ministre de l'agriculture examinait

notamment comment l'investisse-

ment pourra être encouragé au tra-

vers de la fiscalité.

des conséquences « néfastes ».

mule équivalant aux avantages

AGRICULTEURS

des jeunes agriculteurs.

août 1984).

La bauene des prix des carbe

PHILIPPE PONS.

protections politiques.

va à l'encontre des garantles

renoncer à faire perquisit

que de la Cour de cassation.

Rome. - Il s'agit sans doute de la lires, dont 99 % des actions apparplus importante affaire de trafic international d'armes et de drogue. de l'après-guerre en Italie. L'enquête a duré quatre ans, et près de deux cents personnes sont incul-pées. M. Palermo, le jeune juge d'instruction de Trente, d'où est partie l'enquête, vient cependant d'être dessaisi du dossier.

La cour d'appei de Trente a en effet accueilli, le jeudi 2 août, la demande de récusation du juge pré-sentée par un avocat des inculpés, Me Ruggiero. Celui-ci, ainsi qu'un de ses collègues, avait été arrêté en avril 1983 sur ordre du juge Palermo, sous l'inculpation de divul-gation d'informations couvertes par le secret professionnel. Les deux avocats furent par la suite relaxés. Ils ont présenté, le 12 juillet dernier. mande de récusation du juse Celle-ci ayant été acceptée, le dossier a été transmis à l'un des collègues du juge Palermo, qui s'est ndant affirmé entièrem daire de son prédécesseur.

Depuis plusieurs mois, l'enquête du juge Palermo a suscité bien des polémiques dans le monde politique. Le 11 juillet dernier, l'épais dossier (50 kilos de documents) a été transmis à la commission parlemen-taire d'enquête. Le jeune juge aurait en effet établi l'existence de violations par le PSI de la loi sur le financement des partis politiques. En outre, sur la liste des personnes soupcomées d'avoir participé an gigantesque trafic, figureraient les noms de politiciens et d'hommes d'affaires membres du PSI ou proches de cette formation.

La réaction indignée du Parti socialiste avait été immédiate. Dans un communiqué, sa direction affirmait « l'inexistence absolue des faits concurnant les financements illicites dont il est question » et proclamait « être l'objet d'une action diffamatoire ». Le document du PSI poursuivait : « Il est exclu que le juge Palermo att pu formuler des accusations concrètes qui sont d'alileurs comues uniquement en raison des manquements au secret de l'instruction ». De son côté, M. Craxi, s'adressant à des journalistes, leur avait annoncé des procès contre les ionmeux relatant ces rumeurs.

Ce qui apparaît certain, c'est que le juge Palermo a dévollé un trafic d'armes et de drogue qui avait son quartier général à Milan et à Trente et qui impliquerait des membres des services secrets, des politiciens et des hommes d'affaires. En quelques années, le trafic aurait permis de vendre 116 chars et 20 hélicoptères à la Somalie, 208 chars, une dizain d'avions C-130 et des missiles Harpoon à Taiwan, des vedettes aux Philippines, des missiles Cian-7, des fusils Kalachnikov à l'Irak, etc.

Parmi les projets avortés, la vente de missiles français Exocet à l'Argentine pendant la guerre des Malouines. Un trafic estimé à quelque 2500 milliards de dollars. En Échange des armes, des kilos d'héroine et de morphine base étaient livrés, notamment de Turquie via la Bulgarie. Les trafics d'armes vers le Proche-Orient se scraient faits à l'ombre de certains faceux des services secrets italiens.

La piste politique

Dès qu'il a commencé son enquête en 1980, le juge Palermo a dû travailler seul. L'enquête est partie de rien ou presque : la découverte dans la région de Trente de dépôts clandestins d'héroïne puis d'armes égères. Le juge est loin d'avoir reçu l'aide nécessaire de la part soit de ses collègues, soit des autorités de l'Etat dans son enquête. Mais les choses se sont gâtées, surtout lorsqu'il s'est aventuré sur la « piste politique » du trafic.

A la fin de l'année dernière, le juge Palermo soumit à un long interrogatoire un jeune financier, M. Fer-dinando Mach de Palmstein, membre du PSI. Selon les indiscrétions rapportées par la presse italienne, son attention aurait été attirée sur ce dernier par des documents faisant référence aux sociétés qu'il dirige et par une lettre dans laquelle est men-tionné le nom de M. Craxi à propos de la construction du métro de Buenos-Aires. Dans le cadre de son enquête, le juge Palermo interrogea également M. Palleschi, beau-frère du président du conseil.

Le juge Palermo décidait en outre de faire perquisitionner chez M. Mach. Il était apparemment convaincu que la SOFIN-IM, un holding au capital de l milliard de

Le minéro du « Monde » daté 3 noût 1984 a été tiré à 429 798 exemplaires

Les explosions en mer Rouge

WASHINGTON A DÉPÊCHÉ EN ÉGYPTE **QUINZE SPÉCIALISTES** DE DÉMINAGE

Deux navires out été endommagés nercredi le août dans le sud de la mer Rouge par des explosions qui pourraient avoir été provoquées par des mines, a-t-on appris, jeudi 2 août, de sources proches du Penta-

A la suite de ces informations, qui ent accru l'inquiétude des Etats-Unis quant à l'éventuelle extension de la menace contre la navigation dans la région, les autorités améri-caines ont lancé un nouvel appel à la prudence aux capitaines des bateaux moruntant cette voie maritime.

Un avertissement similaire pour la zone du golfe de Suez avait été donné le mardi 31 juillet par le Pen-tagone à la suite d'informations selon lesquelles trois navires marchands avaient été endommagés le week-end dernier dans ce golfe par des explosions peut-être dues à des mines (le Monde du 2 août), Selon les mêmes sources, un navire chinois et un bateau ayant à bord un équipage danois ont subi des « dégats mineurs » au cours des incidents du le soût qui se sont produits à proximité du détroit de Bab-el-Mandob, au sud de la mer Rouge. Le porte-parole du Pentagone, M. Michael Burch, avait indiqué, plus tôt dans la journée, que les États-Unis avaient envoyé, à la demande du Caire, une équipe de quinze spécialistes du déminage en Egypte.

De son côté, la Conférence générale des armateurs britanniques (General Council of British Shippings, GCBS) a incité les navires britanniques à observer une « extrême prudence - dans le golfe de Suez. - (APP.)

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ A ÉTÉ AUTORISÉ A SÉJOURNER UNE SEMAINE EN ÉGYPTE

il avait été l'objet de la part des autorités égyptiennes jeudi 26 juillet (le Monde du 28 juillet), notre en correspondant au Caire (1) Jean-Pierre Péroncel-Hugoz s'es rendu de nouveau en Egypte où il a été autorisé à séjourner une

destinée à alimenter le Fonds spécial grands travaux. Au total, depuis le début de l'année, le prix du super a aug-menté de 48 centimes, l'essence de 45 centimes, le gazole de 31 centimes, et le fuel domestique de 17,20 F par lactelife. Auparavant, l'ambassadour d'Egypte à Paris, M. Ali Samir Safouat, avait indiqué au directeur du Monde, M. André Laurens, ainsi qu'au ministre de la culture, M. lack Lang — lequel s'apprétait à se rendre au Caire, — que notre col-laborateur avait été victime d'une « regrettable erreur ». Cependant, à uvelle arrivée à l'aéroport de la capitale égyptienne, samedi 28 juil-let, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz-ne s'est vu accorder qu'un visa d'une semaine e pour rencontrer le que l'avant-veille, la police égyptienne, avant il est vrai de rever sur sa décision, lui avait donné un visa d'un mois, et sans restriction.

M. Lang – qui a assisté près de la pyramide de Sakkarah, les 29 et 30 juillet, en compagnie de plusieurs ournalistes français, au tournage de scènes de la coproduction franco-égyptienne que Youssel Chahine est train d'achever sur l'expédition de Bonaparte dans la vallée du Nil - a manifesté au Caire son étonne ment devant le traitement discrimnatoire réservé à notre collabora-BU.

Nous relevous, d'autre part, que notre journal, qui n'avait été saisi par la censure égyptienne que trois fois en 1983, l'a été sept fois depuis le début 1984, selon les distributeurs cairotes du Monde. En outre, les correspondants de la presse étrangère en poste au Caire se sont vu retirer le « privilège » que leur avait accordé le président Sadate de recevoir « pour leur bonne gouverne » les numéros interdits de leur propre organe ou de ceux de leurs

(I) Correspondant du Monde en (1) Correspondant du Monde en Egypte depuis 1973, J.-P. Péroncel-Hugoz en avait été expulsé une première fois en septembre 1981, par ordre du président Sadate, pour avoir écrit que des intégristes islamiques s'inflitraient dans l'armée égyptienne. Cette masure avait est annulée des novembres 1981. 1981, après l'assassinat du rais par des

REPLI DU DOLLAR

Le baisse du dollar s'est pou rentes places financières internatio-nales, dans des marchés qualifiés de

La devise américaine s'est traitée à 8,8250 F à Paris (contre 8,926 F), à 2,9650 DM à Francfort (contre 2,9110 DM) et à 2,44 PS à Zurich contre 2,4570 FSL

┌Sur le vif −

Boîte aux lettres

Il y a une semaine, j'ai croisé mon concierge. Il m'a dit : Vous avez vu votre boîte ? Elle rétrécit. > Nous nous trouvions dans le vaste hell d'entrée de mon immeuble, une tour de vingt étages : deux cents logements, deux cents boîtes aux lettres,

Je jetai un coup d'osi à MA boîte : elle arborait un sourire de, légèrement affaisse et pincé, et sa paroi de plastiqu était toute gondolée. Je restai Interdit. J'avais bien remarqué, depuis quelque temps déjà, mais sans y attacher beaucoup d'importance, une légère défor-mation, que j'attributés à la cheleur estivale et aussi à une indistion carabinée de prospectue divers at électorator.

« Vous croyez que c'est grave ?

 Je pense bien : votre boîte. elle dépérit, tout simplement. Une boîte aux lettres, par définition, ça s'alimente avec des lettres, de vraies et authentiques lettres, ai vous voyez ce que le veux dire : lettres d'amour, lettres d'amie, lettres de parents... Les boîtes, ça aime les petits mots gentils, les grands secrets, les potins, les histoires drôles, les baisers qui n'en finissent pas et in tendresse un peu partout, quoi, brut, tout se qui feit le charme de la vie. Les quittances le pub, tout ça, c'est pas des all-ments bien solides. C'est finalement un peu comme les gens, les boites, ça a un cosur. Vous voulez que je vous dise ? En bien votre boîte, elle est melade, malade d'autisme, tout aimplemest, esfin d'est manière de parD'autisme ? m'écriai-je

horrifié. Vous pouvez le demande à tous les vieux facteurs, les jeunes ils n'y connaissent rien, ils yous le confirmerant. C'est de l'autisme clair et net. C'est un phénomène, hélas, de plus en plus courant. A tel point qu'ils ont dû créer un service spécialisé

Ą

au ministère de la communica-tion. D'ailleurs, si ça continue, faudra que je les prévienne. C'es la loi. - Le loi ?

- Qui, Pour supprimer is boîte, quoi. Car si elle continue à dépérir ainsi, ça risquerait de contaminer toutes les autres. C'est comme quand les tissus manquent d'oxygène, çe peut gangréner tout un membre. Vous imaginez un peu les conséquences el toutes les boîtes se mettaient à refuser lettres, quittances et prospectus, he Tout ça viendrait chez mọi. Ça en ferait une pagaille dans ma loge et aux PTT, J'aurais plus qu'il déménager, s

J'étais atterré : en perdant ma boîte, les gans perdraient sussi ONE Trace.

Alors, depuis une semaine, l'envoie à tous mes emis de véritables SOS, même à ceux qui habitent à l'autre bout du monde, pour qu'ils m'écrivent et qu'ainsi me boîte ratrouve le sourire et la vie.

Mais depuis, je vis dens une terrible angoisse en me demandant à chaque instant : et si je n'avais plus d'amis ? S'ils fait part ?

PETITE ARONEANU

Le dixième tir d'Ariane prévu pour le 4 août à Kourou

Un tir du lanceur européen Arlane La fenêtre de tir s'ouvre à 14 h 04 ron deux heures. Le tir diffère des précédents per l'emploi d'une version du lanceur, dénommée Arlane-3. Son objectif est de mettre en crbite deux satellites opérationnels de télécommunications, Telecom-1A et ECS-2. Le premier est un satellita français, principalement destiné à fourtir aux entreorises un service de télécommunications adapté à la vidéotransmis sion et aux transferts de donnée informatiques. Le satellite assurers aussi des transmissions téléphoniques avec les départements d'outremer ; il est enfin l'élément spatiel du système Syracuse de communications militaires. Quant à ECS-2, c'est un satellite de l'Agence spatiale européenne qui sera exploité par l'organisation Eutelsat pour des télécommunications entre paye d'Europe, en parallèle avec le satel lite ECS-1 déjà en orbite.

Les deux satellites sont installés sous la coiffe du lanceur, équipée pour l'occasion du SYLDA (Systèm de lancement double pour Ariane). Il s'agit d'une coquille ovoide de fibre de carbone ; Telecom-1A est à l'intérieur de la coquille, ECS-2 est porté par elle. Lors de le mise en orbite, ECS-2 s'écartera d'abord, puis la SYLDA s'ouvrira et libérera

Utilisant Ariane-3 et SYLDA, ce tir est le type même des lancer commerciaux qu'assurare le société voi précédent des tirs d'Ariane. Le marché des services de lancement est, en effet, essentiellement celui des satellites de télécommunications, d'une masse au sol voisine de 1 200 kilogrammes. Les prochains tirs doivent sussi voir le lancement de couples de tels estellites. Telecom-1A at Telecom-1B, Gstar-Spacenet-3, ECS-2, Marecs-B2, SBTS-1, Arabset-A, cas dix satellites de télécommunications doivent en principe être mis en orbite entre ce lour et mars 1986, à raison d'un tir tous les deux mois. Le calendrier est serré : ca sont les conséquences de netards résultant des adaptations qu'il fallut faire après l'échec du cinquième lancement d'Ariane. Les dirigeants d'Arianespace craignent sans doute moins l'échec en lui-même que ses conséquences sur leur planning. Non moins attentifs au succès seront les responsables des PTT — le minis-tre, M. Louis Mexandeau, accompagne à Kourou M. Hubert Curien, nouveau ministre de la recherche et de la technologie - et les dirigeants de Matra, puisque cette société a été maître-d'œuvre de la construction de contribut à celle d'ECS-2.

En RFA

PRÈS DE 160 000 TRAVAILLEURS IMMIGRÉS ONT ACCEPTÉ L'AIDE AU RETOUR Avec les aides prévues pour le tout chômeur total ou partiel qui

retour dans leur pays d'origine, on stime, au ministère du travail de la République fédérale d'Allemagne, que 300 000 ressortissants étrangers les travailleurs immigrés et leurs familles - ont décidé de quitter définitivement l'Allemagne fédé-

Seize mille huit cents travailleurs immigrés, dont 14 459 Turcs, ont ainsi choisi de recevoir la prime d'aide au retour instituée par une loi adoptée le 10 novembre 1983 et qui prévoyait le versement, jusqu'en septembre 1984, d'une somme de 10 500 Deutschemarks, augmentée de 1 500 DM par enfant à charge, à

usqui au 15 8, même le dimanche

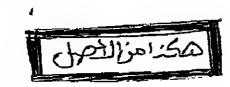
PAR ARRÊTE PREFECTORAL

accenterait de regagner son pays. Cent quarante milie travailleurs immigrés, dont 120 000 Turcs, ont demandé à bénéficier d'une autre mesure, également décidée au même moment, et qui s'adressait aux salariés en activité. Il s'agissait d'une prime de retour constituée par le paiement anticipé des prestations

L'ensemble de ce programme, que le gouvernement n'a pas l'intention de prolonger, a coûté environ 1,7 milliard de DM. Dans un certain nombre de cas, des entreprises ont également versé des primes de départ aux travailleurs immigrés.

Le Sénat et le statut de la Polynésie. – Le Sénat a adopté définitivement, jeudi 2 août, les conclusions de la commission mixte paritaire chargée de proposer un texte sur les dispositions restant en discussion du projet de loi portant statut du territoire de la Polynésie française. Tout en regrettant que le gouvernement « ait cru devoir remettre en cause » l'accord réalisé en CMP. M. Roger Romani (RPR Paris) avait recommandé au Sénat l'adoption de ce texte au nom de la commission des lois, dont il était le rapporteur, maigré les amendements apportés par le gouvernement (le Monde du 2 août).





Le Monde



Monastères de Bulgarie, page IV

Les Espagnols en vacances, page XII

Et les programmes commentés des émissions de radio et de télévision, pages " à VIII

Supplément au nº 12293. Ne peut être vendu séparément. Samedi 4 août 1984.

any for the

La Bretagne aux oiseaux

Trois sanctuaires sur la mer.

trois. - ils peuvent planer inlassablement, tels des oiseaux de proie.

Ils forment des bandes importantes, poursuivant sans effort les embarcations de pêcheurs, scrutant la mer de leur œil jaune, se précipitant sur les déchets de poissons balancés par-dessus bord dans une mêlée apre et bruyante. Ils ne crai-gnent pas la présence de l'homme et sont bien acceptés par ce dernier.

Plusieurs dictons marins attestent le respect inspiré par les goélands: « Qui tue un goéland met la mort entre ses dents » et « Tue le goéland, marin méchant, bientôt tu te noieras et crabe te mangera ». Bénéficiant d'une nourriture facile et abondante et de la protection de l'homme, les populations de goélands argentés ont considérablement augmenté au détriment d'autres espèces plus fragiles qu'ils parasitent (en détruisant leurs œufs et leurs poussins) ou chassent en s'installant sur leurs lieux de nidification. Conscients de ce problème, les scientifiques bretons tentent de limiter leur expan-

Victimes des goélands, mais aussi des dérangements causés sur leurs sites de nidification par les plaisanciers, les sternes nichent encore régulièrement en Bretagne. Vêtue, comme la mouette et le goéland, de blanc, de gris et de noir, couleurs dominantes chez les oiseaux de mer, la sterne doit son surnom « hirondelle de mer » à sa ressemblance, en vol. avec i hirondelle.

Sternes Pierre-Garin au bec et aux pattes rouges et sternes Caugek au bec jaune et aux pattes noires quittent l'Afrique à la fin de l'hiver pour retroula fin de l'été. Elles installent leurs colonies sur des îlots marins où des parades nuptiales très élaborées précèdent les accouplements au cours desquels le mâle présente à la femelle l'offrande d'un petit poisson. Celle-ci l'accepte et l'avale pour manifester son accord.

Guillemots, pingouins, cormorans, macareux, mouettes tridactyles, fous de Bassan, regagnent au printemps les fa-laises sauvages de Bretagne, le temps d'assurer la continuité de l'espèce. Certains, comme les pingouins ou les mouettes tridactyles, arrivent du grand large; d'autres, comme les fous de Bassan, viennent de côtes plus lointaines. Les cormorans, au plumage noir orné de reflets verts et dominé par une courte huppe, se rencontrent sur la majorité des rochers bretons. Excellents plongeurs, ils poursuivent les poissons en nageant avec leurs pattes et leurs ailes. lis descendent jusqu'à 20 mè-tres de profondeur et peuvent rester immergés environ l minute. Après la pêche, ils sèchent leur plumage perméable en déployant et en agitant légèrement leurs ailes dans l'attitude de l'aigle héraldique.

Un autre merveilleux plongeur, le fou de Bassan, au manteau blanc immaculé, pratique une technique de pêche différente. Son corps fusiforme se prête parfaitement au plongeon à la verticale. D'une hauteur de 20 à 30 mètres, l'oiseau se précipite dans la mer, jusqu'à 5 ou 6 mètres de profondeur, et capture sa proie, un hareng ou un maquereau, à la remontée. La pêche en groupe, au-dessus d'un banc de poissons (cinq à dix oiseaux se précipitant et disparaissant dans les flots écumants), est un spectacle extraordinaire et inoubliable.

Bien que fort peu repré-sentés, les alcidés : macareux, pingouins et guillemots se reproduisent en quelques falaises de Bretagne. A mi-hauteur de la muraille, les guillemots déposent leur unique œuf sur une étroite saillie. Comme les guillemots, les pingouins ne bâtis-sent pas de nid et ne pondent

land marin - le plus grand des qu'un œuf. Toutefois ces derniers préférent les endroits plus abrités, comme les crevasses et les cavernes.

> Deux à trois semaines après l'éclosion, les poussins de guillemots et de pingouins, encouragés par les parents, se précipitent dans la mer après une chute parfois vertigineuse. La, ils apprendront à voler, à plonger et à pêcher. Près des guillemots, les mouettes tridactyles accrochent leurs nids de mousse et d'algues cimentés par les déjections sur les plus petits rebords, si petits que les nids débordent parfois audessus de l'abîme.

Le macareux-moine, quant à lui, préfère le sommet herbeux de la salaise. A l'aide de ses pattes et de son bec bariolé, il creuse son habitat ou déloge tout simplement de son terrier un malheureux lapin. Le poussin séjourne plusieurs semaines dans ce trou obscur où il est nourri par les parents transportant, calés méthodiquement dans les crans du bec, une dizaine de petits poissons.

Tous ces oiseaux penvent être observés sur une grande partie du littoral breton. Dans un but de protection, aussi bien contre les atteintes directes sur la faune (dérangements, destruction) que contre les at-teintes indirectes (urbanisation galopante), la majorité des sites de nidification a été érigée en réserves naturelles. Certaines de ces réserves se visitent, d'autres sont interdites d'accès. Mais dans ce cas, il est possible de voir évoluer les oiseaux aux alentours des colo-nies. C'est le cas pour les sternes.

La plus prestigieuse de toutes les réserves est sans aucun doute celle des Sept-Iles. C'est la plus ancienne réserve créée en 1913 par la Ligue pour la protection des oiseaux, à la suite des massacres répétés du macareux. Au large de Perros-Guirrec, dans les Côtesdu-Nord, l'archipel se compose de trois rochers : Ar-Zer, Enez-Plad, Enez-ar-Rezed et de quatre îles : Jantilez ou île aux Moines (sur laquelle se trouve le phare), Bonno, Meliban et Riouzig. Ces deux dernières recoivent la presque totalité des oiseaux nicheurs et notamment, à Riouzig ou Rouzic, l'unique colonie française de fous de Bassan qui dépassent actuellement quatre mille cou-

C'est, pour cet oiseau, la sta-tion de reproduction la plus méridionale d'Europe. Rouzic et Meliban, ou Malban, abritent la plus importante colonie française de macareux, hélas, sujette à des fluctuations considérables : sept mille couples en 1950; un peu plus de deux cents couples en 1982.

Plusieurs causes sont à l'oriprinsieurs causes sont a l'origine de ce déclin, dont la plus grave reste la pollution des mers par le pétrole et, plus précisément, les pollutions accidentelles : 1967 Torrey-Canyon, 1978 Amoco-Cadiz, 1980 Tanio et Olympic-Bravery, Coélands, marins Bravery. Goélands marins, bruns, argentés, mouettes tri-dactyles, guillemots, pingouins, fulmars, cormorans, huîtriers-pies (grands limicoles noirs et blancs) et tadornes (espèces de gros canards très colorés) se reproduisent aux Sept-Iles

L'archipel constitue une réserve intégrale et tout débarquement est interdit, sauf sur l'île aux Moines. Au départ de Perros-Guirrec, sur la plage de Trestaou, la compagnie « les Vedettes blanches » organise, deux fois par jour, du la juillet au 31 août, des excursions ré-

gulières autour des îles (1). Le bateau longe les îles et offre un excellent aperçu des colonies d'oiseaux. Photographes,

(1) Départ 9 h, retour 12 h et départ 14 h, retour 17 h. Prix: 50 F pour les adultes. (Tél.: (96) 23-22-47). Chaque samedi matin, une représentante de la LPO accompagne les visiteurs et commente la propagne



Côte d'Azur

83980 LE LAVANDOU HOTEL DES ROCHES FLEURIES

AIGUEBELLE
Tél.: (94) 71-05-07 - Télex: 403 997
Un bôtel de charme en bord de mer privé.
Ameublement raffiné. Chambres personalisées avec terrasses sur la mer. Piscine dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Calme. Cuisine sagement moderne variant selon la péche et le marché. Activités aputiques Tennis colfe ché. Activités nautiques. Tennis, golfs à proximité. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou, face aux lles d'Or.

Mer

MAJORQUE

La Residencia DEIA MAJORQUE 🌋

Un hôtel de grand luxe installé dans une demeure seigneuriale du seizième siècle vous attend : à une heure et demie d'avion depuis Paris, profitez, loin de toute agritation, d'un cadre unique et

d'un caime enchanteur. Rensalgnements et réservetions : Téléphone : 19-34-71-63-90-11. Télex : 69570 Daye E.

Montagne

JURA

JOLI JURA VERT Une semaine tout compris 950 F TTC en pension complète avec la boisson au choix ou demi-pension : 110 F par jour. Animaux acceptés - Grand jardin. Hostellerie L'HORLOGE 39130 PONT-DE-POTTE

vacances voyages

HÔTEIS

LE SAUZE-SUR-BARCELONNETTE (Alpes-de-Haute-Provence)

L'ALP'HOTEL*** Tél. (92) 81-05-04 - Télex 420437 chamb. tout confort + 10 appart Vacances à la carte Site relaxant.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél.: (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes Septembre de 45 F à 89 F/pers./jour

Provence

ROUSSILLON - B4220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à cheval. Tennis à proximité. Week-end et séjour.

MAS DE GARRIGON

Tél. : (90) 75-63-22. Accueil : Christiane RECH.

Allemagne

D 7570 BADEN-BADEN

GOLF HOTEL *** Grand parc, piscine plein air + couverte, sauna, tennis, 18 h golf, prix spécial. Chambre avec douche ou bains, w.c. Demi-pension à partir de 300 FF par pers. Tél. (19-49) 7221 23691. Télex 781174. Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc

Atmosphère intime, tout confort. Prix moleres Réservation : 41-32-333 VENISE Télex : 411150 FENICE 1 Directeur : Dante Apolionio

Suisse

les courants aériens et l'enver-

gure de leurs ailes qui atteint

1,50 mètre et plus chez le goé-

VEC ses côtes tourmentées

ou paisibles,

ASCONA

MONTE VERITA*** Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscine chauffée. Tennis. TEL 1941/93/35-01-81.

CH-3962 CRANS-MONTANA (Valais)

Hotel CRANS-AMBASSADOR ***** Tél. 1941/27/41-52-22 TX 473 176 65 chambres et suites tout confort. piche couverte, sauna, bar, grill-room.
Situation plein sud à la croisée des promenades en forêts. Tennis, golf, équitat., pêche, ski d'été, patinoire.

J. REY, propr.
membre « Chaîne des Rôtisseurs »
Un pays de vacances merveilleux.

TOURISME

LEYSIN (Alpes vaudoises)
1300 m. à 4 h 30 de Paris par
17.G.V. Lausanne. L'eté sur
1°Alpe. Plaisirs à choix : promenades, sports. détente. Patin. Tennis.
Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse. Forfait dès 1200 FF. Offres
dét. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
Tél.: 19-41/25/34-22-44

Venez vivre l'expérience unique du désert avec les Touareg... Raids & Randonnées de 11 à MOMABE/LES AMIS BE SAHARA 48, res de la Montagno-Ste-Geneviève 75005 Fant - Tell: 27005 M

Stages six jours et séjours, enf. ado. (mote COTE ATLANTIQUE - RAIE B'ARCACEON

Le CLUB VERT (6)903-50-80

Tennis, équitation dans le Val-de-Loin

VILLAGE VACANCES GRAND CONFORT. LE ROUMINGUE - 33138 LANTON Tél. : (56) 82-97-48

Pension complète (vin compris). DÉTENTE - REPOS - ANIMATIONS Distractions variées adultes et enfants, plage privée surveillée, mini-golf, tennis, planche à parc d'attractions, pêche, etc.

مكنات الأصل

ne Maison s

Pour les kabels

record in the Marketine of Land in a market la

The said the said and control of the $\mathcal{F}_{i,p}(x)$ 2007-020

The state of the s

And Middle Ye

Problem Services

and the factor late.

Service of the second

A to the word of the state of

. L A

2 2

* * *

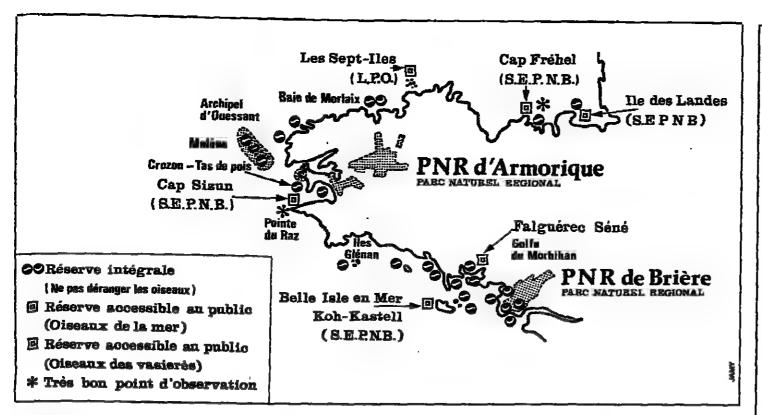
1. . .

....

The state of the contract of t A The Secretarian $\lambda_{k} \leq 2.7 \leq 2.1 \leq 1.2 \leq 1.2 \leq 1.2$ A 2000 1000 $|\mathcal{M}(f^*)| = \{ \{ e^* f_{k_0} e_{k_0}, g_{k_0} \} \}$

4, 1

En passaura ar l'Auvergne



cinéastes amateurs, à vos appareils, la moisson sera bonne!

and the contraction

Au préalable, une petite visite au centre d'information de la réserve, à Pleumeur-Bodou (île Grande) répondra à toutes les questions concernant

Dominant la mer de leurs 70 mètres, les falaises roses, rouges et griscs du cap Fréhel, bordées par le bleu profond ou émeraude de la mer, forment un des sites les plus grandioses de la Bretagne. La réserve occupe six kilomètres de côtes incluant les îlots de la Teignouse, de la Fauconnière, l'Amas du Cap et l'îlot de la pointe du Jas ainsi que la lande côtière dite Lande de Fréhel.

Les colonies d'oiseaux occupent la moitié des salaises (2). Du parking situé à côté du phare, un chemin piéton suit le bord supérieur de la falaise jussur l'Ilot permet d'observer aisément la colonie de goélands argentés. Cris, bagarres, empoignades agitent tout ce petit monde.

Le vacarme couvre parfois celui des vagues qui se brisent au bas de la falaise. Un sentier pratiqué en contrebas de la falaise commence ici. Il est sans danger, par temps sec, et offre des perspectives superbes sur les falaises et sur ses habitants. En saison, un service quotidien de vedettes, au départ de Dinard, longe la côte jusqu'au cap Fréhel. C'est de la mer que les salaises sont le plus impressionnantes.

Située dans la baie de Douarnenez, à quelques kilomètres de la pointe du Van et de la pointe du Raz, se trouve la réserve du cap Sizun, gérée par la Société pour l'étude et la toutes les espèces d'oiseaux marins rupestres de Bretagne, mais surtout la spectaculaire colonie de mouettes tridactyles: quelque huit cents nids accrochès dans la falaise de Castel ar roc'h. La muraille, blanchie par la fiente des oiseaux et constellée de nids, ressemble à un colombier où règne une effervescence sans pareil dans le reste de la

Au printemps, un grand oiseau noir, très reconnaissable à sa queue cunéiforme et à sa gorge hérissée de plumes, anime le ciel de ses vols nup-tiaux acrobatiques. C'est le grand corbeau, géant des pas-sereaux, qui niche, lui aussi, dans la falaise.

Près de l'observatoire, face à la falaise de Castel ar roc'h, le garde, M. Bozec, accueille les visiteurs et les aide dans leurs que devant la Fauconnière. A protection de la nature en Bre-cet endroit, une vue plongeante tagne. On peut y observer longue-vue permettant de voir

plusieurs espèces de très près. Le « clou » de la visite est sans doute le spectacle du garde offrant, à bout de bras, des poissons que des goélands argentés, alertés par un « appel spécial », happent au passage, s'excitant mutuellement de leurs cris puissants. La réserve est ouverte du 15 mars au 31 août, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Très caractéristiques de l'avisaune marine bretonne, ces trois sites permettent une excellente observation car les oiseaux, peu à peu habitués à la présence humaine, y sont moins farouches qu'ailleurs.

FRANÇOISE of MARC CHOKOMIAN.

(2) L'acoès à la réserve est libre et gratuit à condition, toutefois, de respecter les mesures de protection précisées

Chasseur photographe

Un sport de patience.

OUR profiter plainement du spectacle offert par les oiseaux, une paire de iumelles est indispensable. Il y en a pour tous les goûts (et pour tous les prix), mais les jumelles à visée directe (mise au point interne) s'imposent. Elles sont légères, peu encombrantes et d'une grande luminosité. Un grossissement de 8 à 12 fois est tout à fait satisfaisant pour ce type d'observation. Par exemple, les jumelles 12 X 36 DCF de chez Nikon seront una excellente acquisition.

Comma pour l'observation, la qualité de la prise de vue photographique reste également liée à la qualité du matériel utilisé. Pour le chasseur photographe sérieux, les appareils 24 × 36 Reflex présentent le meximun d'avantages : prix raisonnable, grande maniabilité, poids et encombrement réduits, objectif interchangeable, adaptation d'accessoires divers. Les objectifs de 300 ou 400 mm offrent un grossissement suffisant pour une approche raisonnable, mais l'utilisation d'un trépied stable est indispensable.

Les objectifs à focale variable, ou zooms, bien que très pratiques, ne présentent pas toujours la même qualité optique que les objectifs à focale fixe. Le moteur s'avérera par la suite très utile, car certaines prises de vues doivent être effectuées avec rapidité (en vol).

Quant aux films les plus couramment employés, ce

sont les positifs couleurs ou diapositives. Très appréciée pour la fidélité de ses couleurs, la pellicule KR 64 ASA de chez Kodak développe également une finesse de grains précieuse. Les prises de vues à vitesse importante nécessitent un film plus sensible (200 ou 400 ASA), mais il est bon de savoir que plus la sensibilité est élévée, plus le grain est important.

La réussite de bonnes photographies d'oiseaux nécessite également, en plus d'un bon matériel, une connaissance minimum de la vie et des mœurs des oiseaux. Quelques ouvrages vous apporteront ces notions indispensables (1).

Précisons que les personnes qui trouveraient un oiseau mort bagué sont priées de faire parvenir au Museum d'histoire naturelle (2) la bague avec la date et le lieu où l'oiseau a été trouvé, ainsi que tous les éléments complémentaires (mazoutage, mort par balle, choc d'une automobile sur la route, etc.). Ces renseignements sont très utiles aux scientifiques qui étudient l'avifaune auropéanne.

(1) Le Guide des oiseaux d'Europe, de Peterson, Montiort, Hollom, Huxley, Géroudet. Delachaux et Nicstié. Tous les oiseaux d'Europe, de B. Bruun, A. Singer. Elsevier, Histoire et géographie des oiseaux nicheux de Bretagne, de Y. Guermeur et J.-Y. Monnst. SEPNB et ministère de l'environnement éditiours.

biologie des populations des oiseaux (CRBPO), 55, rue Buffon, 75005, Paris. (2) Centre de recherches sur la

Une Maison sur la Somme

ANS les chasseurs à la Becquet, un spécialiste qui fut M. Becquet, on développera hutte, la côte picarde serait le paradis des oiseaux : la baie de la Somme leur offre un site nourricier d'une telle richesse qu'elle est un relais privilégié des migrateurs. On a dénombré plus de deux cents espèces dans les parages, notamment sur les marais du Hable-d'Ault, et le parc ornithologique du Marquenterre, plus au nord, permet d'observer tranquillement les oiseaux dans leur cadre naturel.

Un nouvel équipement s'est ouvert en juillet à proximité de Cayeux-sur-Mer, sur la commune de Lanchères : la Maison de l'oiseau. Au départ, la volonté de préserver une collection de trois cent trente-quatre oiseaux naturalisés, patiem-ment rassemblés par M. Gilles

En passant par l'Auvergne

MPORTANT lieu de passage et de séjour d'oiseaux, l'Auvergne propose des stages d'omithologie. Dans le Cantal, l'association Espaces et Recherches s'intéressera, du 15 au 20 octobre (prix du stage, 1 100 F), aux migrations d'oi-seaux au col du Prat-de-Bouc : détermination des oiseaux de passage; observation des modalités de la migration ; étude de comportement et de mor-Ohologia.

Le Club omithologique d'Auvergne propose, du 27 août au 1" septembre (600 F tout compris avec hébergement dans une maison forestière), « L'oiseau dans le milieu naturel en pays de Tronçais », célèbre forêt de

 Comité régional de tourisme,
 43, avenue Julien, BP 395 63011
 Cléritout-Ferrand Cedex. Tél.: (73) 93-04-03.

président de l'association de chasse du domaine public maritime de Cayeux et de Mers. Le maître d'ouvrage (le Syndicat mixte pour l'aménagement de la côte de Picardie, présidé par M. André Leduc), l'architecte, M. J.-P. Beriaux, et le scénographe, M. Billa, ont voulu, en bâtissant cette maison, créer un événement cuitu-

Force est de constater que leur initiative suscite un très grand intérêt. On espère trente mille visiteurs cette année et quarante-cinq mille en 1985.

A partir de quelques bâtiments subsistant d'une ferme traditionnelle, on a édifié la Maison de l'oiseau en matériaux nobles, essentiellement le bois et la tuile. Les deux corps de bâtiment sont reliés par deux galeries vitrées, ouvrant sur le patio intérieur. Quelque huit cents mètres carrés de surface utile sont consacrés pour moitié aux salles d'exposition et pour moitié à des locaux d'administration, d'animation, de divertissement et de restau-

Le financement global de cette opération s'est élevé à environ 5 à 6 millions de francs. En préservant jalousement les caractéristiques locales, a ainsi été réalisé « un équipement moderne et évolutif . qui s'intègre fort bien au site harmonieux et paisible de la baie de la Somme.

Une triple vocation a été assignée à cette Maison de l'oiseau, sans doute unique en France. D'abord, une vocation muséographique et artistique. Autour de la collection de

des manifestations artistiques liées à l'oiseau et à la nature. Ainsi, pour l'ouverture, une vingtaine d'œuvres ont été commandées à des artistes plasticiens. Un seul thème : le

Ensuite, une vocation de formation qui s'exercera par des salies de modelage ou de dessin (où les jeunes visiteurs pourront s'exprimer librement) et par des locaux d'initiation à l'environnement (oiseaux, hommes, nature, chasse, histoires locales). Quant au divertissement, il prendra la forme de spectacles audiovisuels qui s'intégreront dans la visite même du musée.

Abrité dans une belle et agréable maison, ce musée vivant célèbre l'oiseau et la nature (mouvements, formes, lumières, couleurs), l'oiseau et l'homme (techniques de la chasse, reconstitution de huttes, traitement de la plume) et, enfin, l'oiseau et l'art.

Points de chute

- LPO : Ligue pour la protection des oiseaux. BP 263, La Corderia royale, 17305 Rochefort Cedex. Tél. (46) 99-59-97.

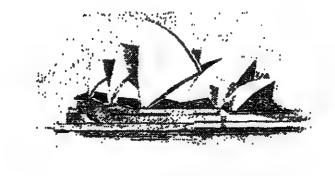
SEPNB : Société d'études pour la protection de la nature en Bretagne, 186, rue Anatole-France, BP 32, 29276 Brest Cedex. Tél. (98) 49-07-18.

SNPN : Société nationale de protection de la nature, 57, rue Cuvier, Paris (5º), BP 405, 75221 Paris Cedex 05. Tél. 707-31-95.

CONNUS DANS LE MONDE ENTIER

BankAmerica Travelers Chèques. World Money. Où que vous alfiez quand vous voyagez, rares sont les choses aussi connues que

les BankAmerica Travelers Chèques. Les habitués des grands voyages les utilisent en toute confiance sur les cinq continents dans 160 pays. Ils bénéficient d'un rèseau de remboursement mondial, et d'une galantie de fonds supérieure à 120 milliards de dollars. BankAmerica Travelers Chèques. Disponibles dans les principales devises aux quatre coins du giobe, auprès de milliers de banques. Si vous allez jusqu'à Sydney, vous pourrez même vous en servir pour acheter vos billets d'opéra.





guides de la très officielle agence Balkantourist aux visiteurs qui font connaissance avec la Bulgarie. « Quand Dieu procéda au partage du monde, les représentants de tous les peuples étaient là, mais manquait le Bulgare. Il était resté aux champs, à travailler, et arriva en retard. Alors, après avoir distribué aux autres les morceaux du monde, Dieu lui donna une part du paradis. .

Dire que la Bulgarie symbolise aujourd'hui - à l'heure où la guerre froide entre l'Est et l'Ouest va bon train - le paradis sur terre serait évidemment faux. D'abord parce que les touristes à la recherche de montagnes verdoyantes, de plages ensoleillées, d'art et d'histoire, ont à leur disposition, de par le monde, bien d'autres destinations séduisantes. Ensuite parce que cette Bulgarie communiste, fidèle à Moscou parmi les fidèles, ne montre que ce que l'Etat veut bien montrer et ce qui a été programmé dans les circuits.

D'où l'importance des voyages de groupe, des contrats passés avec les agences de voyages et du tourisme organisé, même si les formules de séjour à la carte, sur un thème (chasse, musique) ou encore chez l'habitant peuvent être mises en place. Dès qu'il s'agit de gagner des devises (qui permettront au pays d'acheter des biens d'équipement de bonne qualité, dont il a besoin, dans les pays occidentaux), l'Etat bulgare, pragmatique et commerçant, est prêt à vous organiser un séjour « à votre main ». Vous aimez la chasse au cerf royal, à l'ours brun, capturé dans la chaîne des Balkans ou du Rodope? Qu'à cela ne tienne, que vous sovez suisse, américain, français ou hongrois. Parmi les quatre-vingts guides d'Interhotel, on vous en désignera un, cultivé et aimable. qui vous accompagnera jusqu'au repaire. Aventure, émotion, trophée garantis. Mais, attention, les bois d'un très beau cervidé, digne d'une

'EST une histoire que médaille d'or, peuvent vous colportent tous les coûter jusqu'à 14 000 dollars.

Mais il est des loisirs moins dispendieux et combien plus enrichissants! Le circuit des du patrimoine national.

Rila, à quelque 120 kilomètres au sud de Sofia. Passé le combinat métallurgique de Pernik, la montagne ouvre ses vallées où scintillent les torrents. Au bord de la route, des paysans vendent des fraises odorantes. Ce monastère s'ouvre sur une grande cour intérieure à arcades et colonnades peintes en blanc et en beige. C'est à la fois une sorteresse et un musée où s'accumulent les fresques murales, les bibles anciennes, les parchemins, un crucifix superbe en bois de buis travaillé pendant douze ans, entre 1790 et 1802 par le moine Raphaël, avec pour seul outil une aiguille, et toujours ces icônes d'un éclatant cinabre!

A quelque trois heures de voiture, dans un défilé de la rivière Tchaïa, le monastère de Batchkovo, plus petit, est aussi l'un des plus anciens de Bulga-rie. Fondé en 1083 par les frères Grégoire et Abassi Bakourian (deux Géorgiens alors au service de Byzance), il retient surtout l'attention par de riches collections d'ornements et de monnaies anciennes, par une bibliothèque d'incunables et de manuscrits originaux.

Dans l'église où est enterré l'ancien et très savant patriarche bulgare Cyrille (1901-1971), les fidèles vénèrent une icône miraculeuse du douzième siècle. Les guides vous font visiter l'ancien réfectoire qu'on

monastères par exemple. On en a recensé plus de cent dignes d'intérêt, dont certains ont été placés sous la protection de l'UNESCO. Nichés dans des vallées reculées, fortifiés, refuges de l'art et de l'architecture européo-byzantine, havres

de retraite et de méditation, ils attirent une soule considérable, y compris celle des enfants des écoles, qui, après la fin des classes, ont droit à des excursions organisées vers les joyaux Voilà donc le monastère de

> naient leurs repas, toute de marbre, est gravée 1601. Quant au chaudron de cuisine, on pouvait, assure-t-on, y mettre deux veaux entiers.

Des charpentiers, aujourd'hui, agrandissent une dépendance du monastère pour aménager des chambres d'hôtel. Elles donnent sur l'église Saint-Nicholas, avec une fresque du jugement dernier due à Zacharie Zographe (mort en 1862), l'un des artistes bulgares de l'art sacré les plus renommés.

Il faudrait faire une halte aussi à Troian, à Rojen, à Drianovo, à Ivanovo, non loin du Danube, pour avoir une vue plus exacte des monastères bulgares. Il faudrait aussi vivre quelques jours parmi les

Vignes à perte de vue (la Bulgarie est le sixième exportateur mondial de vin). Bergers et troupeaux. Des paysannes en tablier bleu, sichu sur la tête, nettoient les sillons ou rassemblent le foin avec des râteaux en bois. Toute l'agriculture est collectivisée... sauf : chaque paysan a le droit de posséder une petite parcelle et de vendre ché libre. Il a droit aussi à cinq tité indéterminée.

Voilà Stara Zagora et ses HLM lugubres devant lesquelles sont parquées des automobiles auxquelles les propriétaires enlèvent les essuie-glaces (on manque à ce point de pièces détachées et les vols sont si fréquents que les Bulgares ôtent de leur voiture tout ce qui n'est pas absolument nécessaire pour rouler). Consolation: c'est là qu'est fabriquée la meilleure bière.

Plovdiv, deuxième ville de Bulgarie, s'honore d'avoir accueilli Lamartine, malade, lors de son voyage vers l'Orient. Les maisons symétriques de la vieille ville, ocre, noires, dorées, jaunes, vert-de-gris, les ruelles pavées, les fins lampadaires, les portes de pierre recouvertes de vignes grimpantes, les demeures historiques aux plafonds de bois sculpté proposent un beau décor à qui voudrait tourner un film adapté du Sceptre d'Otto-

Plus au Nord-Ouest, la vallée de Roses s'étend sur près de 100 kilomètres au pied des Balkans et autour de Kazanlik. La Bulgarie tient en effet le haut du pavé mondial pour l'essence de rose, dont 1 litre (extrait à partir de trois tonnes de pétales de fleurs rouges ou roses) vaut plus cher que l kilo d'or. Un parfum entétant, tenace, et surtout convoité, qui permit l'édification de fortunes au dixneuvième siècle, celle des Papazoglov, des Orosov ou des Christov. L'essence franchissait les frontières dans des petits récipients dénommés coucoumi. Aujourd'hui, rien n'a été perdu des traditions et, au début juin, la rose oléagineuse est reine. Des bacchanales concluent les opérations de cueillette commencées avant l'aube, avant que le soleil ait effleuré les pétales couverts de cou), est plus sobre et la relève rosée. Amoncelées dans des mannes par des mains féminines adroites, les fleurs sont acheminées à la hâte vers les distilleries du village. Rien ne doit se perdre et surtout pas les effluves inestimables.

Sur un sommet des Balkans. un immense monument a été érigé aux fondateurs du Parti communiste bulgare en 1891. Un peu plus loin l'église à bulbes dorés de Chipka, à flanc de colline, commémore le sacrifice de deux cent mille victimes russes, qui ont aidé en 1876-1878 la Bulgarie à briser le joug turc. La route file vers la mer Noire que les anciens appe-

laient la « mer Hospitalière », Varna, Burgas, la Côte du Soses produits (tomates, salades, leil. Une vraie « usine à touconcombres, fruits) sur le mar- risme ». Des milliers de parasols identiques plantés sur un porcs et quinze moutons, une sable convenablement entrevache et de la volaille en quan- tenu. Cent huit hôtels sur quelques kilomètres de littoral, dont les plus anciens ont vingtcinq ans et mériteraient une petite cure de rajeunissement. Fiacres, petits trains, vélos, restaurants immenses, marchands de glaces, théâtre de verdure, allées qui serpentent, prix abordables, excursions proposées pour Istanbul, Moscou, Léningrad ou, moins loin, à Nessebar, une petite ville-musée fondée en 500 avant Jésus-Christ par des Grecs, protégée au-jourd'hui par l'UNESCO à cause de ses églises et de ses maisons harmonieuses et dont on dit que ses habitants sont les plus fortunés de Bulgarie. Voilà la Côte d'Azur de l'Est.

Et pour ceux qui voudraient, le soir, découvrir un aspect du folklore local, on ne peut que conseiller le Piknik, un restaurant à la belle étoile où les touristes peuvent monter à califourchon sur des ours, se laisser bercer par les fifres des bergers ou admirer la danse de la braise, dont les héros, pieds nus et dans la nuit, marchent, comme en les effleurant, sur des charbons ardents. Tout finit par des sarabandes et des claquements de mains au son, bien sûr, de Ka ka lin...

Parfum de retour... Sofia est verdoyante et animée, touchante même, avec ses marchés miniatures et ses tramways bringuebalants. Froide aussi à l'ombre de la maison de la culture d'une immensité géométrique. Les bâtiments officiels, édifiés à l'époque où le culte de la personnalité n'était pas un simple slogan (c'est-à-dire jusqu'à 1956), écrasent les places les plus larges que sillonnent les Mercedes noires des ministres.

Planté devant l'ancien château des tsars, transformé en musée, le mausolée du héros national, Georges Dimitrov (1882-1949, il est mort à Mos-

toutes les heures des deux gardes en tenue des insurgés de 1876 attire toujours une foule de chasseurs d'images. Un coup d'œil à la cathédrale Alexandre-Nevski, entourée de frondaisons de tilleuls, sa très rare iconostase de marbre et sa crypte-trésor : c'est en effet une véritable débauche d'icônes, dont beaucoup viennent des églises de Nessebar et dont les plus anciennes, avec des Jésus aux yeux légèrement bridés, datent du treizième siècle, mais gardent toujours une luminosité presque magique. A ces maîtres anonymes aussi, on a envie de dédier ce mot que Malraux adressait à Rembrandt : « Il avait fait une découverte extraordinaire: la puissance émotive de la lu-

La cathédrale

A l'intérieur,

à Sofia.

Alexandre Nevski

véritable débauche

FRANÇOIS GROSRICHARD.

 Office national de tourisme de Bulgarie, 45, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 261-69-68.

Devises fortes

*AN dernier, 5,77 millions de touristes sont venus en Bulgarie, soit 2,2 % de plus qu'en 1982. Mais ces résultats, apparemment satisfaisants, méritent d'être nuancés, car de ce total il faut défalquer quelque 2,7 millions de personnes en simple transit (quarante-huit heures), notamment des travailleurs turcs qui rentrent chez eux ou se rendent

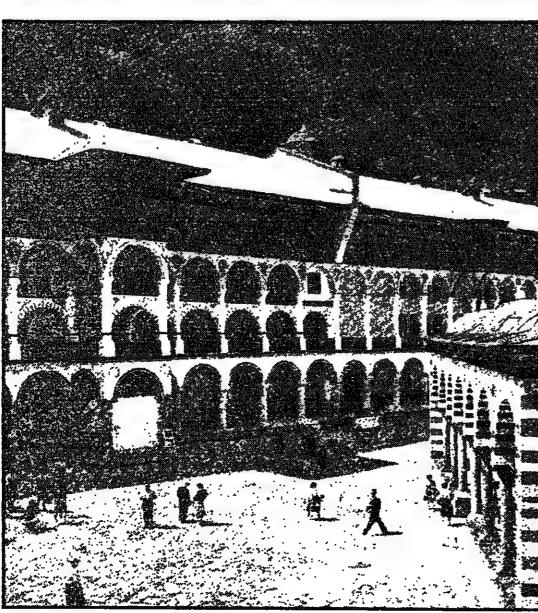
sur leur lieu de travail (RFA). Si le nombre de visiteurs en provenance de Pologne, de Hongrie, d'Allemagne de l'Est s'accroît, si celui des Soviéti-ques (333000) reste stable, en revanche, la Bulgarie a enre-gistré avec déplaisir une régression du courant des visi-teurs occidentaux (- 3 %) porteurs de devises fortes. Entre 1982 et 1983, les Allemands de l'Ouest sont passés de 162 000 à 149 000, les Britanniques de 53 000 à 49 800, les Grecs de 163 000 à 125 000, les Français de 42 100 à 37 700 (67 000 en 1980). Mais les responsables tablent sur une augmentation en 1984 de l'ordre de 5 à 10 %, grace notamment à l'instauration d'une prime de change de 80 % (1).

Quelque 35000 personnes travaillent pour le secteur du tourisme, qui est «coiffé» par un organisme comparable à un ministère, l'Association bulgare du tourisme et des loisirs.

Les officiels n'indiquent pas le montant des revenus du tou-risme dans le produit national, mais certaines sources (la revue Voyages et Contact) l'estiment à 800 millions de dollars, ce qui placerait cette « industrie» au troisième rang pour les rentrées de devises.

(1) Le cours officiel, au début de l'été, était 100 F = 12,0) leva et le cours touristique 100 F = 21,61 leva. Il y a aussi un troisième cours, celui du marché





La cour intérieure du monastère de Rila, à 120 kilomètres au sud de Sofia.



es petits côtés

 $(x,y) = 2 (x,y)^2 + 2 (x + y)^2$

so in the Ready afilms de la semaine

and the body of the Partnerships

BOLLET STATE FRANK

· ·

And the second second

N a

数 (Am では、100mm を 100mm を 100

LUND E ACT

44.

11:

.

Programme of

2 ' 6 %

148 c hg 15g

7 8 W 17 8 L

mount of guerns of engineers in

of the Bill out of Library (Bill Section)

DENOME 5 AQUT - Professional Company 1.11 461.19

建立化压力 88 27 , When I got the one J. M. 97 . F. ter garage. The state of the st Sec. 2823 ... 1 144

> টাৰ উপ্তৰ : Gosta

THE MARKET · - 4 - 44 PROCESSION ar . The second 1 1 6 A 3

Sheet age عر و دارا د

TÉLÉVISION



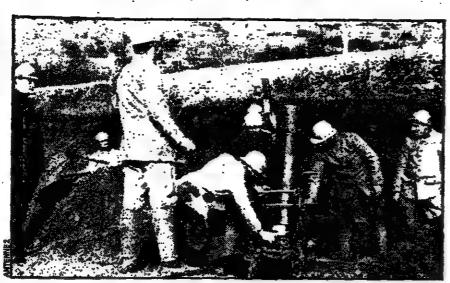
E ne sais pas si vons l'avez remarqué. mais l'été, on rediffuse. Le matin. l'après-midi, le soir. Tout le monde s'v est mis: Chancel, Bouvard et même, bientôt, Pivot. Ce n'est pas nouveau. Ce qui l'est, en revanche, c'est que tout le monde est habitué. Ce qui faisait scandale il y a encore deux ans semble normal aujourd'hui. C'est rentré dans les mœurs, comme on dit. On rediffuse l'été, c'est comme ça, les gens qui ont déjà vu se sentent libres, les autres regardent.

Le principe semble être admis : on veut bien que les chaînes profitent de la relative chute d'écoute (surtout l'après-midi) pour faire des économies, on est même content de revoir certains téléfilms on films (l'Espagnol, de Jean Prat, I Vitelloni, de Fellini), mais il est inadmissible de rediffuser des dossiers d'actualité.

Les « Mardis de l'information », sur TF 1, et les magazines « Vendredi », de FR 3, nous « refourguent » quelques-uns de leurs reportages. On aurait pu admettre de les revoir en fin d'après-midi, mais, à 20 h 30, non! Veut-on nous faire croire que les guerres, les conflits s'arrêtent, que les problèmes sociaux disparaissent ? Estce qu'on imagine la presse écrite réimprimant, l'été, ses enquêtes ?

Vous l'avez sans doute remarqué aussi, quand la télévision tient un thème, elle ne le lâche pas. Brusquement, on le retrouve, à toute heure, sur toutes les chaînes. Depuis le début de l'été, on a deux séries sur l'automobile (« Cent ans d'automobile », sus A 2; « Votre auto a cent ans », sur TF 1). Co n'était sans doute pas assez, TF i rediffuse maintement - Des autos et des hommes, une série montrée en 1976. La semaine passée, on découvrait la Révolution, avec Jean-François Kahn (- Chantezle-moi ., A 2) avec Pascal Sevran (« Laissez passer la chanson », FR 3) et avec Renoir (la Marseillaise, TF 1).

Cette semsine, le thème, c'est la guerre de 14-18. Normal, dira-t-on, c'est un anniversaire, le soixante-dixième. Mais, tout de même, l'harmonisation... Samedi donc, on chantonnera avec Jean-François Kahn, Avec l'ami Bidasse, C'est un oiseau qui vient de France, les Bonbons français, le Cri du poilu, et autres trésors sur l'armée, le pinard, le guerre. Lundi, A 2 à nouveau propose un grand document intitulé 14-18, un film de mon-



tage réalisé par Georges Alepée, coproduit avec le ministère de la défense.

On pouvait craindre le pire! Il n'en est rien. Les images, en provenance des archives de l'Etablissement cinématographique des armées (ECPA) et de cinémathèques étrangères, sont souvent exclusives et inédites. Elles sont, pour la hupart, de bonne qualité, constituent un témoignage exceptionnel sur des aspects plus ou moins connus de conflit. Insolites comme les images des brouettes blindées, cocasses comme les images du théâtre aux armées. Spectaculaires ou dramatiques, elles évoquent non seulement les principant événements militaires, mais les à-côtés de la vie d'un pays en état de

Le commentaire écrit, et dit par Jean-Claude Dassier, raconte les bouleversements de la société, et introduit des jugements qui n'ont pas toujours été reconnus par les historiens de la Grande Guerre. Le plus important, peut-être, est que ce film nous rappelle que 14-18 fut « la plus grande boucherie de l'histoire

Mercredi, on revient encore sur le sujet, avec «L'Histoire à la une», la série préparée par Pierre Miquel et Gérard Follin pour TF1. Pierre Miquel. historien, spécialiste de la communica-tion, qui vient de publier un ouvrage de synthèse sur la Grande Guerre (Editions Fayard), s'est demandé comment, brus-

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

paix depuis plus de quarante ans, celle-ci s'est brusquement enflammée. « Il n'y a pas de cause, disent Pierre Miquel et Gérard Follin, c'est une guerre sans cause; on trouve des prétextes, mais on ne trouve pas de causes. » Tous deux out fouillé les archives de la Gaumont et de Pathé, utilisé des archives russes et des films de fiction pour tenter d'analyser le système de guerre mis en place par petits morceaux. Pour la première fois, des officiers allemands s'expliquent sur les raisons de leur échec.

A part cela, signalons quand même les « inédits » de la semaine, présentés comme tels maintenant à la télévision : le reportage adorable, merveilleux, sur un bébé panda né à la suite d'une insémination artificielle et filmé pour la première fois par une équipe japonaise (mardi, sur TF 1), la soirée chinoise (jeudi sur A 2), l'émission sur Jacques Brel (lundi, A 2) et la série qui s'ouvre sur Léo Ferré (FR 3). Côté musique, on est d'ailleurs gâté cet été. Eclectisme, qualité. Après Carmen, la Finta Glardinera, on regardera le Pestival interceltique, en direct de Lorient (samedi, sur FR 3) et jes grandes stars brésiliennes (jendi sur TF 1).

Les Jeux olympiques suivent leur cours. Un miliard de téléspectateurs, paraît-il, pour la cérémonie d'ouverture! De quoi donner le vertige. Les « Dossiers de l'écran » traitent cette semains du « dopage » des sportifs. Une bonne idée.

CATHERINE HUMBLOT

Samedi

11.30 TF 1 Vision plus.

12.00 Jours olympiques.

13.00 Journal. 13.35 Série : Buck Rodgers au vingt-cinquième siècle 14.15 Dessin animé : Snoopy.

14.45 C'est pro-

Pour émerveiller les enfants : des reportages sur la nature. 15.00 Стофия-уверпове. En balade avec la garde républicaine; les rubriques habi-

16.30 Destin animé : Capitaine Fiam.

17.00 Starter. 17.15 Cassques et bottes de cuir. Magazine de cheval

17.45 Série : La nouvelle malle des Indes. 18.35 Trans millions d'umb.

SOS animaux perdus, spécial été.

18.45 Magazine ruto moro. 19.15 Emissions régionales.

19.40 Jaux olympiques. (Résumé.) 20.00 Journal

TELEVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théâtre ce soir : la Fessée. de Jean de Letraz. Mise en schne J. Manciair. Avec Amarando M. Perrin, O. Valery... (Redif.)

Une aristocrate ruinée accepte d'épouser un Prançais un pa beauf » pour réparer son vieux château de famille. Elle se console de sa mésalliance en prenant des poses à sa fenêtre... jusqu'à ce qu'une photographie, prise par un voisin (du mari en train de fesser sa femme), déclenche un premier scandale. Le second étant que les ouvriers en grève du labo-ratoire veulent utiliser la photo comme symbole du peuple corrigeant la réaction. Du comique de Boulevard avec gage

22.25 Affred Hitchcook présente... « le Manteeu ».
Série de courts métrages présentés et réalisés par Hitchcook.
Une histoire de piège réciproque avec amant qu'on cache et mari qui en profite.

22.55 Journal. Ce petil magazine de la vidéo, proposé par Richard Adaridi, parle aujourd'hui – en images – d'érotisme. Avec Goelib. 23.45 Le tour de Françe à la voile.

0.00 Documentaire : l'environnement culturel de Les Angel

1.00 Jeux olympiques en direct de Los Angeles.

'Einales: athlétisme, natation, gymnastique.

8.00 Journal et météo 8.05 Jeux olympiques (réssmé). 10.15 Antiope.

11.45 Journal des sourde et des melentandes

12,15 Platine 44

Richard Gotainer, Phil Collins, Lydia Murdock, Nick Kershaw, Zoof Bok, Rockwell. 12,45 Journal.

13.35 Lancoment de la humb Arbana. En direct de Kourou (Gayane). Avec Guy Schwertz et des invités

sur le plateau de Paris. 14.30 Série : Le retour du suint.

15.25 Les jeux du stade. Spécial Jeux olympiques. 18.00 Les carnets de l'aventure

La conquête des abimes : l'historique de l'exploration des cavernes de 1840 à nos jours, par A. Baptizet. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18.15 Emissions régionales. 18.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal.

Emission de J.-F. Kahn. Francis Lalanne et Jean-François Emission de 3.-r. Aunt. Prancis Lataine et sear-granças Kahn évoquent « ceux de 14 », et la troupe (Caroline Cierc, Pierre Reggiani, Cathy Albert, etc.) chantera le Clairon, Avec l'ami Bidasse, les Bonbons français et autres trésors sur et autour de la guerre. Avec des document d'archives.

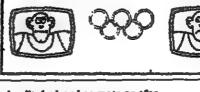
21.55 Magazine : les enfants du rock. Rockline été, avec : Public Image, Dance Society, Broomsky

Beat: Special vampires: Manœuvre et Dionnet ont compile avec une maniaque précision les clips d'horreur, d'épou-vante, de folie. Clips de Ray Parker Junior, Annabel Lamp, Cramp, Billy Idol, Golden Earring...

23.10 Journal. 23.30 Bonsoir les clips. 0.00 Jeux olympiques à Los Angeles.







FRANCE RÉGIONS

19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Certains l'aiment froid : cuisine d'été. 19.55 Desain animé : Les petits diables.

20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton : Dynastie.

Blake, devenu aveugle après l'explosion de sa volture, est persuadé que l'accident a été préparé par Logan Rhinewood. Nick Toscanni supplie Krystle de divorcer pour l'épouser... L'Amérique en feuilleton.

21.20 Festival interceitique de Lorient, Emission de Ch. Imbert. Le Festival de Lorient est devenu l'un des plus grands ses-

tivals traditionnels d'Europe : quatre milie cinq cents must-ciens, denseurs, artistes, écrivains, viennent représenter pendant dix jours les sept pays celtiques : Bretagne, Cornouaille, Ecosse, Galice, lle de Man, Irlande et Pays de Galles. Une énorme rencontre, près de cent soixante-dix manifestations, deux cent cinquante mille spectateurs. FR3 retransmet la soirée de samedi en direct. Avec Six Pipe-Band, Desbordes et Guénégan, Folk Manxois, Bagad d'Auray, Chorale de Cornouaille, Dros Dro, Albert Fry, Harpe celtique, Alast Stivell et son orchestre...

22.25 Festival interceltique de Lorient (suite).

PÉRIPHÉRIE

R.T.L., 19 h 25. Chewing-rock; 20 h 30, Un shérif à New-York; 22 h 10, Spécial Jeux Olympiques: 22 h 30, Capitaine X.
T.M.C., 19 h 45, Variétés; 20 h 45, Jeu: L'itinéraire mystérieux; 21 h, Le Platier, film de M. Ophuls; 22 h 30, Les carnets de l'été; 22 h 40, Capitaine.

 R.T.B., 20 h, Le naturaliste en campagne; 20 h 30, Sous le signe de Rome, film de G. Brignone; 22 h 10, Variétés; Black Caps. • R.T.B.-TELE 2, 17 h 30, Spécial Jeux olympiques.

• T.S.R., 20 h 5, Yoyo, film de P. Etaix, 21 h 40, Enrythmics : 22 h 55,

A VOIR

GRAND FILM

JEUDI 9 AOUT

Film français de François Leterrier

Un cinéaste écrit et prépare un film

inspiré par un épisode de sa propre vie,

dix ans auperavant, dont il a le remorde.

La réalité reparaît dans la fiction, un

secret enfoui se révèle. Jeux de miroire

entre le passé et le présent, jeux piran-

deltiene entre ceux qui ont vécu l'événe-

ment et les comédiens qui doivent le

représenter. La complexité du scénario

devient passionnante, grâce à la mise en

scène juxtaposant deux récits dramati-

(1973), avec F. Fabien, J.-L. Bideau.

Projection privée R

PR 3, 20 h 35 (90 mn).

DIMANCHE 5 AOUT

La Poursuite sauvage

Film américain de Daniel Mann' (1972), avec W. Holden, S. Hayward. TF1, 20 h 35 (106 mn).

Le femme et les entents d'un fermier ont été massacrée par les inciens. Il « embauche » six repris de justice pour châtier les assassins. On reconnaîtra Roger Hanin parmi ces mercenaires de la vengeance. Et. de toute façon, ce weetern, réalisé de facon assez médiocre, ne vaut que par l'interprétation (dont Susan Hayward dans son demier rôle) et une séquence d'attsque mise au point per le réalisateur de la seconde équipe techni-

Les Amoureux

Film italian de Mauro Bolognini (1955), avec A Lusidi, F. Interlenghi (v.a. sous-titrée. N.)

FR 3, 22 tr 30 (82 mn).

Chassés-croisés de l'amour chez des jounes gans d'un quartier populaire de Rome. L'anecdote est mince mais Fotomovation sociale assez corrosive, sous un aspect pittoresque. Cinéeste de l'ambiguité, Bolognini, comme il fit, ensuite, dans les Jeunes Maris et les Garçons, dépasse la comédie néoréaliste, par des touches d'amertume, des coups de griffes donnés au romanes-Que santimental.

LUNDI 6 AOUT

Les Maudits E

Film français de René Clément, 1946. avec P. Bernard, H. Videl. N.)

TF1, 20 h 35 (100 mn).

La fuite en sous-marin, d'Oslo en Amérique du Sud, d'un groupe de nezis, de fascistes et de collabos qui veulent échapper à la défaite de l'Allemagne

hitiérianne. Le scénario réunit des types caractéristiques, l'idée du châtiment inéluctable pèse sur cette déblicie. L'époque le voulait ainei. Mais la mise en scène de René Clément, dans l'espece cios d'un sous-marin, reproduit grandeur nature, traulus les visages, les gestes, les affrontements de ces êtres condamnés par l'histoire. La direction d'acteurs est impaccable. Curiousement. le jury du Festival de Cannes 1947 donna à cette œuvre de circonstance le Grand Proc., du film d'aventures i

MARDI 7 AOUT

De l'or au bout de la piste (Golden girl) **■**

Film américain de Joseph Sargent (1979), avec S. Anton, J. Cobum. A 2, 20 h 35 (100 mn).

Un savent allemend, émigré aux Étata-Unis, entraîne acientifiquement sa fills adoptive pour qu'elle devienne championne de course à pied aux Jeux alympiques (ceux de Moscou en 1980... où les Américains ne sont finalement pas allés I) inédit en France, de film pose, d'une façon schématique - ce n'en est pes moins un thème de discussion, -- le problème des cobayes humains, des rapports antre le sport et l'argent.

La Bonne Soupe

Film français de Robert Thomas (1963), avec M. Bell, A. Girardot (NL)

FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Une rombière de casino reconte à un croupier as jeunessa et son ascension acciale grâce à la galantene en tous genres. La pièce de Félicien Marcesu ne brillait déjà pas de finesse ni de subtilité. Cette adaptation cinématographique, (trop souvent diffusée) est un brouet peu ragoûtant, mitonné par un gargotier du cinéma de boulevard.

ques en une seule coulée narrative, grãos, aussi, à une brillente distribution.

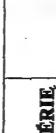
La Triple Mort du troisième

VENDREDI 10 AOUT

personnage **I** Film franco-belgo-espagnol d'Helvio Soto (1979), avec J. Sacristan, B. Fos-

A 2, 23 h (95 min).

Angoisse et fantasmes d'un écrivain artino-américain, réfugié politique en Europe et qui, pour avoir écrit un livre sur son expérience de la dictature et de la prison, se sent menacé, ainsi qu'un autre nescapé qu'il charche à seuver. Sans être autobiographique, ce film d'Helvio Soto reflète son identité chillenne, son propre etil après le chute du gouvernement Allende. D'admirables images créent une



atmosphère fantastique dens une résitté apperemment benale, conduisant à une fable sur le destin de l'homme moderne. aurveillé, même dans les démocraties, per des forces occultes. Il faut toujours se battre pour la liberté.

Mercret

a and the term group with the filter that is ar being segment

Birth and Branch Company The state of the s

THE PARTY AND PERSONS IN COLUMN TWO THE REPORT OF THE PROPERTY AND IN The state of the s

The State of the S The second second The state of the s In the parties of their

10 mm - 10 mm - 47

Service Services

Committee of the second The second second second second second THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF en l'estaire à la une : La

of the parties will. It follows and the second section of the second section of the second The second of th The second of the second of the second Contract Pala mica grandi e mode. with the property of the contract of the contr Committee of the second Berg aparty of 160 ft 1

The Later Control Straight Spinish (A. L. C. Land Changle) 新田野 (1971年) 東京 (1987) A STATE OF THE PERSONS ASSESSED. 🐭 🐰 i od diebland is die to beefig t The A. Company of the Control of the

The same and the second of the same and the 100 Tal. 4 4 2 2 COLUMN CARL SARRIBA AN ARESTANA . Tanteri fürgeringing 140 🕠 ledži e de Bodeleck

7.47. Continue Buffele The R. Tillianting year. Dr. Management

> of the state of the second second The first will be earlier to your or your groups must German en erkolotika bilantar et apare 🛊 the second page of their control agreement were AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY. or to express the surrous consist annual TO STATE OF BUT SHOW SHAPE reni da mezilek izen bili banda manaken (Ki " Patry of the E. Wallace - State of Little

e de carre las participats de 🖦 All this 2 Still loves to you was made again got The American de Samplement at " The same with the same of The same employed an authorizing although commended by allegence was figure space particular the state of the control of the plants for paris The same taken

the facts of the stages この しょうしょうかん 神神の神神

 $\star_{k^* j_*}$

3 Carlaine Cat America and edition milita indinagosadas. The second of Law many districtly

The Control of the Co

the same of the state of the The state of the s 111 a Marakanan gan and also Wear in the category them to the THE RESERVE OF SHIPE OF THE PARTY.

the commence of the property of the a no mant took statistic bases to a final Day 98 to Sections the transfer of the second second second second and the second of the second Bereiten gegen of The state of the s The 12 th 18 18 18 18

The same of the same of A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH ate a transfer on the The second secon

The second of the second of the second of the

The matter of the state of the Services Services Services

The state of the s and a few or in histories. Martin State Control of State of State

مكذامن الأصل

T.M.C., 19 h 45, La petite maison dans la prairie; 20 h 45, Jeux : L'hi-néraire mystérieux; 21 h, Caprices, film de L. Joannon; 22 h 20, Les carnets de l'été; 22 h 30, Clip'n'roll; 23 h 30, Entr'amis.

R.T.B., 20 h, Les semiers du monde (Laddakh; tradition et modernisme); 21 h 10, Nana, téléfilm de M. Cazeneuve.

R.T.B.-TELLE 2, Spécial Jeux olympiques.

T.S.R., 20 h 10, Variétés, Si on chantait...; 21 h, zérie; Dallas; 21 h 50, Document: André Masson; 22 h 5, Jeux olympiques.

T.M.C., 19 h 45, Dallas; 20 h 45, jeu: L'itinépaire mystérieux; 21 h, Crépuscule sur l'océan, film de J. Pevney; 23 h, Les carnets de l'été; 23 h 10, Clip'n'roll.

• T.S.R., 20 h 10, Série : le Parrain, de F.Ford Coppole ; 23 h 10, Jenx

R.T.S., 20 h, l'Ecran-témoin : le Gang Anderson, film de S. Lumet.

● R.T.B.-TELE 2, 17 h 30, Spécial Jeux olympiques.

• R.T.B., 20 h 20 ; Si on chantait ; 21 h 15, la Maison bleve, téléfilm de

R.T.R.-TELE 2, 17 h 30, Spécial Joux olympiques.
 T.S.R., 20 h, Festival de Salzbourg : le Chevalier à la rose, optica de Richard Strauss ; 23 h 35, Jeux olympiques.

Mercredi 8 août	Jeudi 9 août	Vendredi 10 août	
11.30 TF 1 Vision plus. 11.56 Operante ans déjà. 12.00 Jeur olympiques. (Résumé.) 12.55 Consommer sans pépins. 13.00 Journal. 13.35 Série : La conquêta de l'Ouest. 15.40 Monte-Carlo show. Avec Plaum. 16.30 Croque-vacances. Dessin animé : Woody Woodpecker. 18.05 Série : Votre auto a cent ana. Les temps modernes : après une incroyable épopée indus- trielle. Peugeot créé la 203. 18.15 Série documentaire : Des paysans. Rediffusion d'une série sur et autour des paysans, réalisée par Jean-Claude Bringuler, métange de réflexions sagaces, d'un folklore un peu facile ou complaisant, recherche d'une identité ou d'un certain état d'esprit paysan. 19.15 Emissions régionales. 19.38 Point : Prix vacances. 19.40 Jeux olympiques. (Résumé.) 18.63 Tac-o-Tac. 19.00 Journal. 20.30 Tirage du Lote. 20.35 Série : Dallas, JR et Katherine complotent contre Pam et Bobby, etc. Il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux épisodes, et il paratt qu'on a droit à vingt-neuf nouveaux èpisodes, et il paratt qu'on et droit à vingt-neuf nouveaux èpisodes, et il paratt qu'on et droit à vingt-neuf nouveaux èpisodes, et il paratt qu'on et droit à vingt-neuf nouveaux èpisodes, et il paratt qu'on et droit à vingt-neuf nouveaux èpisodes, et il paratt qu'on et droit à vingt-neuf nouveaux èpisodes, e	11.30 TF1 Vision phis. 11.55 Quaranto ans dejá. 12.00 Jeux olympiques. (Résamé.) 12.55 Consommer sans pépine. 13.30 Sárie : la Conquête de l'Ouest. 14.10 Objectif santé. A la retraite j'ecris ma vie. Ecrire ses mémoires ou un journal, 15.15 Quarté en direct d'Enghien. 16.00 Documentaire : Abbayés de Franca. Chartres. 16.16 Histoires sans paroles. Les animaux dans la maison. 16.30 Croque-vacances. 18.00 Dessin animé : Woody Woodpecker. 18.10 Série : Votre auto a cent ans. L'aventure de la course : la Gordini, 18.20 Série documentaire : Les paysans De JCl. Bringuier. (Redif.) La campagne, une mode ? Pourquoi ce rève ou cette utopie ? Georges Duby, historien, parle de l'origine de nos mentalités complexes (et contradictoires) à propos du paysan. 19.15 Emissions régionales. 19.35 Point : prix vacances. 19.40 Joux olympiques. (Résumé.) 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Brasil sters. Réal JL. Cap Pour la première fols, les musiciens de la jeune génération brésilienne ont joué le 12 décembre 1983 ensemble dans une grande fête consacrée à la musique de leur pays. C'était à l'Espace Balard. Il y avait là autour de Chico Buarque, je chef de file de ce mouvement engagé dans la vie politique, Joan Nogueira, Joan Bosco, Paulhino Da Viola, Francis Hume, Edu Lobo, Pepeu Gomes Fagner. 21.80 Téléfilm : Egmont. D'après Goethe. Réal. Franz Peter With. Avec C. Frot, R. Boysea, R. Bector En 1566, la Hollande est sous la domination espagnole. Philippe II a placé sa seeur, Marquerite de Parme, à la tête du gouvennement des Pays-Bas. La restriction des libertés occasionne des troubles suivis de répressions. Les espoirs du peuple se tournent alors vers le comte d'Egmont. Cette adaptation de Goethe, d'un style classique, est réalisée avec beaucoup de finesse dans la psychologie des personnages, que ce soient las bourgeois ou les grands de la scène politique, dans des décors et des costumes raffinés. Manfred Zapatka, au wisage doux et sincère, donne au personnage grandeur et simplicité - P.J.	19.15 Emissions régionales. 19.35 Point: Prix vacances. 19.40 Jeux olympiques, Résumé. 20.00 Journal. 20.35 Variétés: Bakut les Mickey. Proposé par TF1 et Walt Disney Production. Des dessins animés, des extraits, Donald, Mickey, Merlin l'enchanteur, Bongo et l'invité cette fois est Michel Jonasz. 21.45 Un cartain regard: le Sofitaire de Ville-d'Auray. Série d'émissions réalisées par JCl. Bringuier. Biologiste, écrivain, pamphlétiste, moraliste, Jean Rostand vit isolé à Ville-d'Avray depuis cinquante ans - il en a aujourd'hul quaire-vingi-dix - dans une grande maison entourée d'arbres. Jean-Claude Bringuler propose un portrait en plusieurs volets, comme une pièce en trois actes, de l'homme, de ses sentiments, de ses lectures, de ses enthousiasmes scientifiques comme de ses partis pris. Premier	TÉLÉVISION FRANÇAISE
8.05 Jeux olympiques. 10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12.10 Série : Muppets show. 12.30 Série : Las amours de la belle époque. 13.35 Série : Chaperral. 14.30 Sports été : Jeux olympiques à Los Angeles. 18.00 Récré A 2. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.16 Émissions régionales. 19.40 Le thélétre de Boureard. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Rubis. D'après R. Silverberg, réal. D. Moosmam. Avec P. Vaseck, C. Mathieu, S. Bouy Au vingt et unième siècle, en Avignon, un homme subit une sévère punition. Frappé au front d'un rubis, il cesse d'exister pour les autres. Malheur à ceux qui lui tendront la main, qui lui parleront, croiseront son regard. Malheur à lui qui sera puni de surdité ou d'énucléation. Un science-fiction sur le thème de la solitude totale. 22.10 Bérie : Cent ann d'automobile. Du tesf-ieuf au turbo. Nº 6 : cette volture qui fait rêver. Série de J. Bardin, D. Dubarty et F. Maze, réal. P. Dhostel, J. Equet. Au début du siècle, les partisans du mouvement futuriste n'hésiteront pas à déclarer qu'une volture de course est plus belle que la Victoire de Samothrace. Affichistes, artistes ies constructeurs ont compris que pour vendre il faut faire rêver et créer une image de marque. Hervé Poclain, commissaire priseur et historien de l'art automobile, est le fit rouge de cette sixième émission faite pour le temps des vacances. 22.40 Sport : Cetch. 23.10 Journel. 23.30 Bonsoir les cispe. 0.00 Jeux olympiques.	23.50 Journal 8.05 Journal 8.05 Journal 8.06 Journal 10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12.10 Série : Muppets show. 12.30 Les amours de la Belle Epoque. 13.35 Série : Chapetral. 14.30 Sports été. Jeux olympiques à Los Angeles. 18.00 Récré A 2. 18.50 Jeu : Des chiffres et éts lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. Solrée Chinoise. 20.35 Ciub des télévisions du monde : République populaire de Chino. Téléfilm : l'Autre rive, de Wang Lau. A sa sortie de prison, une jeune délinquante revient dans sa famille qui la rejeue. Elle demande alors d'être envoyée à la campagne. La vie est dure mais elle réussit à se faire accepter et par se marier. Inspiré par un fait divers survenu dans la province de Liaoning en 1981. 21.55 Publicite. Spots publicitaires pour des produits chinois. Le savon Moette au soujre parjumé, la radio-cassette Mel-Duo, la crème aux perles et aux champignons biancs, le baume du deuxième printemps pas très marxiste-léniniste tout ça ! 22.05 Cuisine chinoise. Comment accommoder le concombre. A voir absolument, dit-on. 22.10 Les arts martiaux. Venus de toute la Chine, les représentants des diverses écoles d'arts martiaux font une démonstration spectaculaire. 22.25 Journal. 22.45 Jeux olympiques.	8.06 Jeux olympiques. 10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12.10 Série : Muppets show. 12.30 Série : Les amours de la Belle Epoque. 13.35 Série : Cheparral. 14.30 Sports été : Jeux olympiques à Los Angeles. 18.00 Récré A 2. Yakari : Le petit écho de la forêt : Latulu et Lirali ; Super bug. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Série : Naumachos. Réal. B. Vailatl Avec M. Adorf. A. Cantafora, A. Cusy Deuxième épisode : Vicenzo ramène chez lui le corps de son flis lué par des contrebandiers pour avoir détourné près de 50 millions de marchandises. Il doit les restituer sous peine de voir ses autres enfants exécutés. 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : hommes de caractère, sont invités : Robert Escarpit (les Voyages d'Hazembat, marin de Gascogne). Jérôme Hesse (Cher James). Hervé Le Boterf (le Brave Général Cambronne). Pierre Montlaur (Imhotep, le mage du Nil), Norbert Rouland (les Lauriers de cendre). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-été : La Triple Mort du troisième personnage. Film de Helvio Soto. 0.35 Jeux olympiques.	AMTENNE
19.03 Jou littéraire: Les mots en têts. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Circuit musical des châteaux. Une haite au château de Kerousere, dans le Finistère. Avec les musiciens de la valiée de l'Argent, l'Ensemble Bicinia, les Charurs de Cambridge. 19.55 Dessin animé: L'Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Document: Léo Ferré (2º partie). Léo Ferré se fait rare à la télévision. Il se fait rare également sur scène. C'est pourtant au cours d'un récital au Théaire des Champs-Elysées, les 6 et 7 avril 1984, que Guy Job et son équipe l'ont enregistré pour une série de quatre émissions. Guy Job, c'est le monsieur qui a mis en boîte les spectacles de Barbara, Johnny Hallyday, Yves Montand, Henri Salvador, et d'autres encore. Il sait saisir sur la scène immense, dans le faisceau d'un projecteur, les émotions de l'artiste seul, assis devant son piano noir auréolé d'une crimère blanche. Hélas! Que ne le laisse-t-on chanter! Le spectacle est malheureusement régulièrement interrompu par des entretiens avec Pierre Bouteiller sur le show-biz, le pouvoir, l'argent, l'anarchie, Dieu A. B. 21.35 Série: Opération Open. Les voleurs de moutans. De P. Serbon, réal. Patrick Jamain. Dexter débarque cette fois en Allemagne pour résoudre un curieux problème: les moutons de la région refusent de manger et le sol du parc se dégrade. Ce deuxième numéro de la série policière a été tourné en RFA dans la réserve naturelle de Luneburger Heide. 22.20 Journal. 22.40 Histoire de l'art: Cherles Vii. Le portrait austère, peint par Fouquet, d'un roi peu connu. 25.55 Préduce à la nuit. a Fantaisie opus 34 pour flûte et plane - de Charles-Marie Widor, interprétée par M. Debost, flûte et C. Ivaldi, piano.	19.03 Jau littéraire : Les mots en tite. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Le désancracudeur Un reportage sur l'envolutement en Bretagne. La clientèle du désancracudeur, celui qui rompt les charmes maléfiques, quadruple, parait-il, des que les touristes arrivent. 19.55 Dessin ensiné : l'Inspecteur Gadget. 20.06 Les jeux. 20.35 Cinéma : Projection privée. Film de François Leterrier. 22.06 Journal. 22.25 Tous bandites d'honneur. Emission de Michel Sibra Le 9 septembre, la Corse fêtera le 40° anniversaire de sa libération. Ce documentaire donne la parole à ceux qui firent cette histoire, vieux Corses qui évoquent leurs souvenirs avec la saveur d'un humour lucide, l'émotion à fleur de voix. Témoignages étayés parfois par des documents d'archives qui donnent l'image d'une Corse resistante différente de ce qui est proposé habituellement. 23.20 Histoire de l'art : Balthazar Castiglione. Un des plus beaux portraits — fresque monochrome — de Raphael de l'humaniste et homme de lettres. 25.35 Prélude à la muit. Cinquième suite pour violoncelle seul » de JS. Bach, par André Navarra, soliste.	19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le triangle. Compétition de planches à voiles à la Baule. 19.65 Dessin animé : L'inspecteur Gadget. 20.05 Les Jeux. 20.35 Vendredi : Carte blanche à Anne Gaillard : Bola belle ma fille, ce soir nous serons la miss France. Magazine d'information d'André Campana. (Redif.) Quinze mille concours de beauté par an en France. Qui sont ces candidates ? Toujours des jeunes filles de condition modeste, poussées par leur maman (ou leur papa). Anne Gaillard et Pierre Leherle ont suivi l'itinéraire de quelques-unes de ces - miss -, asticoté les mères, regardé avec lucidité - un rien de férocité ? - la préparation, la sélection Un reportage assez impressionnant et qui a fait du bruit. 21.30 Série : Mazarin. de P. Moinot. Réal. P. Cardinal, avec F. Périer, JP. Dubois. 4 épisode, Mazarin, en exil en Espagne, continue de gouverner la France à distance. Une série historique classique. 22.25 Journal. 22.45 Histoire de l'art : l'atelier du peintre. Aujourd'hul, le tableau-manifeste, à double lecture, de Gustave Courbet. Diorama de Lionel Duffau par les philarmonistes de Châteauroux sous la direction de Janos Komives.	FRANCE RÉGIONS
R.T.L. 19 h 25. Simon et Simon; 20 h 25. Les murs om des oreilles. film de J. Girault; 22 h 5. Spécial J.O.; 22 h 25. La cloche úbétaine. T.M.C. 19 h 45. Les brigades du Tigre (deruier épisode); 20 h 45. Jeu: L'ininéraire mystérieux; 21 h, Sans Joi ni loi, film de E. Bellamy; 22 h 30, Les carnets de l'été; 22 h 45. Clip'n'roll. R.T.B., 20 h, Jen: La chasse aux trésors (à Carthagène); 21 h 10, Feuilleton: Un ours pas comme les autres; 22 h 5. Série: L'homme et la musique (Yehudi Menuhin); 23 h 25. Un autre regard. R.T.BTELE 2, 17 h 30, spécial Jeux olympiques. T.S.R., 20 h 10, Le grand frisson: SSSnake, film de B.L. Kowalski: 21 h 50, Document: André Masson; 22 h 45, Jeux olympiques.	 R.T.L., 19 h 25. Le fou du désert; 20 h 30, l'Incident, film de L. Pearce; 22 h 15, Spécial J.O.; 22 h 45, La cloche tibétaine. T.M.C., 19 h 45, Série; Magnum; 20 h 45, L'itinétaire mystérieux; 21 h, Cartes sur tables, film de J. Franco; 22 h 35, Les carnets de l'été; 22 h 30, Clip'n'roil. R.T.B., 20 h, La bataille de Midway, film de J. Smight; 22 h 15, Carrousel anx images. R.T.BTELE 2, 17 h 30, spécial Jeux olympiques. T.S.B., 20 h 10, Ecrans du monde: La turlute des années dures; 21 h 5, série: Dallas; 22 h 10, le Jour le plus court, comédie de P. Kast; 23 h 35, Jeux olympiques. 	 R.T.L., 19 h 25, Série: Kojak: 20 h 25, Celles qu'on a pas eues, de P. Thomas: 22 h 25, Spécial Jeux olympiques: 22 h 45, La cloche tibétaine. T.M.C., 19 h 45, Feuilleton: Dynastie: 20 h 45, Jeu: L'itinéraire mystérieux: 21 h, Galia, film de G. Lautner; 22 h 45, Les carnets de l'été: 22 h 55, Clip'n'roll. R.T.R., 20 h, Série: Boula Matari, suivie d'un débat sur l'économie: 22 h 25, Profession: directeur photo. R.T.RTELE 2, 17 h 30, spécial Jeux olympiques. T.S.R., 20 h 10, Festival du cinéma suisse: Repérages, film de M. Soutter; 21 h 35, Danse: Jiri Kylian, (le Nederlands Dans Theater): 22 h 15, Juke Box Heroes: 22 h 45, Jeux olympiques. 	PÉRIPHÉRIE

Le prochain week-end

TF 1

Samedi 11 août

11.30 TF 1 Vision plus; 11.55 Quarante ans déjà; 12.00 Jeux olympiques; 13.00 Journal; 13.30 Série: Buck Rogers au XXV siècle; 14.20 Dessin animé: Snoopy; 14.45 C'est super; 15.05 Croque-vacances; 16.35 Dessin animé: Capitaine Flam; 17.05 Starter; 17.10 Casaques et bottes de cuir; 17.40 Série: Aurore et Victorien; 18.30 SOS animaux perdus: spécial été de Trente millions d'amis; 18.40 Auto-moto; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Jeux olympiques (résumé); 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto.
20.35 Théâtre: le Sexe faible.
d'E. Bourdet, mise en scène R. Hanin et P. Vielheseure, euro

d'E. Bourdet, mise en scène R. Hanin et P. Vielhescare, avec B. Haller, C. Gensac, F.-E. Gendron... 22.10 Alfred Hitchock présente : la Valles en crocodis

25.05 Journal 23.20 Fréquence vidéo.

23.55 Journal de voyage aven André Mairaux.

A la recherche des arts du monde entier. Manet ou la pais

estice de l'art moder Jeux olympiques. En direct de Los Angeles.

Dimanche 12 août

9.15 A Bible ouverte; 9.30 Orthodoxie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 11.55 Quarante ans déjà; 12.00 Jeux olympiques; 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Journal; 13.25 Série; Agence tous risques; 14.30 Sports-video; 17.30 Les animaux du monde; 18.00 Série: Des autos et des hommes; 19.00 Série: Jessie Owens ; 20.00 Journal.

20.35 Cinéma : Airport 80 Concorde. Film de David Lowell Righ. Sports dimanche.

Magazine de Jean-Michel Leulijot 23.15 Journal. 23.30 Document : Mariène Dietrich. 0.35 Téléfilm : la Dernière mission.

de J. Wam Baugh. 2.10 Joux olympiques

En direct de Los Angeles, marathon et cérémonie de ciôture

Samedi 11 août

8.05 Jeux olympiques (résumé) ; 10.30 Antiope ; 11.45 Journal des sourds et des malemendants; 12.00 Vidéomaton; 12.15 Platine 45 (Alain Chamfort, Georges Krans, Mast Bianco, Vivien Savage, Irène Cara, Elton John); 1245 Jour-nal; 13.35 Série : Le retour du Saint : 14.30 Les ieux du stade ; 18.00 Les carnets de l'aventure (sur les traces du père Babel, au Québec) ; 18.50 Jeu : des chiffres et des lettres ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Le théâtre de Bouvard ; 20.00 Journal.

20.35 Le petit monde de Fernand Contandin, dit Fernandel. De C.-J. Philippe. 21.35 Magazine : Les enfants du rock.

23.00 Journal.

23.20 Bonzoir les clips. 23.50 Jeux olympiques.

Dimanche 12 août

9.05 Les chevaux du tiercé ; 9.20 Jeux olympiques (résumé) ; 12.00 Récré A 2 ; 12 h 15 Les voyageurs de l'histoire ; 12.45 Journal ; 13.20 Magiquement vôtre ; 14.15 Série : Les mystères de l'Ouest ; 15.05 Dessin animé ; 15.20 Si on chantait ; 16.15 Les amours des années grises ; 17.20 Série : Les dames de la côte ; 18.50 Stude 2 ; 19.55 Téléchat ; 20.00 Jour-

20.35 Jeu : La chasse aux trésors. A Carrare (Italie).

21.35 Joux olympiques à Los Angeles (et à 1.00) : cérémo-nie de clôture. 23.00 Journal.

23.20 Bonsoir les clips. 00.00 Variétés : Spécial Supertramp.

FR3

Samedi 11 août

19.03, Jeu : Mots en tête : 19.15, Actualités régionales ; 19.40, Les Festivités de Jacques Cartier; 19.55, Dessin animé: Les petits diables; 20.05, Les Jeux.
20.35 Feuilleton: Dynastie.

21,20 La Dernière manchett Emission de Gérard Jourd'hul. Avec Stephane College et Serge Michel. 32.30 Journal

22.50 Histoire de l'art : La liberté éclairent le peuple de 23.06 Musiclub.

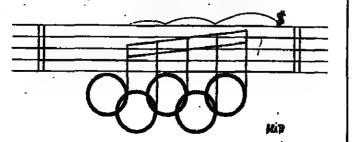
Dimanche 12 août

18.30 FR 3 jeunesse; 19.40 RFO Hebdo; 20.00 Wayne and Shuster, humoristique canadienne. 20.35 La terre des vivants et le royaume des morts. Prébistoire de la survie des hommes : Des temps faronches à

l'âge de fer.

21.30 Jazz à Juan-les-Pins-Emission de J.-C. Averty. Avec Dabbo Smith et Danny Bar-

22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Théodora, impératrice de Byzance. (cycle italien) Film de Riccardo Freds.



France-Culture

SAMEDI 4 AOUT

7.00 Les parlers régionaux : l'Auver-7.45 Musique : Courant d'airs (Hélème Delavouit, mezzo soprano. 8.00 L'envers de la lettre. 9.05 Pour attaindre le fleuve Amour : Le Transsibérien.

10.35 Agora.
11.00 Missique: L'allieura.
12.00 Panorana.
12.30 Chronique des livres politiques.
13.30 Feuilleton: Aimé de son concierge
14.00 Baudelaire, archives (l'esprit et insma).

pierre).
19.00 Revue de presse internationale.
19.10 Musique: Egaraments (Mera Laporte). Interprétation-transgression.
19.30 Mise en page.
20.30 Les tarots d'Ulysse.
21.00 Devant les rêves.
21.30 Atalier de création radiophonique: Finnitudes.

DIMANCHE 5 AOUT

7.03 il n'y a pas que le sable chaud. 7.45 Horizon, manurire religieux. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantique.

8.30 Protestanuaire. 9.10 Ecoure Israel. 9.40 Divers aspects de la penale contamporaine : le Grand-Orient de

12.45 La matinée des autres : le tengo. 14.18 La Comédie-Française présente : « l'Etrangère », d'A. Dumas file, evec F. Chaumette, B. Dhéran... 17.00 Grwell : 1984, les visions du réel.

cilia.

21.30 Quantrième factival internetional de piano de La Roque d'Anthéren : Duo de pianos P. Bedura-Skoda- J. Dernus (cauvres de Mozart, Schubert).

LUNDI 6 AQUT

7.00 Metinelee à Montioneo-lee-Evzies. Ravue de presse. Pages entomologiques, de Jean-Henri Fabre : Le acorpion languedo-

Un métier comme art : L'horioger. 10.00 Histoire de la piraterie. 11.00 Missique : La voix ici et alleurs (au-tour des stages malers à l'abbaye

niques vocales. 11.00 Percentura. 13.30 Feuilleton ;

14.00 Les cu

15.00 Embaro 15.30 M

16.30 Pro

17.20 Entretiens - Arts plastiques:
Chez Jean Dewesne (le modernité et se présistoire).
18.00 La deuxième guerre mondiale : le pacte germano-soviétique (2.3 soit 1939). 19.30 kinéraires de la solitude fémi-

18.30 kinéraires de la solitude Hirulnine: Les domestiques.
20.00 Baise Cendrars, poète interconfinenzal : le démon du voyage.
20.30 « Au beau rivage », de René Paliet,
avec P. Trabaud, M. Bozzufi,
M. Bourbon...
22.00 La criée aux contas autour du
monde: heuts plateux d'indochine.
23.00 Bestiaire : Le cygne.
23.20 Missiques limites.
23.40 Place des étoiles.

MARDI 7 AOUT

7,00 Minipales : à Montigneo les Eyzles.
7.30 Revue de presse.
8.00 Pages entontologiques de Jeur-Henri Fabre : les carabes.
9.06 Un métier comme art : le pétieller de la Nouvelle Oriéens.
10.00 Histoire de la piraterie.
11.00 Musique : la voix loi et alleurs (du récit aptil su « treforment live » de la voix).

ton : ∢ Almé de son

Feuilleton ; v rene conclorge », Les cultures face must vertiges de la technique : Bengladesh et Inde,

genune. 15.30 aftusique : Itinéraire tchèque (con-France : Histoire d'un domeine Cu-

Curris (Aude). Entretiens - Arts plestiques: Chez Jean Dewisne (les années 50 : des réalités nouvelles). 18.00 La deudème guerre mondiele : La campagne de l'ologne et la déclacetion de guerra. Itinéraires de la solitude fémi

20.00 Biele Cendrers, poète intercontinental: Les têtes brûlées.

20.30 « Le tête à couper », de Marc.
Desclozeaux : Avec D. Ivernel, Descricement : Avec D. Werner, P. Trabaud, P. Leprout... Quatrième festival de plano de la Roque d'Anthéron : Youri Egorov (œuvres de Schumann, Schubert, Debussy).

MERCREDI 8 AOUT

7.00 Matineles : à Montigneo-les-Cyzies.
7.30 Revue de presse.
8.00 Pages entomologiques de Jean-Heart Fabre : Le grand paon.
8.05 Un métier comme art - Le fondeur de bronze.
10.00 Histoire de la piraterie.
11.00 Musique : La voit ci et allieurs (treitement de texte, poésie sonore).
12.00 Panorans.
13.30 Feuillaton : « Almá de son concieros ».

conclerge ». 14.00 Les cultures face aux vertiges de la technique : Le Japon, l'antre pôle du monde industriel.

18.30 Promerades ethnologiques en France: L'écriture du souvenir, souvenir, souvenir sais écriture.

17.30 Entretiers-erts plastiques : chez Jean Dewasne (la création et au « longue marche »).

18.00 La deuxième guerre mondiale : La guerre en France.

18.30 Itinéraires de la sotitude féminies : Destinées de femmes seules.

20.00 Bleise Candrars, poète intércontinental : Sacouer le cocotie.

20.30 « Une perole devant la lansère », de J.-P. Colas, avec C. Sellara, J. Topart, P. Vanack, S. Arus...

22.00 La criée sux contes autour de monde : En Suisse (Edith Montale).

23.00 Bestieire : le barbeeu.

23.40 Place des écolles.

JEUDI 9 AOUT

7.00 Metinales : Montignac-les-Eydes. 7.30 Revue de presse. 8.00 Paroles et écrits du Bocage : l'an-

ooile.

9.06 Esgène-Emmanuel Viollet-le-Duc, le bitisseur.

10.00 Histoire de le piraterie.

11.00 Musique : le voix loi et ailleure.

12.00 Panorame.

13.30 Paulleton : « Airné de son conciente »

14.00 Les cultures face aux vertiges de la technique : l'Afrique, terre du symbolisme et de la conservation.

15.03 Embarquement immédiat : la Hoogrie. 15.30 Munique : itinéraire naziona). 16.30 Promenades ethni

Promenades ethnologiques en France : l'écriture du souverir, sou-venirs sans écriture. Entrations - Arts plestiques : chaz Jean Dewasne (aculptures, pointures

et anti-culpture).

18.00 La deunôme guerre mondiale :
bataile d'Angletere.

19.30 lithéraires de la solitude fén
sine : les dames des postes.

20.00 Blaise Cendrers, poète intercutimental : Paris, port international.

20.30 « Où donc est le nuit? », de M. G. Valentini ; avec J. Magre, M. Lorndele, M. Eyraud... 21,30 4º Festivat international de piano de la Roque d'Anthéron : Zoltan Kocais (cauvres de J.-S. Bach, Schu-bert).

VENDREDI 10 AOUT

7.00 Matinales à Montieneo-les-Eva 7.30 Revue de presse. 8.00 Paroles et écrits de 8e

Füt gent.

9.05 Eugène-Emmenuel Viole bétisseur.

10.00 Histoire de la piraterie. 11.00 (històrie e la parterie. 11.00 (històrie : le volt ici et elleurs lle plaisir du son). 12.00 (Panorame. 13.30 (Fedillaton : « Almé de son

14.00 Les cultures fine aux vertiges de le technique : imaginaire et techni-que dans les galaxies et sur le terre. 18.03 Emberquement immédint : le Ke-

15 h 30 Musique : Itinéraire technique (par les bois et les prés de Bohéme). 16 h 30 Promenedes ethnologiques en France : chemins de traverse (Ordine et Chemins).

17.30 Entretiens - Arts plestiques : chez Jean Dewasne (le puraté fait peur). 18.00 La deuxième guerre mondiale : le

Méditorranéo. 19.30 idinéraires de la solitude fémi-nine : le démographe et la temme 20.00 Blaise Cendrara, poète intercon-tinental : le légionneire ou le poète

20.30 « Revoir in mer », de Jeen-Pierre Tribaudet ; avec H. Surgire, E. Kar-

21.35 Disques.
22.00 Le criée eux bontes monde : Madagescar.
23.00 Bestiaire : le chimpage.

France-Musique

SAMEDI 4 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique : Bels Bartok ; à 2.15, Chansons de Jacques Brei ; à 3.00, Œuvres de Bridge, Gière, Gesualdo ; à 6.40, Jazz : le blues du Mississipi.

7.03 Avis de recherche: œuvres de Hoffmann, Puccini, Martinu, 9.10 fberià : Anthologie de la musique espagnole pour piano.

11.08 Opéra: « Guillaume Tell », de Rossini. Avec M. Cabilló, «G. Bacquier, N. Gedde, G. Howell, L. Hendricks, M. Mespié... et l'Orchestre philiter-

ML Mespie... Et l'Archesse preser-monique royal.

15,00 L'art d'être raécime : Tyrans éclairés et lignes budgébires. Cis-vres de Lully, Haendel, Aperphis, Marcello. Bartok, Haydn. Offen-bach, Chostalovirch, J.S. Bach...

tach, Chostacovich, J.S. Bach... Les cinglés du music-hell trou-vailles pucières. Avec l'orchestre R. Blareau, Roland Dorsey et ase cadets, Charlie « Dizzy » Lewis... Concert: Musique traditionnelle arabo-endelouse, Mohemed Khaz-

20.00 Présentation de comert.
20.30 Concert (donné le 17 juin au Grosse
Municipalité de Vienne) : « Le martyre de saint Sébastien pour maryer de sant soussoan pour soli, chour et orchestre », texte de G. d'Annunzio, Debussy, par l'Or-chestre symphonique de Vienne et le Wiener Jeunesse-Chor, dir. G. Prêtre, sol. S. Ghazarian, C. Lud-wig, R. Bollen, P.E. Deiber, D. Ray-mond; à 22.10, Chansons medécasses, de Revel, poèmes de Mallarmé et chants populaires, par J. Norman, A. Merion, J. Gomez, D. Fischer-Dieskau.

J. Hischer-Diestell.
Les solrées de France-Musique :
L'esprit de femille ou l'abolition du
droit d'alnesse (ouvres de Mozart,
Scarlatti, Haydn, Weber...

DIMANCHE 5 AOUT

2.00 Las maits de France-Musique. : notats de de Lassus ; à 2 h 40, Concert : curves de Strauss, Chopin et Brahms par l'Orchestra national de France; à 4 h 25, Concerto K 314 de Mozert; à 5 h 05, Qua-tuor à cordes de Schoenberg; à 5 h 40, Chanson (Charles Trenet); à 5 h 55, c Partita nº 1 BWV 1002 a de Bach ; à 6 h 20, à 6 h 45, Musique et chent courtois de la Chine du

Concert-promenade : musique viennoise et musique légère... Warnoise et musique légère...

8.00 Carriste.

8.10 Le salon de musiques : la danse, cauvres de Torre, Valderrabano, Nola, Schein, Sweelinck...

11.00 Concert (Festival de Setzbourg, en direct du Mozartsum) i Mozart matinée, par l'Orchestre du Mozartsum et les Chomes du Enstruit de Satu-

et les Chosurs du Festival de Salzjourg, dir. R. Welkert, soliste
P. Aronsky au plano.
13.05 Meguzine international.
14.04 Disques compacts: Mozart, Schu-

bert, Mahler, Commont l'entendez-vous ? c Cosi fan tutte » de Mozert. 19.05 Jazz vivent : le New Michel Portel 20.04 Présentation du concert. 20.30 Concert (donné à la Philharmonie de Berlin le 3 décembre 1983) ::

4 Symphonies nº 4 et 7 > de Beethoven, per l'Orchestre philherm de Berlin, dir. H. von Karajan. 23.00 Les soirées de France-Mu nuit dans les jardins d'Espagne,

LUNDI 6 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique :
Geuvre de Zaminsky; à 2 h 50,
soncert : Geuvres de Scaristii et
Vivaldi, par le Houvel Orchestre
philharmonique et les Chosurs de
Radio-France; à 4 h 30, deuvres de
lves; à 5 h 5, Lakeu, à 5 h 36,
Schumann; à 6 h 5, Jazz; à
6 h 30, Œuvres de Seint-Sainn; à
6 h 45, N. Rota, Bley, Fisher.
7.10 Petit martin : ocurres de Wolf, de Petit matin : œuvres de Wolf, de Falla, Rachmaninov et Bartok.

Falla, Rachmaninov et Bartok.
La metin des aussiciens: les auentures de cétèbre Rifregue
Wachoma. Lectures d'été (le Paetage de J. Reverzy); à 10 h, Pianistes 1984; à 11 h, Mahlénenne.
Concert: (donné à la Philhermonia
de Berlin): cauvres de Verdi, par
l'Orchestre symphonique de la radio

de Berlin et les chœurs de la cathédrale Seine Hadwigs. 13.30 Equivalences: Litaize, Bacit.

13.30 Equivalences: Liziza, Bach.
14.04 Repères contemporains: musique française d'aujourd'hui (Schwarz, Marciand).
15.00 Certe blanche à... 4 La sublima ». couvres de Scriabine, Onslow, Mozart, Schmitt, Haendel.

Mozart, Schmitt, Hisendel.

18.06 L'Hénitage d'Arthur Schnebel,
ceuvres de Besthoven, Mozart.

19.00 La temps du jezz : Grands orchestres ; Jezzwomen.

20.00 Geuvres de Robert Schumann
interretéras nas K. Farrier. interprétées par K. Ferrier, contrato, et J. Novmank su pieno.
Concert, (échenges Internationaux)
donné su Grosse Musikvereinsses,
à Vienne le 7 juin 1984, à Foccasion du festival de Vienne - Devidebundlertätze, et Concerto sans
contratte et fe maieur de Robert

ounciertaize, et Concerto sans orchestre en fa majeur, de Robert Schumann et Bellada nº 1 en sol mineur, Sonate nº 2 en si bémoi mineur, op. 35 « Marche funèbre », de Frádéric Cisopin interprétés par Meurizio Polinii au piano. 23.00 Les soirées de France-Musique : couvres de Debussy, Stravinsky, Ohana.

MARDI 7 AOUT

6.00 Musique légère.
7.07 Petit matin : œuvres de Mozert,
Moussorgaki, J.-S. Bech, Standitz...
9.05 Le metin des musiciens : Les aventures du célèbre Rifregus
Webbyns : Lestung dés lie Tra Wachome ; Lectures d'été (le Tertuffe-de Molère et les Noces de Figaro de Motart); à 10 h, Pie-ristas 84 ; à 11 h, Mahlériennes.

12.06 Concert (donné le 15 soût 1983 en l'égiss Saint-Louis-en-l'isie, dans le cadre du festival de Paria), couvres de Popov, Spasov, Obretenov, Kou-tev, Stoikov, Manolov... per le chosur bulgare Rodna Pessen. 14.04 Repères contemporains : Musique française d'aujourd'hui, couvres de Jean Prodromides.

15.00 Carta blanche à... « Les Amours du

poète », ceuvres de Monteverdi, Liszt, Boulez, Schumann,

18.06 L'Héritage d'Arthur Schnabel, Guvres de Besthoven et Mozart. 19.00 Le temps du jazz : Granda orches-tres ; Jazzwomen. 20.00 Premières logos : Germeine Ment-nelli (1887-1985).

ram (1807-1905). Concert donné su Centre culturel de Heme le 3 décembre 1983, Journées de musique ancienne : Sonste pour fibre traversiere, de Kroberger, Trois pièces pour fiûts et clavecin, de Pietro Domenico Paradies, Sonete pour fiûts avec basse continue, de Johann Gott-fried Muehtel, Sonete pour fiûte avec basse continue de Charles de Lusse, Les Indes galentes, extraits de Jean-Philippe Rameau, Sonate en sol pour clavecin obligé et flûte traversière de Carl Philipp Emmanuel Bach, avec Stephan Preston à la filite et Robert Wooley au clave-

22.00 Œuvres de Bach, Telemenn, Saint-Georges.
23.00 Les soirées de France-Musique :
Jazz-club, en direct du « Music
Halles » le Trio du piuniste Zool Rei-

MERCREDI 8 AOUT

2.00 Les nhits de Presse-Musique :
Concero pour violon et prohestra
de Roger Sessions ; à 2.30,
l'Octuor de Berlin, œuvres de Kreutzer et Schubert ; à 4.00, Giovanni
Battista Bononcini ; à 4.15, Jazz ; à
A 35 (Senza de Scriptine Burré 4.35, Chares de Scriebine, Feuré... Petit matin : cauves de Mozert, Schumann, Purcell, Debussy...

Le matin des musiciens : Les avan-tures du célèbre Rifregus Wichans; La guide de navigador des Glénens; 10.00, Pianistes 1984; 11.00, Marilériannes. 12.05 Concert donné le 4 dicembre 1983 au Centre culturel de Herme, Guyres de Mozart et Poulenc.

13.30 Les chants de la terre.
14.04 Rapères contemporains : Musique française d'aujourd'hui, couvres de Charpentler. Charpentier.
15.00 Carte blanche à... « De l'Italie et de son influence à l'époque baroque.»; cauvres de Montaverdi, Haendel...
18.05 L'héritage d'Arthur Schnebel cauvres de Beethoven, Mozart.

19.00 Le temps du jezz : Grands orthes tres ; Jazz women. 20,00 Soirée tyrique (échanges interna-tionaud : donné le 26 juliet 1984 au Festivel de Bayreuth : « Parsi-fai », de Richard Wagner, par les chours et l'orchestre du Festivel de Bayreuth, sous la direction de Jernes Lavine, chef des chours James Levine, that des chours N. Baistach, sollstes S. Estes, M. Selminen, P. Hofmann...

JEUDI 9 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique : cauvres de Novak ; à 2.45, Nouvel Orchestre philharmònique, cauvres de Schumann ; à 4.10, Jazz ; à 4.20, œuvres de Reger, Magnard, Beethoven, Berg, Gabrieli. 7.07 Petit metin : ceuvres de Noia, Vivaldi, Mozert, Schubert...

tures du célèbre Rifregus

che, tome 1); à 10.00, Pie-nistes 84; à 11.00; Melhérissues. Concert donné le 23 août 1960 dans le cadre du Festival estival de Paris, cauvres de Brehms. Vien-temps et Stravinsky, per la Philipar-rochie d'Americ.

monie d'Anvere.

13.45 Harmac.

14.04 Repères contemporains : Musique française d'aujourd'hol, couvres de 15.00 Carte blenche à... « L'Espagne su temps de Cervantès », ceuvres d'anonymes, de Cabezon, Morales,

が

d'anonymes, de Cabezon, Moraies, Victoria, Oriz, Gerniniani...

18.05 L'héritage d'Arthur Schrabel : cauvres de Beethoven, Schumenn.

18.00 Le temps du jezz : Grande Grcheetres ; Jezzwornen.

20.00 Concours international de guitara, cauvres de Koshkin par V. Mikulka.

20.30 Debussy : Etudes (deudême livre) per J. Demus au piano.

21.00 Concert en direct de la salle des fêtes de la mairie du cinquième arrondissement à Paris, dans le

arrondissement à Paris, dans le cadre du Festival estival de Paris : Quatuor à cordes de Claude Bellif et Quetuor à cordes nº 4 de Bels Bar tok, par le Cuatuor Arditti. Les soirées de France-Musique : A boine et à manger, couvres de Francosur/Rameeu/Rebei/Deuver-grie/de Mondonville, Walton, Caris-sirri, Strauss/Berg, Severac...

VENDREDI 10 AOUT

19,00 Le temps du jazz ; Grands orchea-tres ; Jazowomen.

20,00 Avant-concert : Mozart.

20,20 Concert : leycle d'échanges franco-allemands) émis de Paris ; Sympho-nie n° 34 en ut majeur, Concerto pour cor et orchestre n° 3 en mi béstol majeur de W.A. Mozart, et La nuit transfigurés de A. Schoenberg, par le Nouvel Orchestre philharmo-nique sous la direction de E. Kriston-

nique sous la direction de E. Krivine, soliste, J.-J. Justairé au cor; com-plément de programme Sonate nº 1 pour violoncelle et piano op. 32 de C. Saint-Seens. 22.15 Les soirées de Françe-Musique cauvres de Berlioz, Saint-Saëns...; à 1.00, Musiques traditionnelles.

Les petits plats dans les grands

Service soigné.

Paris, un peu de fantaisie autour de l'appétit ne nuira pas, au contraire.

Ils admireront, par exemple, le nouveau décor du Grand Café (4, bd des Capucines, 9°, tél 742-75-77). Signé Pierre Pothier, à qui l'on doit les Maxim's exportés, il est merveilleusement Belle Epoque, et en situation puisque la maison est équidistante des logements de Rossini d'un côté, d'Offenhach de l'autre.

Très belle carte aussi, on s'en doute, singulièrement de fruits de mer et de poissons. Et, chose rare de nos jours, ce Grand Café est ouvert tous les jours, et jour et nuit !

Du vivier, la carte propose entre autres le homard, ajoutant « les connaisseurs le préserent à l'américaine ». Peutpenser qu'à cette place, à la fin du siècle dernier, était le Café américain ouvert par Pierre

OUR les soutiens de mard à l'américaine. Le bon ché, ce restaurant-jardin Le mot du docteur Véron (un fantaisiste Jacques Meyran nous cita à ce propos le quatrain de Robert Destez:

> Une Américaine était [incertaine Sur la façon de cuire un I homard. Si nous remettions la

> > [chose à plus tard

[à l'Américaine... De la gratinée noctambule au sorbet « Années folles » (au champagne), la carte du Grand Café est tentatrice et le décor « appétitif ».

Disait le homard

Au soleil de midi, dans la tiédeur des soirs, se retrouver dans la verdure (1) mais au. milieu des gratte-ciel... Etrange, étrange... C'est l'éva-sion que propose le Montparêtre pas, mais l'amusant est de nasse Park Hôtel (19, rue du Commandant-René-Mouchotte, 14°, tél. 320-15-51). Il y a certes son très

(95 F net café compris) où l'on tourne et retourne au buffet des entrées et des desserts avant de se faire servir un rôti au choix à la broche. Les dîners, en musique, participent du même principe : le prix de la grillade choisie (de 95 F à 140 F la darne de saumon en passant par le paillard de veau (115 F) et le pavé d'aloyau (130 F) comporte le choix des entrées et des desserts du buf-

fet à volonté et le café. Les vins

sont de 40 à 65 F la bouteille.

C'est l'Amérique civilisée par l'imagination bien de chez nous, la tour Eiffel est à deux pas, et le Louvre et la Seine mais... Mais, enfermée dans ce cercle d'une « ville debout » (comme disait Bardamu de New-York), une oasis inattendue sollicite l'évasion et le bien-être.

Au demeurant, la cuisine y Fraisse, venu de son Peter's où bon restaurant Montpar- est excellente. Jacques Meyil avait créé, justement, le ho- nasse 25, mais aussi, haut per- ran, toujours lui, me citait ce

Park, avec ses déjeuners d'été contemporain d'Offenbach et de Rossini): • On ne peut savoir si l'on a bien diné que le lendemain matin. »

> J'avais déjeuné au Park sous un parasol tout enrubanné de chlorophylle. Je dînais au Don Camilo (10, rue des Saint-Pères, 7º, tél. 260-20-31) où ce chansonnier fait partie d'un excellent programme. C'est le seul cabaret ouvert en cette saison, et le dîner-spectacle vin et service compris est, en semaine, à 180 F! Une excellente salade au roquefort, un fauxfilet grillé maître d'hôtel, la tarte « maison », arrosés d'un honnête bordeaux. C'était là aussi, en août, de l'inattendu.

Pour un peu, en sortant, je serais allé souper au Grand Café!

LA REYNIÈRE.

(1) Vraie verdure et vrai gazon (arrosé at toudu régulièrement) et non pas, comme l'a écrit un chroniqueur bien renseigné, du gazon synthétique! Que n'a-t-il été y voir, même en... express!

choux verts, etc. Jusqu'au fauil-

leté léger de fraises d'Orléans.

Importante carte des vins (un des

meilleurs sommeliers de Francai

où ne sont pas omis les « petits »

régionaux. Découvrez donc sur le

foie gras au naturel la rarissime

Ser la RN 7, aux Bézards
 (137 km de Paris); tél. 31-80-01.

La Marine

vieille maison de M. Lalonde

reprend via sous la houlette de

M™ Charlet (dommage seulemeni

cialité savoureuse, le poulet aux

tripes I). A la carte, un sauté de

Vue imprenable sur la Seine. La



OUVERT EN AOUT Le PASSÉ SIMPLE

REPAS D'AFFAIRES DÉJEUNERS-DINERS Cuisine d'hier et d'aujourd'hui 27, rue Pierre-Leroux, 7º Tél.: 734-21-79 Fermé dimanche

LE JOCKEY est FERMÉ en

AOUT 127, bd du Montperns

320-63-02

Rive droite



Dégustation - A emporter

RAIMO GLACIER

59/61 Bd de Reuitly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)



AUX ROSES DE BLIDA

Sur commande spécialités pieds-noirs à emporter COCAS, MOUNAS SOUBRESSADE, COUSCOUS PAËLLA, PASTILLA, TAGINE 29.rue de Chazelles, 75017PARIS 622-43-86 Ouvert le dimanche matin

Environs de Paris



LES ROCHES GOURMANDES SA NOUVELLE SALLE

aux immtes de la Seine-et-Mame à prox. de Malasherbes (45). 33, rue de l'Eglisa (424-14-00) 77760 Buthiers (F/mar. soir et mar.)

à PROXIMITÉ de la FORET de RAMBOUILLET le Relais du Pavé

= Nationale 12 - Carrefour de Gambais = à BAZAINVILLE (78)

UNE GRANDE TABLE UNE TRÈS BELLE CAVE DES PLUS GRANDS CRUS

d'élégants BUNGALOWS dans un PARC fleuri

SALONS de 12, 20, 80 couverts pour réceptions, conférences, banquets et mariages

= Tél. : 487-61-52 - 62-36 ₌

FERMETURE HEBDOMADAIRE

es Tables de la Semaine

Le Relais basque

Sympathique petite maison provinciale où Lucie et Jean Somondo servent perfaitement leur folklore ; ttoro (soupe de poissons), pieds de porc Saint-Jean, piperade comme à Macaye, confit de canard, boudin du Pays basque, peëlla, avec en entrés l'andouille basque, le jembon de Bayonne et un excellent fole gras frais avec son verre de jurançon doux (72 F). Le fromage des Pyrénées « Ardi Gasna » est lui aussi proposé, avec un verre de xérès cette fois. Gâteau basque et clace à l'izarra. Vins du pays et service des 18 h 30 pour l'avant-théâtre. Un menu à 62 F. Ouvert en août. e 2, rue Saist-Lazare (9°), til. 878-29-27.

Le Relais de Sèvres

C'est le restaurant du Sofitel Sèvres. La carte d'été, bien imprimée, mériterait de ne pas souffrir d'une faute d'orthographe (sauteme sers « s.» final). A noter un 770-16-64.

flan d'asperges aux béatilles (68 F), un cui de lapin à la tapenada aux raviolis de champignons... Tiens! vollè le « s » inattendu à ravioli qui compense celui manquant au sautemes I (88 F). Le chef Roland Durand fut mailleur ouvrier de France en 1982.

• 8, rue Louis-Armand (15*), t& 554-95-00.

Taverne Kronenbourg

Certes, le temps n'est pas à la choucroute, mais les huitres sur banc réfrigéré, le fromage blanc à la ciboulette, la brochette de lotte, d'excellentes viandes, et, le soir, une atmosphère de fête de la bière... Et, de reste, les bières ici coulent de source avec pour seuls rivaux des vins d'Alsaca. Ouvert

La Bûcherie

Les touristes s'enchantent de cette vue sur Notre-Dame, mais les Parisiens savent que la cuisine de M. Bosque est intéressante, sa cave riche en vins à prix honnêtes. Ouvert en août.

41, rue de la Bâcherie (5°), tél. 354-78-06.

Auberge des Templiers

Qui ne connaît catte halte que l'on n'y trouve plus une spéadmirable des Relais et Châteaux. ceuvre de Jacques Dépée, disparu l'autre année ? La carte de printemps de Philippe Dépée et de son chef est éblouissante (ger-miny de volaille à l'ossille, saumon fumé au bois fruitier à sang. Crêpes soufflées aux l'auberge, mousse blonde de foles de volaille aux raisins, fricassée pommes parmi les desserts. Menu 120 et 160 F (sans fromage) et de volaille aux raisins, fricassée de sole de petit beteau au basilic, regoût de morilles fraîches, ris de vaau rôti aux primeurs, pigeonneau au jus à l'embeurrée de

foies de volaille et langoustines, le homard breton au safran, l'assiette des mareveurs, le canard rouennais à la pourre de

. A Caudebec-en-Caux (175 km de Paris), 18, quai Gnilband ; tél. 96-20-11.

dégustation (280 F).

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BAC-MONTALEMBERT TAN DINH, 60, rue de Vernenil, 7, PRIX. MARCO POLO 1979.
600 Grands Crus, dont 160 Pomerols.
Servico assuré jusqu' 3 23 h 15. F. dimanche.

BAC-SOLFERINO LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7: F/dim. Spéc. Sud-Ouest. Repas d'affaires 100 F.

BATIGNOLLES - ROME EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 387-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzaella, Bacalno. F. Iandi, mardi. Ouvert tout l'été.

CHAMPS-ÉLYSÉES

RELAIS BELLMAN, 37, 1. Franç-1". 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F/du 4 août au 2 sept. inclus. INDRA, 10, roe Cdt-Rivière, F. dim. 359-46-40. Spécialités indiennes. CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu, 256-23-96. Nouvelles spécialités thallan-daires dans la quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne. F. sam. midi. ORPHIE, 8, rue d'Artois, 256-31-39. F. sam., dim. Spécialités de poissons. Avenue des Chemps-Elyaées

Nº 142, COPENHAGUE. I * étage F. du 29/7 an 26/8 inclus. FLORA DANICA, Ouvert tout l'été sur son agnéable jardir. ELY. 20-41. FAUBOURG-MONTMARTRE

Nº 12, rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-52-39. SPEC. ALSACIENNES. F. dn 30/7 au 30/9 inclus.

GARE DE L'EST - GARE DU NORD NICOLAS, 12, rue de la Fidélité, 246-84-74. PLATS D'ÉTÉ ET CARTE. F. Isindi soir et samedi,

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Tra-

ouvert dimanche. F. du 28/7 su 28/8.

ensière. 343-14-96. Spéc. F/sam. et dien. **GOBELINS**

ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordmans,

Spécialités éthiopiemes.

LES HALLES

CAVEAU F .- VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-92 Ses caves du XV. F. dim. Ouvert tout l'été. P.M.R. 150 F. L'AJOUPA, 8, pl. Sto-Opportune, 1". 233-45-85. Cuis. antillaise. Danse Ven. Sam. LE NICOLAS FLAMEL, «băti en 1407 ». F. dim. 51, rue de Montmorency. 3.

272-07-11. INVALIDES

C'est votre fête aujourd'hui. Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Et aussi son menu à 98 F a.u.c. Parking privé : emrée face au nº 2, rue Faber. Tel.: 705-49-03. F. dimanche soir, lundi. F. en août.

LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUITRES. 3 salies. Pianiste t. L sra. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08

MONTAGNE STE-GENEVIÈVE

Ouvert tout l'été. MONTPARNASSE

LE BUILLIER, 22, av. de l'Observa-toire, 335-48-11. Ts let jrs. Brasserie-café-glacier de 8 h â l h du matin. Fermé en soût.

LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minuit. Au piano: Y. MEYER. Tous les jours. Ouvert en août.

LE MODULE et sa belle terresse de verdure 106, bd du Montparusse, 354-98-64. Fruits de mer, grillades. Cuisine du chef. T.L.J. de midi à 3 h du matin. Air conditionné. Petit prix. NOTRE-DAME

CHEZ TOUTOUNE 5, rae de Pontoise, 5 et hadi. Cuisine bonne femme. F. du 11/8 au 11/9.

OPERA VISHNOU, 21, r. Dannou. 297-56-54. F. dim. Spécialités indiennes.

PALAIS-ROYAL LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais, ia, 260-99-59. Menu 100 F. Carte (canettes poires). F. dim.

PLACE CLICHY KISMET, 17, rue Darcet, 387-83-35 pakistanaises. Déj., dîner. Fermé en août.

PLACE PEREIRE

Nº 9 DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14, T.L.j. HUITRES-CRUSTACES-POISSONS. TERRASSE D'ETE. F. dn 28/7 au 31/8 inches.

LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire, 380-88-68. F. dim. Ses spécialités de poissons. Mene à 110 F s.n.c., terrasse. Ouvert tout l'été.

PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CRÉMAILLÈRE 1900, L.L.j. 606-58-59, jardin, spéc. FRUTTS DE MER. Ouvert tout l'été.

PORTE MAILLOT TIMGAD, 21, rue Brunel-17º F. dim. 574-23-70/23-96. Spéc. du Maroc.

Ferme en août. CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire, 574-31-00. Maison cinquantenaire, l'on vous reçoit jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancionne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et vins de propriétaire. Ouvert tous les jours, même le samedi. TERRASSE.

PORTE SAINT-CLOUD

LE CORSAIRE, 1, bd Excimans, 525-53-25. Fermé dim. Ouv. sam. Carte et spécialités. Menu 72 F s.c.

- Une formule qui vous enchantera. Le restaurant du XVI. F. du 27/7 au 26/8.

RÉPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11. F/sam., dim. F. du 20/7 au 19/8.

REUILLY-DIDEROT LE MACOUBA, 94, bd Diderot, 346-88-07. F/lun. Cuis. amillaise, Amb, musicale.

ATHANOR 344-49-15, 4, r. Crozsatier, 124. Poiss, rivière, Clavecin: mus, baroque RICHELIEU-DROUOT

AU PETIT RICHE, 25, r. Le Peletier, 770-68-68 et 770-86-50. Son étonnant MENU à 100 F. service compris. Salons Décor 1880, Vins du Val de Loire. F. dim.

SACRÉ-CŒUR

CABANE DE LA BUTTE, 4, rue Lamarck, 18t, F. merc. 264-63-40. Spec. PROVENÇALES, Piano. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 65 F. Confit 65 F. F. du 14/7 au 20/8 inclus. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

LA FOUX, 2, rue Clément (64). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd St-Germain. 354-22-21. F. D., L. midi. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 76 F. Ouvert L. L. j. Ouvert on août.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL DODIN BOUFFANT 325-25-14
Place Maubert-Mutualité j, 0 h 15.
F. du 29/7 au 2/9 inclus.

ALSACE A PARIS 126-89-36 T.L.J. 9. pl. St-André-des-Arts. 6'. SALONS. CHOUCROUTE, grilledes, POISSONS. Huitres et coquillages. Ouvert tout l'été. TERRASSE PLEIN AIR

SAINT-MICHEL LAPÉROUSE. 51, q. des Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-90-14. Menu dégust. 240 F s.n.c. Carte prix fixe 190 F vin et s.c. Grande carte. Ouvert tout l'été.

Environs

de Paris **BOIS DE BOULOGNE**

VIEUX GALION, 4 et., 506-26-10. @ Une table raffinée à bord d'un navire du XIX siècle & Réceptions & Cocktails o Séminaires o Présentation Parking.

MELLIN

LA MARE AU DIABLE 063-17-17. Pare (17 ha). Plessis-Picard, R.N. 6, direction Melun. Ouvert tout l'été.

ROLLEBOISE

CHATEAU DE LA CORNICHE. 093-21-24. Panorama exceptionnel. Terrasse suspendue. Bar-Fumoir-Gouters. Déj., diners. Salon des Impressionnistes. P.

échecs

Nº 1084

Y avait-il du danger?

(URSS - Reste du monde, Londres, 1984)

Biancs : G. Kasparov (URSS) Notes: J. Timman (Hollande) 1. d4 Cf6 18. Tc1!(a)
2. c4 66 19. Db7!
3. Cf3 d5(a)
4. Cc3 F67 20. Db5!(a)
4. Cc3 F67 21. 66.
5. Fp5 8-4 22. F65
6. 63 h6 22. F65
10. cxd5(b) Fx66 23. Dxc8+
9. dxc5(e) cxd5(d) 25. Dxc8+
11. 6.0-0 (g) F66(b) 28. a2
12. Cxd5(i) Tc8!(j)
13. Rb1!(b) Fx65 29. Cf1!(q)
13. Rb1!(b) Fx65 30. Cg3
14. Txd5 Cp6(d) 31. Ra2
15. Fc6 Cb4 32. Dc8
16. Bd2!(m) Txc5 33. Dg8+
17. Txc5 Dxc5 34. Ck5 aban Txc8 Rh7 Rg8 g5 Rg7 D66 Rg6 Fg7(r)

NOTES a) Refusant d'entrer dans une « In-

dienne de la D., début qui permit à Kasparov de remporter de nombreux

b) Après 7. Fh4, C64; 8. Fx67, Dx67 nous retrouvons la vieille «dé-fense Lasker» et, après 7. Fh4, b6 la variante Tartakower » à la mode de-puis quelques années. Le coup du texte (« variante moderne », selon Taima-nov) est assez riche de sens en ce qu'il ne laisse plus aux Noirs de choix dans l'ouverture : au contraire, les Blancs dé-cident ici eux-mêmes de la suite des évécident ici eux-memes de la suite des eve-nements : sans perdre de temps en recu-lam leur F-D, ils peuvent envisager de se lancer, après ç4×d5. éxd5, dans une attaque de minorité » avec un temps de plus ou de se jeter dans un combat tactique aigu en effectuant le grand roque suivi de l'envoi des pions de l'aile — R sur le roque ennemi déjà affaibli par l'avance b7-h6. L'inconvénient de la va-riante moderne est la perte de la paire de F et la facilité pour les Noirs de se dégager par ç7-ç5.

c) Les suites principales sont 8. Tcl: 8. Db3; 8. Dd2 et 8. Dc2. On trouve la suite 8. Dc2 pour la première fois dans une petite partie Opocensky-Alekhine (Munich, 1941).

(Munica, 1941).

d) 8..., c6 laisse les Blancs agir comme ils le souhaitent: 9. 0-0-0, Cd7: 10. h4, T63; 11. g4, Cf8; 12. F62, g6; 13. C65, Fxh4; 14. f4 (Satjar, Plater, Varsovia, 1947): de même, si 8..., b6; 9. 0-0, Fb7; 10. cxd5, 6xd5; 11. g4 mini de h4

suivi de h4.

e) 9. Td1 ne semble pas logique, la variante 8. Dç2 comportant l'idée du grand roque; par exemple, 9..., çxd4; 10.Cxd4, Cç6; 11. Cxç6, bxç6; 12. çxd5, çxd5; 13. Fé2, Da5 et les Noirs sont bien (Grau-Guimard, Buenos-Aires, 1937). 9. 0-0 suivi de l'attaque de l'aile – R paraît risqué: 9..., çxd4; 10. éxd4 (si 10. Cxd4, Cç6; 11. Cr3,Da5!), Cç6; 11. h4, Dç7; 12. Rb1, Df4; 13. Cé2 (ou 13. a3, Td8; 14. ç5. é5 comme dans la partie Nikolaievsky-Bondarevsky, 1963), Dé4; 14. Dxé4, dxé4; 15. Cd2, Fxd4; 16. Cxd4, Cxd4; 17. Cxé4, é5 et les Noirs sont bien (Tal-Krogius, 1956).

f) 10. Fé2, dxç4 (et non 10..., Dxç5

f) 10. Fé2, dxc4 (et non 10..., Dxc5 à cause de 11. 0-01, dxc4; 12. Cé4, Dé7; 13. Cxf6+ avec avantage aux Blancs); 11.0-0, Fxc3; 12. Dxc3,

Dxc3; 13. bxc3. Cb-d7; 14. c6. bxc6 donne un jeu égal (Winter-Boleslavsky, match URSS-Grande-Bretagne, 1947).
On a essayé aussi 10. b4, Cc6; 11. g4. Cb4 ou 10. cxd5, éxd5; 11. Td1 et 11. Dd2 et nussi 10. Tc1, Cc6; 12. a3.

g) Le grand roque semble dangereux pour les Blancs dans cette position mais Kasparov est apparemment confiant. h) Si II... Fxc3; 12. Dxc3, Dxa2; 13 Ed3 managem 14 Pd2 = 15

13. Fd3 menaçant 14. Rd2 et 15. Maintenant, les Noirs menacent, après Tç8 et Ca6, d'obtenir une attaque

i) Gagmant un pion au prix d'un re-tard de développement, maigré les dan-gers qui planent sur le R blanc. 12. Cd4 ou 12. Fd3 qui vont de soi, sont en réalité, anodins. Kasparov gagne un deuxième pion et démontre qu'il n'a peur de rien.

j) Une riposte qui effraierait a'importe qui avec les Blancs. Si 12..., Dxa2: 13. Cxf6+, gxf6: 14. Cd4 (menaçant 15. Cx66, Dx66 - si 15..., fx66; 16. Dg6+; 16. Fç4) et les Blancs. ont l'avantage et un pion de plus. Si 12..., Fxd5; 13. Txd5, Dxa2; 14. Fç4. Dal+; 15. Dbl, Fxb2+; 16. Rc2, Dxbl+ (si 16... Da4+; 15. Fb3!); 17. Txbl, Ff6; 18. Txb7 avec un pion de plus. Ou bien 12..., Fxd5; 13. Txd5, Dxa2; 14. Fc4, Da1+; 15. Db1, Da4; 16. Cd2

k) Il est temps, grand temps de met-tre le R blanc à l'abri. Ce que fait Kas-parov avec sang-froid mais aussi avec perfidie : si 13..., Txç5; 14. b4!,

Txc2:15. Cxf6+ \(\), gxf6: 16. bxa5 et les Noirs peuvent difficilement prendre sar a2 ou sur f2 en raison de l'entrée de la T bianche en d8 bioquant le développement du Cb8 et de la Ta8: après 16... Tc8: 17. Cd4 les Blancs maintiende nent leur avantage.

1) Si 14..., Ca6: 15. Fxa6 suivi de 16. 64 et de 17. 65. Les Noirs menacent 15..., Cb4 avec gain de la qualité. m) Menace 17. 23.

n) L'attaque des Noirs n'est plus qu'un souvenir. Les Blancs ont une bonne position, un pion de plus et menacent de gagner la D par 19. Fxf7+. o) Sans D, la finale serait encomplus facile pour les Blancs.

p) Menace 28. f4. a) L'effondrement des Noirs qui emblaient disposer de tant de cartes of-fensives après le grand roque des Blancs est aussi spectaculaire que la facilité du jeu des Blancs dans cette phase d'exécu-

r) Si 33..., Rb6; 34. Fx17 et 35. Cf5

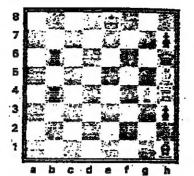
s) St 34..., Rxh5; 35. Dxg7, etc. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1683

M. Mikhallov, 1956. (Blancs: Rb3, C64 et 65, Pf5 et g6. Noirs: R67, Fg1, Cd1 et h5, Pa3.)

L g7', Cxg7; 2. f6+, Rf8; 3. Cc5 2 (menacant 4. Cd7+), a2; 4. Rxs2, Cc3+; 5. Rh3, Fa3; 6. Rxs3, Cb5+; 7. Rb4, Cd6; 8. Cc-d7+, Rg8; 9. f7+, Cxf7; 10. Cf6+ et 11. Cg6 mat.

ÉTUDE .

S. Roumiantzev (1982)



Blancs (5): Ré8, Th4, Fé7 et h5, Pg4.

Noirs (6): Rh6, Tb6 et b4, Fhi. Ph3 et h7.

Les Blancs jouent et gagnent.

Ouest ayant entamé le 2 de Trè-

fle, le déclarant a pris soin de jouer

le 4 du mort, et Est (n'osant pas

fournir le 9) a mis le Roi de Trèfle.

Comment Gérard Le Royer e-t-il gagné CE PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense?

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1082

La coupe Del Duca

Un bon stratagème en flanc est parfois la seule façon de faire chuter un contrat comme dans cette donne du tournoi par paires organisé chaque année par Mme Cino Del Duca pour honorer la mémoire de son mari, un mécène du bridge. D3

	♥AD1093 ♦ARD72
∲ 75 ♥8762 ∳1084	N RV862
• 1084 ♣R862	S ¥ V 104
	♠ A1094 ♥ 54 ♦ 63
Ann. ; O.	A D 9 7 3 don. Pers. vuln.

Nord 1 ♥ 3 ♦

Ouest

Passe Passe

Ouest a entamé le 7 de Pique pour la Dame, le Roi et l'As du déclarant qui a joué immédiatement le 5 de Cœur et a fourni le 9 du mort. Comment Bergheimer, en Est, a-t-il joué, et à la suite de quelle mésaven-ture le déclarant a-t-il chuté TROIS SANS ATOUT ?

Réponse:

Bergheimer a pris le 9 de Cœur avec... le Roi (comme s'il n'avait pas le Valet), puis il a contre-attaqué ie... 4 de Trèfle (comme s'il n'avait pas Valet, 10). Pour essayer de faire le plus de levées possibles (une tactique indispensable en tournoi par paires), le déclarant mit la Dane de Trèlle. L'impasse échous et Ouest rejous le 2 de Trèlle pour le 10 et l'As de Sud qui, en toute quiétude, rejoua Cœur de sa main et fournit le 10 de Cœur du mort.

Mais, catastrophe, le Valet de Cœur sortit comme un diable de la main d'Est pour faire chuter le contrat avec au total cinq levées : le Roi de Cœur, le Roi de Trèsse, le Valet de Cœur, le Valet de Trèsse et le Roi de Pique!

Certains lecteurs vont crier - baro sur le déclarant » sans se rendre compte qu'ils auraient peut-être joué comme lui! Cartes, quand ou voit les quatre jeux, on s'aperçoit que l'on pouvait faire au moins dix levées. En fait, la plus grosse erreur de Sud a peut-être été de n'avoir pas laissé passer le Roi de Pique à la première levée.

Transfert à Sofia Même quand on regarde les

mains adverses, il n'est pas facile de trouver comment réussir ce chelem

chuté à l'autre table au cours d'un match contre les Tchèques au - Championnat des pays de l'Est » auquel la France avait participé en 1981. ₱RD62

♦ 743 ♥D1085 ♦ 10 ♦ ¥8652	OSE S	A 1098 62 74 A R 973
	♣ ¥ 5 ♥ A ¥ 74 ♥ A D ¥ 9	853
	4	
Ann.: N. donn Ouest No	rd Est	Sud
Х Ме	yer Y	Le Royer

Note sur les enchères : Le Royer a déclaré - 6 Car-

reaux » sur « 5 Carreaux » en pensant que le chelem dépendrait peutêtre d'un squeeze ou d'une impasse à Cœur ou à Pique. Il savait que Nord avait une ou-verture minimum avec une distribu-

tion régulière et l'As on le Roi de Pique (d'après l'enchère de

PHILIPPE BRUGON.

scrabble *

Nº 195

Bronzez à l'intérieur de la tête

Pour vous changer de la bronzette tous azimuts, des coups de soleil, des coups de fusil, de la pêche à la cre-vette, de la drague à la sirène, de la brasse papillon, du cerf-volant, du frisbee, des requins-chagrins, des baigneuses de joie, de la planche à voile, du vaporetto, du topless, du sot-l'y-laisse, voici un petit puzzle :

	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
			L		T	Α				T
2		T		Н	Α	N		P		0
,	L	E					S	ı	U	М
		R	A	T		T	Ē	Γ	Γ	В
5	E	N	R	A	Y	Ε			М	A
5	M	1	S			E	C	Н	E	
,	E	T				Г		Г	П	Г
:	T	E		F	Ĺ		N	E		
,		S		A	H		Г	T	A	
١				T	0	С	S	Г	S	υ

Complétez la grille ci-dessus en utilisant, une à une, les lettres suivantes : A, C, EE, F, H, O, RR, SSSS, TT, Y, Z Chaque fois que vous posez une lettre, vous devez former un mot valable au scrabble. Solution en fin d'article. Ce puzzle a été proposé aux finalistes d'un concours organisé par Scrabble-rama * à l'occasion du festival de

Scrabble Etoile, 7, rue Le Sueur, 75116, Paris. 3 février 1984.

Tournois lundi, vendredi et samedi 21 h; mercredi, vendredi, samedi, 14 h 30 et 17 h.

	N•	TIRAGE	MOT TROUVÉ	RÉF.	PTS	
	12 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 29 21	EEQSSUU S+ANOPUU NU+AANST BEEORTU ACFISTW CF1+EFLO CO+DEHRR ALMNOPZ NO+HIJRX -EEIMMNO ACGISV CIS+DIRR IR+ABLLY -EJLRTUV RTV+NNOO NORV+BEE EORV+IK? ERV+EGNY EGN+AAET AEET+HS? DEEILLT	QUEUES FOQUAS SAUNANT BROUTEE WATTS EFFILE DEROCHER (2) LAMPEZ (b) XI INNOMMEE (c) GRAVAI DECRIS OSAI JUMEL TON BENI KI(L)OWATTS VOYER GAN HEL(I)ASTE(d) DETELAI	H44 4F 18 31 14F 03 6B C2 N6 11 12 010 K3 M6 14L 14B E5 A 12D	42 15 64 85 36 48 74 56 64 70 33 36 34 42 21 26 52 34 25 74 23	
- 1	'	1			951	

NOTES (a) Vt, enlever les roches d'un che-

3♥ 40 60_

(b) Ou PALMEZ (c) Ou INNOME, E; of INNO-(d) Magistrat gree dont les

* Abounement I am (11 numéros) : affilié FFSc, 70 F. Non affilié et étranger, 85 F. Scrabblerams, BP 123, 75023 Paris Cedex 01.

Utilisez un cache afin de ne voir que le 1" tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sout désignées par un numéro aliant de 1 à 15 ; celles des colonnes per une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal ; par un chiffre, il est est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède par-fois un trage signifie que le rei-quat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consoanes. Le dictionnaire en vigneur est le Petit Larouse Bhu-tré (PLI) de l'année. 1. Mrs. Sainte Claque 2 Mm Nash 826 3. M= Pinson 15° (mar 30)

MICHEL CHARLEMAGRE. (*) Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rebrique à M. Charlemagne, FFSc, 96, houlevard Pereire, 75017 Paris.

· (SIORITEAN) 153 (Si vous jouez - APIS - plurbt que MISS, vous faites tilt, car API TOMBAS, FOU. 12 ETERNITES; 13. CZARS; 16. EH, TAS; 15. TAS; 16. TEES; 18. API; 19. RU, METRAS; 20. Yerricalement:

L TE, ETAY; 2 TCHAN, 8. NERF; 9. SHAH, TAO. : jmemelsinosiroH

SOLUTION DU PUZZIE

MOTS CROISES

Nº 313

Ш

VI

VII

VIII

IX

Horizontalement

5 6 7 8 9 10 11 12 13

naires. - II. A fui ou a été chassée. Abrite de sa fin. - III. Des loyers particuliers. Introduit. - IV. Début d'une science hasardeuse. Sert de frontière. Souvent cité. - V. Exhale sa fureur. Article. On y régla bien des affaires. - VI. Peuvent toujours servir à d'autres qu'aux notaires. d'eau, que de vin! Juste. -VIII. Parle. Eus quelque hésitation. - IX. Ses trésors, on les trouve aussi à Londres. Bosse. A relever. -X. Elle nous fait rougir.

Verticalement

I. Vertus antiques ou bicente-Frappant sur la terre. - VII. Que

1. A l'ordre du jour pour celles du I et pour leurs compagnons. - 2. Là, il faut faire vite. - 3. Elles vont en Afrique on dans les océans. - 4. Une voile, mais pas de planche. La même chose. Quand il faut en finir. - 5. S'ouvrent vers l'extérieur. Vient des montagnes. - 6. Il est comme ça quand il n'est pes chargé. Ce n'est pas du beau langage. —
7. Va au fond, et de bas en haut.
Pour la coupe. — 8. Elles font sauter
ou sursauter. — 9. Article. Bien mal
massé. — 10. Il est bien parti. Attache ou se promène. — 11. Bien arrivée. Surpris en flagrant délit. cesse. - 13. N'en revient pas.

Nº 313

SOLUTION DU Nº 312

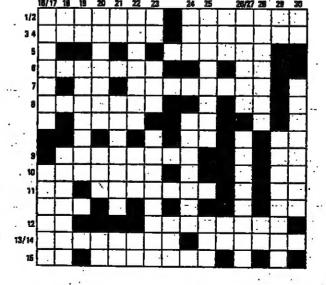
Nitreux. - III. Présents. Avec. - IV. Aoît. Oeta. Ere. - V. Nu. Apyre. Cros. - VI. Ney. Réelles. - VII. Espoirs. Inini. - VIII. Ouessant. Iv. - IX. Surir. Egorgée. - V. Estatement. X. Entreprenants.

Verticalement

1. Dépanneuse. – 2. Ecroués. Un. – 3: Bleu. Yport. – 4. Rasta. Ouir. – 5. Ote. Prière. – 6. Noyers. – 7. Intéresser. – 8. Listel. Age. – 9. Lt. Linon. – 10. Ara. Centra. – 11. Peues Miss. 11. Reversi. Gn. - 12. Duero. Niet. - 13. Excessives.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®



1. CEEGINO. - 2. ACESTU (+2). - 3. ADINNOS (+2). 4. AEISTUV (+1). - 5. EELPRS (+3). - 6. AEINRUV. 7. ACEEINST. - 8. EGIILNT. 9. EIOQSSTU. - 10. CEGHIRU. 11. AINSTUV. - 12. DEHIPRSY. 13. EGIIMNRS. - 14. ALNOOS. 15. AAEIILN.

I. Débrouillarde, - II. Eclat.

15. AAEIILN.

Horizontalement

16. AALNRSV. — 17. CEEHIR (+1). — 18. GHNOSSU. — 19. EEGNRTU. — 20. ADNOORT. — 21. EGIIRRU. — 22. CEEFINT. — 23. E11MSSUV (+1). — 24. EEILNRS (+3). — 25. ACEFRSSU. — 26. EEITUV. — 27. DEEHILSU. — 28. CEILLNT. — 29. AEHNNOPT. — 30. DEEIMNU.

SOLUTION DU Nº 312

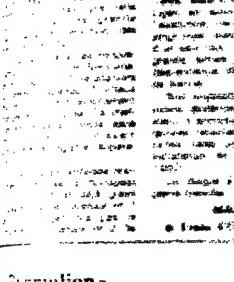
1. OPTIMAL. - 2. NAVIGUA. 3. ANALYSE. - 4. OMICRON. 5. PIRANHA. - 6. DUOPOLE, monopole à deux. - 7. NEREIDE. - 8. SUSCITA. - 9. SUSPECT. - 10. REGOLITE, débris géologique. 11. SETACEE, en forme de soie de
porc. - 12. ONTIQUE, qui relève de
l'étant (TONIQUE). - 13. ALPESTRE (PALESTRE, PERLATES,
PLATREES, SALPETRE). 14. INULINE. - 15. ROSATRE (ROTERAS).

Verticalement

16. OVOIDES. - 17. ROUMAIN. -16. OVOIDES. – 17. ROUMAIN. –
18. ULULER. – 19. TRIPOUS. –
20. GERFAUT. – 21. OSEILLE (OISELLE). – 22. MARCONI, grandvoile triangulaire. – 23. ISOLENT. –
24. LANCERA (RELANCA, RENACLA). – 25. NAUPLIUS, première
forme larvaire des crustacés. – 26. UNCINEES (bol.) pourvues d'un crochet.
– 27. VAURIENS (ENSUIVRA). –
28. PREFIXAT. – 29. GYMNASTE
(SYNTAGME). – 30. CERAUNIE,
arme préhistorique. – 31. AERAIENT.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

مكذامن الأصل



THE STATE OF

Elipina of com-

Miller ber be

makery when a series

garanekaribe a lag

Marie D

Senten Blasti par k Queton

44 77374 11 mg - 11.46

4 3816

نع∼ کا ہا ہ

10 JA 2214

1、11、11年11年2月

44 1944 1955

4.20

12 05 0769 **98**

A To a De Bridge

マルト (1974年) 金字森

1 gr 1 w 2 199

- --- to

A 40.00

Pyemalion ». n Kameau Control of the residence of the second section of the

From British & Street was sometimes and Carrier on Carl

والمياها المراء

The report was the

त न नहुद है कहा

and the section of the

de la composition della compos

the state of the second of

A CONTRACT MARKS

The second second

್ 'ಎನ್ನಾಪಕ್ಷಿತ್ರಗ

- 4

4 6 9 4 28

S 2 18 18

ਾਂ ਉਹ ਪਾਲ

 $(b-1)(a^{\frac{1}{2}}-b)(\mathbf{g}_{i})$

ALC: New

The sections

1.34 gar

1919/1-g

* ** ** ** ***

70 ±0

S.A. SEE YORK

AIRCOM

A Departure of the Party of the

Vigen States

14/15

'TT T 00

177

 $d_{M_{1}, 2, 3} =$

~ _{(**} .

ATTENDED NAMED IN 第114 **、安阳** 第4 54 59 tikita itat a ja Jack SE 1 2/1989 AND Contract of the party of the Home with Volta tion of Derivating Maria 1985年 1986年 197 iere Care mulies Some that I have ল প্ৰকাৰজনুত্ৰ ইছেই Service of the and the property of the same of the DAMES A STATE The second of the · 通知 (4) (1) (4) (4) 人名西西沙罗姆 网络山茱萸 أمنى المجتمع بصيفيتين وراعقا 10 · 中产 (金額數 1895) servicine the the . 1114 L (-25)

计工程扩展系统 a fi they were - Marie & Treat and the second s State Section Teles Transferred a - 1000年 東京教 がた 整理経過 (伊藤) 7年 Bellieff . Beiten The same of the same PORTE TO THE SECURE THE STREET, ASSESSED. Structure was in service entre de la la la Principación **经**中国第二次。 THE PARTY SECTION AA TOOLERSON September 15 12

> THE ST. SHIPS WAS ARREST de profession en SHE THE SHEET WAS ه سهار چه ۲ مختبتات؟ THE PART WHEN THE PERSONAL PROPERTY. 5 State & . 18. · "我听话你 我,我就 当 Male and the Application A STATE OF THE REAL PROPERTY.

MATERIAL MAIN

THE THE YORK WAS A

-

والمنافقة المنافقة

CONGRES SU

244

NG2 ---of spice 1 42 M 15.2 tierren i en la with the said ----Te chiefy 14. . . Sec. 7 (4.7) weiter fift er

ديون منه ist bas Court Wage -Bulleto simples T-244 14.3 E. 4 E II Januar

1 25 Sept 1 or company

LOISIRS

Dutilleux et Ligeti par le Quatuor Via Nova

audaciouse du répertoire contemporain, la firme Erato vient de publier quatre dis-ques, dont l'un, interprété par le Quatuor Via Nova, permet de découvrir deux œuvres très différentes, mais qui se rejoignent quelque peu per leurs titres respectifs.

-

C. 4 . DE 1885

100

1000, 200 BL

MINISTER CONTRACTOR

AND PROBLEMS & ME HOUSE CAR.

Marie Commission Commi

panding of the second

50 × 63 × 63 × 6

NEW ACTION OF THE PARTY OF THE

The State of the s

Mark Strategy

3.4

gridale - Free

50 - Te - - - -

A 8- 11

10 10 mg

and a second

تتبعيب .

44.4

* X ·

Sec. 3 4

A 45 17 .

1 487

Carrie and

Caretti Marini (1999)

A Section of

Henri Dutilleux, le grand ique parmi les compositeurs français d'aujourd'hui, écrivit Ainsi la nuit, pour quetuor à cordes, en 1976. L'ouvrage, qui se joue sans interruption, dura dix-sept

Il n'est donc pes très long, mais comprend quand même sept mouvements, dont cartains reliés par de brèves Paranthèses. Il faut notam-ment, pour réussir une telle partition, une très grande clarté dans la définition des climats expressifs.

Et de fait, dans ces mouvements qui ont nom Nocturne, Miroir d'espace, Constallations ou Temps suspendu, Dutilleux fascine en mélant étroitement changement et durée. Ce chefd'osuvre dense et concie, sans une note de trop, n'avait jamais été enregistré aupara-

Intitulé Métamorphoses noc-turnes, composé à Budapest en 1953-1954 et déjà gravé plusieurs fois, le Quatuor nº 1 de György Ligeti n'e pas la notoriété du Quetuor nº 2 de

«Pygmalion».

de Rameau

vie et au sentiment amoureux.

beroques à tous les pupitres) du

Bach Festival demeure égal à sa

réputation (attention quand même à

certaines flütes désinvoltes) et les

chœurs sont excellents. Reste le

problème des voix solistes, avec un

Pygmalion (Michael Goldthorpe) qui

raffine et polit à loisir son doux émoi

Marilyn Hill Smith (la statue,

chant, mais ne sait pas faire passer

cette surprise et cette incertitude

aussi, gages d'une féminité toute

confirme que Rameau ne se livre qu'à ceux et à celles qui possèd lavec l'intimité de la langue francaise) une diction sans reproche : Anne-Marie Rodde est parfaite dans

le rôle de l'Amour, servie par un

chant très pur et une prosodie toujours attentive à l'impact du mot.

soira), le ne pense pas que la pimpante approche de McGegan, carac-

téristique de l'image presque trop omée que beaucoup d'Anglais (qui

ne sont pas Gardiner) se font de

Rameau, soit de nature à remettre

en cause la suprémetie de l'enregis-trement Leonhardt, plus soucieux

du ton poétique profond de la musi-

que. En attendant que William Christie, qui, avec ses Arts floris-sants; nous en a donné de superbes

versions de concert l'an passé,

grave à son tour l'ouvrage pour la

En guise de conclusion (provi-

de Naverre.



Henri Dutilleux

1968. Mais if est heureux que Ligeti en autorise à nouveau tion, car ce quatuor de vingt-trois minutes, kui auss d'un saul bloc, est un des plus grands jamais écrits, dans la cendance directe de ceux de Bartok.

Son originalité n'en est pas moins évidente, et, curieusement, il annonce devantage les ceuvres récentes de Ligeti que celles nées juste après son installation en Occident, vers 1960.

Un disque à marquer d'une pierre blanche.

MARC VIGNAL. Erato, STU 71546.

Quatuors et quintettes: Dvorak, Mendelssohn, Borodine, Glinka

Tandis que les répertoires symen tous sens, ne gardent plus guère de secrets, mis à part le reliquet des injustices du passé, la musique de chambre recèle encore bien des trésors cachés, même chez des compositeurs célèbres.

Connaissez-vous les deux Quetuors pour piano et cordes d'Anton Dvorak, ce semeur inépuisable ? On ne se lasse pas de réécouter le pre-mier en ré majeur, tant il a de jeu-nesse, d'élan, de « gestes » mélodi-ques inoubliables, de sève divine qui jailit de la source le plus fraîche. Les développements d'une pureté schubertienne enrichissent les thèmes d'une parure instrumentale toujours neuve et exquise, et toute cette musique ne casse de danser dans rios têtes des chevauchées

Le 2º Quatuor en mi bémol, vingt-quatre ans plus tard, d'un grand lyrisme à la Brahms, plus ramassé et structuré, plus mûr, n'aplus in même charme natif, mais toujours cetta admirable floraison d'idées lumineuses, débordantes, qui rappelle celle de la 8º Symphonie, proche dans le temps. Et l'interprétation des quatre Tchèques (qui tous se prénomment Josef !), le piano léger et fringent de Josef Hala, le violon séraphique de Josef Suk, etc., respirent à l'unisson de cette musique, dans cas vastes esnaces sonores où chaque instru-

ments déploie le velours de sa

sonorité et la richesse de ses accents les plus personnels.

En complément de cas quatuors, trois adorables surprises que nous réservait Dvorak : les Bagatelles pour deux violons, violoncelle et harmonium (ce dernier aux réjouissantes sonorités creuses et savou-reuses), op. 47, les Ministures pour alto et deux violons, op. 75, et une Gavotte pour trois violons, des pages qui me font irrésistiblement penser à l'affusion, à la bonne grâce, au bonheur d'expression de... Luigi Boccherini en ses quin-

Peut-être faudrait-il écouter auparavant les deux Quintettes à cordes de Mendelssohn, auxquels la spontanéité radieuse de Dvorak porte quelque ambrage. Pourtant, à dist-sept ans, qual métier chez le jeune Félix, quelle jolie musique ensoleillée qui part de Mozart et se retrouve vite dens son peys favori des alfes ! Mais on reste sur des cotesux modérés, et plus encore dans le 2º Quimette de ses tremesept ans, où les idées sont élégantes, mais les développements fort convenus. Bonne interprétation de Gérard Caussé et du jeune Quator Viotti, que l'on aimerait retrouver dans des œuvres plus significa-

On entend perfois le 2º Quatuor an ré majeur que Borodine écrivit à quarante-huit ans, très chantant, avec des mélodies sleves un peu trop caractéristiques et raccrochauses, où l'on côtoie parfois la musique de genre. Mais comment en vouloir de cet attendrissement à l'auteur du Prince Igar, quand on apprend qu'il voulait évoquer dans ca quatuor sa rencontre avec sa future écouse dans la romantique Heidelberg?

Le grand Quetuor en la mejeur, auquel il se consacra quatre années auparavant, est beaucoup plus intéssant. Il s'y met à l'école de Basthoven (empruntant même un de ses thèmes), avec de belles introductions lentes, des fugues, un travail contrapuntique très pouss parfois maladroit, mais plain d'idées originales, d'accents, de traits de caractère, qui s'enchaînent dans un certain désordre harmonique. Un tempérament et une étonnante liberté créatrice.

Le superbe Quatuor de Prague déploie ce lyrisme avec toute sa richesse et sa profondeur, et il y ajoute une curiosité : le Quatuor en la majeur de Michael Glinka, une ceuvre joilment écrite à la viennoise : impossible de deviner l'auteur de la Vie pour le tear dans cette agréable musique d'un petit frère du premier Beethoven !

JACQUES LONCHAMPT.

 Dvorak : deux disques Supraphon, 1111.3491/92. Mendelssohn : Erato, NUM 75.094

 Borodine et Glinka : deux disses Supraphon, 1111.3721/22.

Les Nations unies et ses seize... ... drapeaux, sont émis pour la uième année consécutive par son administration postale. Cette émission prévue pour le 21 septembre prochain représenters les drapeaux des seize Etats membres suivants : Burundi Tanzanie Emirats ar. unie Equateur



P.-Nº Guinée

Paraguay Centrafricaina Australie

La présentation est comme celle des émissions précédentes, soit qua-tre feuilles de seize timbres. Chacune des fauilles est combinée par quatre drapeaux disposés par des blocs de quatre per pays, Impression hélio, per SA Courvoi-sier (Suisse). Tirage 3 500 000 per

drapeau (à 0,20 c), soit 875 000

feuilles par groupe de quatre peys. Chaque drapeau = 700 000 \$, les seize totalisant 11 200 000 \$ soit environ quelque 95 200 000 de nos francs. Une affaire juteuse qui dure depuis cinq ans et il y en a encore pour autant! LE RETRAIT des timbres des

seize drapeaux émis le 23 septembre 1983 aura lieu le jour de l'émission de la nouvelle série ci-dessus annon-

Le 19º congrès de l'Union...

Postale Universalle, se dé-roula à Hambourg et un « Salon de la Philatélie » a eu lieu du 19 au 26 juin. Signalons quelques pays africains participant par des émissions.

Béain : 90 fr.; par Abayi, offset

Gabon: 125 F et 1 000 fr. b.-f., P.A.; Cl. Andreotto, Edila;



lame, t. d., Périmenz : Niger : 300 fr., A. Larrivière, t. d.

Toute information complémentaire à l'ACTPOM, 85, avenue de La Bour-

Calendrier des manifestations 40° amniversaire des hatailles. débarquements et de la Libération : © 23319 Cogolia (mairie), 15/VIII. © 92160 Autony (Sélect), 24/VIII. © 40000 Mont-de-Marsan (minote-

o 34190 Ganges (mairie), 24/VIII. O 58560 Alligny Couse (s. des fêtes), 27/VIII.

2/VIII.

© 69000 Lyon (inf. munic.), 1" 2/IX.

© 80000 Amiens (64, r. Legrand-Danny), 2/IX.

© 22400 Nogent le Rotron (s. poly),

O 76290 Fostaine la Mallet (mairie), © 50140 Mortain, 9-10/IX. 88150 Taom-lès-Vosges (rotonde),

22-23/DX Musique, scoutisme et sport © 59440 Dozriers (château), 4/VIII. © 17630 La Flotte, 11/VIII. © 19116 Bort-les-Orgaes 11/VIII.

ADALBERT VITALYOS.

« Le livre Vermeil »

de Montserrat

Un an après la fête-enniversaire, A l'écoute de trois cultures (l'arabe, la juive, la chrétienne), la musique occidentele du quatorla fièvra ramista brûle encore, avec une production discographique pri-viligiant toujours l'homme de théâ-tre et le magicien de le voix. zième siècle est une « musique de convivialité » que les recherches Ainsi de cette nouvelle version deactuelles pimentent délibérément Pygmation. Sans doute, cet acte de . de toutes les fascinations exoti-

ballet avec son cadre intimists na ques, instruments traditionnels met-il pas en scène le drameturue (sez, zarb, bendhir, etc.) à l'appui. génial d' Hippolyte et Aricie ou le . L'époque, au reste, fut une époglorieux rythmicien des *Indes* que de crise, caractérisée par galentes. Reste que l'ouvrage est l'irruption de l'humain dans le révélateur du registre voluptueux de la sensibilité de Jean-Philippe. En domaine spirituel et tendant à effet, le musicien a besucoup mis ici de lui-même, et d'abord cette ten-

liturgique de l'act. 'Image de l'identité catalane où aimait à se reconnaître Pablo Casals dresse éperdue qui passe si bien dans l'éveil ébloui de la statue à la - El libre Vermell (le Livre vermeil). - illuttre à merveille ce ofissement Détaillant à son tour les mille des mentalités et du sentiment relicharmes de la partition, Nicholas McGegan cisèle les danses avec un gieux vers de « nouvelles ambiguités ». L'auteur en est inconnu, goût exquis et une dimension orchestrale que nous avions déjà remarqués dans ses sécluisantes mais il est probable qu'il s'agit d'un moins ou d'un groupe de moines de gravures de Nais et de la Princessa Montserrat. Dix chansons de pèlerinage nous sont ainsi parvenues, qui rythmaient la dévotion, les réjouis-L'orchestre virtuose (instruments

sances et le repos des fidèles affluent à la célèbre abbaye.-L'origine du livre set indéniablement populaire, et l'interpénétration du profane et du sacré y est telle que l'on peut se demander si sa diffusion n'a pas été, en partie, assurée par des jongleurs ou des trouba-

jusqu'à verser dans le maniérisme. dours locator. C'est à ce visage populaire et Céphise) réussit une jolie leçon de humain qu'est précisément sensible le Groupe vocal et consort Cailland-Hayward. Ainsi a-t-il retenu le dimension quasi processionnelle du chant, avec ce martèlement caracneuve. Une exception pourtant, qui

téristique de tant de répertoires médiéveux, des Organs de Pérotin aux jeux sacrés, comme le Danielli Ludus de Beauvais.

Inlassablement reprise, la prière vire à la litanie dansée, ponctuée par d'opiniâtres percussions. Et sans doute, dans l'esprit des interprètes, cette insistance n'est-elle que le miroir de l'homme du quatorzième siècle qui, poussé par son angolese existentielle, n'en finit pas d'interroger le ciel, la terre et l'audelà (l'étonnante danse macabre Ad mortem festinamus, où la mort saisit le vif, comme sur les fresques de La Chaise-Dieu).

Il se peut, malgré tout, que certains soient rebutés par les partis pris de la démonstration et par cette couleur sonore radicale que, de toute évidence, l'ensemble est allé chercher dans les musiques de

Bieri sûr, une volonté d'expressivité maximum a guidé nos chantres et instrumentistes (ceux-ci d'une rare virtuosité), mais l'on sait que, dans ce genre de reconstitution, musicologues et exécutants en sont réduits au jeu des hypothèses, car les sources y sont plus fragiles

Reste un élan de vie irrésistible et un ton de certitude que je trouve personnellement plus séduisant que la sèche vérité historique. A écouter et à faire éccuter.

ROGER TELLART. Erato, NUM 75122.

Vazz Solal joue Hodeir

C'est à Martial Solal que revient elle-même. L'ombre tutélaire de mérite d'avoir choisi, pour le 26 octobre 1983, dans le cedre du Festivel de jazz de Paris, au Théêtre de la Ville, la musique d'André Hodeir que l'on n'avait pas entendue en concert depuis longtemps. Le disque qui vient de peraître est constitué des pièces données au festival et qui étaient, toutes,

jusqu'à ce jour, inédites.

été retenu. Jean Deloron en a effectué un nouveau, dans le studio 103 de l'avenue Kennedy, au début du printemps de cette année, enregistrement qui traduit plus fidèlement les nuances des textes et des exécutions orchestrales. Le succès que va connaître le recueil réalisé sous les auspices de MFA (comme ce fut le cas pour le Bekummemis, dont on a récemment parié ici) incitera peut-être des éditeurs à faire jouer d'autres inédits d'Hodeir ou à reprendre quelques albums délà pu-bliés, mais dont les exemplaires se font rares: Essais I (1955), Essais II (1956), Clarke-Hodeir (1957), Alphabet (1957), Jazz et Jazz (1960), nous ne parlons que d'œuvres instrumentales, celles de ca-rectère vocal étant plus récentes comme Bitter Ending (succédent à Anna Livie), sorti chez Epic voici tout juste dix ans.

Arts della Commedia dell' est un concerto pour clarinette, un thème et quatorze variations, où Di Donato passe allègrement de phrases écrites dans la manière de l'invention spontanée à cette invention

Duke Ellington se promène dans cette plage en compagnie du merveilleux fantôme de Barney Bigard. Transplantation se présente comme la sœur jumelle de Flautando (ou'expirmait autrefois les filites en ut et en sol de Guiot) : même tonalité, même tempo, même structure. Toutefois, les idées, qui s'y déploient différemment, et le son du ténor de Debarbat font que cette gémellité vraie des œuvres, imitant en cela celle des hommes, se partage en destinées séparées et distinctes. A l'inverse, le Désert (conçu pour le film Tripes au soleil) réapparaît ici comme simplement récrit pour l'orchestre de maintenant. d'où son appellation de Désert recommencé.

Avec Comin'on the Hudson (solistes : Ceccarelli et Guérin) et Crepuscule with Nelly, prolongement de formes proposées par Monk, Hodeir réalise une part d'un projet ancien. Catalyse met en évidence Jeanneau et Alvim, tandis que P or No, adoptant le rondo (os titre est un anagramme), donne la parole à Solal, dont toutes les interventions, cette fois, sont entièrement improvisées. Le jazz, qui n'a jamais été un folklore, meis, tout au contreire, une grande affaire universelle, manifeste ià, de surcroît, un aspect sophistiqué de lui-même, dans une admirable passion sublimée.

LUCIEN MALSON. MFA-Cartyne 008.

Maison Repas d'été

miner préparations et les vacances.

Un saucisson, à saveur poivrée ou fumée, est présenté en bâtonnets, faciles à picorer (Cafbcte). Le paquet de vingt-sept mini saucissons embellés sous vide est vendu 11,50 F environ. . A déguster avec un vin blanc d'apéritif des Charentes, aromatisé à la pêche, à la cerise ou à la groseille (Ambrosy, la boutelle 28,50 Fenviron).

Les germes de soja en salades, tout le monde connaît. Suzi-Wan, spécialiste en la matière, suggère de les utiliser aussi comme légumes et sort un nouveau conditionnement en boîte 4/4 (11 F environ), plus avantageux que les bocaux en verre. Grace à une fabrication en continu de la germination du

E nouveeux produits ali- sois à se conservation, trente mentaires aident à éli- minutes seulement s'écoulent entre la récolte et la pasteurisacuissons, fastidieuses pendant tion, ce qui permet de conserver le produit pendant dix-huit mois.

Grignotage à toute heure

avec deux nouveaux fromages trais au lait de vache. Leur pâte onctueuse a une saveur de chèvre ou de brebis (« Chicotin » et « Cevrinol », Saint-Moret, 7,50 F environ la barquette de 150 grammes.) Pour les jeunes, qui raffolent des crèmes glacées, Gervais a créé la « glace à l'eméricaine », agrémentée de morceaux croquents : chocolat et amandes prainées, caramel et amandes chocoletées ou vanille et amandes ceramélisées (28 F environ). Cette crème est présentée en grand pot de 0,75 litre.

JANY AUJAME.

- Vient de paraître ---

JEAN RAMBAUD

en Provence avec Le Monde

(Chroniques volume 2)

- La vertu de Jean Rambaud, nous la commissors depuis long-temps, c'est de n'avoir jamais re-noncé à écrire ses articles avec le même acharaement chaleurenz qu'il a mis dans ses livres. Le contraire étant vrai : ses romans sont-ils autre chose que de longs re-portages dans le pessé, à peine ima-guaire, de son enfance on de celle des siens ? (...)

» Voiti donc une série de por-traits, enquêtes, comptes rendus dont ou s'aperçoit en les relisant passemblés qu'ils premient sans per-dre de leur véracité, le ton et le charme de véritables nouvelles. » Jacques-François SIMON, le Monde.

Pour les Provençaux, « im-portés » ou non, les chroniques pro-

senceles de Jean Ramband door les colonnes du Monde sont aujourd'hui une référence : tant sont précieux les textes qui s'attachent à rectifier la courte légende d'un pays déligaré par un flot d'images et de propos conventionnels. Reje-tant délibérément tous les cliches faciles qui « vendent » la Provence, l'auteur de Restanques, Adieu la raille et les Miroirs d'Archimède ne dérange pus soulement les habi-tués de la «Côte Canaille». Les gens du pays trouveront aussi, dans cette balade à cœur ouvert dans

une - Provence vraie », plus d'une

occasion de réviser leur propre quo-

128 pages, 39 F.

1000000 Le Blende nes PHILATELISTES 200000

> Dans le numéro de juillet-août 72 pages

LE TOUR DE FRANCE HORS DE FRANCE ET LA PHILATÉLIE

Initiation à la philatélie

En vente dans les kiosques 11 F

AIRCOM 93, rue Monceau, 75008 Paris

tel : 522-86-46 Lic. 175001

rérité de Rameau et notre bonheur R. T. · Erate, STU 71507.

U.S.A. A PARTE DE LA CONTROL D

L'Espagne casanière

Des gens, non des paysages.

zarre et de Balboa n'ont pas l'âme voyageuse. Tout au moins ne peuvent-ils pas se le permettre. Quant aux privilégiés qui se déplacent, ils songent davantage à retrouver des parents qu'à découvrir des sites nouveaux. Telles sont les principales conclusions de l'« Enquête sur les vacances des espagnols. publiée annuellement par le secrétariat général au tourisme à Madrid.

La réalisation de cette enquête représente déjà, en soi, une innovation. Durant des décennies, les autorités espagnoles ont associé le mot « touriste » à l'adjectif « étranger ». Ce n'est que depuis la fin des années 70 qu'elles ont commencé à s'interroger sur les vacances de leurs nationaux. Et elles ont ainsi pu constater que, si l'Espagne reste pour l'Europe le paradis du tourisme, ses habitants n'ont pas, dans leur majorité, accès à l'éden. Si l'on en croit l'enquête de 1982 (la dernière publiée), 69 % des Espagnols ne sont pas partis en vacances durant l'année (au lieu de 59 % en 1981).

Les raisons de cette sédentarité? Pour 62 % de ceux qui sont restés chez eux, elles sont d'ordre économique. La crise fait des ravages dans le budget des familles au sud des Pyrénées, dans ce pays qui compte le taux de chômage le plus élevé du monde occidental (20 % de la population active). De plus, le revenu per capita continue d'être bien inférieur à celui des pays de la CEE, et la part consacrée aux loisirs reste modeste. Si l'équipement touristique espagnol apparaît toujours très abordable pour l'heureux détenteur de dollars ou de marks, il l'est beaucoup moins en pesetas.

Le gouvernement socialiste espagnol, au pouvoir depuis décembre 1982, peut-il promouvoir un tourisme populaire à l'intention de ces Espagnols ca-saniers par obligation? de village. »

ES compatriotes de Pi- M. Ignacio Fuejo, secrétaire général au tourisme, reste prudent, et ne semble pas tenté par la bienfaisance. - Nous ne pouvons pas faire de miracles, affirme-t-il, car en période d'austérité les subventions au tourisme ne peuvent constituer une priorité pour le gouvernement. Nous pouvons, certes, stimuler les voyages en augmentant la durée des congés payés ou en réduisant le nombre d'heures de travail hebdomadaire. Mais les Espagnols ne prendront davantage de vacances que lorsque leur revenu

L'économie est-elle, d'ailleurs, la seule en cause? Les psychologues font doctement allusion au caractère traditionnellement sédentaire des Espagnols, dans cette société long-temps agraire où l'attachement à la terre reste très fort : on ne la quitte que par obligation, pour survivre, et non par plaisir. De plus, le relatif isolement politique du pays à l'époque de la dictature franquiste a conduit beaucoup d'Espagnols à se refermer sur eux-mêmes, à tourner le dos à l'extérieur, émoussant leur volonté de découverte. L'explication vaut ce qu'elle vaut !

Ceux qui voyagent, de leur coté, ne semblent pas tentés par les frissons de la nouveauté: 46 % d'entre eux se déplacent pour rendre visite à des parents on à des amis. Pourcentage qui en dit long sur la vigueur soutenue de l'institution familiale...26 % des Espagnols partant en vacances se rendent dans leur résidence secondaire. 16 % seulement indiquent comme raison de leur préférence l'intérêt intrinsèque du site choisi. • Mes compatriotes voyagent pour voir des gens et non des paysages, conclut M. Fueio. C'est a attieurs la nature de ce peuple plus communicatif que contemplatif. Ils aiment surtout à se retrouver entre eux, ce qui explique le succès de foule que rencontre n'importe quelle sete

Plutôt le sable que l'Alhambra

vacances? En Espagne, bien évidemment. En 1982, 7 % seulement de ceux qui ont voyagé ont choisi l'étranger (dont un tiers la France, le pays le plus visité). Le gouvernement se prononce certes avec enthousiasme pour la « libre circulation des touristes », dans ce pays qui reçoit tous les ans 40 millions de visiteurs (1 par habitant!); ainsi les Espagnols peuvent-ils obtenir sans difficulté, pour un voyage de tourisme, l'équivalent en devises de 400 000 pesetas par an (environ 22 000 F), une quantité qui peut d'ailleurs être élargie. Mais le goulet d'étranglement de la crise, là aussi, décourage de sauter les frontières. D'autant que la dépréciation de la peseta n'incite pas à partir à la conquête des pays à monnaie plus vigoureuse!

Les Espagnols qui voyagent dans leurs pays semblent tentés par les mêmes endroits que les étrangers venus leur rendre visite. Pour eux aussi, le sable est roi: 39 % choisissent la plage, un pourcentage toutefois en régression (48 % en 1981), sans doute à cause de l'augmentation des prix de l'infrastrucutre touristique dans les zones du littoral, 19% indiquent leur préférence pour la campagne, et 4 % seulement affirment réaliser un • voyage itinérant » dans plusieurs endroits du pays. Par régions visitées, c'est l'Andalousie qui vient en tête, grâce aux plages de la Costa del Sol (la province de Malaga est la première de toutes) plu-tôt qu'à la mosquée de Cordoue ou à l'Alhambra de Grenade. La perspective de découvrir des sites nouveaux ne

Où les Espagnols vont-ils en semble pas faire office de stimulant: 56 % des personnes interrogées affirment aller toujours en vacances au même endroit.

Nul doute, donc, que le tourisme représente aujourd'hui un luxe pour la majorité des Espagnols. Une fois écartée la thèse, peu conforme à la politique de « réalisme économique » des socialistes, de subventionner le secteur (« le tourisme doit-être pour le gouvernement une source de devises et non de dépenses », affirment les autorités), est-il possible de remédier à cette situation? En encourageant une forme de tourisme plus modeste, explique-t-on chez les responsables du secteur, en stimulant les voyages courts dans l'Espagne de l'intérieur, aux prix plus abordables mais aux richesses culturelles nombreuses, en incitant les citadins à « rayonner » davantage dans les campagnes qui les entourent, dans ce pays dont la densité monumentale est l'une des plus élevées d'Europe.

Le transfert des attributions de tourisme aux différentes « communautés autonomes », dans le cadre de la régionalisation en cours, devrait favoriser cette entreprise. On espère, à Madrid, qu'une saine émulation entre les différentes régions vantant chacune leurs attraits permettra de diversifier l'offre touristique, la rendant plus accessible à chacun. Ce n'est d'ailleurs pas qu'un problème de loisirs : le tourisme interrégional n'a-t-il pas son rôle à jouer dans l'intégration nationale, dans ce pays encore soumis aux chants de sirène du séparatisme?

THIERRY MALINIAK



Un bastion dans la Sierra

A l'assaut des Pics de l'Europe.

A route asphaltée s'arrête ici, brusquement. On ne voit pas, d'ailleurs, comment elle pourrait aller plus loin. Devant, à gauche, à droite, la paroi rocheuse, abrupte, verticale, paraît infranchissable. Cet amphithéâtre natural enserre le visiteur, l'emprisonne entre ses murs déchiquetés. Pour s'échapper, il faut prendre le téléphérique qui, tel un ascenseur, vous emmène en trois minutes 800 mètres plus haut, à mi-chemin du ciel, au sommet de la peroi. Nous sommes à Fuente De, au cœur des Pics de l'Europe, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Santander. Un parador (hôtel géré par le gouverna-ment), la station de téléphérique, trois maisons et, tout autour, l'àpic de la roche : c'est le point de départ pour l'aventure.

On connaît bien sûr l'Espagne des plages, de la Costa Brava à la Costa del Sol. On connaît aussi celle des monuments, de l'Alhamora de Grenade à la cethédrale de Tolède. On connaît moins celle des montagnes. Les Espagnols, eux, l'apprécient à sa juste valeur, et ont fait des Pics de l'Europe, aux confins des Asturies et de la province de Santander, un de leurs lieux de villégiature favoris. lis y escaladem des pics ou, plus

modesternent, crapshutent entre les montagnes le sac au dos, de refuge en refuge, dans des paysages de roche désolés aux allures de fin du monde. Les moins jeunes louent une jeep pour sillonner la montagne de part en part, en dormant sous la tente.

Les Espagnols, dit-on, sont peu portés à la solitude, et sont plutôt friands de grandes concentrations humaines : ce sont des êtres sociaux par excellence. En venant chaque année en masse aux Pics de l'Europe, ils font mentir la légende. Fuyant la canicule de la meseta, le piateau castillan, ou le flot humain qui se déverse sur les côtes, nombreux sont ceux qui viennent chercher refuge au creux de la sierra. Et quelle région se prête mieux à ce retour sur soimême que les Pics de l'Europe?

C'est un étrange phénomène naturel : un quadrilatère parfaitement délimité, d'environ 35 kilomètres sur 20, dont le profil tailladé s'élève tout d'un coup, à l'improviste, au milieu des vallées herbeuses de la côte cantabrique. Trois massifs culminant à 2650 mètres, s'élèvent côte à côte, séparés par d'étroits canons. Le paysage est tout en extrêmes : au vert profond des vallées succède sans transition la rigueur de la roche, pailletée de blanc à l'époque des neiges (c'est-à-dire durant la majeure partie de l'année). Les rivières se faufilent au fond de gorges encaissées, entre des parois abruptes qui semblent sur le point

Pour les Espagnols, les Pics de l'Europe représentent également l'un des bastions du nationalisme ibérique. Les habitants de la région furent apparemment, tout au long de l'histoire, des durs à cuire, résistant plus longtemps que leurs compatriotes aux invasions étrangères : celle des Ro-mains d'abord, des musulmans ensuite. Et c'est là qu'un petit seigneur féodal wisigoth appelé Pé-lage, ancien dignitaire de la cour de Tolède, fit mordre pour la première fois la poussière, en 722, aux troupes de l'émir de Cordoue venues pacifier cette turbulente

Les Espagnols voient dans cet épisode le début de la « Reconquista s. Et, comme toujours, c'est à la Vierge qu'ils attribuent le succès de leurs soldats sur l'« infidèle » étranger. Aussi lui élevèrent-ils un autel dens la pe-tite grotte où Pélage attendit l'ennemi, et, à côté, sur un mamelon,

une énorme basilique d'un néogothique prétentieux. Aujourd'hui, ils viennent par milliers, toute l'année, défiler devant l'autel en suivent le sens giratoire qu'il a fallu installer pour canaliser la foule.

Dix kilomètres après la basilique, c'est un autre monde : on entre au cœur de la montagne. La fédération espegnole d'alpinisme a parsemé de refuges les petits sentiers qui tortillent entre les pics. Les amoureux de la nature y serpentent entre le dédale des roches, dégringolant vers les vallées ies, partant à l'assaut des pics. Au hasard de la randonnée, on découvre quelques maisons agrippées à flanc de colline, comme à Bulnes, « village emi des montagnards », si l'on en croit le petit écriteau planté à l'entrée une dizaine de petites masures en pierre au toit de tuiles rouges qui sert de « camp de base » avant l'ascension des sommets voisins. Marbella et Torremolinos sont bien foin ! A l'écart du tohubohu de la côte méditerranéenne, c'est une autre Espagne touristique qui semble restée le patri-moine des plus avisés de ses voyageurs.

Référendung

ratual die **Saltin** January de - distant

an public par 1 -44 areathern in

al and the same Turre de mile The State of THE MALES BASTS and the light that the 10 mg at and gift, beigefen i Rende 中国 かんご THE REAL PROPERTY. THE BACKBERS Addr. Charles and Control ie. er aber in gefriebt. Company of the second يوجيز ته

THE RESIDENCE A Same Same Link Bally advised A CONTRACT OF PRESENTATION - 新ないではは異常な WHIT WHE to interniture 11 / 图 机配合 Ser Har all or productors. america de tan di Ara 4年17日,大小田野樓

99 a and 1

HARL PRINGING

210 4. 14

10 . A. T. T. A. A. E.

With the Allies

in a feating take

· ··· trætte

The second of the

The second second second

-

ALTERNATION

10 -21 mg

C 123

I M THERE 15 TALLE MAN 10 **第一次表示数据**

. T. KK push

